



L'EXTRÊME DROITE AU SEUIL DU POUVOIR

LE DÉFI DU FRONT RÉPUBLICAIN

- Avec 33,2 % des voix, le RN et ses alliés devancent largement la gauche et le camp présidentiel
- Les prochaines 48 heures seront décisives pour la formation d'un front républicain

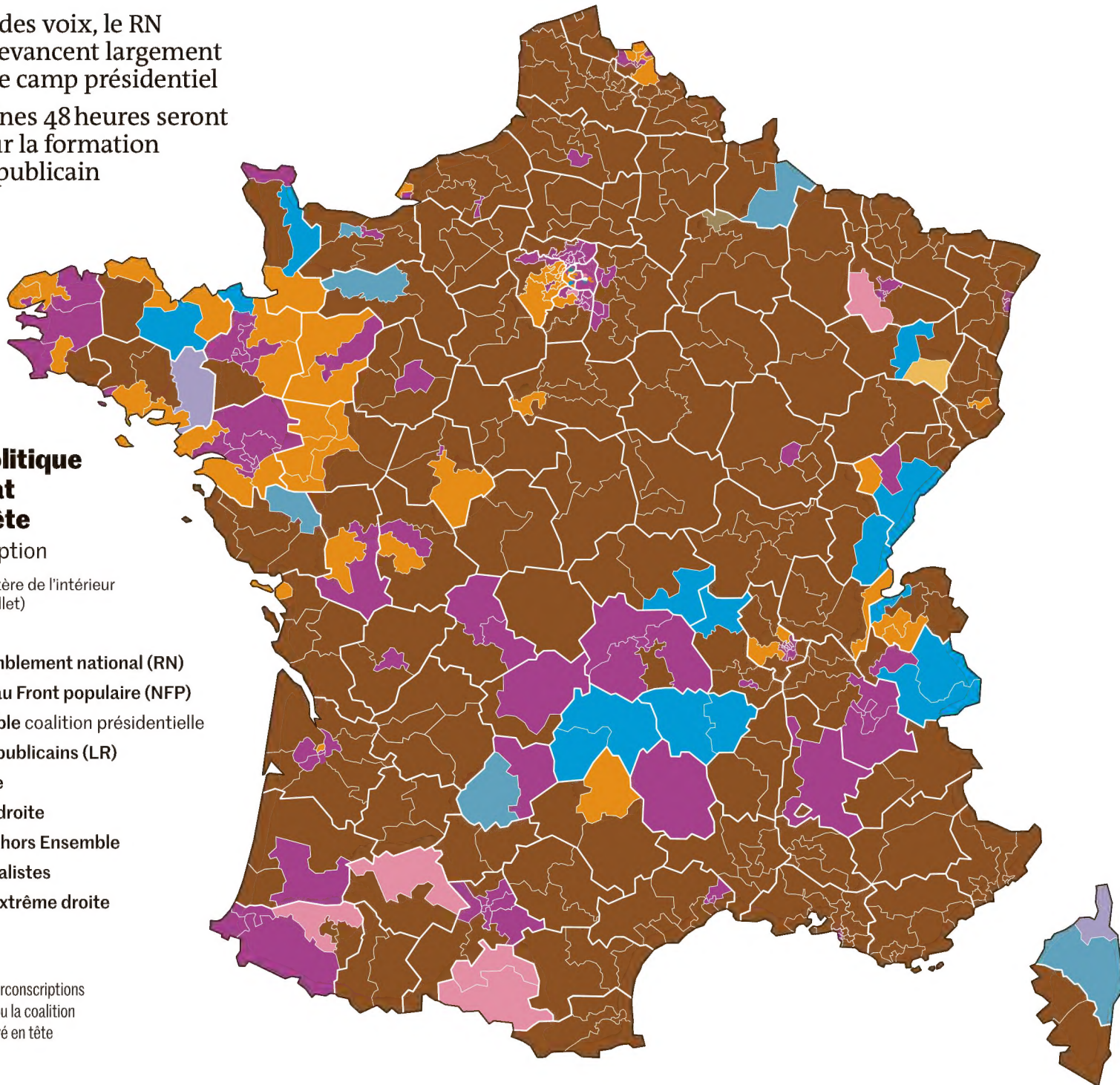
PAGES 2 À 10

Couleur politique du candidat arrivé en tête par circonscription

Résultats du ministère de l'intérieur
(à 6 heures le 1^{er} juillet)

- 297 Rassemblement national (RN)
- 159 Nouveau Front populaire (NFP)
- 70 Ensemble coalition présidentielle
- 20 Les Républicains (LR)
- 12 Gauche
- 8 Divers droite
- 6 Centre hors Ensemble
- 3 Régionalistes
- 1 Autre extrême droite
- 1 Divers

Nombre de circonscriptions où le parti ou la coalition est arrivé en tête



LE RN, PREMIÈRE FORCE POLITIQUE

Après un score historique au premier tour des élections législatives, le Rassemblement national peut espérer remporter la majorité des sièges à l'Assemblée nationale

LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE SONNÉE

La défaite de la coalition formée autour d'Emmanuel Macron signe l'échec du pari de la dissolution

À GAUCHE, LE FRONT RÉPUBLICAIN

Trop faible pour s'imposer comme alternative, le Nouveau Front populaire appelle à faire barrage à l'extrême droite

LES CLÉS DU SECOND TOUR

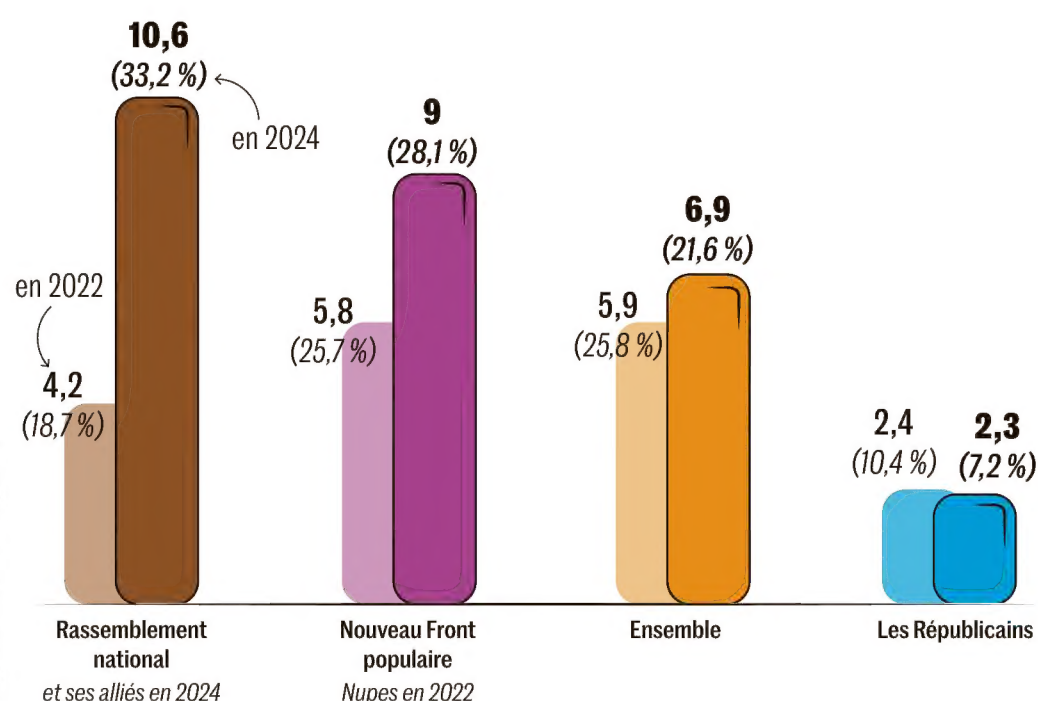
Avec 305 triangulaires à l'issue du premier tour pour seulement 191 duels, les désistements et les reports de voix seront au centre du débat

LA DROITE DÉNONCE LE « DANGER » DE L'« EXTRÊME GAUCHE »

Les responsables LR, qui bénéficieront des retraits de la gauche, ont renvoyé dos à dos leurs adversaires

FORTE PARTICIPATION : PLUS DES DEUX TIERS DES FRANÇAIS SE SONT MOBILISÉS

Résultats au premier tour des législatives en 2022 et 2024
en nombre de voix (en millions) et pourcentage



ÉDITORIAL

L'URGENCE DU FRONT RÉPUBLICAIN

L'extrême droite est aux portes du pouvoir. Nourrie par la défiance politique, le rejet de l'immigration, la montée des préoccupations sécuritaires, la vague n'est pas propre à la France, mais pour le pays, qui se croyait mieux protégé que d'autres démocraties par sa tradition républicaine, ses institutions, son scrutin majoritaire à deux tours, le choc est immense. Elue dans son fief d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), avec 58 % des suffrages exprimés, Marine Le Pen apparaît comme la grande gagnante du premier tour des élections législatives, dimanche 30 juin.

LIRE LA SUITE P. 21

Guerre Les Ukrainiens dans l'enfer des prisons russes

DES PRISONNIERS DE GUERRE ukrainiens, libérés à l'occasion d'un échange organisé par Kiev et Moscou le 31 mai, ont raconté au Monde les violences et les traitements dégradants qu'ils ont subis durant leur incarcération. Comme l'a rappelé la Mission de sur-

veillance des droits de l'homme en Ukraine de l'ONU le 26 juin, être captif en Russie équivalait à une descente aux enfers. Coups, chocs électriques, attaques de chiens... Ces séances de torture avaient lieu lors des interrogatoires.

PAGE 11

Hongrie Viktor Orban à la tête de l'Union européenne

La Hongrie assure pour six mois la présidence tournante de l'Union européenne, pour une période de transition au Parlement de Strasbourg comme à la Commission

PAGE 12

Royaume-Uni Le populiste Nigel Farage prospère sur la peur des migrants

PAGE 12

Entreprises Les soupçons de corruption se multiplient pour Thales

PAGE 16

Front républicain : les tergiversations du camp Macron

Ni RN ni LFI, cas par cas ou désistement systématique : la coalition présidentielle n'est pas parvenue à parler d'une même voix sur la stratégie à tenir après l'échec de son camp au premier tour, dimanche 30 juin

La nuit est déjà tombée sur Matignon, dimanche 30 juin, quand Gabriel Attal, la mine grave, s'approche du pupitre. Il est près de 22 heures, le premier tour des élections législatives vient d'infliger une déroute cinglante au camp présidentiel. Les scores sont moins mauvais qu'imaginé, mais le doute n'est plus permis. Le premier ministre n'ignore pas qu'il vit ses derniers instants Rue de Varenne. Lui qui, à 35 ans, pouvait parfois penser à l'opportunité qui lui avait été offerte d'occuper si jeune de si hautes fonctions, pourrait céder la place au poulain de Marine Le Pen, Jordan Bardella, 28 ans. Le Rassemblement national (RN), largement en tête du scrutin, est aux portes du pouvoir, près de remporter une majorité des sièges à l'Assemblée nationale. L'alliance de gauche du Nouveau Front populaire (NFP), réunissant le Parti socialiste, les écologistes, le Parti communiste et La France insoumise (LFI) s'est hissée à la seconde place, laissant loin derrière la coalition Renaissance-MoDem-Horizons (Ensemble).

L'échec est total pour le président de la République, Emmanuel Macron, qui, le 9 juin, a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale afin, disait-il, de reprendre la main. Mais c'est Gabriel Attal qui doit trouver les mots justes pour « empêcher le pire d'advenir ». Ce soir « n'est pas un soir comme les autres », soupire le locataire de Matignon. L'ancien du Parti socialiste, candidat dans la 10^e circonscription des Hauts-de-Seine, promet de ne pas y aller « par quatre chemins ». Après avoir bataillé féroce-ment contre « les extrêmes », fustigeant le RN mais aussi le « chaos » que représente, selon lui, le programme du NFP, dominé, dit-il, par LFI, le chef du gouvernement fait maintenant le

distingo entre un ennemi, le RN, et un adversaire politique, le NFP.

La bataille du second tour n'est pas la même que celle du premier. Gabriel Attal parle désormais de « devoir moral » et entend « être à la hauteur du destin français ». « Notre objectif est clair, dit-il : empêcher le Rassemblement national d'avoir une majorité absolue au second tour, de dominer l'Assemblée nationale et donc de gouverner le pays avec le projet funeste qui est le sien. » Il poursuit, solennel : « Je le dis avec la force que l'instant appelle à chacun de nos électeurs. Pas une voix ne doit aller au Rassemblement national. Dans de pareilles circonstances, la France mérite que l'on n'hésite pas. Jamais. » Et il invite au désistement des candidats de la coalition Ensemble lorsqu'ils sont en troisième position lors de triangulaires, afin d'éviter l'élection d'un député d'extrême droite.

« C'EST INDÉFENDABLE »

Sur le plateau de France 2, Marine Tondelier, présidente d'Europe Ecologie-Les Verts, ne masque pas son soulagement. Sans tergiverser, Jean-Luc Mélenchon a indiqué un peu plus tôt que tous les candidats NFP se désisteraient pour faire barrage à l'extrême droite, là où ils sont en 3^e position et le RN en tête. La réciprocité n'est pas claire. Depuis 20 heures, les macronistes entretiennent le flou.

« Face au Rassemblement national, l'heure est à un large rassemblement clairement démocrate et républicain pour le second tour », lance Emmanuel Macron dans un communiqué, dès la publication des premières estimations. Mais qu'est-ce qu'un « rassemblement clairement démocrate et républicain » aujourd'hui ? Doit-il inclure LFI, accusée de flirter avec l'antisémitisme ?

JEAN-LUC MÉLENCHON
A INDiqué QUE TOUS
LES CANDIDATS NFP
SE DÉSISTERAIENT
LÀ OÙ ILS SONT
EN 3^E POSITION
ET LE RN EN TÊTE



Le premier ministre, Gabriel Attal, prend la parole dans la cour de l'hôtel de Matignon après l'annonce des résultats, à Paris, le 30 juin. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »

Sur le flanc gauche, Clément Beaune, ancien ministre des transports, éliminé dès le premier tour à Paris, appelle à lutter contre l'extrême droite par tous les moyens. « Il faut voter pour le candidat qui affronte un candidat du RN au second tour, quel qu'il soit », défend-il. Roland Lescure, ministre de l'industrie en ballottage dans la 1^{re} circonscription des Français de l'étranger, abonde, appelant les électeurs à « faire barrage à l'extrême droite sans états d'âme en votant pour le candidat alternatif le mieux placé ».

Mais, invitée sur le plateau de France 2, Aurore Bergé, ministre déléguée chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, refuse toute complaisance avec les « insoumis ». « Je suis la première atterrée de ce qu'est devenue une partie de la gauche. Ça ne

me fait pas plaisir ! Mais s'allier à LFI ? Se présenter aux Français à côté de [la juriste franco-palestinienne] Rima Hassan ? Non, c'est indéfendable », s'étrangle auprès du Monde la candidate de la 10^e circonscription des Yvelines. L'ancien premier ministre Edouard Philippe, patron d'Horizons, tonne lui aussi, du Havre (Seine-Maritime), qu'« aucune voix ne doit se porter sur les candidats du RN, ni sur ceux de La France insoumise, avec lesquels nous divergeons non pas seulement sur des programmes mais sur des valeurs fondamentales ». Sur TF1, le président du MoDem, François Bayrou, enchaîne, affirmant que « beaucoup de Français seraient totalement désespérés de se retrouver devant un choix entre le RN et LFI ». Par ses mots, le premier ministre doit



CHRONIQUE | SOLENN DE ROYER

« Cette brutale dissolution se solde par celle de la majorité macroniste »

L'ancien ministre Clément Beaune éliminé à Paris, dès le premier tour ; la ministre des outre-mer, Marie Guévenoux, troisième dans l'Essonne, qui se désiste ; le député sortant Eric Woerth, arrivé 10 points derrière son adversaire du Rassemblement national (RN), dans son fief de l'Oise ; le ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, en tête dans le Nord, mais avec moins de 1 000 voix d'avance sur l'extrême droite... Douleuruse litanie pour le camp présidentiel.

La brutale dissolution de l'Assemblée nationale, décidée par Emmanuel Macron le 9 juin, se solde par la dissolution de sa propre majorité qui, arrivée troisième derrière le RN et le Nouveau Front populaire, se voit désormais menacée de quasi-effacement. « La décision de dissoudre l'Assemblée nationale a, dans les faits, mis un terme au paysage politique qui avait résulté de l'élection présidentielle de

2017 », a résumé l'ancien premier ministre Edouard Philippe, qui, dix jours plus tôt, avait reproché au président de la République d'avoir « tué » la majorité.

Au-delà de la sévère défaite électorale infligée au camp présidentiel, encore renforcée par la forte participation (66,7 %), c'est le macronisme, dans son essence, qui s'est autodissout dimanche. Sa promesse originelle – que les Français n'aient « plus aucune raison de voter pour les extrêmes » – se voit en effet balayée, tache sombre sur son bilan : dimanche, le parti de Marine Le Pen et ses alliés ont obtenu plus de 10,5 millions de voix, soit près de quatre fois plus que son score aux législatives de 2017 (3 millions de voix).

Il y a sept ans, le jeune candidat d'En marche ! entendait également dépasser le clivage droite-gauche et tirer profit de l'affaiblissement des vieux partis, qu'il décrivait comme d'inutiles ren-

tiers, responsables des blocages du pays. Au soir de cette dissolution ratée, Emmanuel Macron voit non seulement revenir le clivage d'antan, radicalisé, mais il dépend d'accords d'appareils et de désistements partisans pour sauver un certain nombre de ses candidats.

Le président de la République a, en outre, tellement affaibli la droite, qu'il a dépecée et humiliée, qu'il ne pourra plus s'appuyer sur elle dans la future Assemblée. Il se voit donc contraint de se tourner vers la gauche, envers laquelle il a pourtant multiplié les critiques pendant la campagne, pour former une éventuelle « coalition républicaine », si le RN n'obtenait pas la majorité absolue le 7 juillet, notamment grâce à ce front républicain, tant de fois donné pour mort par le camp présidentiel.

Dimanche, la Macronie a d'ailleurs, une nouvelle fois, manqué de clarté à ce sujet, incapable

de donner une consigne limpide pour le second tour, chacun y allant de sa préférence – ni RN ni La France insoumise, cas par cas, barrage – avant l'appel du premier ministre, Gabriel Attal, à « empêcher le RN d'avoir une majorité absolue au second tour ». « C'est quand même pas si compliqué, si ? », s'est agacé le ministre de l'industrie, Roland Lescure, qui appelait, quant à lui, à faire barrage à l'extrême droite, « sans états d'âme », en votant pour « le candidat alternatif le mieux placé au premier tour », quel qu'il soit. Soit le refus d'une dissolution morale, au soir d'un scrutin historique qui voit l'extrême droite aux portes du pouvoir.

« Cohabitation de combat »

Emmanuel Macron pensait revenir au centre du jeu avec cette dissolution surprise. « Ça m'ouvre plein d'options », a-t-il glissé à un ami dans la foulée des élections européennes, per-

sudé qu'il pourrait rejouer le second tour de la présidentielle de 2022 en faisant peur aux Français, devant lesquels il a agité le spectre de la « chienlit », du « chaos » et de la « guerre civile ». Au pire des cas, exposait-il tranquillement à ses proches au soir du 9 juin, ce serait une « cohabitation de combat » avec l'extrême droite. Un scénario étudié de près ces derniers jours à l'Élysée, où l'on chorégraphiait même les premiers pas du duo Macron-Bardella, si ce dernier devait être nommé à Matignon.

Emmanuel Macron, qui a déambulé tout sourire dimanche au Touquet (Pas-de-Calais), blouson d'aviateur, casquette et lunettes noires, s'est vu appeler à la plus grande réserve et à des « gestes maîtrisés » par ses conseillers, qui connaissent ses élans tactiles et son goût pour le théâtre et la mise en scène de soi. « Il faudra trouver le bon dosage pour marquer la con-

fiance dans les institutions sans manifester de complicité avec le nouveau gouvernement », confiait, trois jours avant le premier tour, l'un de ses proches. « Prépare-toi à une traversée du désert, à la rareté », le priait un autre. Lui, le président de la droite, contraint au silence et au retrait ?

Quelle que soit la composition de l'Hémicycle, après le 7 juillet, la parole d'Emmanuel Macron risque d'être démonétisée et son autorité sérieusement écornée, y compris sur la scène internationale, où la presse étrangère n'a pas eu de mots assez durs pour décrire sa décision « kamikaze ». De quelles marges de manœuvre politiques ce président de la République rejeté par le peuple français avec clarté et qui a perdu la confiance de ses propres amis, qui lui en veulent de les avoir envoyés à l'abattoir sans préavis, disposera-t-il pour les trois ans qui viennent ? Cette folle dissolution, c'est aussi la sienne. ■



mettre fin au brouhaha naissant. En réalité, la position de Gabriel Attal n'est guère limpide. A aucun moment dans son discours le trentenaire ne mentionne explicitement La France insoumise, se bornant à parler de candidats défendant, « *comme [eux], les valeurs de la République* ». Du QG de campagne, rue du Rocher, on précise que les désistements en faveur des « insoumis » ne sont pas exclus. Mais le profil du candidat de la gauche radicale sera, dans ces cas, scruté avec attention, car « *des LFI sont manifestement ennemis des valeurs de la République* », indique un proche de Gabriel Attal. En clair, le camp présidentiel soutient François Ruffin dans la 1^{re} circonscription de la Somme, rival de Jean-Luc Mélenchon, mais n'aidera pas un candidat comme Raphaël Arnault dans la 1^{re} circonscription du Vaucluse, « insoumis » issu de la mouvance antifa.

POUVOIR DÉCLINANT

Le camp présidentiel affiche plusieurs nuances de front républicain dans un flou assumé par le chef de l'Etat. A 18 h 30, de l'Elysée, Emmanuel Macron, mis au fait de la débâcle annoncée, avait réuni autour de son premier ministre les différents chefs de parti, François Bayrou (MoDem), Stéphane Séjourné (Renaissance) et Edouard Philippe (Horizons), présent en visioconférence. Le maire du Havre s'accroche depuis plusieurs jours à la position du « *ni-ni* », à savoir ni RN, ni LFI. Une posture qui incommode le chef de l'Etat comme son premier ministre, conscients que cette ligne peut faire le miel du RN.

Le jeudi précédent, Gabriel Attal s'était entretenu avec le Normand à Matignon pour tenter de l'amadouer. En vain. Le premier ministre a aussi échangé durant le week-end avec François Bayrou, sans plus de succès. Et ce dimanche, lorsque Emmanuel Macron prend la parole pour appeler à un « *large rassemblement démocrate et républicain* » face au Rassemblement national, le maire de Pau l'interrompt. « *Un large rassemblement clairement démocrate et républicain* », précise le patron du MoDem. « *Oui, oui, clairement* », acquiesce le chef de l'Etat amendant son communiqué avant de le transmettre aux rédactions. « *Parce que, pour moi, les LFI, c'est pas possible* », ajoute Edouard Philippe. Emmanuel Macron ne relève pas.

Aux yeux du président de la République, c'est aux chefs de parti de gérer les arrières-cuisines politiques. Lui se veut au-dessus des

AUX YEUX DU PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE,
C'EST AUX CHEFS
DE PARTI DE GÉRER
LES ARRIÈRE-CUISINES
POLITIQUES. LUI SE VEUT
AU-DESSUS DES PARTIS.
ET TANT PIS SI SON
PROPOS SOUFFRE
D'AMBIGUÏTÉ

partis. Et tant pis si son propos souffre d'ambiguïté. A la fin, tout cela se réglera « *circo par circo* », soupèse François Bayrou. Emmanuel Macron acquiesce et commence, dès la réunion achevée, à examiner les résultats des circonscriptions les unes après les autres en compagnie de son épouse, Brigitte, de compagnons de route, comme l'ancien président de l'Assemblée nationale Richard Ferrand, ou l'ex-ministre de l'agriculture, Julien Denormandie, et d'une poignée de conseillers dont Thierry Solère, un ancien des Républicains (LR). Les candidats ont jusqu'au mardi 2 juillet 18 heures, pour déposer, ou non, leur candidature pour le second tour.

Une preuve de plus du pouvoir déclinant d'Emmanuel Macron, le président de la République est désormais ouvertement contesté par les siens. Si la position de François Bayrou apparaît in fine compatible avec celle du cas par cas défendue à l'Elysée, Edouard Philippe ne craint plus de tirer des bords, pour s'éloigner chaque fois un peu plus du chef de l'Etat, accusé, selon ses mots, d'avoir « *tué la majorité* » avec la dissolution. Le maire du Havre, qui ne masque pas ses ambitions présidentielles pour 2027, cherche, avec sa position tranchée du « *ni-ni* », à capter les voix de la droite et à attirer vers lui ce qui reste du parti LR. « *Il fait une erreur, déplore-t-on dans l'entourage de Gabriel Attal. La force de gravité de LR se déplace vers le RN, pas vers Horizons.* » ■

ROBIN D'ANGELO
ET CLAIRE GATINOIS

Comment le chef de l'Etat se prépare à une cohabitation

Le président de la République a, ces derniers jours, placé ses hommes, usant jusqu'au dernier instant de son pouvoir de nomination

« [EMMANUEL MACRON] VA SE PRÉSENTER COMME L'ARCHANGE GABRIEL TERRASSANT LE DRAGON »

JEAN-CHRISTOPHE CAMBADÉLIS
ancien patron du Parti socialiste

que le Conseil de l'Union européenne, composé de ministres, propose les membres de la Commission, en accord avec la présidente de la Commission. Une fois ceux-ci validés par le Parlement européen, le Conseil européen, qui réunit les chefs d'Etat, accepte leur entrée en fonctions. La nomination du commissaire français est donc bien une compétence partagée entre le président de la République et le gouvernement.

Afin de maintenir son influence à Bruxelles, le président de la République a œuvré en coulisse pour que son ancien conseiller Europe, Alexandre Adam, devienne chef de cabinet d'Ursula von der Leyen, en échange de son soutien à la présidente de la Commission.

Sur la scène intérieure aussi, Emmanuel Macron place ses hommes. Le dernier conseil des ministres avant le premier tour des élections législatives, mercredi 26 juin, a été l'occasion pour l'Elysée d'entamer un vaste mouvement de nominations de hauts fonctionnaires. Le gouverneur militaire de Paris, le nouveau chef d'état-major de l'armée de l'air, le nouveau directeur de l'Union européenne au ministère des affaires étrangères, ainsi que trois ambassadeurs ont notamment été désignés, tandis que quelques situations personnelles ont été réglées. Olivier Klein, ancien ministre délégué chargé de la ville et du logement dans le gouvernement d'Elisabeth Borne, a été nommé recteur de l'académie de Strasbourg. Jean-Philippe Agresti, époux de la ministre Sabrina Agresti-Roubache, secrétaire d'Etat chargée de la citoyenneté et de la ville, a été nommé recteur de la région académique Centre-Val de Loire.

Ce mouvement devrait se poursuivre lors du prochain et dernier conseil des ministres avant le second tour, mercredi 3 juillet, et s'étendre aux préfets, bras armés de l'Etat sur le territoire. Alors que la totalité des préfets en poste ont été nommés par Emmanuel Macron, qui a donc intérêt au statu quo, d'ultimes nominations devraient avoir lieu, dont le RN pour-

rait faire un enjeu politique dans l'entre-deux-tours. Un gouvernement RN aurait la possibilité d'annuler ces mouvements, un délai de deux à trois semaines étant l'usage entre le décret de la nomination et celui de l'installation.

Le chef de l'Etat a également accéléré le rythme ces derniers jours concernant TV5 Monde, chaîne publique internationale francophone siégeant à Paris, en proie à une crise interne. La démission, le 30 juin, du PDG, Yves Bigot, oblige l'exécutif à lui trouver un remplaçant. L'Elysée, qui cherche un profil en dehors des candidatures officiellement déposées, souhaite conclure l'affaire avant le 7 juillet et une possible alternance, selon le quotidien numérique *La Lettre*.

Bras de fer

Interrogé jeudi soir, à l'issue du sommet européen, sur les propos de Marine Le Pen, qui a réduit le rôle du président de la République, « *chef des armées* », à un « *titre honorifique* », Emmanuel Macron a laissé entendre que les nominations aux postes-clés seront au cœur des affrontements à venir en cas de majorité absolue pour le RN. « *Tous les postes sont déjà répartis* [entre eux], *ils sont déjà dans la place* », a-t-il dénoncé.

Le bras de fer est donc engagé entre le chef de l'Etat et les dirigeants du RN, avant même que ne soit consommé le second tour. En cas de large victoire du RN, Emmanuel Macron se retrouverait fort démuné. Il serait privé d'une grande partie de ses soutiens à l'Assemblée, des canaux d'information dont dispose Matignon (à l'exception du renseignement) et empêché de se représenter en 2027.

« *Pour tenir tête au RN, il faut un président fort à l'Elysée* », martèle le chef de file des sénateurs macronistes, François Patriat, qui décrit le locataire de l'Elysée comme « *le dernier rempart de la République* ». Mais Emmanuel Macron « *aura-t-il encore la force psychologique de faire rempart ?* », s'interroge le communicant Gaspard Gantzer, son ancien camarade à l'ENA. « *Il sera ipso facto transformé en président de la IV^e République* », pronostique Jean-Christophe Cambadélis. Et s'il tente de jouer de son pouvoir de nuisance, comme le fit François Mitterrand en refusant de signer les ordonnances alors que Jacques Chirac était premier ministre, entre 1986 et 1988, « *Marine Le Pen l'accusera d'empêcher la victoire du peuple* ». ■

NATHALIE SEGAUNES

La réforme de l'assurance-chômage suspendue

QUELQUES HEURES à peine après le résultat du premier tour des élections législatives, le premier ministre, Gabriel Attal, a décidé « *de suspendre la mise en œuvre de la réforme de l'assurance-chômage* », a annoncé son entourage à l'Agence France-Presse, dimanche 30 juin au soir. Un renoncement qui marque l'échec du gouvernement alors que la coalition présidentielle Ensemble est arrivée troisième du scrutin, loin derrière le Rassemblement national (RN) et le Nouveau Front populaire. « *Première victoire des électeurs RN! Quand le peuple vote, le peuple gagne!* », a aussitôt réagi Marine Le Pen, dimanche soir.

La réforme de l'assurance-chômage, critiquée par les syndicats et de nombreuses forces politiques, devait initialement faire l'objet d'un décret publié au *Journal officiel* avant le dimanche 30 juin, date à laquelle les règles

d'indemnisation actuelles arrivaient à échéance. Vendredi 28 juin, le ministère du travail avait annoncé que ce ne serait finalement pas le cas avant le 1^{er} juillet. Pour éviter un vide juridique, les dispositions actuelles de l'assurance-chômage n'étant en vigueur que jusqu'à ce dimanche, un « *décret de jointure* », prolongeant ces règles, devait être publié lundi 1^{er} juillet au *Journal officiel*.

Machine arrière

Cette décision met fin à un mois d'atermoiements de la part de l'exécutif. Pressé de retirer sa réforme depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, le gouvernement s'était refusé à faire machine arrière. Le 13 juin, le locataire de Matignon avait ainsi affirmé qu'« *un décret sera[it] pris d'ici au 1^{er} juillet* » pour mettre en œuvre ce projet. La veille, Emmanuel Macron avait été plus flou, laissant

entrevoir une réflexion sur le sujet, pour prendre en compte le « *temps électoral* »: « *Ça doit se reprendre après. Est-ce que ça doit passer par l'Assemblée? Est-ce que ça doit passer par un décret? On le verra le lendemain* [du scrutin]. »

La réforme en question devait fortement durcir, à partir du 1^{er} décembre, les conditions dans lesquelles les demandeurs d'emploi peuvent bénéficier de l'assurance-chômage. Le texte faisait passer la durée de travail nécessaire pour toucher une allocation à huit mois sur les vingt derniers (contre six sur vingt-quatre, aujourd'hui). La période d'indemnisation était, elle, raccourcie de dix-huit mois à quinze mois (les personnes d'au moins 57 ans étant soumises à un système plus favorable). La mesure devait permettre au gouvernement de réaliser 3,6 milliards d'euros d'économies par an. ■

THIBAUD MÉTAIS



Le premier ministre, Gabriel Attal, à Paris, dimanche 30 juin. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »



Le président du RN, Jordan Bardella, à Paris, le 30 juin. CYRIL BITTON/DIVERGENCE POUR « LE MONDE »



Manuel Bompard, coordinateur de LFI, place de la République, à Paris, le 30 juin. LAURENCE GEAI/MYOP



Le dirigeant d'Horizons, Edouard Philippe, à Paris, le 20 juin. JULIEN DE ROSA/AFP

Le difficile chantier du front républicain

La probabilité est élevée que le RN parvienne à remporter une majorité des sièges à l'Assemblée le 7 juillet

Dimanche 30 juin, 20 heures. La bascule de 10,6 millions de Français vers le Rassemblement national (RN) apparaît sur les écrans de télévision. Les sondages avaient vu juste, mais le résultat n'en reste pas moins lourd de sens. Pour la première fois en France sous la V^e République, l'extrême droite se hisse en tête du premier tour des élections législatives. L'ex-Front national présidé par Jordan Bardella a obtenu 33,2 % des voix, selon les derniers chiffres du ministère de l'intérieur. L'eurodéputé d'extrême droite, fraîchement élu au Parlement européen le 9 juin, martèle sa volonté d'être le premier ministre d'une cohabitation avec Emmanuel Macron, implorant ses électeurs de « *rester mobilisés dans un ultime effort* » pour « *l'un des votes les plus déterminants de toute l'histoire de la V^e République* » le 7 juillet.

Vingt jours de campagne n'auront donc pas suffi à inverser la tendance électorale observée trois semaines auparavant. L'ampleur de la vague RN est similaire à celle des élections européennes (31,4 %). Le mode de scrutin uni-

nominal majoritaire à deux tours, qui constituait jusqu'en 2022 une entrave majeure à la formation d'extrême droite, longtemps en marge des institutions, favorise désormais son ascension, de par son effet amplificateur pour le parti arrivé en tête. Le score de la formation d'extrême droite est quasiment multiplié par deux par rapport aux législatives de 2022 (18,7 % au premier tour). Mais l'alliance formée avec le président du parti LR, Eric Ciotti, qui comptabilise 3,9 % des suffrages, ne représente finalement qu'un gain électoral minime pour le RN.

305 triangulaires

La probabilité est élevée que le RN, compte tenu de ses résultats du premier tour, parvienne à rafler une majorité des sièges à l'Assemblée le 7 juillet. Mais dans quelle proportion ? Avec une majorité relative ? Ou absolue, qui suppose d'obtenir au moins 289 sièges ? Tel sera l'un des principaux enjeux du second tour. Selon la leader d'extrême droite Marine Le Pen, les électeurs, « *dans un vote sans ambiguïté, [ont] témoigné de leur volonté de tourner la page après sept ans de pouvoir méprisant et corrosif* » d'Emmanuel Macron. Comme en 2022, la triple candidate à l'élection présidentielle est élue dès le premier tour dans son fief d'Hénin-Baumont (Pas-de-Calais) et rejoint ainsi 76 députés élus dès dimanche soir.

Une situation rendue possible par la remarquable participation des électeurs au premier tour de ces législatives anticipées (66,7 %). Cette participation abaisse le seuil

de qualification pour le second tour fixé à 12,5 % des inscrits, engendrant 305 triangulaires, 5 quadrangulaires et 191 duels seulement, avant désistement. Le record des législatives de 1997 et ses 78 triangulaires est pulvérisé. Cette configuration inédite rend difficile toutes les projections en sièges des instituts de sondage. En 2022, les sondeurs évaluaient le nombre de sièges du RN entre 10 et 40 au sortir du premier tour des législatives. La formation d'extrême droite en avait obtenu 89.

Jusqu'à mardi 18 heures, date butoir pour le dépôt des candidatures du second tour, chaque désistement ou maintien dans ces 305 triangulaires pourrait affaiblir ou, au contraire, renforcer l'extrême droite au soir du 7 juillet. Le niveau de participation sera, lui aussi, un facteur déterminant.

Dès lors, une nouvelle bataille électorale s'engage. La crainte de l'accession au pouvoir de l'extrême droite par la voie parlementaire réactive les appels au front républicain, endommagé par vingt jours de campagne marqués par de forts antagonismes.

Arrivée en deuxième position avec 28 % des voix, les quatre principales forces de gauche – La France insoumise (LFI), le Parti socialiste, Les Écologistes et le Parti communiste français réunis sous l'appellation « Nouveau Front populaire » (NFP) – font mieux que leur précédente alliance électorale, nouée en 2022 sous l'étiquette « Nouvelle Union populaire écologique et sociale » (25,7 %). Mais leur score de ce premier tour reste en deçà de l'addi-

tion des résultats de chaque parti aux européennes (31,6 %). Signe de l'efficacité limitée de l'union, le chef de file du PCF, Fabien Roussel, a été évincé dans la 20^e circonscription du Nord, détenu par les communistes depuis 1962, au profit d'un candidat RN.

Dans les 129 triangulaires où un candidat de gauche arrive en troisième position et un candidat RN premier, « *nous retirerons notre candidature, où que ce soit, en toutes circonstances* », a déclaré le leader de La France insoumise, Jean-Luc Mélenchon, appuyé par les autres leaders de l'alliance de gauche. « *Pas une voix, pas un siège de plus pour le RN* », a-t-il ajouté, alors que 47 duels entre la gauche et l'extrême droite se profilent pour le second tour. Mais il n'a pas évoqué les cas où la gauche arrive en deuxième position suivie par le RN face à des candidats de la majorité ou de la droite en première position, et donc susceptibles de l'emporter, à l'instar de Laurent Wauquiez (LR) en Haute-Loire.

« Faillite morale »

« *Nous avons aussi le devoir impérieux de faire en sorte que l'extrême droite ne parvienne pas à avoir une majorité à l'Assemblée nationale* », a soutenu l'ancien président socialiste François Hollande, arrivé en tête d'une triangulaire en Corrèze. Il a planté le « *rôle majeur* » de la gauche pour ce second tour, amenée à « *défendre les idées de la République* » face à « *une majorité [qui] est en lambeaux* ».

Quelques minutes auparavant, Emmanuel Macron avait fait parvenir une déclaration à la presse

ÉDOUARD PHILIPPE A SOUTENU LE REJET DES « CANDIDATS DU RN [COMME] CEUX DE LA FRANCE INSOUMISE »

appelant « *à un large rassemblement clairement démocrate et républicain pour le second tour* » face aux candidats RN, sans évoquer de possible désistement de ses candidats en cas de triangulaire. Son message a résonné comme l'aveu d'un échec, celui de sa décision solitaire de dissoudre l'Assemblée nationale jusqu'au choix d'une campagne éclair où la coalition présidentielle a renvoyé dos à dos l'extrême droite et la gauche.

Présenté à l'origine comme « *un temps indispensable de clarification* », ce scrutin n'en finit plus de déchirer sa famille politique, condamnée à être minoritaire à l'Assemblée, avec 20 % des voix au premier tour. Si le camp Macron enregistre une perte importante de sa base électorale en raison du rejet de la figure présidentielle, il parvient à se maintenir dans de très nombreuses triangulaires.

De quoi influencer sur les résultats du 7 juillet notamment par le jeu du report des voix. « *Notre objectif est clair : empêcher le Rassemblement national d'avoir une majorité absolue au second tour* », a déclaré le premier ministre, Gabriel Attal, après une heure et demie de tergiversations, appelant au désistement de tout candidat macroniste

en troisième position face au RN, même pour privilégier, dans certains cas, des candidatures de LFI. Dans la Somme, François Ruffin a bénéficié de cette consigne : sa candidate Albane Branlant s'est retirée pour faire battre le candidat RN arrivé premier.

L'ex-premier ministre Edouard Philippe, au nom de son parti Horizons, a, lui, soutenu dans une logique distincte le rejet des « *candidats du Rassemblement national [comme] ceux de La France insoumise* ». Une position du « *ni-ni* » similaire à celle des Républicains (LR), qui ont refusé de donner toute consigne de vote après avoir obtenu 6,6 % des suffrages.

Au sein du NFP, l'on s'étrangle de la « *faillite morale* » d'une partie du camp Macron qui singe la droite. « *J'entends ce soir beaucoup de leaders de la Macronie qui prennent la parole les uns après les autres, mais ça reste confus, trop confus pour des gens qui pourtant ont bénéficié de vos voix en 2017, en 2022* », s'est indigné Olivier Faure, le premier secrétaire du Parti socialiste, devant plusieurs milliers de personnes réunies place de la République, à Paris. « *Toutes ces petites nuances sont parfois indigentes au regard de l'histoire à laquelle nous faisons face* », a déploré le sénateur écologiste de Paris Yannick Jadot.

Confronté au spectre du barrage républicain, le RN se présente comme « *l'unique rempart républicain et patriote* », voulant accoler au NFP le stigmate de l'extrémisme alors qu'il est lui-même porteur d'un projet discriminatoire et xénophobe. ■

MARIAMA DARAME

Bond de la participation : le plus fort taux depuis 1997

Dimanche, 66,7 % des inscrits ont glissé un bulletin dans l'urne, lors du premier tour des législatives. Un score 18 points plus élevé qu'en 2022

REPORTAGE

AVALLON (YONNE), LYON, MARSEILLE, SAINT-DENIS (LA RÉUNION), STRASBOURG - correspondants et envoyés spéciaux

Dimanche 30 juin au soir, elle seule faisait l'unanimité. Du Rassemblement national (RN) au Nouveau Front populaire (NFP), chacun s'est félicité que les Français se soient rendus nombreux aux urnes pour le premier tour des élections législatives : 66,7 % des inscrits ont voté. Cette forte participation électorale est la plus élevée depuis 1997 (67,9 % au premier tour cette année-là), un scrutin qui s'était déjà déroulé après une dissolution de l'Assemblée nationale. Le score de ce premier tour est de 18 points plus élevé que celui du scrutin de 2022 (47,5 %), 17 points de plus qu'en 2017 (48,7 %) et 8 points de plus qu'en 2012 (57,2 %).

Cette forte hausse de la participation « donne une force particulière aux résultats de ce soir. Les Français ont ainsi, dans un vote sans ambiguïté, témoigné de leur volonté de tourner la page », a déclaré le leader du RN, Marine Le Pen. « Le bond de la participation », a estimé Jean-Luc Mélenchon, a permis d'échapper au « choix étouffant » imposé par Emmanuel Macron : « Lui ou le RN. » « Un vote massif a déjoué le piège qui était tendu au pays », s'est réjoui le leader de La France insoumise (LFI).

Quelques minutes après que les premières estimations ont été connues, peu après 20 heures, le président de la République a lui-même vu dans la « participation élevée » une validation de sa stratégie. Cela témoigne de « l'importance de ce vote pour tous nos compatriotes et de la volonté de clarifier la situation politique », a-t-il considéré dans un communiqué.

«Rassurer les gens»

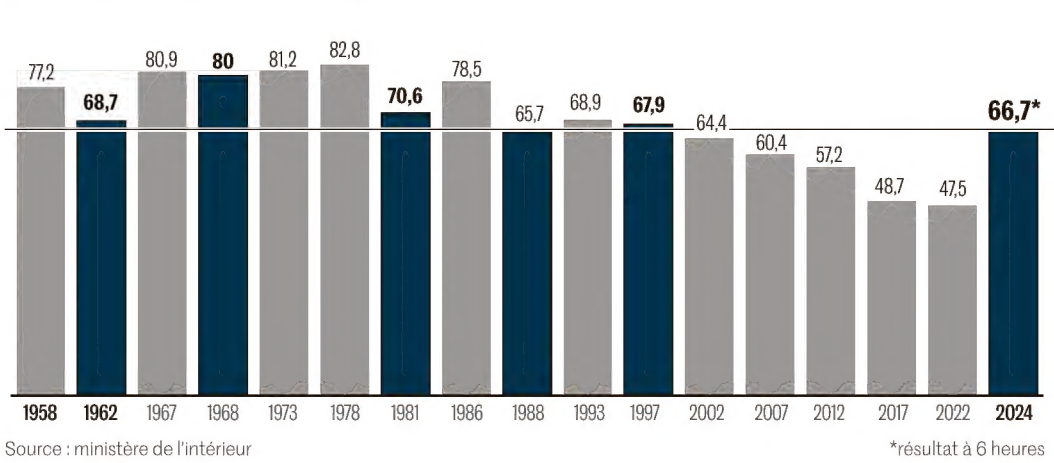
Que près de sept Français sur dix aient choisi de s'exprimer dimanche montre surtout qu'« ils ont compris l'enjeu capital de ce scrutin », a résumé Jérôme Fourquet, directeur du département opinion et stratégies d'entreprise de l'IFOP. « La campagne était très courte et la dramatisation était au rendez-vous », a-t-il rappelé. Soulignant qu'un électeur sur deux s'est abstenu aux élections européennes du 9 juin, M. Fourquet a expliqué que cela représentait « plus de 8 millions d'électeurs supplémentaires qui entrent dans le match ».

Alors que certains se demandaient si cette hausse annoncée de la participation n'allait pas favoriser un vote pour faire barrage au RN, force est de constater qu'elle n'a pas empêché un soutien massif en faveur de l'extrême droite lors du premier tour.

Partout en France, dimanche, les bureaux de vote n'ont pas désempli. A l'école Gerson, dans le Vieux-Lyon, le rythme de passage dans l'isoloir est élevé ; les procurations nombreuses. « Il faut garder un souvenir de ce moment im-

Taux de participation au premier tour des élections législatives depuis 1958, en % des inscrits (France entière)

■ Dissolution de l'Assemblée nationale



portant », a confié le président du bureau 530, Philippe Carry. Car la dissolution de l'Assemblée nationale décidée par Emmanuel Macron dans la foulée des européennes du 9 juin pourrait conduire l'extrême droite au pouvoir à l'issue du second tour, le 7 juillet. Une première depuis 1940.

Tout un symbole pour Philippe Carry, chapeau en feutre sur la tête et écharpe en soie autour du cou. Connu pour son engagement contre la mouvance identitaire qui mine ce quartier, le patron de la boutique L'Horloger de Saint-Paul, en référence au film de Bertrand Tavernier (sorti en salles en 1974), sème la joie dans le bureau. « Les gens ont peur de ce qui peut se passer ce soir. Il faut les rassurer », confie l'artisan, sans transgresser la neutralité de sa fonction d'un jour.

Le voir en maître des horloges électorales réjouit le public, dans ce secteur meurtri par les groupuscules d'ultradroite. De la fenêtre du bureau de vote, on peut apercevoir la porte close et anonyme de La Traboule, le bar de l'association identitaire dissoute le 26 juin par le ministère de l'intérieur – en même temps que le Groupe Union Défense, Top sport Rhône et Jonas Paris.

Dimanche matin, les habitants de Meistratzheim, dans la 6^e circonscription du Bas-Rhin, se pressaient devant la salle communale pour aller voter. Dans ce village de 1500 habitants, en plein territoire de la choucroute, la liste menée par Jordan Bardella (RN) a fait 49,4 % aux européennes. La députée sortante, Louise Morel (Ensemble-MoDem), 28 ans, qui se présente, n'avait obtenu au premier tour des élections législatives de 2022 que quelques voix de plus que son adversaire du RN, avant de l'emporter avec 57,9 % des voix au second.

Cette fois-ci, le candidat de l'extrême droite est Vincent Cousse-dièrre, un professeur de philosophie qui enseigne dans le Haut-Rhin. Il est inconnu dans la circonscription, mais peu importe pour Albert Franzen, 66 ans, ancien employé de la brasserie Kronenbourg. Car celui-ci vote « pour des raisons nationales : le pouvoir d'achat, l'insécurité, l'immigration ». Le retraité reconnaît ne pas être confronté à ces deux derniers thèmes dans ce village calme. « Mais ce n'est pas parce qu'on n'est pas concernés directement que ce n'est pas important, justifie-t-il. On ne voit que cela dans les médias. »

Les électeurs du RN croisés dimanche sont à l'unisson de Serge Pajaniandy, 59 ans, qui s'est rendu dès l'ouverture dans son bureau de vote de l'école François

se-Mollard, à Saint-Denis (La Réunion) : « Il faut du changement et mettre de l'ordre. » Devant l'unique bureau de vote de Roissy-en-France (Val-d'Oise) défilent en continu des électeurs, dont beaucoup votent en faveur de l'extrême droite. Laurent Nigoule, 53 ans, technicien, avait voté François Hollande en 2012, puis Jean-Luc Mélenchon à deux reprises, en 2017 et en 2022. « Je suis de gauche, mais tellement déçu », dit-il. Désormais, il vote RN.

Les prises de position de LFI sur Israël et Gaza l'ont révolté. C'est pour lui un point de non-retour. L'alliance électorale autour du Nouveau Front populaire (NFP) ne l'a pas convaincu sur le fond non plus : « Regardez, ils disent : "Je veux du nucléaire", puis : "Je ne veux pas de nucléaire", comment savoir ce qu'ils vont faire ? » Le RN ne lui fait pas peur. « Demain, je vais me lever, je vais travailler, ça ne va pas changer grand-chose pour moi », dit-il.

A Avallon (Yonne), Kyllian Daniel, 19 ans, est étudiant en alternance en BTS de management ; plus tard, il se voit « directeur de magasin, peut-être chez Auchan, être le boss, quoi », et se sent « à fond Bardella ». Il le « regarde sur TikTok », a déjà voté pour lui aux élections européennes et, dans son village de Voutenay-sur-Cure, à 20 kilomètres d'Avallon, a glissé le bulletin RN sans retenir le nom de sa candidate.

«Faire barrage au RN»

« Moi, mes valeurs, reconnaît-il sans ambages, c'est la France d'avant. Il y avait moins de meurtres, moins d'agressions. Et puis, ça n'existait pas, les transgenres et tout ça. Tu es un homme, tu restes un homme. » Le jeune homme revendique d'être « chrétien » et, poursuit-il, « [son] avis, c'est que tu es en France, tu respectes la France ». Kyllian Daniel ne comprend pas comment sa petite amie « peut être pratiquante et de gauche ».

Avec son amoureux, ils n'arrêtent pas de « s'embrouiller » au sujet des élections. Prune Baron-Baland, 18 ans, est partie en randonnée avec des amis durant ce week-end afin de fêter la fin du bac. Mais elle fait partie des plus de 2,6 millions d'électeurs qui ont fait une procuration. Dans sa circonscription, à Avallon, elle vote pour le candidat du NFP, le maire (LFI) d'Asquins, Philippe Veyssièrre. Elle se sent « vraiment de gauche », a lu tous les programmes des candidats. La politique la passionne. A l'épreuve de philosophie, Prune, qui a choisi le sujet « L'Etat nous doit-il quelque chose ? », avait « plein de choses à dire ». Elle va commencer

des études de droit et rêve de devenir procureur.

« Ce qui me motive, c'est de faire barrage au RN », affirme France Culot, 58 ans, devant le gymnase Bombardière, dans les quartiers est de Marseille. « La sécurité pour les Français, c'est un programme que tout le monde souhaite... Mais on peut imaginer que le RN ira beaucoup plus loin s'il accède au pouvoir », s'inquiète-t-elle avec son mari, Jacques, 62 ans, d'origine malgache et bénévole au Celtic de Beaumont, le célèbre club de football du coin. « J'ai une peur bleue de la montée du RN. Pour mes trois enfants et mes petits-enfants », assure-t-il.

Au centre socioculturel du Ziegelwasser, dans le quartier prioritaire du Neuhoof, dans la banlieue de Strasbourg, un barbecue était organisé à la mi-journée. Atablées sous un préau, plusieurs mères discutent. La fumée commence à s'élever du barbecue. A l'entrée du centre, un drapeau français et, plus loin, des panneaux affichant des explications sur ces élections. La participation des quartiers populaires, c'est un des combats de Jamila Haddoum, qui avait déjà mobilisé autour du projet Challenge citoyen pour l'élection présidentielle de 2017.

Cette responsable du centre socioculturel pour les 11-25 ans s'indigne : « Le drapeau français, on ne veut pas que le RN se l'approprie, on a des origines dont on est fiers, mais on est français avant tout. » Lors de ses échanges avec les jeunes, Jamila remarque que les forts scores du RN et sa possible arrivée au pouvoir ont occupé beaucoup de conversations ces derniers temps : « Je comprends que certains, jeunes ou pas, en ont marre des promesses, mais je leur dis aussi qu'on n'est pas totalement abandonnés ici, au Neuhoof, on a des subventions, le quartier est en rénovation, etc. »

Au-delà du vote barrage, les attentes sont réelles : « Il y a beaucoup de familles monoparentales ici, des personnes qui ne trouvent pas de travail car elles sont issues de quartiers prioritaires, mais on leur renvoie une image d'assistés », estime Jamila.

C'est l'heure du départ pour le bureau de vote. La sono se met en marche, On va s'aimer, de Gilbert Montagné, alterne avec La Marseillaise pour accompagner la petite bande d'une vingtaine de personnes, qui se met en route sous la pluie battante pour rejoindre le gymnase Guynemer. ■

LUC BRONNER, BENOÎT FLOC'H, PASCALE ROBERT-DIARD, GILLES ROF, RICHARD SCHITTY, JÉRÔME TALPIN ET STÉPHANIE WENGER

Chez les ministres candidats, aucun élu mais plusieurs ballottages favorables

Le premier ministre, Gabriel Attal, part favori au second tour, comme Gérald Darmanin, ou Stéphane Séjourné. Marie Guévenoux et Sabrina Agresti-Roubache se sont retirées

Aucun des vingt-quatre ministres d'Emmanuel Macron n'a réussi à franchir la barre des 50 % des voix dès le premier tour des élections législatives, dimanche 30 juin. Pas même le populaire Gabriel Attal, implanté depuis 2014 à Vanves, dans les Hauts-de-Seine, dont la sociologie est favorable aux macronistes. Le premier ministre a réuni 43,9 % des suffrages dans son fief, contre 48,1 % au premier tour en 2022. Il se retrouvera au second tour face à la candidate socialiste du Nouveau Front populaire (NFP), Cécile Soubelet (35,5 %).

Dans la circonscription voisine de Boulogne-Billancourt, où il a été parachuté à la faveur d'un accord avec la fédération Les Républicains (LR) du département, Stéphane Séjourné, délégué général du parti présidentiel et ministre des affaires étrangères, fait mieux que le premier ministre, avec 46,1 % des voix. Ce qui devrait lui permettre de l'emporter aisément au second tour face à la candidate écologiste Pauline Rapilly-Ferniot (21,4 %).

De la même façon, dans les circonscriptions aisées des Hauts-de-Seine et des Yvelines, la porte-parole du gouvernement, Prisca Thevenot (39,9 %), et la ministre chargée des relations avec le Parlement, Marie Lebec (41,2 %), devraient retrouver sans difficulté leur siège de députée.

«On a fait face à un tsunami»

Dans son fief du Nord, l'ancien maire de Tourcoing et ministre de l'intérieur, Gérald Darmanin, solidement implanté, a réuni 36 % des suffrages et affrontera un candidat du Rassemblement national (RN), le 7 juillet. Tout comme le ministre de l'agriculture, Marc Fesneau, sur ses terres du Loir-et-Cher arrivé, avec 34,6 % des suffrages, juste derrière le candidat du parti d'extrême droite. Fragilisé par la forte progression du RN depuis 2022, ce proche de François Bayrou a bénéficié d'un coup de théâtre, trois jours avant le vote : La France insoumise (LFI) a retiré l'investiture à Reda Belkadi, en raison de tweets antisémites. La réélection du ministre est désormais entre les mains des électeurs de gauche.

Sa collègue à l'agriculture, Agnès Pannier-Runacher, en quête d'un mandat électif, est devancée de près de 16 points par le parti lepéniste dans le Pas-de-Calais. Il lui faudra un très bon report des voix de gauche pour conquérir un siège de députée. Elle bénéficiera au second tour de la décision de LFI de retirer ses candidats arrivés en troisième position en cas de danger d'une victoire de l'extrême droite. Tout comme les ministres délégués Aurore Bergé (Yvelines), Guillaume Kasbarian (Eure-et-Loir), Frédéric Valletoux (Seine-et-

PLUSIEURS MINISTRES DÉLÉGUÉS, DONT AURORE BERGÉ, FRÉDÉRIC VALLETOUX ET FRANCK RIESTER, NE PEUVENT ESPÉRER ÊTRE ÉLUS AU SECOND TOUR QU'GRÂCE AUX DÉSISTEMENTS

DANS LE CALVADOS, L'ANCIENNE PREMIÈRE MINISTRE ÉLISABETH BORNE EST EN DIFFICULTÉ FACE AU RN

Marne), Franck Riester (Seine-et-Marne), ou les secrétaires d'Etat Marina Ferrari (Savoie) et Hervé Berville (Côtes-d'Armor), qui ne peuvent espérer être élus au second tour que grâce à ces désistements.

Dans d'autres cas, en revanche, les ministres sont arrivés troisièmes, dimanche, et devront se retirer pour empêcher une victoire du RN. C'est le cas de Patricia Mirallès dans l'Hérault, Dominique Faure en Haute-Garonne, de Fadila Khattabi en Côte-d'Or, de Marie Guévenoux dans l'Essonne, ou de Sabrina Agresti-Roubache dans les Bouches-du-Rhône. « Le risque que représente une victoire du Rassemblement national, a fortiori avec une majorité absolue, est grand », a écrit, dimanche soir sur le réseau social X, Marie Guévenoux. La ministre déléguée chargée des outre-mer a annoncé le retrait de sa candidature, jugeant qu'il faut « tout faire pour faire gagner les candidats issus de l'arc républicain en mesure de l'emporter dimanche prochain ». Sa collègue Sabrina Agresti-Roubache (23,6 % des voix) s'est elle aussi désistée dès dimanche soir, observant qu'avec 45,5 % pour le RN dans la première circonscription de Marseille « on a fait face à un tsunami ».

Certains ministres devraient retrouver leur siège sans trop de mal. C'est le cas de Jean-Noël Barrot dans les Yvelines ou de Thomas Cazenave en Gironde, qui arrivent en tête au premier tour et seront en triangulaire au second.

Dans la capitale, la ministre déléguée chargée des entreprises, du tourisme et de la consommation, Olivia Grégoire, est en ballottage favorable, tandis que le ministre de la fonction publique, Stanislas Guerini, est en difficulté. En Amérique du Nord, Roland Lescure distance de seulement 2 points son rival de gauche.

Les anciens membres du gouvernement connaissent également des destins divers. Dans l'Isère, l'ex-ministre de la santé Olivier Véran arrive en tête dans son ancienne circonscription, où il a été élu pour la première fois en 2012, et sera en triangulaire au second tour. Son successeur à la santé Aurélien Rousseau, qui se présente sous la bannière du NFP après avoir été directeur de cabinet, puis ministre du gouvernement Borne, est lui aussi en tête dans l'ancienne circonscription de Michel Rocard dans les Yvelines, et également impliqué dans une triangulaire.

Dans le Calvados, en revanche, l'ancienne première ministre Elisabeth Borne (28,9 %) est en difficulté face au RN (36,3 %). A Paris, enfin, le socialiste Emmanuel Grégoire, premier adjoint à la maire de Paris, a infligé une cinglante défaite à l'ex-ministre Clément Beaune, en remportant la 7^e circonscription avec 50,9 % des voix. ■

NATHALIE SEGAUNES

« JE SUIS DE GAUCHE, MAIS TELLEMENT DÉÇU »

LAURENT NIGOULE
électeur du RN à Roissy-en-France (Val-d'Oise)

Les principales leçons du scrutin

Le premier tour montre la propagation de l'extrême droite dans toute la société et dans tous les départements

ANALYSE

Emmanuel Macron voulait redonner la parole aux Français. Sur ce point-là, le président de la République a réussi son pari. Car, trois semaines après une dissolution surprise et au terme d'une campagne de premier tour foudroyante, électrisée par la possibilité d'une arrivée au pouvoir du Rassemblement national (RN), les électeurs se sont exprimés massivement. Dimanche 30 juin, 66,7 % des électeurs ont voté.

Depuis 1997, les dernières élections législatives décorréliées d'une élection présidentielle (67,9 % de participation), jamais des élections législatives n'avaient connu un tel niveau d'engagement. Même s'il se situe très loin du record de la V^e République (82,8 % en 1978), ce résultat est bien supérieur aux 47,5 % de 2022 ou aux 48,7 % de 2017, des années où les législatives étaient devenues un troisième tour de validation de l'élection présidentielle.

Dimanche, les multiples enjeux autour de l'avenir du pays, le ressentiment contre un président de la République en place depuis sept ans et la peur des extrêmes ont mobilisé partout en France. Finalement, le premier tour de ces élections législatives hors norme dessine un entre-deux-tours totalement inédit avec 76 élus dès le premier tour, seulement 191 duels, 5 quadrangulaires et surtout 305 triangulaires. La conséquence d'une tripartition de la vie politique française à l'œuvre depuis 2017 où chaque bloc ne rêve que d'écraser les deux autres.

PROGRESSION IMPRESSIONNANTE

Mais, cette fois-ci, la tectonique des plaques électorales a été totalement bouleversée avec l'affaiblissement sans précédent du mouvement d'un président de la République et une propagation de l'extrême droite dans toutes les couches de la société et dans tous les départements. Seul ou avec ses alliés venus dans les bagages du président Les Républicains (LR) Eric Ciotti, le Rassemblement national (RN) peut toujours ravir la majorité absolue ou, au minimum, devenir le groupe le plus puissant de l'Assemblée nationale.

La vague d'extrême droite des élections européennes du 9 juin (31,4 %) a continué de déferler sur l'ensemble du territoire. Avec 33,2 % des voix au niveau national, la progression par rapport aux législatives de 2022 est impressionnante. Le parti héritier du FN a élu, dès le premier tour, 38 députés et 1 LR allié. Marine Le Pen a ainsi été reconduite avec plus de 58 % des voix dans sa circonscription du Pas-de-Calais, tout comme le vice-président de l'Assemblée nationale, Sébastien Chenu (Nord), Julien Odoul (Yonne), Edwige Diaz (Gironde), Bruno Bilde (Pas-de-Calais).

En tout, 383 autres candidats du RN se qualifient. Si l'on ajoute les 60 LR-RN de M. Ciotti, cela représente un total de 443 circonscriptions où l'extrême droite est présente au second tour... Le RN l'aborde en tête dans 222 circonscriptions et les candidats LR soutenus par lui le sont dans 38 autres. Les candidats RN n'avaient réalisé cette performance que dans 65 circonscriptions en 2022. 180 de ces candidats RN ont déjà réalisé un score supérieur à 40 % et ont donc de très bonnes chances d'être élus au second tour.

Les zones de force du Rassemblement national et de ses alliés

Circonscriptions où le Rassemblement national (RN) et ses alliés sont arrivés en tête en % des voix exprimées

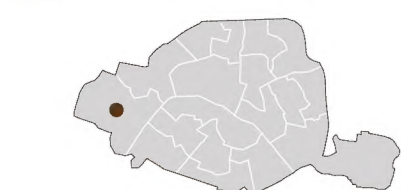


- Candidat RN ou allié...
- ★ ... élu au premier tour
 - ▨ ... arrivé en deuxième position
 - ... arrivé en troisième position avec la possibilité de se maintenir
 - ... arrivé en quatrième position avec la possibilité de se maintenir

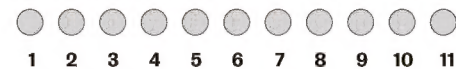
Petite couronne



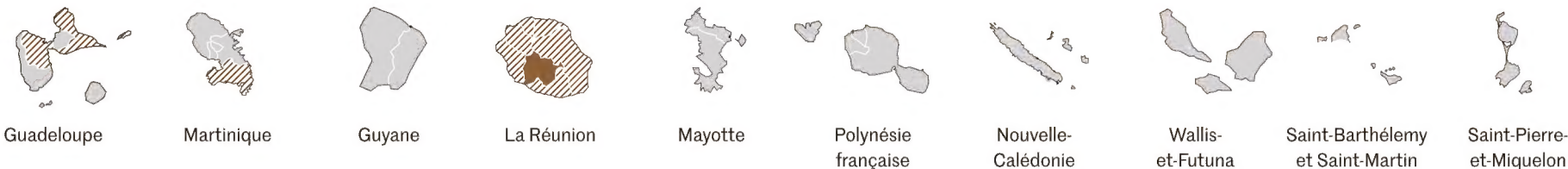
Paris



Français de l'étranger



Outre-mer



SEUL OU AVEC SES ALLIÉS VENUS DANS LES BAGAGES D'ÉRIC CIOTTI, LE RASSEMBLEMENT NATIONAL PEUT TOUJOURS RAVIR LA MAJORITÉ ABSOLUE

Avec cette dynamique, de larges pans du territoire sont ainsi totalement bruns. Alors que pendant des années, le vote frontiste s'est développé et amplifié dans l'arc méditerranéen et dans les territoires désindustrialisés, la conquête de l'extrême droite touche maintenant quasiment toutes les zones, sauf les grandes métropoles et les villes les plus importantes (un seul candidat qualifié à Paris, dans la quatorzième circonscription, sans aucune chance d'être élu).

FAIT INIMAGINABLE

Ainsi, dans tout le Sud-Ouest, la poussée est importante. Le parti de Marine Le Pen et de Jordan Bardella arrive en tête dans quatre des cinq circonscriptions de la Charente-Maritime, dans deux des trois circonscriptions des Landes, dans toutes les circonscriptions de la Dordogne et du Lot-et-Garonne. Dans le centre de la France, les candidats du RN sont en tête dans toutes les circonscriptions de la Nièvre, de

l'Indre, du Cher ou dans l'unique circonscription de la Creuse.

Seuls une partie du Grand Ouest (une seule circonscription où le RN est en tête dans le Finistère; aucune en Mayenne et en Loire-Atlantique), des terres fermement tenues par la droite (aucun candidat RN en tête dans le Cantal ou en Haute-Loire), ou d'autres départements comme la Savoie ou les Pyrénées-Atlantiques semblent résister. Mais ils arrivent à qualifier des candidats au second tour

dans quasiment toutes les circonscriptions de ces départements, un fait inimaginable il y a à peine deux ans.

En miroir de cette diffusion de l'extrême droite, l'effondrement électoral du macronisme est l'autre fait majeur de ce premier tour (20 % au niveau national, selon les chiffres disponibles à 6 heures). Les représentants du président de la République n'arrivent à se qualifier que dans 321 circonscriptions avant les désistements probables dans certaines triangulaires (419 en 2022, 513 en 2017). Et ils sont en position de faiblesse, puisque les macronistes qualifiés pour le second tour ne sont en tête que dans 68 circonscriptions (201 en 2022, déjà une grande déconvenue par rapport à 2017 où 449 circonscriptions avaient un macroniste en tête). A part dans quelques zones très particulières comme dans les Hauts-de-Seine, où Gabriel Attal (43,9 %) et Stéphane Séjourné (46,1 %) sont en bonne position; dans les Yvelines, où la présidente

sortante de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, devrait être réélue (42,8 %), l'effacement de la majorité présidentielle est à l'œuvre dans de nombreux départements, notamment dans le centre, dans l'est et le sud de la France (aucun candidat au second tour dans l'Allier, dans la Haute-Marne, en Ardèche, dans l'Aisne...).

PERFORMANCE RELATIVE

Comme un symbole, de nombreuses figures de l'ère Macron sont en difficulté face au RN. Ainsi, l'ancienne première ministre Elisabeth Borne (Calvados), les ministres ou anciens ministres Franck Riester (Seine-et-Marne), Agnès Pannier-Runacher (Pas-de-Calais), Marc Fesneau (Loir-et-Cher), Frédéric Valletoux (Seine-et-Marne) sont tous en ballottage défavorable face à l'extrême droite. Même Gérard Darmanin (36 %), dans la 10^e circonscription du Nord, a moins de 2 points d'avance sur un candidat RN (34,3 %) dans son fief de Tourcoing. Ironie de ce scrutin, lui comme d'autres figures du

gouvernement pourraient bénéficier des retraits des candidats de gauche contre qui ils ont fait campagne.

Arrivé deuxième au niveau national (28,1 %), le bloc de gauche fait une performance qui est à relativiser. Hormis ses 31 élus du premier tour, ses candidats abordent le deuxième tour en tête dans 128 circonscriptions, alors qu'ils étaient 191 à émerger à la première position en 2022. Mais les représentants du Nouveau Front populaire se qualifient dans 413 circonscriptions (386 en 2022, 142 en 2017), ce qui leur donne un rôle très important dimanche. Dans le détail, La France insoumise (LFI) arrive à porter au second tour 164 candidats, plus que le Parti socialiste, qui plafonne à 121, ainsi que 68 pour les Verts et 33 pour le Parti communiste français.

Les zones de forces se situent dans les métropoles, les banlieues et des territoires plus ruraux, comme le Puy-de-Dôme (4 qualifiés dans les 5 circonscriptions).

DES PERSONNALITÉS DE GAUCHE IMPLANTÉES DANS DES TERRITOIRES PLUS DIFFICILES ÉLECTORALEMENT SONT EN BALLOTTAGE DÉFAVORABLES, TEL FRANÇOIS RUFFIN FACE AU RN

La gauche arrive à faire élire dès le premier tour le premier secrétaire du PS, Olivier Faure (Seine-et-Marne), la présidente du groupe LFI à l'Assemblée, Mathilde Panot (Val-de-Marne) ou l'écologiste Sandrine Rousseau (Paris). Mais des personnalités implantées dans des territoires plus difficiles électoralement sont en ballottage défavorable, tel François Ruffin face au RN dans la Somme (33,9 %). Le secrétaire national du Parti communiste, Fabien Roussel, a même été éliminé dès le premier tour dans la 20^e circonscription du Nord, là aussi à cause de la concurrence d'un candidat du Rassemblement national élu dès le premier tour.

Au milieu de cette confrontation, le parti historique LR est en position très difficile, à la limite du seuil de survie, c'est-à-dire de la possibilité de pouvoir créer un groupe à l'Assemblée nationale. Il n'a réussi à placer en tête que 19 de ses représentants. Dans la 1^{re} circonscription de la Haute-Loire, Laurent Wauquiez, prétendant à une candidature à l'élection présidentielle, est en tête (36,8 %), mais dans une triangulaire face à un candidat RN et à une candidate d'Europe-Ecologie-Les Verts, arrivée en troisième position. Que décideront ces rescapés si l'extrême droite est à quelques sièges de conquérir Matignon ?

MYRIADE DE TRIANGULAIRES

Si le parti d'extrême droite est en position de force partout sauf dans les grandes villes, la majorité absolue est encore loin d'être acquise pour les troupes de Marine Le Pen. A l'image du premier tour qui s'est joué sur un affrontement et sur une opposition de valeurs entre trois blocs, les circonscriptions vont voir se dérouler des mini-élections présidentielles où le sort de l'Assemblée nationale se jouera donc dans la myriade de duels et de triangulaires. Le RN et ses alliés ciottistes seront en duel 70 fois avec un candidat de la gauche et seulement 40 fois avec un représentant de la majorité présidentielle.

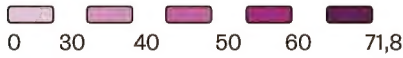
Alors que le RN est en tête dans 132 triangulaires, les désistements, qui devront avoir lieu avant mardi à 18 heures, devraient être nombreux à gauche après les déclarations des différents leaders des partis qui ont appelé à se retirer lorsque l'extrême droite est en tête et le candidat de la gauche en troisième position.

C'est le cas dans 129 circonscriptions. Alors que les déclarations de la majorité et de Gabriel Attal sont plus ambiguës, appelant à se désister au profit de personnalités qui « défendent les valeurs de la République », selon les mots de Gabriel Attal, un candidat Ensemble est en troisième position dans 90 de ces circonscriptions. Les désistements et les reports de voix permettront de voir si certains barrages républicains peuvent encore tenir. ■

MATTHIEU GOAR

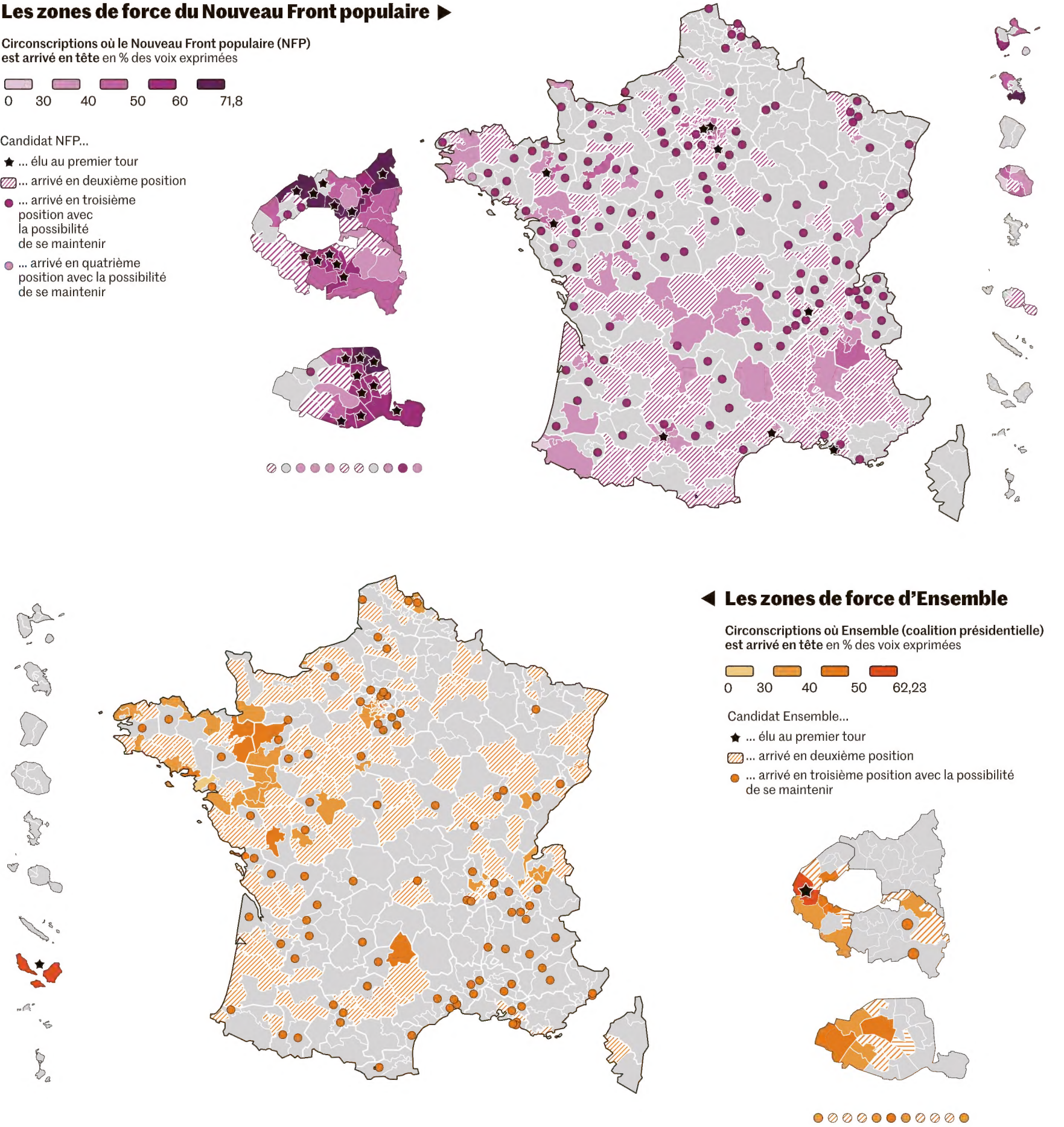
Les zones de force du Nouveau Front populaire ►

Circonscriptions où le Nouveau Front populaire (NFP) est arrivé en tête en % des voix exprimées



Candidat NFP...

- ★ ... élu au premier tour
- ▨ ... arrivé en deuxième position
- ... arrivé en troisième position avec la possibilité de se maintenir
- ... arrivé en quatrième position avec la possibilité de se maintenir



◀ Les zones de force d'Ensemble

Circonscriptions où Ensemble (coalition présidentielle) est arrivé en tête en % des voix exprimées



Candidat Ensemble...

- ★ ... élu au premier tour
- ▨ ... arrivé en deuxième position
- ... arrivé en troisième position avec la possibilité de se maintenir

Résultats du premier tour									
	MÉTROPOLE		OUTRE-MER		FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER		TOTAL		
Inscrits	45 728 452		2 001 288		1 570 288		49 300 028		
Votants	31 474 733		838 979		573 950		32 887 662		
Abstentions	31,17 %		58,08 %		63,45 %		33,29 %		
Blancs ou nuls	2,56 %		4,49 %		1,34 %		2,59 %		
Votes exprimés	30 669 626		801 274		566 232		32 037 132		
	Voix	Exprimés	Voix	Exprimés	Voix	Exprimés	Voix	Exprimés	
Rassemblement national et ses alliés	10 442 724	34,05 %	123 367	15,4 %	62 262	11 %	10 628 353	33,18 %	
Nouveau Front populaire	8 610 932	28,08 %	194 667	24,29 %	195 346	34,5 %	9 000 945	28,1 %	
Ensemble	6 709 555	21,88 %	14 286	1,78 %	199 691	35,27 %	6 923 532	21,61 %	
Les Républicains	2 256 283	7,36 %	12 121	1,51 %	39 297	6,94 %	2 307 701	7,2 %	
Extrême gauche	366 694	1,2 %	14 999	1,87 %	0	0 %	381 693	1,19 %	
Centre hors Ensemble	206 374	0,67 %	133 676	16,68 %	18 231	3,22 %	358 281	1,12 %	
Gauche hors NFP	449 767	1,47 %	88 862	11,09 %	11 054	1,95 %	549 683	1,72 %	
Divers droite	604 410	1,97 %	100 514	12,54 %	5 255	0,93 %	710 179	2,22 %	
Reconquête !	247 676	0,81 %	5 360	0,67 %	9 862	1,74 %	262 898	0,82 %	
Autres extrêmes droites	130 107	0,42 %	2 670	0,33 %	1 548	0,27 %	134 325	0,42 %	
Régionalistes	146 102	0,48 %	52 206	6,52 %	507	0,09 %	198 815	0,62 %	
Divers	475 708	1,55 %	58 546	7,31 %	23 179	4,09 %	557 443	1,74 %	

Résultats à 6 heures

Infographie Le Monde
Sources : Le Monde, ministère de l'Intérieur

Le Rassemblement national aux portes du pouvoir

Le parti d'extrême droite a obtenu des scores record, mais doit encore progresser pour accéder à Matignon

HÉNIN-BEAUMONT
(PAS-DE-CALAIS) - envoyé spécial

L'extrême droite est aux portes du pouvoir. Le monde politique se déchire sur la position à tenir face à un risque devenu très tangible. L'entourage de Marine Le Pen succombe même à l'euphorie. Alors elle savoure, ce dimanche 30 juin, surjouant le calme des vieilles troupes, sa cigarette électronique au coin des lèvres. Perchée au-dessus de la salle de l'Abbaye, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), où elle a tenu sa soirée électorale, la triple candidate du Rassemblement national (RN) à l'élection présidentielle s'amuse de l'excitation qui saisit les siens. La députée RN de Gironde Edwige Diaz l'appelle en pleurant. Le député du Nord Sébastien Chenu la prend dans ses bras, extatique : « *Dans quoi nous as-tu embarqués, Marine ?* » Bruno Bilde, élu du Pas-de-Calais, passe une tête pour annoncer, rempli de joie, la défaite du communiste Fabien Roussel. Et tous trinquent à leur propre réélection dès le premier tour.

Gonflée à chaque scrutin par des résultats record, et précipitée par la dissolution prononcée le 9 juin par Emmanuel Macron, la vague frontiste a déferlé sur l'Assemblée nationale dès le premier tour des législatives anticipées, dimanche 30 juin. Le RN, allié pour l'occasion à Eric Ciotti, président contesté du parti Les Républicains (LR), a cumulé 33,2 % des voix, loin devant le Nouveau Front populaire (NFP) de gauche (28 %) et la majorité présidentielle (20 %) selon les derniers résultats du ministère de l'Intérieur. Plus de 10,7 millions de personnes ont glissé un bulletin de l'ancien Front national (FN) et ses alliés. Soit le deuxième plus gros total de l'histoire du parti – derrière les 13,3 millions de voix en faveur de Marine Le Pen au second tour de la présidentielle 2022.

Des chiffres vertigineux aux conséquences immédiates. Sur les 76 candidats élus dès dimanche, 39 l'ont été sous la bannière de l'extrême droite. La quasi-totalité de cette première vague brune était composée de sortants. Déjà hégémonique dans quatre départements lors de la précédente lé-

MARINE LE PEN ENTEND CONSACRER UNE BONNE PARTIE DE LA SEMAINE DE L'ENTRE-DEUX-TOURS À VISER LES CLASSES POPULAIRES QUI LUI ÉCHAPPENT ENCORE

gislation, le RN est en mesure de réaliser des grands chelems dans le Pas-de-Calais, l'Aisne, l'Yonne, l'Aube, l'Ain, le Var, la Meuse, le Lot-et-Garonne et le Vaucluse. Une dynamique historique, mais insuffisante, en l'état, pour que les héritiers du Front national (FN) s'installent à Matignon et dans les ministères : Jordan Bardella, le président du parti, a répété tout au long de la campagne qu'il n'accepterait d'être nommé premier ministre qu'en cas de majorité absolue (soit 289 sièges). Cependant, dès lundi matin, Sébastien Chenu a annoncé sur France 2 que le RN gouvernera s'il obtient une majorité relative, mais qu'il trouve assez de soutiens.

«Vraie alternance»

Passé l'ivresse du premier tour, les deux têtes d'affiche du RN ont rapidement pris la parole pour mobiliser bien au-delà de leurs rangs. « *Sans majorité claire, il se trouvera toujours quelques féodalités anciennes, des inerties programmées et de basses manœuvres pour faire échec à la vraie alternance dont le pays a urgemment besoin* », a prévenu Marine Le Pen. « *Aucun Français, je dis bien aucun Français ne perdra de droits* », a-t-elle assuré. Aucun Français... sauf les binationaux, que le RN veut priver de certains emplois dans la fonction publique. « *Il n'est pas question de retirer une promesse parce qu'elle fait polémique* », a confirmé au Monde, dimanche, Marine Le Pen.

Considérant le macronisme « *fini* », les dirigeants du RN ont patiemment pilonné le NFP, à gauche. « *Une extrême gauche à tendance violente, antisémite et anti-républicaine, dont les éléments les plus activistes de la LFI [La France insoumise], du NPA [Nouveau Parti anticapitaliste], des groupuscules violents ou communautaristes*



Des militants du RN à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), dimanche 30 juin. AIMÉE THIRION POUR «LE MONDE»

imposeront Jean-Luc Mélenchon comme premier ministre », selon Marine Le Pen. « *L'alliance du pire, (...) qui conduira le pays au désordre, à l'insurrection et à la ruine de notre économie* », selon Jordan Bardella. « *Désormais sans limite morale, injurieux à l'égard des institutions et de tous ceux qui pensent différemment d'eux, M. Mélenchon et ses amis font courir à notre nation un péril existentiel* », a osé l'eurodéputé, dans une courte intervention matinée de préventions apocalyptiques.

Si les deux brefs discours s'adressaient prioritairement aux électeurs de droite, Marine Le Pen a rapidement fait comprendre qu'elle consacrerait une bonne partie de la semaine d'entre-deux-tours à viser les classes populaires qui lui échappent encore. Quand Jordan Bardella l'a appelée, à la tombée des résultats, elle lui a dicté son raisonnement pour les séduire : en envisageant des désistements pour éviter l'accession au pouvoir

de l'extrême droite, « *la Macronie nous offre sur un plateau une alliance avec la Nupes [Nouvelle Union populaire écologique et sociale, l'alliance de la gauche aux législatives de 2022]* », « *alliance* » qui fera des déçus à convaincre pendant cette semaine.

« *Tous ces jeux d'appareil vont être une douche froide pour des électeurs de gauche qui ont fait depuis sept ans de Macron leur épouvantail* », développe Marine Le Pen. Pour rallier à sa cause, la fille de Jean-Marie Le Pen compte « *parler des retraites, de l'assurance-chômage et du système de protection sociale* ». En privilégiant la « *vision* » à la précision des chiffres et du calendrier. « *Le premier tour a souffert d'une hypertechnicité des enjeux, juge-t-elle. On avait l'impression de voir débattre des directeurs adjoints d'administration.* »

La députée du Pas-de-Calais s'est montrée bien moins disert sur la stratégie de son parti avant

les 305 triangulaires (et 5 quadrangulaires) annoncées, dont le nombre ajoute à l'incertitude du scrutin. Et sur sa capacité à dégaucher une majorité claire et absolue. Refusant de « *marcher sur le bureau exécutif* » du RN qui, lundi, tranchera la stratégie, Marine Le Pen a déjà fait savoir qu'elle privilégie l'analyse des circonscriptions « *au cas par cas* », n'envoyant de retrait qu'en présence de « *cas particulier, pour une personne particulière* ». Soit un concurrent de droite compatible avec la ligne du parti et bien mieux placé que le RN pour remporter un siège.

Une semaine avant l'issue des élections, ces législatives anticipées ont confirmé des rapports de force territoriaux apparus lors des précédents scrutins. Ce premier tour a renforcé le remplacement de la droite par l'extrême droite dans plusieurs zones de l'ouest et du centre de la France, ou en Alsace. La manifestation la plus

spectaculaire du poids de l'étiquette RN, dimanche, consiste sans doute dans les scores très élevés obtenus par des candidats parachutés dans des circonscriptions où ils affrontaient des députés bien implantés.

Ainsi des candidats étiquetés LR-RN, désignés par Eric Ciotti, qui améliorent parfois de 20 points les marques de l'extrême droite par rapport à 2022. Les scores de ce premier tour sont d'autant plus impressionnants que le RN n'avait plus, ce dimanche soir, la concurrence du parti Reconquête !. Très affaibli par une crise interne et le départ de Marion Maréchal, passée dans l'orbite du RN dès le lendemain des élections européennes du 9 juin, le mouvement d'Eric Zemmour, présent dans 330 circonscriptions, n'a rassemblé que 0,8 % des suffrages exprimés, selon les dernières estimations du ministère. ■

CLÉMENT GUILLOU (À PARIS)
ET CORENTIN LESUEUR

A droite, Les Républicains rejettent le barrage pour le second tour

Crédité de 10 %, LR espère sauver un groupe d'une cinquantaine de députés, comptant localement sur les désistements annoncés à gauche

François-Xavier Bellamy le revendique, il est d'une nature très optimiste. Dimanche soir, le vice-président exécutif du parti Les Républicains (LR) a donc vanté la résilience de sa famille politique à l'annonce des estimations du premier tour de ces élections législatives. « *La droite n'a pas disparu, il y a 10 % de Français* [selon les estimations en début de soirée] *qui ont voté pour le camp des Républicains* », a avancé la tête de liste LR aux dernières européennes sur le plateau de TF1.

Fragilisée par l'alliance surprise entre son toujours président, Eric Ciotti, avec le Rassemblement national (RN), la droite respire peut-être toujours, mais elle a le souffle court avec un résultat de 6,6 % selon les dernières données du ministère de l'Intérieur. Les premières projections lui donnent entre 30 et 50 sièges au soir du second tour, le 7 juillet, contre 61 dans la précédente législature.

Mais rien n'est gravé dans le marbre. En 2022, les candidats LR,

qualifiés dans 75 circonscriptions, avaient remporté 85 % de leurs duels. Cette fois, la marche s'annonce beaucoup plus haute face à la poussée de l'extrême droite. Certaines figures du parti sont en ballottage défavorable comme Olivier Marleix, dans sa circonscription d'Eure-et-Loir où il est devancé de plus de 12 points par le candidat RN et quasi inconnu, Olivier Dubois (25,9 % contre 38,3 %). Pour son siège de député, le chef du groupe LR va devoir compter sur l'étanchéité du barrage républicain local avec le désistement probable de la candidate du Nouveau Front populaire, la socialiste Nadia Faveris, arrivée troisième un souffle derrière lui (25,6 %).

«Pas de consigne nationale»

Voilà tout le paradoxe LR. Comme en 2022, le parti refuse de participer à un front républicain... qui localement va sans doute lui être profitable. Dès 20 h 11, Les Républicains (opposés à M. Ciotti) ont annoncé la couleur. « *Là où nous*

ne sommes pas présents au second tour, considérant que les électeurs sont libres de leur choix, nous ne donnons pas de consigne nationale et laissons les Français s'exprimer en conscience », écrivaient-ils dans un communiqué signé par quelques ténors comme François-Xavier Bellamy, Gérard Larcher, Jean-François Copé ou encore Annie Genevard et Laurent Wauquiez.

En ballottage favorable dans le Doubs et la Haute-Loire, ces deux derniers devraient pourtant bénéficier du retrait des candidats de gauche arrivés en troisième position pour résister à la progression du RN dans leur fief. Dans ce même communiqué, ils disent pourtant vouloir « *combattre les outrances d'une extrême gauche dominée par La France insoumise... qui représente un danger absolu pour notre pays* » et renvoyer le Nouveau Front populaire dos à dos avec un RN qui « *n'est pas non plus la solution pour la France, car son programme démagogique*

CERTAINS Y VERRONT UNE REMISE AU GOÛT DU JOUR DU « NI-NI » INSTAURÉ DU TEMPS DE L'UMP, D'AUTRES UNE LIBERTÉ LAISSÉE AUX ÉLECTEURS DE DROITE

entraînera le chaos et l'appauvrissement de notre pays ».

Certains y verront une remise au goût du jour du « ni-ni » (ni Front national, ni Parti socialiste) instauré du temps de l'UMP (ancien nom de LR) lors d'élections cantonales en 2011, d'autres une liberté laissée aux électeurs de droite. Mais il suffit d'écouter François-Xavier Bellamy pour entendre un « ni » bien plus tonitruant que l'autre. « *Le danger qui guette notre pays aujourd'hui, c'est l'extrême gauche* », déclare-t-il auprès

de l'Agence France-Presse. Le député européen avait déjà énervé certains cadres – comme Gérard Larcher ou Xavier Bertrand – pour avoir donné en début de campagne sa préférence « *personnelle* » pour le RN en cas d'un duel avec l'extrême gauche au second tour.

«Danger d'extrême gauche»

De Nice, un certain Eric Ciotti (bien parti pour être réélu avec 41 % au premier tour) agit aussi le chiffon rouge de l'extrême gauche pour inciter d'autres LR, comme M. Bellamy, à imiter son exemple et accepter la main tendue du RN. « *Ce soir, il n'est plus possible de refuser de faire un choix entre notre union responsable, patriote et républicaine et ce terrifiant danger d'extrême gauche* », déclare le toujours président de LR malgré trois tentatives d'exclusion. *J'appelle l'ensemble des Républicains à suivre le chemin de l'unité que j'ai ouvert.* »

Le Niçois est persuadé que d'autres futurs députés LR vont le

rejoindre bientôt et imiter l'exemple de sa voisine des Alpes-Maritimes, Christelle d'Intorni, élue dès le premier tour, ou encore de Guilhem Carayon (président des Jeunes LR) en ballottage très favorable dans le Tarn (43,5 %). Chez ses opposants, on s'accroche au contraire à l'idée d'une droite autonome prête à renaître sur les ruines d'un macronisme donné pour « *mort* » dans le communiqué.

C'est tout le pari de Laurent Wauquiez, candidat surprise en Haute-Loire, et convaincu que la dissolution doit accélérer ce mouvement inéluctable. Dans une allocation de trois minutes, ce dernier a surtout évoqué sa Haute-Loire et dénoncé un « *candidat du RN totalement parachuté* ». A l'image des députés LR sortants, l'essentiel pour « [leur] *candidat naturel pour 2027* » (comme l'appelait Eric Ciotti avant son ralliement au RN) est d'abord de ne pas être emporté le 7 juillet. Une opération survie de plus pour Les Républicains. ■

ALEXANDRE PEDRO

A gauche, un score « encourageant » mais insuffisant

Le Nouveau Front populaire a annoncé très tôt qu’il retirait ses candidats arrivés en troisième position là où le RN est en tête

Ce dimanche 30 juin au soir, la place de la République, à Paris, se remplit petit à petit. Brandissant des drapeaux aux couleurs de La France insoumise (LFI), des écologistes ou des socialistes, déployant des banderoles aux slogans antifascistes sur l’immense statue de bronze en forme d’allégorie de la République, des centaines de jeunes sont venus de nouveau se rassembler contre l’extrême droite.

Cette fois, c’est à l’invitation du Nouveau Front populaire (NFP), l’alliance de gauche pour laquelle ils ont voté au premier tour de ces élections législatives anticipées, qu’ils se sont déplacés. L’heure n’est pas aux cris de joie. Plutôt à la colère face au résultat triomphal qui se dessine pour le Rassemblement national (RN). « *La jeunesse emmerde le Front national* », scande la foule.

Tous savent que le score de 28 % dont est crédité le NFP, selon les derniers résultats du ministère de l’intérieur, semble insuffisant pour empêcher la victoire du parti lepéniste. « *C’est encourageant, mais pas assez* », se désole Lucie Frappat, une kinésithérapeute de 26 ans. Joëlle Caron, elle, confie sa « tristesse ». « *J’ai le sentiment qu’on rouvre une page de l’histoire* », ajoute-t-elle. Le nom du leader de LFI, Jean-Luc Mélenchon, revient dans les conversations. « *Ce serait bien qu’il s’écarte pour une figure plus propre, plus neuve. On serait plus tranquille pour la suite* », dit Romain (il n’a pas souhaité donner son nom), comédien et professeur de théâtre, pourtant fan du triple candidat à la présidentielle.

« C’est eux ou nous »
Il est 23 heures quand, enfin, les cadres du NFP s’affichent ensemble. « *Il faut le dire, Matignon, Macron, c’est fini* », clame la secrétaire nationale des Écologistes, Marine Tondelier. Le premier secrétaire du Parti socialiste (PS), Olivier Faure, réélu au premier tour en Seine-et-Marne, lance une ode à cette France « métissée », qui accepte « *toutes les origines, toutes les couleurs de peau* ». Quand il prend la parole, Jean-Luc Mélenchon proclame, sous les applaudissements : « *Il n’y a plus dans ce pays d’échappatoire. C’est eux ou nous, il n’y a rien au milieu.* »

Las, derrière le volontarisme, la gauche cache son dépit face à un score qui n’est pas aussi élevé qu’il aurait pu être. La très forte participation à ces élections législatives anticipées (environ 20

points de plus qu’en 2022, avec plus de 66,7 % de votants), du jamais-vu depuis 1997, ne semble pas avoir réellement profité au NFP. L’alliance dépasse de quelques points le score obtenu il y a deux ans par la Nouvelle Union populaire écologique et sociale, quand, selon le décompte effectué par *Le Monde* à partir des données du ministère de l’intérieur, elle avait rassemblé au premier tour 26,2 % des voix, devant la coalition présidentielle (25,8 %).

Comme l’observe le socialiste Sébastien Vincini, ce premier tour consacre les zones de forces de la gauche, les villes notamment. Ces dernières permettent à vingt députés sortants de LFI et à cinq socialistes d’être élus dès le premier tour. Paris est emblématique de cette tendance. Emmanuel Grégoire, premier adjoint d’Anne Hidalgo, a éliminé le macroniste Clément Beaune ; Pouria Amirshahi a pris facilement la place de l’ex-secrétaire national des Écologistes, Julien Bayou, qui n’avait pas été réinvesti par les écologistes dans la 5^e circonscription (3^e et 10^e arrondissements), tandis que des fidèles de Jean-Luc Mélenchon, comme Sophia Chikirou, Sarah Le grain ou Danièle Obono, et l’écologiste Sandrine Rousseau se passeront aussi d’un second tour.

Pour espérer progresser encore dimanche 7 juillet, la gauche est suspendue à un barrage républicain qui n’existe plus que dans ses rangs, ou presque. Si souvent divisée, elle a su être claire dimanche soir. Tout commence dans l’après-midi, quand les chefs de parti de l’alliance se réunissent en visioconférence, dès réception des premières tendances, décevantes. Très vite, ils s’accordent sur un mot d’ordre : désistement dans toutes les circonscriptions où le candidat de gauche arrive troisième, pour faire échec à une victoire du RN. Olivier Faure l’affirme en plateau sur TF1.

Jean-Luc Mélenchon, flanqué du coordinateur national de LFI, Manuel Bompard (réélu à Marseille), et de la députée européenne Rima Hassan, keffieh autour du cou, prend la parole quelques minutes après 20 heures, et le martèle depuis La Faïencerie, la salle du 10^e arrondissement qui sert de QG de campagne parisien à son mouvement : « *Nulle part nous ne permettrons au RN de l’emporter, et c’est pourquoi, dans l’hypothèse où il serait arrivé en tête, tandis que nous ne serions qu’en troisième position, nous retirerons notre candidature* », déclare-t-il. La numéro un des Verts, Marine Tondelier, abonde plus tard depuis le siège du parti : « *Une nouvelle élection commence ce soir. La surprise des jours suivant la dissolution a été l’avènement du NFP, la surprise des vingt-quatre prochaines heures doit être la construction d’un nouveau front républicain.* »

La gauche a livré ses consignes. Elle scrute désormais la coalition présidentielle et la droite non alliée avec le RN, en attente d’une illusoire réciprocité. Celle-ci tarde à venir. Sur TF1, Olivier Faure inter-

pelle François-Xavier Bellamy (Les Républicains, LR) qui refuse le renvoi d’ascenseur, en mettant en garde contre « *le danger de l’extrême gauche* ». « *Comptez-vous intégrer demain un gouvernement du RN ?* », interpelle le socialiste. La question restera sans réponse. Ce n’est pas beaucoup mieux du côté de la majorité sortante, qui continue à trier entre les candidats et à refuser de se désister pour certains candidats LFI.

Reculs dans les zones rurales

Au total, la gauche pourrait arriver troisième dans davantage de triangulaires que la coalition présidentielle. En passe de multiplier les désistements, elle aborde le second tour en deuxième position mais avec le vent de face. Le NFP misait sur une défaite totale de la majorité présidentielle. C’est en tout cas la musique que LFI a fait entendre toute la soirée, tentant d’installer un duel à venir entre la gauche et l’extrême droite. « *Le pays devra choisir, ou bien le RN ou bien le NFP. Le NFP sera en duel dans la plupart des cas* », voulait croire M. Mélenchon, lors de sa première prise de parole de la soirée, aux alentours de 20 h 15.

A l’arrivée, une autre perspective se dessine. Faute de consigne claire, la majorité, même affaiblie, reste gênante pour la gauche. L’ancien premier ministre et maire du Havre, Edouard Philippe, a maintenu le « *ni-ni* », estimant qu’« *aucune voix* » ne devait « *se porter sur les candidats du Rassemblement national, ni sur ceux de la France insoumise* ». Le mot d’ordre présidentiel, appelant à un « *rassemblement clairement démocrate et républicain* », n’encourage pas les candidats macronistes à se retirer automatiquement. C’est vrai face à LFI, mais également pour d’éventuels candidats socialistes.

« *Je vois beaucoup de candidats du MoDem ou d’Ensemble qui ne se désistent pas, alors que nous sommes en train de retirer tout le monde* », peste l’ex-député socialiste des Bouches-du-Rhône Patrick Mennucci, qui cite la 5^e circonscription des Pyrénées-Atlantiques, où la députée sortante, Florence Lasserre, est arrivée en troisième position, derrière la socialiste Colette Capdevielle et le RN. « *Pour l’instant, elle dit qu’elle reste* », regrette-t-il.

Même attitude du côté de la droite dans la 1^{re} circonscription de Corrèze, où François Hollande est arrivé en tête, avec 37,6 % des voix. En troisième position derrière le RN, le sortant LR, Francis Dubois, justifie son maintien, fustigeant l’absence de réserves

de voix de l’ancien président de la République.

L’autre leçon de ce scrutin, qui devrait susciter beaucoup d’exégèses à gauche, concerne les zones rurales, où l’extrême droite progresse. Le combat s’y durcit et les reculs sont nombreux. Emblématique, la défaite dès le premier tour du chef de file des commu-

nistes, Fabien Roussel, dans le Nord, face au candidat d’extrême droite, illustre cette perte de terrain face à la dynamique RN.

A 130 kilomètres de là, dans la Somme, François Ruffin, qui avait obtenu 40,1 % des voix au premier tour il y a deux ans, devant la candidate RN Nathalie Ribeiro-Billet, à 22,7 %, recule lui aussi. Le voilà

désormais deuxième, à 33,9 % des voix, dans une triangulaire où il aura pour seul atout le retrait de la candidate macroniste. Face à la vague du RN, tant de sièges et de figures à gauche ne tiennent plus qu’à un fil... et à un front républicain devenu si fragile. ■

JULIE CARRIAT
ET SANDRINE CASSINI



Place de la République, à Paris, dimanche 30 juin. LAURENCE GEAI/MYOP POUR « LE MONDE »

Le Monde

VOUS PARTEZ EN VACANCES ? FAITES SUIVRE VOTRE JOURNAL !

Rendez-vous sur votre compte, à la rubrique **« Votre abonnement - Vacances et déplacements »** au moins 9 jours avant votre départ.

Valable pour une durée minimale de 7 jours et maximale de 3 mois, en France métropolitaine.

• C’est votre première visite :
Créez votre compte au moyen de votre numéro de client + votre code postal + votre adresse courriel sur lemonde.fr/sfuser/account

• Vous possédez déjà un compte sur le site lemonde.fr :
identifiez-vous directement avec votre adresse courriel sur secure.lemonde.fr/sfuser/connexion, rubrique **« Votre abonnement-Vacances et déplacements »**

LA GAUCHE A LIVRÉ SES CONSIGNES ET SCRUTE DÉSORMAIS LA COALITION PRÉSIDENTIELLE ET LA DROITE NON ALLIÉE AVEC LE RN, EN ATTENTE D’UNE ILLUSOIRE RÉCIPROCITÉ

Soixante-seize députés élus dès le premier tour

Plus de la moitié provient des rangs du Rassemblement national, témoignant de son enracinement local

Soixante-seize députés ont été élus au premier tour des élections législatives, dimanche 30 juin, un chiffre nettement plus élevé qu'en 2022 (5 élus), en 2017 (4) ou en 2012 (36), mais inférieur à celui enregistré en 2007 (110). La conjonction d'une forte participation à l'échelle nationale (66,7 %) et de la concentration de plus de 82 % des suffrages sur trois blocs de candidats a favorisé l'élection directe de ces parlementaires. Parmi ces élus du 30 juin, une grande majorité était des députés sortants. Des résultats qui soulignent un des paradoxes de cette élection avec un nombre historique de triangulaires possibles, en tout cas avant les désistements réalisables jusqu'à mardi prochain, mais également un chiffre élevé d'élections d'ores et déjà terminées avec une portion significative de l'hémicycle remplie. Ils soulignent et confirment aussi les zones de force des deux principaux blocs – l'Île-de-France pour la gauche, les Hauts-de-France et le Sud-Est pour l'extrême droite – là où leur puissance électorale est la plus forte.

Le Rassemblement national (RN) n'est pas seulement vainqueur du premier tour en nombre de voix, il l'est aussi en nombre d'élus. La plupart d'entre eux figuraient déjà parmi les députés d'extrême droite en place depuis 2022. Ces résultats témoignent de l'ampleur de la vague électorale en nombre de voix (plus de 10,6 millions), mais aussi de l'ancrage local des députés sortants, désormais élus avec des scores ressemblant à ceux de notables installés depuis longtemps. « *Je remercie les électeurs de ma circonscription qui me renouvellent leur confiance en me réélisant dès le premier tour avec 58 % des voix* », a souligné Marine Le Pen en direct d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais).

Les pourcentages les plus élevés du RN ont été obtenus par Thierry Frappé (Pas-de-Calais, 60,6 %), Bruno Bilde (Pas-de-Calais, 59,2 %), Sébastien Chenu (Nord, 58,3 %), Marine Le Pen (Pas-de-Calais, 58 %), Laurence Robert-Dehault (Haute-Marne, 56,8 %) et Alexandra Masson (Alpes-Maritimes, 56,3 %). Une poignée de députés RN sortants ont aussi frôlé l'élection au premier tour, comme Christophe Barthès (Aude), Stéphanie Galzy (Hérault) ou Antoine Villedieu (Haute-Saône). Autre cas particulier: Christelle D'Intorni, une des ralliées des Républicains avec Eric Ciotti, a été

réélue dans les Alpes-Maritimes avec 50,3 % des voix, sur un siège qu'elle occupe depuis 2022 – c'est l'étiquette qui a changé.

Plusieurs candidats RN ont réussi à obtenir une élection au premier tour sans figurer parmi les sortants, une performance rare. Guillaume Florquin, collaborateur du groupe RN au conseil régional des Hauts-de-France, l'a emporté face à une figure de la gauche, Fabien Roussel, ancien candidat à l'élection présidentielle, secrétaire national du Parti communiste (PCF), nettement distancé dans une circonscription du Nord acquise au PCF depuis 1967. « *Battus, pas abattus. Ici dans l'Amandinois comme partout en France, nous continuerons de nous battre pour nos enfants, pour l'avenir de notre pays. Nous continuerons de nous battre contre le projet de division et de régression sociale de l'extrême droite* », a réagi l'ex-député, crédité de 31,2 % des voix.

31 députés NFP élus

Alexandre Dufosset, 25 ans, conseiller régional RN et chef de cabinet du député RN Sébastien Chenu au Palais-Bourbon, a été élu dans la 18^e circonscription du Nord, où le sortant Guy Bricout (UDI) ne se représentait pas. Bruno Clavet, 35 ans, l'a emporté dans la troisième circonscription du Pas-de-Calais. Ancien mannequin, passé par la télé-réalité, il avait frôlé l'élection, au second tour, en 2022, en perdant de seulement quelques voix face au candidat communiste, Jean-Marc Tellier. Eddy Casterman, 27 ans, proche de Marion Maréchal, a été élu dans la 3^e circonscription de l'Aisne, avec le soutien du Rassemblement national, dans un département où il avait été parachuté en provenance du Nord. Conseillère régionale des Hauts-de-France, Sandra Delannoy, 50 ans, a été élue députée de la 3^e circonscription du Nord, malgré un front républicain mis en place dès le premier tour pour tenter d'éviter son élection.

Le Nouveau Front populaire est parvenu à faire élire 31 députés dès le premier tour, dont 20 la France insoumise (LFI), 5 Parti socialiste, 4 écologistes, 2 communistes. L'alliance peut se targuer d'avoir obtenu les scores les plus élevés en métropole, dépassant 60 % dans neuf circonscriptions: Stéphane Peu (PCF, Seine-Saint-Denis, 71,8 %), Bastien Lachaud (LFI, Seine-Saint-Denis, 71,7 %), Manuel Bompard (LFI, Bouches-du-Rhône, 67,5 %), Eric Coquerel (LFI, Seine-

PLUSIEURS CANDIDATS RN ONT RÉUSSI À OBTENIR UNE ÉLECTION AU PREMIER TOUR SANS FIGURER PARMIS LES SORTANTS

Saint-Denis, 65,3 %), Elsa Faucillon (PCF, Hauts-de-Seine, 64,8 %), Danièle Obono (LFI, Paris, 64,2 %), Aurélie Trouvé (LFI, Seine-Saint-Denis, 63,2 %), Clémentine Autain (LFI, Seine-Saint-Denis, 62,7 %), Sarah Legrain (LFI, Paris, 62,5 %).

Des personnalités politiques de gauche ont été élues dimanche, dont Sandrine Rousseau (Europe Écologie-Les Verts, Paris), Mathilde Panot (LFI, Val-de-Marne), Sophia Chikirou (LFI, Paris) ou Olivier Faure (Parti socialiste, Seine-et-Marne). Ces scores supérieurs à 50 % des suffrages se concentrent sur Paris et la petite couronne, signe de la particularité électorale de ces territoires. Des figures font aussi leur apparition à l'Assemblée, comme le socialiste Emma-

nuel Grégoire, premier adjoint de la maire de Paris, Anne Hidalgo, depuis 2018, vainqueur avec 50,9 % des voix face au député macroniste sortant Clément Beaune, ancien ministre qui avait perdu sa place au gouvernement après s'être opposé à la loi sur l'immigration. Pouria Amirshahi, élu député en 2012 sous les couleurs du Parti socialiste, « frondeur » pendant le quinquennat Hollande, opposant direct à Manuel Valls lorsque celui-ci était premier ministre, en rupture avec le Parti socialiste, effectue son retour dans l'Hémicycle avec l'étiquette écologiste.

Les autres partis se partagent une poignée de sièges au premier tour. À droite, Philippe Juvin (Les Républicains) a été élu dans les Hauts-de-Seine. Les soutiens de Gabriel Attal et Emmanuel Macron l'ont emporté dès le premier tour dans deux circonscriptions: Pierre Cazeneuve (Hauts-de-Seine) et Mikaela Seo (Wallis-et-Futuna). Deux centristes ont aussi sauvé leur siège dès le premier tour, dont Estelle Youssouffa (Mayotte) avec le score exceptionnel de 79,5 % des suffrages. ■

LUC BRONNER



Marine Le Pen, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), le 30 juin, après sa réélection au premier tour. AIMÉE THIRION POUR « LE MONDE »

Les dissidents de LFI se qualifient pour le second tour

Alexis Corbière et Danielle Simonnet sont en tête, Raquel Garrido troisième. À Marseille, Hendrik Davi est deuxième, derrière le Rassemblement national

Exclus des investitures officielles par leur propre parti, les quatre députés sortants dissidents de La France insoumise (LFI) qui se présentaient aux élections législatives, lors du premier tour, dimanche 30 juin, se sont tous qualifiés pour le second, le 7 juillet. Dans ces ballottages, diversement favorables, on peut discerner la preuve qu'à gauche, l'aval des partis et même de Jean-Luc Mélenchon ne faisait pas tout dans cette élection. Et l'ancrage des sortants ne comptait pas pour rien.

Malgré les vidéos du fondateur de LFI appelant à ne surtout pas choisir un « faux bulletin du NFP [Nouveau Front populaire] », le sortant Alexis Corbière, à Montreuil et à Bagnolet (7^e circonscription de Seine-Saint-Denis), arrive ainsi premier, avec 40,2 % des voix, devant Sabrina Ali Benali (36,4 %), investie par LFI, et face à laquelle il se retrouve donc en ballottage.

« Le sens des responsabilités »

Raquel Garrido, dans la 5^e circonscription de Seine-Saint-Denis, se retrouve dans une posture moins favorable. Elle arrive troisième, avec 23,7 % des voix, derrière le candidat investi par LFI, Aly Diouara (33,1 %), et celle de l'Union des démocrates et indépendants (UDI), Aude Lagarde (24,6 %). La campagne du second tour de M^{me} Garrido s'annonce ardue et dépendra des éventuels reports de vote des électeurs du Rassemblement national (RN), dont le candidat a été éliminé après avoir obtenu 17,4 % des voix. Elle n'excluait pas de se désister lundi matin, sur TF1: « *Je demande vraiment à ce que tout le monde ait le sens des responsabilités. Je suis prête à me désister.* »

SYLVIA ZAPPI

À Paris, dans la 15^e circonscription, la députée sortante, Danielle Simonnet, une autre dissidente « insoumise », crie victoire, avec 41,9 % des voix, devant la candidate officielle de LFI, Céline Verzeletti, qui compte 22,9 % des suffrages exprimés. Malgré l'écart important entre les deux, la semaine qui vient augure de la poursuite de cette bataille fratricide dans le 20^e arrondissement de la capitale. M^{me} Verzeletti, engagée à la CGT, promet d'aller au « second tour pour un NFP sans ambiguïté, sans tromperie ! » « *Honte à vous ! Je suis en tête, avec 42 %, et 20 points (...) nous séparent. Vous êtes irresponsable face aux enjeux historiques* », a répliqué Danielle Simonnet sur X.

À Marseille, les choses se corsent, car le risque du RN est une réalité, contrairement au paysage électoral parisien. Dans la 5^e circonscription des Bouches-du-Rhône, son candidat Franck Liquori arrive en tête, avec 25,8 % des voix, suivi du député sortant LFI mais non investi, Hendrik Davi (24,4 %). Ce dernier est talonné par le candidat investi par LFI, Allan Popelard (23,3 %).

L'écart entre les deux « insoumis » est faible. Mais c'est pour le moment M. Davi, proche de Clémentine Autain, députée réélue dans la 11^e circonscription de Seine-Saint-Denis, qui peut revendiquer une deuxième place et justifier un maintien. A moins que la direction de LFI ne préfère risquer une triangulaire face à l'extrême droite. La semaine qui s'ouvre dira si le mouvement de Jean-Luc Mélenchon continue de consacrer son énergie contre des sortants de son propre camp ou si la poussée du RN l'amène à revoir sa stratégie. ■

JULIE CARRIAT

Le communiste Fabien Roussel battu dès le premier tour

« **BATTU MAIS PAS ABATTU** » : Fabien Roussel a toujours le sens de la formule. Même pour annoncer sa défaite, dimanche 30 juin, en début de soirée. Lors des élections législatives, le secrétaire national du Parti communiste français (PCF) a été éliminé dès le premier tour par le candidat du Rassemblement national (RN), Guillaume Florquin. Ce dernier, protégé de Sébastien Chenu, l'a emporté, avec 50,3 % des voix, dans la 20^e circonscription du Nord, tandis que M. Roussel n'a totalisé que 31,2 %.

Sur ces terres du Valenciennois, c'est un petit séisme politique, tant Saint-Amand-les-Eaux et ses environs symbolisaient ce qui restait des fiefs nordistes du PCF. C'est aussi un coup rude pour le patron d'un parti qui se bat pour sa survie.

Comme s'il l'avait senti, lors de cette campagne express de trois semaines, le député sortant communiste était apparu la mine fatiguée et soucieuse. Il savait le RN conquérant depuis plusieurs scrutins dans l'ancien bassin minier et les bourgs ruraux de la circonscription. La 20^e du Nord est l'une de celles qui avaient connu les scores les plus forts de l'extrême droite lors des législatives de 2022, et le numéro un du PCF avait dû déjà batailler pour la garder. Les élections européennes, le 9 juin, ont

confirmé la poussée lepéniste, avec une liste de Jordan Bardella à 37,3 % des voix à l'échelle du département.

Au siège du parti, place du Colonel-Fabien, à Paris, on ne cachait pas une forte déception, dimanche, devant cette élimination brutale. « *C'est un symbole qui fait mal, mais on savait que cela allait être très dur: toutes les circons voisines étaient déjà RN, et le résultat est dans la logique de la dynamique des européennes*, reconnaît Ian Brossat, sénateur de Paris et proche du secrétaire national. *On s'est pris un tsunami qui fait que dans le Nord, mis à part Lille, je ne sais pas combien de circonscriptions la gauche gardera.* »

Un positionnement singulier

Fabien Roussel avait pourtant une implantation forte dans ce bastion communiste, qui avait vu les députés PCF se faire élire sans discontinuer depuis 1962. Ayant fait une partie de sa carrière dans les pas d'Alain Bocquet, maire de Saint-Amand-les-Eaux, qui lui avait laissé le siège au Palais-Bourbon en 2017, l'élus, également conseiller municipal, travaillait son implantation dans cette circonscription populaire. M. Roussel s'y faisait fort de représenter les salariés des petites villes paupérisées et rurales.

Ce positionnement l'avait notamment incité à soutenir le mouvement des « gilets jaunes » et lui avait inspiré ses tirades polémiques. Pour marquer sa différence, il avait lancé, lors de la campagne présidentielle de 2022: « *Je ne suis pas le représentant de la gauche caviar et quinoa, mais de la gauche populaire et label rouge.* » Une manière de se démarquer de la stratégie de La France insoumise (LFI), ciblant les grandes villes et les banlieues populaires.

Il avait par la suite continué à faire entendre sa petite musique au sein de l'alliance de la gauche – où il contestait la ligne imprimée par les proches de Jean-Luc Mélenchon, le leader de LFI – en s'opposant à certaines mesures en faveur des chômeurs. « *La gauche doit défendre le travail et le salaire et ne pas être la gauche des allocations* », avait-il ainsi asséné en septembre 2022, lors de la Fête de l'Humanité. Lors de la courte campagne de ce premier tour, il n'avait cessé de mettre en avant ce positionnement singulier, jugé populiste par le reste de la gauche. Cela n'aura pas suffi à transformer la sympathie réelle de son électoral en voix pour passer la barre du premier tour. ■



Roman, 29 ans, détenu pendant vingt-sept mois. PHOTOS RAFAEL YAGHOBZADEH POUR « LE MONDE »



Oleksandr, 44 ans, détenus pendant vingt mois.

Les Ukrainiens dans l'enfer des prisons russes

D'anciens prisonniers de guerre, libérés lors d'un échange, évoquent les tortures et violences sexuelles subies

TÉMOIGNAGES

KIEV - envoyé spécial

S oignés dans un centre hospitalier discret, à l'écart des villes, ils reprennent peu à peu goût à la vie. Ces hommes ont été libérés lors de l'échange de 75 prisonniers de guerre organisé par Kiev et Moscou le 31 mai – un autre échange de 90 soldats a eu lieu le 25 juin. Ils ont connu deux fois l'horreur : la première sur le front, avec des combats, parfois une blessure, puis une défaite et une capture ; la seconde dans les prisons russes.

Ainsi que l'a rappelé la Mission de surveillance des droits de l'homme en Ukraine (HRMMU) de l'ONU, à l'occasion de la Journée internationale de soutien aux victimes de torture, le 26 juin, être captif en Russie équivalait à une véritable descente aux enfers. « Chaque prisonnier interrogé a rendu compte de cas de torture, de coups brutaux, de positions de stress prolongées, de décharges électriques sur les parties génitales et d'attaques de chiens », écrit le HRMMU, qui a rencontré environ 600 des 3300 prisonniers de guerre ukrainiens échangés depuis l'invasion russe de 2022. L'ONU dénonce aussi « la faim constante » et « l'absence de soins médicaux appropriés ».

« Ils nous torturaient avec une gégène qu'ils branchaient sur le sexe et sur un doigt »

OLEKSANDR
ex-détenu ukrainien

Le service de renseignement militaire ukrainien, le GUR, a autorisé Le Monde à rencontrer d'anciens prisonniers souhaitant évoquer leur détention en Russie. La seule condition posée est de ne révéler ni le lieu de la rencontre, pour éviter qu'il ne devienne une cible, ni le nom des centres de détention russes, afin que ceux qui sont encore détenus ne subissent pas de représailles suite aux témoignages de leurs camarades. Ceux qui acceptent la rencontre parlent librement, hors de la présence d'officiers ou de médecins.

Tabassage en règle

Volodymyr, 26 ans, soldat dans la garde nationale, capturé sur le front de Marioupol, a été détenu vingt-six mois. « À l'arrivée dans la prison, nous avons subi ce que les Russes appellent "l'accueil" : un tabassage en règle, raconte-t-il. Nous dormions sur des matelas sales et humides posés par terre. Nous n'avions pas d'eau potable, juste l'eau de la citerne d'un camion. En tant qu'officier, j'ai été traité plus sévèrement que d'autres prisonniers. Les officiers et les engagés volontaires étaient les moins bien traités. »

Roman, 29 ans, soldat dans la garde nationale, capturé le premier jour de l'invasion à la centrale nucléaire de Tchernobyl, est resté prisonnier vingt-sept mois. « J'ai été détenu dans un bâtiment du XIX^e siècle, datant de l'époque des tsars, froid et humide. Les conditions étaient terribles. Nous devions rester tout le temps debout. Nous étions battus à chaque visite des gardiens, deux fois par jour, et pendant les interrogatoires. »

Capturé le même jour à Tchernobyl et détenu dans la même prison, Yuriy, 31 ans, évoque le régime alimentaire. « La nourriture était infecte. Les détenus russes cuisinaient les repas des prison-

niers de guerre ukrainiens. On y trouvait de la terre et des insectes. Le pain avait une odeur de diesel. Des gars ont eu des indigestions, et ont été empoisonnés. »

Puis Yuriy parle de la violence. « Nous avons été souvent frappés, à chaque vérification de cellule, chaque douche, chaque promenade. J'ai été beaucoup frappé aux jambes, sur les os des genoux et des chevilles. Ils utilisaient aussi des chiens pour attaquer les prisonniers. Un chien m'a mordu à la jambe droite. Beaucoup ont été blessés aux jambes et aux fesses. » Et lorsque les coups ne pleuvaient pas, « il fallait rester debout toute la journée, tête baissée, mains derrière le dos ». Dans une autre prison, Yuriy a eu « l'impression de pourrir vivant ».

Hospitalisé dans une ville des environs de sa prison, car son état nécessitait des soins particuliers, Alexeï, 39 ans, soldat dans les forces antiaériennes, capturé sur un front de la région de Kharkiv, a été détenu vingt-quatre mois. Il est extrêmement amaigri. « J'ai été beaucoup frappé aux jambes. J'ai eu des blessures qui se sont infectées. Puis, un mois avant d'être libéré, j'ai eu un AVC. J'ai un hémicap du côté gauche. Je ne pouvais plus marcher du tout. Et même après l'AVC, j'ai été torturé à l'électricité et frappé. » Alexeï précise que « quelques semaines avant l'échange, nous avons reçu une crème pour soigner les plaies dues aux chocs électriques. Et si quelqu'un avait trop de traces de torture, il n'était pas échangé. »

Hospitalisé dans la même ville, Oleksandr, 44 ans, soldat dans une brigade d'infanterie, capturé sur le front de Kherson, a été prisonnier vingt mois. Il considère avoir eu de la chance au début de sa captivité. « J'ai été blessé sur le front juste avant ma capture. J'avais des éclats au visage et dans un bras. J'ai eu la chance d'être em-

« La Russie traite les prisonniers de guerre ukrainiens comme des criminels »

PETRO YATSENKO
officier du renseignement militaire ukrainien

mené dans un hôpital en Crimée, où j'ai été soigné. D'autres blessés étaient emmenés directement en prison, sans soins médicaux. »

C'est quand il a été transféré dans un lieu de détention en Russie que le cauchemar a commencé. « À l'arrivée à la prison, on nous a déchargés d'un camion comme des animaux, et nous avons été battus durant environ trois heures. Certains ont eu des jambes ou des bras cassés. Les Russes appellent ça "l'accueil". Puis on nous a rasé la tête et emmenés à la douche, où on nous frappait avec des matraques électriques qui brûlaient la chair. »

Oleksandr, qui a perdu 33 kilos en prison et ne ressemble en rien aux photos de lui avant la guerre, a également été marqué par le régime alimentaire. « Nous avions faim tout le temps. La soupe, c'était une sorte d'eau rougeâtre. Le soir, on nous servait des pommes de terre pourries. »

Des séances de torture ont lieu lors des interrogatoires. « Ils nous torturaient avec une gégène qu'ils branchaient sur le sexe et sur un doigt, et nous forçaient à tourner la manivelle, à nous électrocuter nous-mêmes », affirme Oleksandr.

Le soldat raconte aussi les violences ordinaires. « Nous devions aller à ce que les Russes appelaient "le carnaval" : il faut se tenir face à un mur, dans un couloir où des sol-

dats des forces spéciales nous frappent les côtes. Il est interdit de crier lorsqu'on a mal. Ils faisaient ça tous les deux ou trois jours. »

Et « le plus dur, poursuit Oleksandr, est d'aller à la douche. Il faut marcher courbé, tête penchée vers le sol, mains dans le dos. Et une fois dans les douches, ils nous frappent avec des matraques électriques. Ils nous frappent sur le sexe. Lorsqu'ils nous frappent entre les fesses, ils disent : "Puisque vous voulez être des Européens, c'est que vous aimez les pédés !" J'ai vu un prisonnier mourir à cause des électrochocs. D'autres ont eu des crises d'épilepsie après des coups à la tête. »

Oleksandr a constaté que « les gardiens devenaient pires quand l'Ukraine remportait une victoire militaire, puis quand il y a eu la guerre entre Israël et Gaza. Comme je porte un nom de famille juif russifié, il me frappait encore plus, comme tous les juifs. Ils disaient : "On déteste les Ukrainiens, les gitans et les juifs !" »

« Faux colis » de la Croix-Rouge

À part les violences, Oleksandr raconte aussi d'autres violations du droit international, comme le fait qu'il y ait « beaucoup de civils ukrainiens dans la prison, considérés comme des prisonniers de guerre alors qu'ils ne sont pas des militaires », ou le fait de « tourner des vidéos de propagande ». « Ils sélectionnaient quelques prisonniers auxquels ils donnaient des vêtements propres et ils les filaient recevant des colis de la Croix-Rouge. C'était de faux colis, avec des déchets dedans. »

Selon les anciens prisonniers interrogés, rares seraient les lieux de détention épargnés par les violences et les tortures. Seul Bohdan, 26 ans, capturé sur le front de Kreminna et prisonnier durant seize mois, a connu une prison « où les Russes avaient un

comportement normal. Des détenus arrivaient d'autres lieux de détention et racontaient des horreurs. Les gardiens disaient que si nous n'obéissions pas, nous serions traités comme dans les autres prisons ». Roman évoque de son côté « certains gardes, même s'ils étaient rares, qui respectaient le fait que nous ayons résisté et combattu pour notre pays ».

Le commandant Petro Yatsenko, un officier du GUR, le renseignement militaire, détaché auprès du « quartier général de coordination pour les prisonniers de guerre », évoque le bilan que les services ukrainiens tirent des témoignages recueillis auprès des 3300 détenus revenus de Russie. Il affirme que traditionnellement, en Russie, « le prisonnier n'a aucun droit », et ajoute que contrairement à l'Ukraine, qui a construit trois camps de détention spécifiques pour les prisonniers de guerre, « la Russie emprisonne les prisonniers de guerre ukrainiens avec les détenus russes de droit commun et les traite comme des criminels ».

L'Ukraine n'est pas exempte de violences envers des détenus. Sur les 388 prisonniers russes interrogés par le HRMMU depuis 2022, « environ la moitié ont fait état de tortures ou de mauvais traitements durant leur évacuation du champ de bataille », dénonce l'ONU. Mais « la torture s'arrête, souligne le rapport, lorsqu'ils arrivent dans les lieux officiels de détention ».

Rien de tel en Russie. Petro Yatschenko affirme que « 94 % des prisonniers revenus en Ukraine ont été torturés, par douleur physique ou par atteinte grave à leur dignité ». Et, s'il refuse de donner un pourcentage afin de ne pas choquer les familles, il ajoute que « les violences sexuelles font partie de la culture de la violence dans le système pénitentiaire russe ». ■

RÉMY OURDAN

Viktor Orban, chantre de l'illibéralisme, à la tête du Conseil de l'UE

La Hongrie, proche du Kremlin, prend pour six mois la présidence tournante de l'Union

BRUXELLES - bureau européen
VIENNE - correspondant régional

Viktor Orban a un goût assumé pour la provocation. Alors que la Hongrie s'apprête à prendre la présidence du Conseil de l'Union européenne (UE), lundi 1^{er} juillet, pour une durée de six mois, le premier ministre hongrois a choisi de l'inscrire sous un slogan purement trumpien : « *Make Europe great again* », « MEGA » en abrégé. Le dirigeant nationaliste, qui a rendu visite à son « ami » Donald Trump en mars, sait pourtant à quel point ses homologues s'inquiètent de voir revenir à la Maison Blanche le candidat républicain à l'élection présidentielle américaine du 5 novembre.

Même si Viktor Orban rêve de détricoter cette Europe qu'il compare souvent à l'URSS pour en faire une simple « *Europe des nations* », il sait bien que la présidence du Conseil de l'UE ne l'aidera pas à parvenir à ses fins. Le pays qui occupe cette présidence tournante a en effet pour mission de définir certaines priorités, d'organiser les débats entre les Etats membres et de chercher un compromis entre eux sur les législations en cours d'examen, tout ceci en restant un médiateur impartial. « *Pour l'avoir déjà exercée* [en 2011], *il ne faut pas surestimer cette présidence* », a reconnu le premier ministre hongrois, désireux de « *rassurer ceux qui, en Europe, sont terrifiés par cette perspective* », dans un entretien au *Point*, le 29 mai.

De fait, certains, au sein des institutions européennes s'inquiètent de voir ce pays illibéral et proche du Kremlin occuper cette fonction, en ces temps de guerre en Ukraine et à un moment où l'extrême droite est aux portes du pouvoir en France. Le 30 mai 2023, la secrétaire d'Etat allemande aux affaires européennes et au climat, Anna Lührmann, avait ainsi exprimé ses « *doutes sur la capacité de la Hongrie à mener à bien* » cette mission, dans ces circonstances.

Le 1^{er} juin 2023, le Parlement européen avait voté, à une large majorité, une résolution (non contraignante) dans laquelle les eurodéputés se demandaient comment Budapest « *pourrait remplir sa tâche de manière crédible au vu de son non-respect du droit et des valeurs de l'UE* » et réclamant au Conseil de « *trouver une solution dès que possible* ». Tout en sachant que les traités ne prévoient pas d'exception à la rotation des présidences tous les six mois. Une seule fois dans l'histoire communautaire, un pays n'a pas assumé ce rôle – le Royaume-Uni –, mais c'était à sa demande, en 2017, après le vote en faveur du Brexit.

L'accès de la Hongrie à la présidence « *tombe, si l'on peut dire, au meilleur moment* », juste après les élections européennes, entre deux législatures, c'est-à-dire à un moment où le rôle de Budapest sera minimal, explique un commissaire européen. La nouvelle Commission ne sera pas en place avant le 1^{er} novembre, dans le meilleur des cas.

Viktor Orban ne pourra pas avoir plus de prise au Parlement

La Hongrie a fait en sorte de se débarrasser des dossiers qui fâchent

européen, où les dix élus de son parti, le Fidesz, pointent toujours chez les non-inscrits. Contraint de quitter le groupe des chrétiens-démocrates du Parti populaire européen (PPE) en 2021, le parti de Viktor Orban n'a toujours pas trouvé de famille d'accueil, condition pour pouvoir peser.

Qui plus est, avant de prendre les manettes de l'UE, la Hongrie a fait en sorte de se débarrasser des dossiers qui fâchent. Elle a levé son veto sur plusieurs dossiers – le 14^e paquet de sanctions contre la Russie, la nomination du néerlandais Mark Rutte à l'OTAN et l'ouverture effective des négociations d'adhésion de l'Ukraine à l'Union. Reste la question de la Facilité européenne pour la paix, que les Européens utilisent pour aider militairement Kiev et que Budapest continue de bloquer. « *La Hongrie garde ce levier pour obtenir le déblocage des fonds européens en sa faveur gelés par la Commission* », en raison des manquements de Budapest en matière d'Etat de droit, estime un diplomate européen.

« Une présidence exemplaire »

« *La présidence hongroise s'est en fait jouée en juin, se félicite l'un de ses collègues. Si Budapest n'avait pas levé ses vetos, cela aurait été très difficile.* » « *Les Hongrois veulent mener une présidence exemplaire pour démontrer leur professionnalisme. De fait, ils sont très bons* », ajoute un autre diplomate européen, qui prévoit néanmoins que « *sur un ou deux marqueurs* », Budapest fera entendre sa voix.

A n'en pas douter, Viktor Orban utilisera cette fonction comme une tribune pour faire avancer ses convictions politiques aussi bien au niveau européen que dans son pays, face à une opposition revigorée par son score inattendu de près de 30 % des voix aux élections européennes.

Les deux premières priorités de la Hongrie pour sa présidence – la compétitivité et la défense – sont certes plutôt consensuelles. Mais la troisième est déjà plus sensible : en visant une politique d'élargissement « *cohérente et fondée sur le mérite* », il faut comprendre que Budapest compte favoriser plutôt l'adhésion de son allié serbe que celle de l'Ukraine. Même si, en réalité, maintenant que les négociations sont ouvertes avec Kiev, les Vingt-Sept n'auront pas besoin de se prononcer sur le sujet dans les six prochains mois.

Budapest a également inscrit, parmi ses priorités, la restriction de l'immigration illégale. Alors que le gouvernement hongrois s'est vu infliger, le 13 juin, une amende record de 200 millions d'euros par la Cour de justice de l'UE pour avoir enfreint depuis des années la politique européenne d'asile, son chef de nouveau déploré, le 21 juin, « *la diminution de la population blanche et chrétienne et l'augmentation radicale du nombre de musulmans* ». Ce qui mène à son autre priorité, le « *défi démographique* » que son pays, en déclin continu depuis trente ans, n'a jamais réussi à résoudre, mais qu'il compte désormais bien aborder au niveau européen. ■

JEAN-BAPTISTE CHASTAND
ET VIRGINIE MALINGRE



Le chef de file de Reform UK, Nigel Farage, à Blackpool, dans le nord-ouest de l'Angleterre, le 20 juin. OLI SCARFF/AFP

Au Royaume-Uni, Nigel Farage prospère sur la peur des étrangers

Le candidat d'extrême droite brigue un siège de député dans une circonscription déshéritée de l'Essex, lors des législatives du 4 juillet

REPORTAGE

CLACTON-ON-SEA (ESSEX) -
envoyée spéciale

Avec sa grande roue, sa jetée aux planches un peu branlantes et son centre-ville envahi par les magasins de seconde main, Clacton-on-Sea, dans l'Essex, est l'une de ces villes côtières typiquement britanniques, à l'atmosphère désuète et un peu déprimante. Elle fut une destination touristique populaire jusque dans les années 1970 et l'apparition des voyages à bas coût en Méditerranée. Depuis, son attrait s'est évanoui.

Le taux de chômage dans cette ville de 53 000 habitants est l'un des plus élevés du Royaume-Uni (46,8 % des plus de 16 ans). La localité est classée parmi le 1 % le plus pauvre d'Angleterre. Il n'est que voir le nombre de personnes se déplaçant en déambulateur ou en scooter pour handicapés pour mesurer l'état physique inquiétant des habitants.

C'est sur cette circonscription, à environ 100 kilomètres au nord de Londres, que Nigel Farage, 60 ans, le chef de file du parti de droite populiste Reform UK, a jeté son dévolu, dans la perspective des élections parlementaires du 4 juillet, pour tenter, pour la huitième fois, d'être élu député. Cet as de la communication – c'est sa campagne contre Bruxelles qui a mené au référendum sur le Brexit de 2016 – compte exploiter le désamour des Britanniques pour les conservateurs qui, après quatorze ans au pouvoir, sont promis à une lourde défaite.

« *Le Labour a déjà gagné les élections, mais c'est Reform UK qui sera sa vraie opposition* », clame M. Farage, qui a commencé sa carrière comme courtier à la City avant d'être élu député européen et de passer vingt ans, à ce poste, à dénigrer Bruxelles. Il a fait du discours antimigrants son fonds de commerce : il plaide pour taxer les entreprises employant des non-Britanniques et pour le renvoi en France des personnes traversant la Manche en *small boats*

(embarcations de fortune) – sans expliquer comment il ferait. M. Farage trouve à Clacton-on-Sea, jusqu'à présent représentée par un élu conservateur, un terrain plutôt favorable.

« *J'ai toujours voté conservateur, mais cette fois je vais voter Reform UK, car Nigel Farage a dit qu'il va arrêter les small boats* », affirme Pam Cook, 73 ans, une avenante grand-mère se reposant sur son déambulateur, en attendant sa fille qui a rendez-vous au bureau pour l'emploi local, vendredi 28 juin. « *Je ne suis pas raciste, je connais des familles du Bangladesh très travailleuses qui respectent nos règles, mais je suis contre les gens qui viennent dans le pays de manière illégale et reçoivent plus que moi pour ma retraite* », ajoute cette dame, qui vient juste de déménager à Clacton, après avoir vécu près de cinquante ans à Basildon, à l'est de Londres.

Elle pense que la politique de renvoi des demandeurs d'asile au Rwanda, défendue par le premier ministre tory, Rishi Sunak, aurait marché « *si on ne l'avait pas empêché* ». La Cour suprême britannique a déclaré la mesure illégale, obligeant le gouvernement à renvoyer sa copie. Le Labour a promis de l'abroger en cas de victoire.

Les données du recensement de 2021 décrivent Clacton-on-Sea comme une agglomération pourtant très uniforme (95,3 % des habitants s'identifient à une ethnie blanche). Pour autant, les images de *small boats* arrivant par centaines sur les côtes du Kent, un peu plus au sud, font peur.

Dérapages racistes

Brian, 66 ans (il n'a pas souhaité donner son nom de famille), en tee-shirt, bermuda et tatouages sur les bras, assure lui aussi qu'il « *n'est pas raciste* », mais il partage la même appréhension pour ces « *migrants* » arrivant au Royaume-Uni de « *manière illégale* », que les autorités logent dans des hôtels qui, selon lui, « *nous coûtent 6 millions de livres* [7,8 millions d'euros] par jour ».

Selon un sondage réalisé par l'institut Survation mi-juin, Nigel

« On est tous racistes ici, c'est ça la vérité ! On ne veut pas des migrants »

MARTIN
70 ans

Farage l'emporterait à Clacton, avec 42 % des voix, contre 27 % pour le député sortant, le tory Giles Watling. Le peu d'ambition du Labour dans la circonscription pourrait lui faciliter la tâche. Le *Guardian* rapporte que le candidat travailliste, Jovan Owusu-Nepaul, a cessé d'y faire campagne et a été expédié par l'appareil du parti dans les Midlands pour y soutenir d'autres candidats.

A moins que les écarts de conduite des soutiens de M. Farage ne fassent dérailler la campagne de leur chef ? Dans une vidéo diffusée le 27 juin sur la chaîne de télévision Channel 4, un des membres de Reform UK à Clacton-on-Sea, Andrew Parker, est pris en flagrant délit d'injure raciste envers le premier ministre, Rishi Sunak. « *Cela fait mal, cela me met en colère* », a réagi M. Sunak, dont les parents sont d'origine indienne. Nigel Farage s'est d'abord dit « *consterné* » par les propos du militant, avant, vendredi, d'évoquer une vidéo « *mise en scène* » au motif que M. Parker serait comédien de profession. Channel 4 maintient son authenticité.

Cette polémique n'est pas la première du genre impliquant des candidats de Reform UK, mais elle tombe mal, à quelques jours du scrutin. Elle explique peut-être l'accueil peu amène de l'équipe de campagne de Nigel Farage, installée au-dessus d'une salle de jeux d'argent, près de la jetée. Dans une vaste pièce nue, une quinzaine de volontaires (surtout des hommes âgés) sont venus prêter main-forte pour d'ultimes séances de tractage, vendredi. Certains sont déçus de ne pas voir Nigel Farage en personne, trop oc-

cupé à déminer la polémique dans les médias nationaux.

« *On est tous racistes ici, c'est ça la vérité !* », lance avec aplomb Martin (lui non plus n'a pas voulu donner son nom de famille). Lunettes colorées, chemise hawaïenne, il tient un commerce de jeux de plage près de la jetée et assure que les propos de M. Parker ne le choquent pas. « *On ne veut pas des migrants, les gens ne vous le diront pas comme moi, mais c'est ce qu'ils pensent. S'ils sont si nombreux à être venus de l'est de Londres pour s'installer ici, c'est pour échapper à ces gens* », ajoute cet homme de 70 ans. Il soutient Nigel Farage et pense qu'il remportera « *facilement* » la circonscription, mais lui-même ne votera pas : « *Ça ne sert à rien, car même s'il est élu, il ne pourra rien faire seul dans un Parlement de 650 élus.* »

Recomposer la droite

Le mode électoral « *first-past-the-post* » (uninominal majoritaire à un tour, le candidat avec le plus de voix l'emporte) des législatives britanniques désavantage les petits partis, comme Reform UK (fondé en 2018, d'abord sous le nom Brexit Party), qui ne gagnera probablement qu'une poignée de députés, bien que depuis mi-juin, les intentions de vote en sa faveur soient à environ 16 %.

L'ambition de M. Farage n'est cependant pas tant de peser à la Chambre des communes que d'être l'architecte de la recomposition de la droite britannique après l'élection – et l'échec annoncé des tories. Celui qui revendique l'amitié de Donald Trump pourrait s'inspirer de l'ex-président américain, qui a cannibalisé le Parti républicain en le faisant dériver à droite toute. Ou tenter un remake du Reform Party of Canada, qui a éclipsé le parti conservateur canadien il y a trente ans – avant de se dissoudre en 2000. L'influence de ce parti populiste sur sa campagne est « *énorme* », a récemment confié Nigel Farage à la chaîne de télévision canadienne CBC. ■

CÉCILE DUCOURTIEUX

L'accès de la Hongrie à la présidence tombe à un moment où le rôle de Budapest sera minimal

A la frontière mexicaine, l'angoisse des migrants

Le sort des candidats à l'exil est suspendu au résultat de l'élection présidentielle américaine du 5 novembre

REPORTAGE

(MATAMOROS) MEXIQUE -
envoyée spéciale

Le changement est radical. Il y a encore quelques semaines, la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis était encore jonchée de petites installations précaires, installées en face du mur frontalier. Les migrants passaient là leurs dernières nuits sur le sol mexicain avant d'entrer illégalement aux Etats-Unis et de demander l'asile à la police aux frontières (Border Patrol). Désormais, il ne reste que les larges rouleaux de barbelés.

« En février, il y avait encore près de 3 000 personnes qui campaient ici. C'est difficile à imaginer alors qu'on est à peine dix aujourd'hui », remarque Luis (qui ne souhaite pas donner son nom), un Mexicain qui vit depuis novembre 2023 dans ce qui reste de ce campement dans la ville de Matamoros, dans l'Etat de Tamaulipas, à la frontière avec le Texas.

De son côté, le groupe Beta – les agents mexicains qui patrouillent en bateau le río Bravo pour secourir les migrants – fait le même constat. Samedi 22 juin, leur hydroglisseur n'a pas ralenti une seule fois lors de leur inspection quotidienne sur ce fleuve : « C'est très rare de ne pas croiser quelqu'un qui va risquer sa vie pour passer de l'autre côté. Mais, depuis le début du mois de juin, on dirait que les migrants se sont comme évaporés. C'est Donald Trump qui serait content de voir ça ! », dit en souriant Saul Villareal, qui parcourt ce fleuve frontalier depuis huit ans.

L'élection présidentielle américaine a, en effet, un impact direct sur le départ des migrants, un thème devenu central dans la campagne. Réagissant aux accusations de laxisme venues du candidat républicain, le président Joe Biden a émis un décret le 4 juin pour fermer la frontière dès lors que 2 500 personnes par jour la traversent illégalement pendant sept jours. Un nombre ridiculement bas face à la réalité du terrain : selon les dernières statistiques disponibles de la Border Patrol, ils étaient plus de 10 000 à la traverser illégalement

Pour demander l'asile, il faut obligatoirement passer par une application mobile.



chaque jour en décembre 2023 pour demander l'asile, et plus de 5 000 en mai.

La frontière, fermée dès le 5 juin, n'a pas rouvert. Pour demander l'asile, impossible désormais de se rendre à la police des frontières, sous peine d'être renvoyé dans son pays et interdit de territoire pendant cinq ans. Il faut obligatoirement passer par le système mis en place par l'administration Biden il y a un peu plus d'un an : une application mobile, CBP One, l'acronyme de *Customs and Border Protection* (« douanes et protection des frontières »).

Ce dispositif était une demande des organisations d'aide aux migrants, à la fin du « Title 42 » (« titre 42 »), législation utilisée par l'administration Trump au début de la pandémie de Covid-19, et qui permettait jusqu'en mai 2023 d'expulser immédiatement les migrants des Etats-Unis sans nécessité d'examiner leur demande d'asile.

Changements de règles

L'application CBP One permettait une nouvelle approche : les migrants pourraient déposer leur demande d'asile avant même d'entreprendre le voyage. « Nous avions beaucoup d'espoir avec l'application CBP One, mais elle n'a guère amélioré la situation, car les Etats-Unis ont changé les règles très rapidement », explique le prêtre Francisco Gallardo, responsable de plusieurs refuges pour migrants dans les villes de Reynosa et de Matamoros.

Malheureusement, impossible d'actionner l'application si l'on se trouve à plus de 1 000 kilomètres de la frontière américaine : il faut donc être déjà parvenu jusqu'à Mexico, au centre du pays, pour que l'application fonctionne. « Les migrants doivent donc traverser la moitié du Mexique pour lancer la procédure. Surtout, l'application ne permet que 1 500 demandes par jour, ce qui est totalement insuffisant face au nombre de migrants »,



Une famille de migrants à Reynosa (Mexique), le 22 juin. Ils ont été libérés après avoir été kidnappés pendant trois jours, ont perdu l'argent qu'ils avaient et ont manqué leur rendez-vous pris par le biais de l'application CBP One. CESAR RODRIGUEZ POUR « LE MONDE »

ajoute ce religieux aux cheveux blancs qui passe ses journées à gérer l'alimentation et la sécurité des migrants dans ces deux villes frontalières depuis plus de vingt ans.

Selon le ministère mexicain de l'intérieur, près de 460 000 personnes sont entrées au Mexique depuis le mois de janvier dans le but de se rendre aux Etats-Unis. A cela il faut ajouter les migrants mexicains, qui fuient la violence dans leur pays, et déposent aussi des demandes d'asile sur l'application CBP One.

En cette fin de mois de juin, même si la ligne frontière n'abrite plus de campements, près de 2 500 migrants demeurent dans les refuges de Matamoros, et autant dans ceux de Reynosa. « Il y a plus de confort dans nos refuges aujourd'hui, tout le monde a un matelas. Mais la fermeture de la frontière suscite beaucoup de désespoir », ajoute le prêtre, qui tente sans cesse de conforter les migrants, dont les demandes d'asile restent lettre morte.

Dans le centre Senda de vida (« chemin de vie ») à Reynosa, tenu cette fois par des Eglises évangéliques, le découragement est vite palpable. Cette structure a été

créée en partenariat avec la municipalité de Reynosa qui a donné cet espace pour éviter les campements sauvages. Au centre de ce grand terrain, protégé par des hauts murs, les familles avec enfants sont logées dans de petites maisons en bois et les célibataires dorment sous des tentes.

« Toute la journée, on attend »

Senda de vida compte plusieurs cuisines, des douches et une petite infirmerie, « mais il n'y a rien à faire. Toute la journée, on attend », raconte Irma Castellanos, une Guatémaltèque de 40 ans qui a quitté son pays en novembre 2023, avec sa fille de 16 ans. Il y a bien quelques jeux dans un coin, une bibliothèque à l'entrée, qui contient surtout des livres religieux, mais aucune activité éducative prévue. « Ma fille voudrait apprendre l'anglais, pour gagner du temps quand on arrivera aux Etats-Unis, si on y arrive ! Car on attend depuis sept mois la réponse de CBP One », ajoute cette mère célibataire.

L'attente est d'autant plus longue que les migrants ne quittent pas les refuges, alors que beaucoup ont été victimes de kidnappings. « Le quartier où sont installés

Dans les refuges, prononcer le nom de Donald Trump provoque immédiatement la crispation des visages

les principaux refuges, à quelques centaines de mètres de la frontière, est trop dangereux pour qu'ils s'aventurent dehors. Avec d'autres conditions de sécurité, ils pourraient travailler, mais à Reynosa, ce n'est pas possible », relate le pasteur José Miguel Cristobal Juarez, responsable du centre.

A ceux qui le contactent pour se rendre à Reynosa, le pasteur conseille de ne pas venir tant qu'ils n'ont pas de réponse positive sur l'application : « Selon les informations de notre réseau de refuges, les migrants attendent dans des villes comme Mexico ou Monterrey. C'est une bonne chose, car à la frontière, ils dépriment très vite. » Les responsables des structures d'accueil ne se font guère d'illusions pour les

prochains mois : tout le monde a bien compris que la frontière restera fermée au moins jusqu'au 5 novembre. « Cette fermeture va probablement augmenter le recours aux passeurs et, si les migrants sont coincés ici trop longtemps, on risque de connaître le même chaos que pendant la pandémie lors du mandat de Donald Trump », craint Francisco Gallardo.

Dans ces refuges, prononcer le nom de l'ex-président américain provoque immédiatement la crispation des visages. Que se passera-t-il s'il l'emporte ? « Ce sera, sans aucun doute, un nouveau cauchemar et j' imagine qu'il mettra fin à l'application CBP One », commente le prêtre Gallardo.

Un couple de Cubains l'écoute et frémir : toutes les économies de leurs familles ont été utilisées pour payer des billets d'avion jusqu'au Nicaragua. Ensuite, ils ont fait du stop et marché pendant des mois jusqu'à cette frontière. « On est si près du but à présent et, pourtant, on a l'impression qu'on s'en éloigne, à cause d'une élection », confie le jeune homme qui cache soudain son visage dans le cou de sa femme pour pleurer. ■

ANNE VIGNA

« Ils m'ont violée à plusieurs reprises, je ne sais plus combien de fois »

De nombreux migrants latino-américains sont victimes de kidnappings et de violences sexuelles en cherchant à rejoindre les Etats-Unis

MATAMOROS (MEXIQUE) -
envoyée spéciale

Valentina (qui n'a pas voulu donner son nom) se mord les lèvres et baisse les yeux. « J'ai tellement honte », confie d'abord cette jeune Vénézuélienne de 19 ans qui a quitté son pays avec son mari et son beau-frère en mars pour se rendre aux Etats-Unis. Elle a connu bien des abus sur cette route, mais rien en comparaison de l'enfer qu'elle a vécu à Reynosa (frontière avec le Texas), où, à peine arrivés, ils ont été kidnappés et retenus avec une vingtaine d'autres migrants pendant deux semaines.

Leurs ravisseurs ont contacté leurs proches à Caracas, qui ont dû réunir 7 500 dollars (environ 7 000 euros) pour les libérer. « Ma famille a vendu tout ce qu'elle pos-

édait, mais ça a pris quelques jours et, pendant ce temps, ils nous frappaient constamment. Et moi, ils m'ont violée à plusieurs reprises, je ne sais plus combien de fois », raconte-t-elle, les yeux pleins de larmes et les poings serrés.

« La peur d'être stigmatisée »

Valentina a été prise en charge par l'ONG Médecins sans frontières (MSF), quand elle a retrouvé la liberté : consultation gynécologique d'abord et psychologique ensuite. Si elle a accepté de l'aide, c'est aussi parce que son mari savait déjà ce qu'elle avait connu. « La plupart ne disent rien et on doit évoquer la violence sexuelle avec beaucoup de précautions, car la peur d'être stigmatisée prédomine. D'autre part, les personnes savent que le risque de violences sexuelles existe en prenant cette

route et ils l'assimilent comme un prix à payer », considère la médecin Cristina Romero, responsable du projet médical de MSF à Reynosa, dans l'Etat du Tamaulipas.

L'ONG cherche à attirer l'attention sur les violences sexuelles subies par les migrantes et migrants, qui seraient en nette augmentation. « En 2023, nous avons relevé un total de 107 cas. Mais, les trois premiers mois de cette année, nous en sommes déjà à 105 victimes. C'est trois fois plus qu'en 2022, sachant qu'en plus la plupart des agressés ne disent rien », ajoute la médecin.

La sœur Maria Telo, responsable depuis plus de dix ans d'un refuge à Reynosa, n'est pas étonnée de cette augmentation. Le 22 juin, le refuge des religieuses, d'une capacité de 170 personnes, est plein. « La plupart des mi-

« Le Mexique pourrait tout à fait mettre en place des corridors sécurisés »

EUNICE RENDON
ONG Agenda Migrante

grants que l'on reçoit ont été kidnappés à leur arrivée à Reynosa. J'ai appris à reconnaître dans leur regard ceux qui ont subi de la violence », explique cette religieuse en nous conduisant auprès d'une famille équatorienne de sept personnes, arrivée récemment au refuge, après un kidnapping de plusieurs semaines.

« On est tous partis d'Equateur à cause de la violence que connaît notre pays. Aucun proche sur place ne pouvait envoyer de l'argent en échange de notre libération. Ils se sont vengés sur nos garçons », explique la mère en pleurant. Selon MSF, dans 10 % des cas, la violence sexuelle est commise sur les hommes.

Les autorités mexicaines nient ces violences sexuelles et les kidnappings, d'autant plus que les victimes ne déposent jamais plainte contre leurs ravisseurs, par peur des représailles.

Pourtant, les organisations d'aide aux migrants ont alerté à de multiples reprises sur ce fléau qui se produit la plupart du temps dans les autobus ou les gares routières. « Le Mexique pourrait tout à fait mettre en place des corridors sécurisés pour le voyage des mi-

grants, une fois que leurs demandes d'asile ont été acceptées par les Etats-Unis. Ce ne serait pas très compliqué ni coûteux et cela pourrait éviter bien des violences », souligne Eunice Rendon, coordinatrice de l'ONG Agenda Migrante.

Mais le pays est loin de l'envisager. Les agents de la police migratoire qui contrôlent les autobus dans lesquels voyagent les migrants ont plutôt pour pratique de les renvoyer plus au sud du Mexique, comme l'exigent les Etats-Unis, ce qui fait courir plus de risques aux migrants en les obligeant à refaire le voyage. « Il faudrait que les autorités américaines comprennent que leur permettre de traverser le Mexique en sécurité n'est pas une manière d'encourager la migration, mais de sauver des vies », insiste Eunice Rendon. ■

AN. VI.

En Gironde, buffles et vaches préservent la nature

Dans la réserve de l'étang de Cousseau, des animaux réintroduits entretiennent marais et dunes

REPORTAGE

LACANAU (GIRONDE) - *envoyé spécial*

Ils sont là, regardez. » François Sargos, le conservateur de la réserve naturelle nationale de l'étang de Cousseau (Gironde) tend sa paire de jumelles et indique la direction où observer ses nouveaux pensionnaires. Les petits points noirs s'égrainent en file indienne sur une vaste étendue d'eau parsemée de taches d'herbe : huit buffles introduits en avril dans le marais de Talaris. Ces bienheureux, six femelles et deux jeunes mâles castrés, profitent en cette fin de printemps d'un usufruit quasi exclusif sur les 500 hectares de zone humide aux côtés de quelques aigrettes garzettes et de hérons. Les 17 000 grues hivernantes ont levé le camp dès la mi-janvier sans attendre ces nouveaux venus.

Pour approcher la petite troupe fraîchement débarquée de Bretagne, un accompagnateur et des bottes sont obligatoires. La discrétion est également de mise : une des femelles est gestante et même si le buffle d'eau est d'un naturel placide et curieux (« Mes collègues disent que ce sont des labradors », s'amuse François Sargos), personne n'a envie de fâcher un animal de plus de 300 kilos doté d'une belle pointe de vitesse.

A une vingtaine de mètres au-dessus du sol, la tour d'observation du Galip, ouverte au public, est l'emplacement idéal pour embrasser d'un regard la configuration des lieux sans troubler leur tranquillité. Au nord et au sud, les lacs médocains d'Hourtin et de Lacanau. En face, à l'est, un horizon sans fin de pins maritimes : le plateau des Landes descendant en pente douce vers l'Atlantique. Derrière, à l'ouest, les formations dunaires boisées étouffent le grondement de l'océan, situé à 4 kilomètres à vol d'oiseau. Elles forment une barrière au pied de laquelle s'est constituée une gouttière géologique : l'étang et le marais où s'accumule l'eau douce.

Si l'activité des buffles consiste essentiellement à brouter, ruminer, se frotter contre les saules et à prendre régulièrement des bains rafraîchissants, leur mission, nettement plus cruciale, vise à préserver ce qui s'offre à nos yeux : un paysage relique des Landes de Gascogne, qui s'étendait jadis de Souillac, à la pointe du Médoc, jusqu'à Hossegor, aux portes du Pays basque. Leur appétit pour la végétation doit maintenir le paysage ouvert et éviter l'avancée de la forêt.

« On n'a pas voulu laisser faire », dit François Sargos en rembobinant les grandes étapes d'une lutte contre la disparition planifiée d'un écosystème, « et d'une culture », insiste-t-il. Ici, les aménagements touristiques du XX^e siècle ont pris le relais des grands travaux d'assainissement et de plantation systématiques entamés dès le XVIII^e siècle. D'abord la fixation du cordon de dunes littorales ensemencées de pins maritimes. Puis le drainage des marais pour étendre la sylviculture vers l'intérieur des terres.

Côté pile, on rendait ainsi salubre une région où le paludisme restait endémique. Côté face, on remisait dans les réserves des musées d'arts et traditions popu-

L'appétit des buffles pour la végétation doit maintenir le paysage ouvert et éviter l'avancée de la forêt

lares des siècles de pastoralisme grimpé sur échasses.

Autre temps, autres mœurs, poursuite des travaux. Au début des années 1970, l'équipe de France de ski nautique installe une base d'entraînement sur l'étang de Cousseau. « Un bateau qui tourne toute la journée dans un étang de 2 mètres de fond... Toute la vase a été remuée. » Le plan d'eau mettra plusieurs décennies à s'en remettre. Choqués par ce remue-ménage, les habitants du coin protestent. La fronde entraîne la création, en 1976, d'une réserve réclamée de longue date.

Cela n'empêche pas, deux ans plus tard, les aménageurs de creuser le canal des Etangs, qui relie entre eux les grands lacs médocains. On imagine doper la fréquentation touristique en permettant aux plaisanciers de faire la navette jusqu'au bassin d'Arcachon. « Le marais et l'étang se sont retrouvés coupés du bassin-versant », explique le conservateur. L'eau n'arrivant plus, les sols s'assèchent, bouleaux et saules colonisent l'espace. La forêt, inexorablement, referme le paysage.

« Lourds travaux de restauration »

Quand il prend, en 1988, la tête de la réserve, dont la gestion a été confiée par l'Etat à la Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le Sud-Ouest (Sepanso), François Sargos doit d'abord commencer par « stopper la dégradation ». « Pour rétablir des espaces fortement anthropisés comme celui-ci, il faut de lourds travaux de restauration. » La réserve est reconnectée au réseau hydraulique en amont et en aval au moyen d'écluses. Le marais se remet en place : l'hiver, la réserve stocke l'eau, empêchant au passage les inondations alentour ; l'été, le niveau redescend naturellement.

Des broyages mécaniques et des brûlis sont régulièrement déclenchés en hiver pendant une dizaine d'années pour éliminer la végétation accumulée. « On n'y est pas allé de main morte ! », plaisante le maître d'œuvre en montrant des photos d'archives



de ces feux dirigés. A grand renfort d'engins mécaniques et de pétrole, l'homme refait une nature défaite par l'homme. Les oiseaux migrateurs et nicheurs se réinstallent. « Mais 800 hectares de nature au milieu d'une forêt de pins de 1 million d'hectares, sans corridor, biologiquement, tout cela restait condamné. Si on veut que ça marche sans "jardinage", il faut remettre en place des espèces-clés pour un fonctionnement autonome. »

La première candidate idéale à cette fonction est la vache marine landaise. « Ce sont des bêtes qui vivaient en liberté sur la côte, l'été dans les marais, l'hiver dans les dunes. Traditionnellement, les paysans allaient au printemps capturer quelques jeunes, c'est l'origine des courses landaises », éclaire François Sargos. Pour chassée afin de préserver les plantations de pins de son appétit, décimée par les soldats allemands stationnés le long du mur de l'Atlantique pendant l'Occupation, cette petite vache fauve et noire a bien failli ne pas voir le XXI^e siècle. La Sepanso a pu sauver in extremis les derniers spécimens, qu'on conduisait à l'abattoir dans le département des Landes en 1988.

Réintroduites à partir de 1990 dans la réserve de Cousseau, elles sont aujourd'hui une trentaine à évoluer librement. Comme leurs aïeules, elles montent spontanément dans la forêt dunaire l'hiver et prennent leurs quartiers d'été au marais. Mais leur impact n'est

pas le même sur les deux biotopes. « Tandis que la zone humide pourrait accueillir jusqu'à 300 têtes, il ne faut pas dépasser une vache pour 10 hectares dans la forêt, sans quoi l'effet serait trop fort sur le sous-bois », explique le conservateur. En recrutant leurs cousins *Bubalus bubalis*, qui ne rêvent que de vivre les pattes dans l'eau, l'idée est précisément de contourner cette contrainte.

A l'heure du casse-croûte, toute l'équipe de la réserve converge vers une grange aménagée dans une clairière de la forêt. Ce jour-là, la discussion tourne autour du suivi des données GPS. Quelques vaches et buffles ont été équipés de colliers afin de pouvoir surveiller leurs déplacements. Jean-Pierre, Dune, Mousse, Osmonde, Fauvette ou Rose d'avril... tous les animaux ont été baptisés du nom d'une espèce de la réserve, d'un scientifique ami ou encore d'anciens stagiaires. « On connaît bien les individus et leur caractère », poursuit Clément Oncins, agent de la réserve. Il faut d'ailleurs surveiller Automne, un mâle né en 2023. Il est prévu de l'amadouer avec du maïs pour qu'il perde l'habitude de fuir les humains. Buffles et vaches reçoivent ainsi un peu de fourrage l'hiver pour que l'équipe puisse « garder la main sur eux ».

« Sisyphe des bouses »

Même si l'herbe est suffisamment abondante et que les animaux tendent à retrouver des comportements sociaux naturels (formation de petits groupes autour d'une matriarche), administrativement, les résidents de Cousseau restent des animaux domestiques et sont soumis aux règles de prophylaxie de l'élevage : prise de sang régulière, surveillance de la brucellose et autres épizooties. Il faut pouvoir les approcher.

Impossible également de laisser faire la nature en matière de reproduction. Les vaches marines landaises sont passées par un tel étranglement génétique que chaque saillie est scrupuleusement calculée pour limiter la consanguinité. Ainsi, les veaux sont ré-

La réintroduction de bovins dans la réserve a également eu une incidence sur un autre groupe zoologique : les coprophiles

gulièrement exfiltrés et finissent parfois servis au déjeuner dans les cantines scolaires des communes limitrophes.

La réintroduction de bovins dans la réserve a également eu une incidence sur un autre groupe zoologique : les coprophiles. « Les deux premières années après l'arrivée des vaches, les bouses ne se décomposaient pas dans la forêt. Puis, des insectes ont commencé à revenir », se remémore François Sargos. Mais pas tous. « Il y a trois catégories autour des fèces, énumère Cyril Forchelet, chargé de mission scientifique, les résidents qui s'installent dedans, les fouisseurs, qui creusent dessous, et les rouleurs de pilules. Ceux-là manquaient. »

Un détour par l'Australie invite à soupeser l'importance stratégique de ces « Sisyphe des bouses ». Faute de rouleurs de pilules adaptés aux bovins dans l'île-continent, les prairies australiennes devenaient stériles sous des couches d'excréments durcis au rythme de 200 000 hectares par an dans les années 1960. Un désastre écologique qui a conduit les éleveurs locaux à financer l'introduction de plusieurs espèces de scarabées rouleurs, dont certaines géantes en provenance d'Afrique. Les *Scarabaeus laticollis* relâchés à Cousseau n'ont pas fait un si long voyage. Depuis deux ans, deux escouades successives d'insectes ont été capturées dans la région de Montpellier pour être relâchées dans les clairières de la réserve.

A quelques mètres de la grange QG, une ribambelle de petits dra-

peaux rouges fichés dans des déjections semblent dessiner un parcours de minigolf. Chaque pilule roulée est suivie à la trace. Au ras du sol, un insecte marqué d'un petit jeton de plastique coloré s'affaire à constituer une boulette. « Le *laticollis* est particulier, indique Maëlle Bourgeois, une étudiante en master biodiversité tout en surveillant le travail méthodique du scarabée. Contrairement à d'autres insectes qui ont des existences brèves et pondent énormément, celui-ci vit deux ans et ne met que de deux à quatre œufs par pilule. » Si, en 2026, des *laticollis* sans pastille colorée déambulent dans les clairières, la réintroduction sera considérée comme un succès.

Des ingénieurs de la nature

Vaches, buffles ou insectes, tous ces ingénieurs de la nature dispersent les graines, créent des mosaïques dans le paysage et multiplient les microniches pour d'autres espèces, rendant de moins en moins nécessaire la gestion humaine. « Ces dynamiques restent cependant contraintes spatialement comme administrativement », fait remarquer François Sargos, qui espère, avant de prendre sa retraite, en octobre, pouvoir faire bouger quelques lignes. Un séminaire est prévu à la rentrée pour aborder l'épineuse question de la dédomestication : comment permettre aux vaches et aux buffles de redevenir pleinement sauvages ?

Au détour d'un dernier chemin, le conservateur coupe subitement le moteur de son tout-terrain. Silence. Là-bas, en face, sur un vieux tronc encore bien droit, il vient de repérer un balbuzard pêcheur. Le rapace est immobile. Sans doute un jeune mâle. A cette saison, il pourrait bien commencer à fabriquer une plate-forme pour attirer une femelle de passage et essayer de se reproduire. « Ce serait formidable que le balbuzard devienne nicheur à Cousseau », murmure François Sargos. Une espèce supplémentaire à demeurer parmi les quelque 3 200 répertoriées ici. ■

JULIEN GUINTARD



Des buffles domestiques ont été réintroduits dans la réserve naturelle de l'étang de Cousseau, à Lacanau, en Gironde, le 11 avril. UGO AMEZ/SIPA

Sur Parcoursup, des candidats en quête d’une seconde chance

Des centaines de jeunes formulent de nouvelles demandes pour intégrer une formation dans le supérieur. Quitte à revoir leurs choix initiaux

C’est la carte de la seconde chance : sur Parcoursup, à la date du vendredi 28 juin, plus de 16 000 formations partout en France proposaient des places à destination des candidats à l’entrée dans l’enseignement supérieur toujours en recherche d’une affectation pour la rentrée ; 84 % des 850 000 candidats avaient reçu au moins une proposition sur la plate-forme et 0,67 % d’entre eux avait quitté la procédure.

Cette seconde phase d’admission, appelée « complémentaire », a débuté le 11 juin et s’achèvera le 12 septembre. Un BTS hôtellerie à Soissons, dans l’Aisne, ou production à Pamiers, en Ariège, une licence de langues à Tours ou à la Catho de Lille, une licence de mathématiques avec accès santé à Rennes… L’offre, notamment en apprentissage, est des plus vastes après les désistements successifs de centaines de candidats qui ont libéré des places.

La plate-forme traite en priorité le cas de ceux qui n’ont pas reçu de proposition d’admission ou dont tous les vœux sont en attente. Comme Julie (les personnes citées n’ont pas souhaité donner leurs noms), scolarisée dans l’Essonne, qui avait fait une dizaine de vœux dans des BTS de biologie médicale et qui a été refusée partout. « *La phase complémentaire, c’est parce que je n’ai pas eu d’autre choix* », acte-t-elle. Faute de trouver une place dans des formations qui l’intéressent, la future étudiante postule désormais dans des licences de langues, d’histoire et de lettres. « *Il s’agissait des seules facultés où il restait encore de la place* », déplore celle qui envisage d’ores et

déjà de se réorienter, peut-être en biologie, au second semestre.

En 2023, 79 000 candidats (sur un total de 917 000) avaient obtenu une réponse positive lors de la phase complémentaire. Les promotions d’étudiants en première année de licence étaient ainsi constituées d’une moyenne de 5,8 % de bacheliers issus de cette voie de la seconde chance. En études de santé, ils étaient 4,8 % en licence avec accès santé et 1 % en parcours accès spécifique santé. Dans les écoles de commerce post-bac, ils étaient 3,1 % et en BTS 4,2 %.

Le temps de la réflexion

Avoir ses candidatures refusées ou encore en attente n’est pas le seul facteur qui détermine le choix de retenter sa chance. « *Au-delà de ceux qui n’ont pas obtenu les vœux souhaités en phase principale, il y a aussi les candidats dont le projet évolue parce qu’ils ont découvert l’existence d’une autre formation ou encore ceux qui auront des problèmes de mobilité et revoient leurs plans* », détaille Claire Platel, conseillère à l’Office national d’information sur les enseignements et les professions (Onisep). Le numéro vert dont elle a la charge enregistre quelque 3 500 appels par jour depuis le 11 juin.

Certains candidats profitent de la phase complémentaire pour se laisser le temps de la réflexion. Noura, 22 ans, a fait deux années de licence de langues étrangères appliquées à l’université de Nantes, avant de se lancer dans un travail d’hôtesse d’accueil à Paris. Elle a hésité avant de reprendre ses études, à tel point qu’elle a raté le moment pour s’inscrire sur la plate-forme. La phase complémen-

Julie, dont les vœux en BTS de biologie médicale ont été refusés, postule dans des licences de langues ou d’histoire

taire a donc été une « *aubaine* » pour elle, qui a été acceptée dans la licence qu’elle convoitait, en création littéraire et écritures du monde, à l’université Paris-VIII.

Sur Parcoursup, une partie des candidats ont tendance à faire des vœux sur tout le territoire avant de se raviser pour rester près de chez leurs parents. A l’inverse, certains qui d’abord n’avaient pas osé postuler loin se lancent hors de leur académie, en comptant sur l’aide à la mobilité – réservée aux boursiers – d’un montant de 500 euros. « *La période de révisions et des épreuves du bac est propice pour réfléchir aux matières qui plaisent réellement, qui donnent envie d’approfondir et de travailler. C’est un moment-clé, lors duquel on peut parfois confirmer ou infirmer des choix* », analyse Frédérique Alexandre-Bailly, directrice générale de l’Onisep.

La procédure, étalée sur six mois de l’année depuis l’ouverture de la plate-forme en janvier, peut permettre une maturation du projet des jeunes, qui se révèle en phase complémentaire. « *Si leurs projets s’affirment et qu’ils veulent vraiment une formation précise, alors ils cherchent ailleurs et plus loin de chez eux*, poursuit

M^{me} Alexandre-Bailly. *L’envie de quitter le domicile est variable d’une famille à l’autre. C’est aussi la question de comment on se lance dans la vie, de comment on habite seul et en autonomie.* »

Armand, scolarisé au lycée George-Sand à Domont (Val-d’Oise), aimerait, lui, ne pas s’éloigner de sa famille. Le lycéen avait effectué une dizaine de vœux dans des facultés de droit parisiennes, mais aussi à Bordeaux, Caen, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) ou encore Agen. Fin juin, tous ses choix étaient encore en attente. Il a tout de même regardé en phase complémentaire les vœux qui pourraient l’intéresser et a postulé dans une double licence droit et informatique, à l’université d’Evry, où il a été refusé.

Armand espère être pris dans l’un des six vœux en droit qu’il a encore en attente et, si possible, en région parisienne, notamment à Sorbonne-Paris-Nord, son premier choix, ou à l’université de Cergy-Pontoise. « *Il n’envie pas de faire un autre vœu en phase complémentaire, il a fait le tour de toutes les formations restantes, mais rien ne l’intéresse. Il ne veut pas élargir ses choix ni partir trop loin* », rapporte sa mère, qui explique être « *très stressée* », plus que son fils.

A partir du 1^{er} juillet, chaque candidat qui a gardé des vœux en attente sera invité, s’il souhaite les conserver, à les classer par ordre de préférence – ce qui devrait faire évoluer les listes plus rapidement. Ces vœux pourront ensuite être conservés jusqu’à la fin de la phase principale d’admission, le 11 juillet. ■

MINH DRÉAN
ET SOAZIG LE NEVÉ

A la Marche des fiertés, la peur de l’extrême droite omniprésente

Plus de 100 000 personnes ont défilé à Paris, samedi, à la veille du premier tour des législatives

C’est d’une voix solennelle que James Leperlier, président de l’Inter-LGBT, a entamé le discours d’ouverture de la Marche des fiertés LGBT+. « *Aujourd’hui, nous marchons pour marquer l’histoire* », a-t-il affirmé, l’air grave. Durant quarante-cinq minutes, des associations lui ont succédé pour manifester leur crainte, à un jour du premier tour des législatives, d’un fort recul des droits LGBT+ si le Rassemblement national (RN) accédait au pouvoir.

L’appel à faire barrage à l’extrême droite avait été annoncé depuis des jours par l’Inter-LGBT, fédération d’une soixantaine d’associations qui organise la Pride depuis près de vingt-cinq ans. Tout au long du cortège, les appels au vote ont été relayés, tandis que les pancartes aux messages politiques, tantôt humoristiques (« *Non à la bardellation, oui à la fellation* »), tantôt graves (« *Séropos étrangers-res, le RN vous préfère morts-es* »), se multipliaient.

Principale inquiétude, le recul des droits des personnes transgenres, alors que les menaces se sont multipliées ces derniers mois. En mai, Les Républicains ont porté une proposition de loi, soutenue par le RN, visant à interdire la prescription de traitements hormonaux et la chirurgie de réassignation de genre aux mineurs. Mardi 18 juin, c’est le président de la République, Emmanuel Macron, qui s’est attiré les foudres des associations LGBT+ en qualifiant de « *complètement ubuesque* » la volonté du Nouveau Front populaire de faciliter le changement de genre à l’état civil. En réponse, le slogan de la Pride s’en est fait l’écho : « *Contre la transphobie, transolidarités !* »

« *Le contexte est particulier, ça fait peur* », témoigne Timaël Elbe, adolescent transgenre de 17 ans. Le lycéen, cheveux bleus d’un côté, roses de l’autre, comme les couleurs du drapeau transgenre, a fait son coming out dans l’année. Il ne comprend pas la volonté de la droite et de l’extrême droite de restreindre l’accès à la transition de genre. « *Ça ne les impacte pas et ça ne les regarde pas* », dit-il. Si le RN arrive au pouvoir, l’adolescent craint ne pas pouvoir transitionner pendant encore des années : « *En fonction de ce qui se passera lors de ces élections, mon parcours de vie peut être chamboulé.* »

Une inquiétude partagée par Iris (elle a souhaité taire son nom, comme les autres personnes citées par leur seul prénom), étudiante transgenre de 21 ans. Dans ses mains, une pancarte appelant à protéger les enfants transgenres. Elle affirme avoir « *extrêmement peur* » des conséquences que cette interdiction pourrait produire sur la « *santé mentale déjà plus fragile des personnes trans* ». Pour Iris, la proposition de loi n’a aucun sens : « *Pourquoi les piqûres d’hormones seraient autorisées seulement pour les personnes cisgenres ?* »

Pour beaucoup, l’atteinte aux droits des enfants transgenres est une première brèche qui pourrait, à terme, menacer de nombreux

« En fonction de ce qui se passera lors de ces élections, mon parcours de vie peut être chamboulé »

TIMAËL ELBE
adolescent transgenre

droits. « *Cela montre que le RN détecte toutes les minorités* », assure Constance Lacouture, étudiante bisexuelle. Une approche intersectionnelle de la lutte rappelée par James Leperlier au début de la marche, ainsi que par des associations, comme l’Ardhis, qui accompagne les exilés LGBT+ ayant fui l’oppression de leur pays d’origine.

Alors qu’en tête de cortège, une musique rythmée émane du char de l’association, Mohammed, Sier-ra-Léonais homosexuel de 39 ans, raconte son exil. Persécuté dans son pays, il l’a aussi été en Grèce, avant d’arriver en France. Le statut de réfugié lui a été refusé par l’Office français de protection des réfugiés et apatrides, et il espère que sa demande sera acceptée par la Cour nationale du droit d’asile. « *Je ne peux pas partir, je n’ai aucun endroit où aller* », dit-il. De nombreuses associations s’inquiètent du sort de ces réfugiés LGBT+, dont l’accès à la nationalité et aux soins d’urgence se verrait compliqué si le RN arrivait au pouvoir.

Agressée avec des bâtons

« *Je pense qu’il y a un fort racisme chez les personnes gay qui votent RN* », affirme Ilohann Ruttner, 24 ans. D’abord dans l’incompréhension de ce vote qu’il juge contre-productif, il raconte avoir été confronté à « *des gays blancs qui détestent les noirs* ».

Pour les personnes « *racisées* », ce récit de la double peine est très fréquent. « *Je suis arabe, gay et de classe moyenne, je coche toutes les cases* », explique Adel, 26 ans. Cet agent de quai originaire d’Avignon, auquel son père ne parle plus, est venu à la Pride pour la première fois, motivé par sa colocataire. « *Pas politisé* », il expliquait qu’il irait tout de même voter le 30 juin, poussé par sa crainte de voir ses droits remis en cause : « *Je ne veux pas me cacher, je me suis déjà caché toute ma vie.* »

Linsharry, artiste drag de 22 ans, constate, elle, une forte augmentation de la violence, comme libérée par la percée du RN aux européennes du 9 juin. Ce mois-ci, elle s’est fait cracher dessus plusieurs fois, et a été agressée avec des bâtons par des enfants, alors qu’elle se produisait dans le parc de La Villette, à Paris. « *Ils répétaient ce que disent leurs parents* », assure-t-elle. Inquiète pour la survie de la culture queer, elle estime aussi en danger l’émission « *Drag Race* », si le RN venait à accéder au pouvoir.

Croisé dans le cortège d’Aides, François Gascoin, 68 ans et volontaire de l’association depuis 2004, résume : « *Ce parti [le RN] a toujours été homophobe, quoi qu’il en dise.* » Il se souvient des propos injurieux de Jean-Marie Le Pen, qui avait comparé toute personne touchée par le sida à « *une espèce de lépreux* ». « *Beaucoup de gens ont la mémoire courte, mais on est là pour le rappeler* », souffle-t-il. Cet habitant de Saint-Quentin (Aisne) vient avant tout aux Prides parisiennes pour participer aux minutes de silence en mémoire des victimes du sida. Comme beaucoup, il « *espère que cette Pride ne sera pas la dernière* ». ■

ELIOTT NAIL

La police judiciaire pense avoir démantelé une « équipe de tueurs » du narcobanditisme

Les cinq jeunes gens interpellés les 25 et 26 juin sont soupçonnés par la police d’être impliqués dans de récents règlements de comptes à Sevran et à Aulnay-sous-Bois

Ils ont entre 19 et 25 ans, mais, malgré leur jeune âge, sont très défavorablement connus des services de police : mardi 25 et mercredi 26 juin, cinq jeunes hommes ont été interpellés à Sevran (Seine-Saint-Denis) et Paris par la Brigade de recherche et d’intervention de la Préfecture de police de Paris (BRI-PP). Trois d’entre eux circulaient à bord d’un véhicule volé ; un autre portait un bracelet électronique. Tous ont été déferés et placés en détention provisoire. Un sixième individu, résidant dans une station balnéaire de la côte de Murcie (Espagne), a, lui, été interpellé dans le 4^e arrondissement de Paris et remis en liberté après des vérifications.

Aux yeux de la Crim’, de la brigade criminelle de la Préfecture de police et de la police judiciaire de Seine-Saint-Denis, la bande pourrait bien constituer une « *équipe de tueurs* » au service d’importants trafiquants de drogue actifs à Sevran, sur fond de contrôle des points de deal de la ville. Au cours des perquisitions, les enquêteurs ont saisi deux véhicules volés, des jerricans d’essence, près de 600 grammes d’herbe de cannabis, un pistolet automatique Luger et une trentaine de cartouches de kalachnikov.

Cette opération d’envergure, conduite par la brigade criminelle

et la PJ du 93, cosaisies dans le dossier, constitue la suite d’un épisode survenu trois semaines plus tôt, à propos duquel les enquêteurs sont demeurés discrets : l’interpellation d’Imran B. – dont le frère figure parmi les jeunes gens appréhendés au cours du coup de filet des 25 et 26 juin.

Le 5 juin, celui-ci est contrôlé par des policiers au guidon d’une trottinette, alors qu’il emprunte le chemin du Marais-du-Souci, une route étroite qui file à travers champs, longeant exploitations et bâtiments agricoles de l’agglomération sevranaise. Il porte une cagoule, des gants et un pistolet semi-automatique Glock, approvisionné d’une quinzaine de cartouches dont trois « *COP* », des munitions particulièrement re-

Les enquêteurs les suspectent d’être liés à la fusillade du centre culturel Micro-Folie, le 4 mai, qui a fait un mort et quatre blessés

doutables, qui se fragmentent à l’impact sur un corps humain et occasionnent de graves lésions.

Placé en garde à vue dans les locaux du service départemental de police judiciaire de Seine-Saint-Denis, Imran B. garde le silence mais consent cependant à préciser qu’il est le cousin d’un jeune homme de 19 ans, assassiné d’une balle dans la tête dans la nuit du 10 septembre 2023, énième épisode d’une véritable guerre des gangs en Seine-Saint-Denis. S’apprêtait-il à venger son parent au cours d’une expédition punitive en solitaire ?

« Déchaînement » de violence

Les enquêteurs en doutent. Au cours des investigations, ils découvrent une mine d’informations qui signent son appartenance à un groupe plus vaste. Photos d’armes, renseignements sur des « *cibles* », adresses et points de chute, entourage, type de véhicules utilisés, ont été échangés sur deux groupes de messageries cryptées. « *Une véritable organisation criminelle*, explique une source policière, *avec des membres qui conversent très librement sur leurs cibles* », manifestement des concurrents dans le trafic de stupéfiants, issus des cités sevranaises des Beaudottes et du Gros-Saule, hauts lieux du business de la drogue.

À l’issue de sa garde à vue, Imran B. est incarcéré à la maison d’arrêt de Villepinte (Seine-Saint-Denis), mais les enquêteurs poursuivent leurs investigations jusqu’à « *accrocher* » les quatre jeunes gens interpellés les 25 et 26 juin. Ils les suspectent notamment d’être liés à la fusillade du centre culturel Micro-Folie, le 4 mai. Cet épisode sanglant avait vu plusieurs individus surgir d’une Peugeot 5008 et ouvrir le feu sur un groupe de jeunes gens à l’aide un fusil d’assaut. Le bilan avait été particulièrement lourd : un homme de 28 ans avait été abattu et quatre autres blessés. Sur place, la police technique et scientifique avait retrouvé pas moins de 25 étuis de kalachnikov. Dans un communiqué, Stéphane Blanchet, le maire (divers gauche) de Sevran, s’était ému d’un « *déchaînement inouï* » de violence lié à l’« *argent sale de l’économie de la drogue (...), qui pourrait nos villes* ».

Une information judiciaire pour « *homicide volontaire en bande organisée* » et « *tentatives d’homicides involontaires en bande organisée* » avait été ouverte par le parquet de Bobigny. Selon une source judiciaire, « *d’autres homicides étaient certainement planifiés* » par l’équipe interpellée par la BRI. ■

ANTOINE ALBERTINI
ET SIMON PIEL

Au Royaume-Uni, un budget sous contrainte

Avant les législatives, face à une dette élevée et à une croissance atone, les travaillistes évitent les promesses

LONDRES - *correspondance*

Les Britanniques ont une tendance curieuse, du moins vue de France : ils votent pour les partis politiques qui s'engagent à réduire les dépenses budgétaires. C'était le cas en 2010, quand le gouvernement conservateur de David Cameron a été élu sur une promesse d'austérité, puis réélu en 2015 de la même façon.

Dans une moindre mesure, l'histoire semble se répéter avec les élections législatives organisées le 4 juillet. A en croire les sondages, qui leur donnent 20 points d'avance, les travaillistes sont sur le point de revenir au pouvoir après quatorze ans d'opposition. Dans une volonté de recentrage politique, leur leader, Keir Starmer, a tout fait pour promettre à son tour le sérieux budgétaire.

Tout en assurant qu'il améliorerait les services publics, il s'engage à respecter le cadre budgétaire mis en place par les conservateurs, à savoir une baisse de la dette publique d'ici à cinq ans. Il promet aussi de n'augmenter ni l'impôt sur le revenu, ni la TVA, ni

les cotisations sociales. En face, les conservateurs ont promis de réduire les impôts d'environ 16 milliards de livres (19 milliards d'euros).

Derrière cette grande prudence se trouve une situation budgétaire très détériorée, étrangement comparable à celle de la France. Malgré l'austérité menée de 2010 à 2016, la dette publique britannique a fait un bond spectaculaire de 64 % du produit intérieur brut (PIB) en 2008 à 101 % en 2023 (la France est à 110 %). Son déficit en 2023 était de 6 % du PIB (la France est à 5,5 %).

« *Quel que soit le prochain gouvernement après les élections, il fait face à des choix très difficiles : soit augmenter les impôts plus qu'il ne le dit dans son programme, soit couper dans les budgets, soit emprunter plus et laisser la dette augmenter. Voilà le "trilemme"* », estime Paul Johnson, le directeur de l'Institute for Fiscal Studies, un groupe de réflexion spécialisé dans les comptes publics britanniques. « *La dynamique de la dette britannique est similaire à celle de l'Italie, pays régulièrement en difficulté* », ajoute Andrew Goodwin, du cabinet Oxford Economics.

Des choix drastiques

Comme partout ailleurs, les finances publiques britanniques ont subi les chocs successifs de la pandémie et des prix de l'énergie. Mais M. Johnson ajoute d'autres facteurs d'explication : une forte hausse du service de la dette (une large partie des obligations du pays sont indexées sur l'inflation et ont donc coûté très cher ces dernières années), une augmentation des dépenses sociales, notamment pour les personnes âgées, et enfin une faible croissance.

Le Royaume-Uni est essentiellement en stagnation économique de long terme. Entre le quatrième trimestre 2019, avant la pandémie de Covid-19, et le premier trimestre 2024, l'économie a crû de 1,7 %. La France n'a guère fait mieux (2,2 %), et l'Allemagne a fait pire (0,3 %), mais l'Italie (4,6 %) ou les États-Unis (8,7 %) sont dans une autre catégorie. L'impact du Brexit est difficile à calculer précisément, mais les services de l'Etat britannique évaluent eux-mêmes la perte de PIB à 4 % par rapport à ce qu'aurait été la croissance sans sortir de l'Union européenne.



Keir Starmer, leader de l'opposition travailliste (au centre), à Southampton (Royaume-Uni), le 17 juin. CHRIS J RATCLIFFE/REUTERS.

Cette faiblesse de la croissance entraîne des recettes fiscales stagnantes, alors même que les besoins budgétaires ont augmenté (dépenses militaires pour aider l'Ukraine, transition climatique, vieillissement de la population...). La conséquence est un paradoxe pour le Royaume-Uni : malgré quatorze années de gouvernement conservateur, le pays est aujourd'hui sur une trajectoire économique très « européenne », c'est-à-dire que l'Etat prend de plus en plus de poids. Les dépenses publiques sont désormais de 45 % du PIB, en hausse de dix points en deux décennies. L'imposition atteint 37 % du PIB, son plus haut niveau depuis les années 1960. C'est nettement moins qu'en France (43 %), mais les services publics et (surtout) les aides sociales ne sont pas les mêmes.

Dette élevée, croissance atone : la maladie britannique impose

des choix drastiques dans les prochaines années, estime M. Johnson. « *D'énormes décisions concernant la taille et la forme de notre Etat doivent être prises, qui, selon toutes probabilités, signifieront soit des impôts plus élevés, soit des services publics détériorés.* »

« Un complot du silence »

Pour l'instant, le parti travailliste comme le parti conservateur préfèrent éviter le sujet. « *Un complot du silence* », accuse M. Johnson. Le Labour a annoncé la fin d'un cadeau fiscal aux riches étrangers (les « non-doms ») et d'un autre aux écoles privées, mais cela doit rapporter seulement 2 milliards de livres (2,4 milliards d'euros).

Pour ne pas prêter le flanc aux critiques des conservateurs, ils ont aussi fortement revu la baisse les dépenses supplémentaires qu'ils voulaient consacrer à la transition climatique. L'enve-

Comme ailleurs, les finances publiques britanniques ont subi les chocs successifs de la pandémie et des prix de l'énergie

loppe, initialement prévue à 28 milliards de livres par an (soit environ 33 milliards d'euros) a été réduite à 5 milliards de livres.

Pour éviter le « trilemme » décrit par M. Johnson, le Labour s'accroche à un espoir : relancer la croissance. « *La création de richesse est notre priorité numéro 1* », répète Keir Starmer pendant cette campagne électorale. Comment ? L'un de ses principaux projets est une forte libé-

ralisation des permis de construire, particulièrement lents et difficiles à obtenir outre-Manche. Pour le reste, M. Starmer passe essentiellement son temps à déclarer qu'il sera compétent et sérieux, contrairement aux conservateurs, sans apporter de recette miracle.

La bonne nouvelle pour le prochain gouvernement, quel qu'il soit, est que l'économie semble légèrement s'améliorer depuis quelques mois. La récession de fin 2023 est finie, et la croissance a rebondi au premier trimestre, à 0,7 %. L'inflation est revenue à 2 %, ouvrant la voie à une possible baisse des taux d'intérêt de la Banque d'Angleterre cet été. De quoi atteindre une croissance de 1 % cette année, et de 1,5 % en 2025, selon le cabinet Capital Economics. Pas assez néanmoins pour rendre la tâche du nouvel exécutif vraiment plus facile. ■

ÉRIC ALBERT

Thales accumule les soupçons de corruption dans plusieurs pays

Le groupe de défense a été perquisitionné en France, en Espagne et aux Pays-Bas dans le cadre d'enquêtes sur des ventes de matériel militaire

Mercredi 26 juin et vendredi 28 juin, Thales a fait l'objet de perquisitions aux sièges de différentes entités de la société en France, aux Pays-Bas et en Espagne. L'information, révélée par BFM-TV samedi 29 juin, a été confirmée le soir même par le groupe d'électronique et de défense. La justice a ouvert deux enquêtes préliminaires portant sur des faits présumés de corruption et de trafic d'influence d'agent public étranger, mais aussi de corruption privée, d'association de malfaiteurs et de blanchiment de ces infractions.

De lourds moyens ont été déployés dans ces affaires : soixante-cinq enquêteurs de l'Office central de lutte contre la corruption et les infractions financières et fiscales, établi à Nanterre (Hauts-de-Seine), assistés par douze magistrats du Parquet national financier (PNF), avec la collaboration des autorités judiciaires néerlandaises et espagnoles, ainsi que d'Eurojust, l'agence européenne chargée de renforcer la

coopération judiciaire entre les États membres de l'Union.

Ouverte fin 2016, la première enquête concerne la vente au Brésil de quatre sous-marins de classe Scorpène, à propulsion conventionnelle, construits par Naval Group (à l'époque direction des constructions) et équipés par Thales, ainsi que la construction d'une base et d'un chantier naval, ouvert en 2018 à Itaguaí. Le contrat, d'un montant de 5,2 milliards d'euros à l'époque, remonte à 2008 et à un voyage du président de la République, Nicolas Sarkozy.

Exportations de matériels

Trois des quatre sous-marins ont été livrés par le chantier brésilien. Le géant sud-américain est un client important du secteur naval français. Celui-ci doit notamment l'aider dans la conception d'un sous-marin à propulsion nucléaire, sans pour autant lui transférer la technologie souveraine des chaufferies de Technicatome, ni la capacité à les intégrer dans la coque détenue par Naval Group.

La seconde enquête, déclenchée en juin 2023, porte sur des soupçons de corruption et de trafic d'influence d'agent public étranger, de corruption privée, d'association de malfaiteurs, de blanchiment et de recel de ces infractions, dans le cadre d'exportations de matériels militaires et civils par le groupe spécialisé dans les satellites, les systèmes de défense et la cybersécurité. Thales, qui emploie 81 000 sala-

riés et réalise 18,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires dans 68 pays, affirme « *coopérer* » avec les autorités judiciaires et se « *conformer strictement aux réglementations nationales et internationales* », tout en soutenant « *répondre aux normes les plus élevées de l'industrie* ».

Celles-ci sont inscrites dans la convention de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), en-

Créanciers et banques s'entendent pour reprendre et sauver Atos

Les créanciers obligataires et les banques d'Atos sont parvenus, dimanche 30 juin, à un accord pour reprendre et sauver eux-mêmes le groupe informatique en difficulté, ce qui pourrait marquer l'épilogue d'une saga à rebondissements. L'accord passera par une augmentation de capital de 233 millions d'euros, un apport de 1,5 milliard à 1,675 milliard d'euros et une réduction de la dette de 3,1 milliards d'euros, selon un communiqué diffusé quatre jours après que le consortium mené par l'entrepreneur David Layani (Onepoint), premier actionnaire d'Atos initialement choisi pour mener à bien cette reprise, a jeté l'éponge. Banques et détenteurs d'obligations deviendront les actionnaires majoritaires du groupe : ils détiendront jusqu'à 99,9 % du capital. (— AFP)

trée en vigueur en 2009 et renforcée en 2021. Le groupe, dirigé par Patrice Caine depuis 2014 et porté par la dynamique du marché mondial de l'aéronautique et de la défense, accumule les poursuites judiciaires sur plusieurs contrats signés avec des pays étrangers. Le PNF a ouvert une enquête préliminaire, révélée en mai 2023, pour vérifier si la société française avait eu recours à des actes de corruption pour décrocher un marché de rénovation d'avions de chasse Mirage 2000 en Inde.

Enlèvement

Par ailleurs, un juge d'instruction parisien doit prochainement décider s'il suit le même PNF, qui a requis en juin un procès contre Thales, une filiale de Naval Group, trois de ses dirigeants à l'époque des faits incriminés et un intermédiaire pour des soupçons de corruption dans la vente à la Malaisie, en 2002, de deux sous-marins Scorpène et d'un Agosta. L'enquête avait commencé en 2009 par la

plainte d'une association anticorruption malaisienne.

Elle visait notamment le ministre malaisien de la défense de l'époque, Najib Razak, soupçonné d'avoir bénéficié de pots-de-vin. Devenu premier ministre, il avait été emporté par un scandale de détournement de fonds publics. Contraint de démissionner en 2018, il avait été condamné à de la prison quatre ans plus tard.

Ces affaires de corruption entraînent souvent en longueur. Comme celle concernant Thales en Afrique du Sud, et son ancien président, Jacob Zuma (2009-2018), qui remonte au milieu des années 1990. A l'époque, Thomson-CSF, le groupe d'électronique, aurait passé un pacte avec M. Zuma, alors un poids lourd du Congrès national africain, le parti dominant, pour arracher le marché de l'armement de corvettes de la marine nationale. L'affaire a fini par s'enliser dans les méandres politico-judiciaires sud-africains. ■

JEAN-MICHEL BEZAT

en vente actuellement

En kiosque

Le Monde
40 CARTES
POUR COMPRENDRE
LE CONFLIT
ISRAËL
PALESTINE

Hors-série

L'Eau dans la ville

Hors-série

Le Monde
L'HISTOIRE
DU SPORT

Hors-série

Le Monde
300 QUESTIONS
DE CULTURE GÉNÉRALE

Hors-série

HORS-SÉRIE Le Monde
Portrait of a woman

Hors-série

Le Monde
LES ANIMÉS
Cabu
LE GRAND DUDUCHÉ

Hors-série

Le Monde
100 DRILLES
MOTS CROISÉS

Magazine

Nos services

Lecteurs

Abonnements
Sur abo.lemonde.fr
Par tél. au 03 28 25 71 71
de 9 h à 18 h (prix d'un appel local)

Le Carnet du Monde
carnet@mpublicite.fr

POUR DÉPOSER AU MONDE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS

Le Monde
Le Carnet

Vous pouvez nous faire parvenir vos textes

soit par e-mail :
carnet@mpublicite.fr
(en précisant impérativement votre numéro de téléphone et votre éventuel numéro d'abonné ou de membre de la SDL)

soit sur le site :
<https://carnet.lemonde.fr>

L'équipe du Carnet reviendra vers vous dans les meilleurs délais pour vous confirmer la parution.

✉ **carnet@mpublicite.fr**
<https://carnet.lemonde.fr>

AU CARNET DU «MONDE»

Décès

Marie-Josèphe Azérad,
son épouse,
Pascal et Oana Azérad,
Marie-Agnès Azérad,
Hugues et Marion Azérad,
ses enfants,
Thibault, Astrid, Julien, Etienne et Maria,
ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

Julien AZÉRAD,
chevalier de l'ordre national
du Mérite agricole,

survenu le 25 juin 2024,
dans sa quatre-vingt-quinzième année.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 28 juin, au cimetière de Lignières, dans l'intimité familiale.

MFB Pompes funèbres Lignièresises,
18160 Lignières.
Tél. : 02 48 60 17 77.

Carima et Thomas,
sa nièce et son neveu,

ont la tristesse d'annoncer le décès de

Philippe BOGGIO,
journaliste et écrivain,

survenu le 25 juin 2024.

Il participa à l'aventure du *Monde* de 1976 à 1996. Il nous aurait demandé de serrer les rangs et de parier sur les lendemains qui chantent. Nous nous y emploierons.

L'inhumation aura lieu le mercredi 3 juillet, à 15 heures, au cimetière de Vigneux-sur-Seine.

Sixtine Bonacorsi,
sa fille,
M^{me} et M. Gisèle et Pierre Bonacorsi,
ses parents,
Marie-Josèphe Berghman, Fabien et Stéphane Bonacorsi,
sa sœur et ses frères,
leurs conjoints,
Les familles parentes et alliées,
Ses amis,

ont la tristesse de faire part du décès de

Christophe BONACORSI,

survenu à Paris, le 25 juin 2024,
à l'âge de soixante et onze ans.

La cérémonie d'adieu aura lieu le 4 juillet, à 14 h 30, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, en la salle Mauméjean, 71, rue des Rondeaux, Paris 20^e.

*« Comme la pépite au fond du tamis,
ce qui reste d'une personne est éclatant.
Inaltérable désormais. »*
Christiane Bobin.

Société éditrice du « Monde » SA
Président du directoire, directeur de la publication :
Directeur du « Monde », directeur délégué de la pub :
Directrice de la rédaction Caroline Monnot
Directrice adjointe de la rédaction Grégoire Allix, Mar
Emmanuelle Chevallereau, Alexis Delcamme, Marie-Pi
Infographie Delphine Papin
Directrice déléguée au développement des services
Directrice adjointe aux relations avec les lecteurs G
Rédaction en chef Laurent Borredon, Emmanuel Davi
Nicolas Jiménez (photographie), Sabine Ledoux (cheff
Directrice artistique Emmanuel Laparra
Infographie Delphine Papin
Directrice des ressources humaines du groupe Emil
Secrétaire général de la rédaction Sébastien Cargani
Secrétaire de rédaction Sylvie Walthery

M^{me} Nicole Brochard,
son épouse,
Pascale, Virgile, Rémi, Élisabeth,
Noémie, Sébastien, Sacha, Sixtine,
Ysé, Dylan, Charles, Émil,
les enfants, petits-enfants et arrière-
petits-enfs,
ont la profonde tristesse d'annoncer
le décès de

Dominique BROCHARD,
X 64,
chevalier
de l'ordre national du Mérite,
survenu le 22 juin 2024.

Jeanne Brugère-Picoux,
son épouse,
Caroline et Vincent, Eric et Aurélie,
Nicolas,
ses enfants et leurs conjoints,
Oscar, Capucine, Joséphine, George,
Gary et Naomi,
ses petits-enfants,
ont la grande tristesse d'annoncer la
disparition de

Henri BRUGÈRE,
professeur honoraire
de l'École nationale vétérinaire
d'Alfort,
survenue le 25 juin 2024.

La cérémonie religieuse sera célébrée
en l'église Sainte-Agnès de Maisons-
Alfort, ce mardi 2 juillet, à 11 heures,
suivie de l'inhumation, au cimetière
d'Allèves (Haute-Savoie), le 3 juillet,
à 10 h 30.

Anne et Jean-Luc,
sa fille et son gendre,
Adrien et Aurélie,
ses petits-enfants
et leurs conjoints, Mélodie et Maxime,
Louis, Isaure, Georges, Léonard,
Gabrielle,
ses arrière-petits-enfants,
font part du décès de

Raymonde CALOGBIRIS,
née VOIX,
professeur de philosophie
en retraite.

Une cérémonie a lieu ce mardi
2 juillet 2024, à 11 heures, à la
chambre funéraire de Versailles
(Yvelines), 15, rue Porte de Buc.

L'inhumation aura lieu à Échiré
(Deux-Sèvres), dans l'intimité familiale.

« De l'horloge, goutte à goutte,
fuyait le temps. »
Henri Queffelec.

Mathieu, Delphine, Hoel et Toni
Chevalier,
Les familles Jonvel-Sotiropoulos et
Vendé-Deshayes,
Athéna et Simon,
Gersende N'Zoutani,
Fuminori Tanada,
ont la douleur de faire part de la
mort de

David CHEVALIER,
pianiste,
diplômé du CNSMD Lyon,
professeur
d'enseignement artistique
au CRD
Bourg-la-Reine/Sceaux,
pianiste de l'ensemble Itinéraire,
rêveur, lecteur
et promeneur passionné,
le 24 juin 2024.

Une cérémonie aura lieu le
5 juillet, à 13 h 30, au crématorium
de Clamart.

Ses cendres seront dispersées dans
la mer.

Helena,
son épouse,
Christian, Claire, Julia et Antoine,
ses enfants
Et ses petits-enfants,
ont la profonde tristesse de faire part
du décès de

Pierre DEVILLERS,
directeur de recherche
à l'Inserm,
directeur de la
Bibliothèque nationale de France,
secrétaire général
de l'Institut Curie,
survenu le 25 juin 2024, à Clamart,
à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La crémation aura lieu le 3 juillet,
à 10 heures, 104, rue de la Porte de
Trivaux, à Clamart.

S Dreyfus
tion, membre du directoire Jérôme Fenoglio

de Baumard, Philippe Broussard, Nicolas Chapuis,
Lannelongue, Franck Nouchi, Harold Thibault

onnés Françoise Tovo
van Kote
hoff (Evénements), Jérôme Gautheret, Michel Guerrin,
tion), Alain Salles (Débats et Idées)

onte

Gilles Badier vice-président

Paris.

Sa famille

a la tristesse d'annoncer le décès du

docteur Roland GÖPEL,
médecin anesthésiste réanimateur,
spécialisé en gestion de la douleur,

survenu le 19 juin 2024,
à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme),
à l'âge de soixante-quatorze ans.

Paris.

Véronique, Emmanuel et Jean,
ses enfants
ainsi que leurs conjoints,
Pauline, Antoine, Marie, Gabriel,
Alexis, Elise, Alice, Baptiste,
ses petits-enfants
ainsi que leurs conjoints,
Jeanne,
son arrière-petite-fille,

ont la tristesse de faire part du décès de

Françoise RAISON-JOURDE,

survenu le 25 juin 2024, à Paris,
à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Une cérémonie religieuse aura lieu
à 10 h 30, le mercredi 3 juillet,
en l'église Notre-Dame-d'Espérance,
47, rue de la Roquette, Paris 11^e.

L'inhumation aura lieu le jeudi
4 juillet, au cimetière de La Férée
(Ardennes).

La Flèche. Carrouges. Sélestat.

Josette Rebel,
son épouse,
Catherine, Nathalie, Véronique,
ses filles,
Ses petits-enfants
Et les familles Rebel, Ménard,

font part du décès du

docteur Gabriel REBEL,
vétérinaire inspecteur
ENV Alfort 1958,

survenu le 26 juin 2024, à l'aube de
ses quatre-vingt-douze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée
le mardi 2 juillet, à 10 heures, en l'église
de Carrouges (Orne).

Dinan, Plouër-sur-Rance (Côtes-
d'Armor). Bruson (Suisse).

Marie-Jo,
son épouse,
Thomas (t) et Julien,
ses fils,
Carole et Nathalie,
ses belles-filles,
Mathilde, Alice, Maël et Rozenn,
ses petits-enfants,

ont la douleur et le chagrin de faire
part du décès de

Jacques RICARD,
psychiatre des Hôpitaux,

survenu le 25 juin 2024, à Dinan,
à l'âge de soixante-seize ans.

La cérémonie d'adieu a eu lieu ce
samedi 29 juin, au crématorium de
Saint-Malo.

Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

Perros-Guirec. Saint-André-de-
Valborgne. Seattle. Fourques.

Nous avons la douleur de faire part
du décès de

M. François TALLEGAS,
X 56,
ancien président
d'Alcatel Chine,

survenu le mercredi 26 juin 2024,
à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

De la part de

Danielle (†),
son épouse,
Laurence, Vincent, Mathieu, Sophie,
ses enfants,
Ses petits-enfants
Et ses arrière-petits-enfants,
Ses sœurs,
Toute la famille
Ainsi que ses ami(e)s.

La cérémonie religieuse sera célébrée
le mercredi 3 juillet, à 10 h 30, en l'église
Saint-Jacques, à Perros-Guirec.

François repose à la chambre
funéraire, à Perros-Guirec.

La famille remercie l'ensemble des
aides de vie pour leur bienveillance,
leur énergie et leur gentillesse.

Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

Pompes funèbres Droumaguet,
22700 Perros-Guirec.
Tél. : 02 96 38 01 05.

Anniversaire de décès

Dominique Dalli.

Dans la forêt.

DE Dalli

Concerts



**JEUNES
TALENTS**
RECONNAÎTRE D'INITIAT-POURTOIRE

24^e Festival européen
Jeunes Talents.

Du 29 juin au 20 juillet 2024,
venez découvrir les jeunes musiciens
« classiques »
les plus talentueux
de leur génération parfois
accompagnés de leurs aînés :
François Dumont, Benjamin Alard.
Et, tant d'autres à découvrir...
Venez partager la musique
de chambre dans sa diversité.

Tous les concerts à billetterie auront
lieu au temple du Foyer de l'Âme,
rue du Pasteur Wagner, Paris 11^e.
Accès à 5 minutes du métro Bastille
qui est ouvert sans restrictions
liées aux JO.

Sept concerts gratuits à Paris
et en Île-de-France, concert de soutien
à l'Ukraine, le samedi 6 juillet.

Concerts en soirée
du mardi au samedi
à 20 heures, de 10 € à 20 €.
Et aussi les samedis,
à 16 h 30 (entrée libre).

Informations et réservations sur
jeunes-talents.org
Tél. : 01 40 20 09 20.

Communication diverse



**S.O.S
Amitié**

Envie d'être utile ? Rejoignez-nous !

Les bénévoles de SOS Amitié
écoutent
par téléphone et/ou par internet
ceux qui souffrent de solitude,
de mal-être et peuvent avoir
des pensées suicidaires.

Nous **recherchons des écoutants
bénévoles**
sur toute la France.
L'écoute peut sauver des vies
et enrichir la vôtre !
Choix des heures d'écoute,
formation assurée.

En IdF RDV sur
www.sosamitieidf.asso.fr
En région RDV sur
www.sos-amitie.com



Le C...

**Annoncez
les succès
professionnels, so
important
Disting...**

a
Le C...

Le M...

Pour toute
carnet@n
Prix à la ligne

Prix de thèses

Depuis 2017, le Suprême Conseil de France, entouré de plusieurs organisations maçonniques de rite écossais, remet des prix à des thèses de doctorat dont la nature ou les effets peuvent stimuler la recherche autour des valeurs du Rite écossais ancien et accepté dans l'enseignement supérieur.

Le mercredi 5 juin 2024 ont été décerné le Prix 2024 et neuf accessits.

Le **Suprême Conseil de France** a décerné son 8^e prix de thèse à : **M^{me} Pauline Ducret** pour sa thèse de doctorat en histoire ancienne : « La dynamique du chantier. Construire à Rome et dans le Latium du 4^e s. av. J.-C. au 1^{er} s. ap. J.-C. », soutenue à l'université Paris 8 (Saint-Denis).

Le **Suprême Conseil de France** a attribué un accessit à : **M^{me} Anne Lempicki** pour sa thèse de doctorat en Arts du spectacle : « Poïétique et théatralité de la chute des corps dans les créations artistiques (Alain Platel, Yoann Bourgeois, Philippe Ramette, Kerry Skarbakka) », soutenue à l'université Polytechnique des Hauts-de-France (Valenciennes).

La **Grande Loge de France** a attribué un accessit à : **M. Jean-Marie John-Mathews** pour sa thèse de doctorat en sciences de gestion : « L'éthique de l'intelligence artificielle en pratique. Enjeux et limites », soutenue à l'université Paris-Saclay.

Le **Suprême Conseil de Belgique** a attribué un accessit à : **M. Julien Decharneux** pour sa thèse de doctorat en sciences des religions : « Creation and Contemplation. The Cosmology of the Qur'an and Its Late Antique Background », soutenue à l'Université libre de Bruxelles.

Le **Suprême Conseil du Bénin** a attribué un accessit à : **M. Dominique Leroyer** pour sa thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication : « D'un secret qui n'en serait pas un... Paradoxes communicationnels du "secret maçonnique" », soutenue à l'université de Bourgogne Franche-Comté.

Le **Suprême Conseil féminin de France** a attribué un accessit à : **M^{me} Marion Blancher** pour sa thèse de doctorat en philosophie : « Vivre vraiment. Seuil et Persévérance, avec Spinoza », soutenue à l'École normale supérieure de Lyon.

Le **Suprême Conseil des cultures et de la spiritualité** a attribué un accessit à : **M. Grégory Moigne** pour sa thèse de doctorat en langue, littérature et culture bretonnes : « Le druidisme en Bretagne : militantisme celtique, spiritualité païenne et naturalisme holistique », soutenue à l'université de Bretagne-Occidentale.

La **Fédération française de l'ordre maçonnique mixte international « Droit Humain »** a attribué un accessit à : **M. Marc-Antoine Pencolé** pour sa thèse de doctorat en philosophie : « Voir et pouvoir. Apports et limites du concept de surveillance pour la théorie sociale », soutenue à l'université Paris-Nanterre.

Le **Grand Collège des rites écossais du Grand Orient de France** a attribué un accessit à : **M^{me} Pauline Guillemet** pour sa thèse de doctorat en histoire : « L'œil et la pierre. John Ruskin et le Gothic Revival : le gothique comme outil de la critique sociale (Grande-Bretagne, 1837-1919) », soutenue à l'université Gustave-Eiffel (Paris Créteil).

L'**Institut Maçonnique de France** a attribué un accessit à : **M. Étienne Leterrier** pour sa thèse de doctorat en littérature comparée : « L'histoire et son remède. Cagliostro, mage et charlatan : genèse, apogée et déclin d'une figure mythique en Europe (1775-1924) », soutenue à Sorbonne Université.

<https://www.scdf.net>

A Avignon, le don de soi vengeur d'Angelica Liddell

La metteuse en scène, actrice et dramaturge espagnole a présenté, samedi, « Dämon. El funeral de Bergman », dans la Cour d'honneur du Palais des papes

AVIGNON - envoyée spéciale

La puissance, l'irrévérence et la liberté. Tout ce qui fait la marque Angelica Liddell était au rendez-vous du premier jour du Festival d'Avignon, samedi 29 juin, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. La liberté de création de la performeuse espagnole, on en a pris la mesure avec son nouveau spectacle, *Dämon. El funeral de Bergman*. Et comment, lorsqu'elle exerce sans réserve ni filtre, elle défie et menace la liberté de la critique. A l'issue d'une représentation dont le contenu des premières minutes n'était connu que de l'équipe de création – la direction du Festival a découvert les faits sur place –, chacun a pris la mesure du piège tendu par Liddell lors d'un happening qui a laissé l'assistance incrédule.

Ouvrant un chapitre dit des « humiliations », elle cite des extraits d'articles de presse négatifs, écrits sur elle par des critiques de théâtre. Parmi ceux-ci, Armelle Héliot, du *Figaro*, Philippe Lançon, de *Libération*, Stéphane Capron, de France Inter, et Fabienne Darge, notre consœur du *Monde*. Liddell tourne alors le dos aux gradins, lit les lignes des critiques et conclut, en les interpellant : « Où es-tu, Armelle ? Où es-tu, Phi-

lippe ? » Jouant sur l'homophonie relative du français (« capron ») et de l'espagnol (*cabron*), elle dérape dans l'injure : « *Raclure...* » Quand vient le tour de Fabienne Darge, elle n'ajoute pas un mot, mais montre ses fesses au public. Le geste est d'une totale grossièreté. L'insulte est accomplie avec une désinvolture inexcusable. Telle est la réplique d'Angelica Liddell à ceux qui, selon elle, n'auraient pas été au niveau de son art. Cette affirmation de sa toute-puissance d'autrice et de metteuse en scène a quelque chose d'un suicide professionnel. Pourquoi continuer à écrire sur quelqu'un qui vous lynche en direct ? Pour sa part, elle n'en démordra pas : sur le plateau, le créateur fait ce qu'il veut, quel que soit le prix à payer.

Contacté par *Le Monde*, Tiago Rodrigues, directeur du Festival, dit ne pas voir d'« incompatibilité » entre liberté de création et liberté de la presse. « Elle s'inspire de la pensée de Bergman, qui avait un rapport violent à la critique de cinéma. Ce geste poétique peut troubler, mais le Festival n'a pas à interférer avec l'intégrité des œuvres. »

Angelica Liddell a donc frappé un grand coup. De ceux qui, aux forçeps, rappellent au public que, face à lui, se trouve une créatrice inaliénable. Le malaise est sensible, mais on se doutait que l'Espa-



Répétitions de « Dämon. El funeral de Bergman », d'Angelica Liddell, le 25 juin, à Avignon. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE/FESTIVAL D'AVIGNON

Liddell a frappé un grand coup. De ceux qui rappellent au public que, face à lui, se trouve une créatrice inaliénable

gnole, programmée pour la première fois dans la Cour d'honneur, se hisserait à la hauteur d'un lieu convoité par beaucoup mais rarement si bien servi. Son pro domo pour l'art pèse son poids d'intransigeance et son comptant de vitriol. La performeuse, invitée depuis 2009 au Festival, y prend régulièrement à partie l'amour, la sexualité, la maternité, les intermittents et, cette fois, la vieillesse physique, mentale et morale, sujet de son abjection du moment.

On la retrouve telle qu'en elle-même, enchaînant des séquences

qui forment une grammaire intangible : la logorrhée (l'actrice est phénoménale dans cet exercice), les musiques à plein volume, les exhibitions de nus (sexes et fesses en quantité), les tableaux visuels ésotériques, métaphoriques ou pornographiques, les exhibitions mutiques d'hétéroclites personnages (ici un nain, des personnes âgées poussées sur des fauteuils roulants, des nymphettes, un enfant, des croque-morts et un faux pape). De la performance au cérémonial, Liddell varie les intensités émotionnelles, troquant la rage pour le calme, l'agressivité pour la douceur, l'attaque pour la défense, la diatribe pour le silence.

Représentation radicale

Dämon. El funeral de Bergman commence par la balade circospecte d'un pape et s'achève par l'enterrement reconstitué mais perturbé du réalisateur suédois Ingmar Bergman (1918-2007). Au fond de la scène, des bidets, des pissotières et des W-C. Le sol est drapé de rouge comme la maison du film *Cris* et *Chuchotements*.

Bergman avait rédigé le scénario de ses funérailles et fait construire un cercueil identique à celui de Jean Paul II. Assise près d'un cercueil, l'artiste parle à celui qui était l'une de ses figures tutélaires : « *Le théâtre, c'est du temps, et le temps est assassin.* » A ce moment précis, la pluie s'est mise à tomber. Un tempo si parfait qu'on l'aurait cru réglé par Liddell. C'est dire dans quel état de réceptivité singulière met cette représentation radicale où la confrontation avec le public frôle l'appel à l'auto-excommunication théâtrale.

« *Vous voulez de vrais artistes ou vous voulez un putain de patri-moine ?* », hurle-t-elle aux spectateurs qui encaissent quarante-cinq minutes de son monologue, micro en main. Sa phrase, d'une énergie inouïe, mène la bataille. Il y a ce que disent des mots, parfois plus que problématiques, et il y a ce réel poétique qu'ils imposent et qui prend le pouvoir. Ces mots accouchent de tableaux visuels de toute beauté.

Nées du silence, les images encouragent d'autres vagabondages.

Des hommes en noir descendent des murs de varappe, un diable rouge s'assoit sur la plus haute fenêtre de la Cour. Les vieux valsent avec tendresse dans les bras des plus jeunes. L'artiste court, bouleversante, derrière le brancard d'un mort invisible. Elle masturbe le pape. Et scrute les spectateurs, citant l'écrivain suédois August Strindberg : « *Triste destin que celui des gens, comme je les plains.* » Et puis, sur le mur, on lit cette ultime inscription : « *Elle s'en va et se tire une balle dans la tête.* » Le final est glaçant, le suicide réussi. Le public se lève et l'ovationne. ■

JOËLLE GAYOT

Dämon. El funeral de Bergman. Texte et mise en scène : Angelica Liddell. Avec David Abad, Ahimsa, Yuri Ananiev, Nicolas Chevallier, Guillaume Costanza, Electra Hallman, Elin Klinga, Angelica Liddell, Borja Lopez, Sindo Puche, Daniel Richard, Joël Valois. Cour d'honneur du Palais des papes, jusqu'au 5 juillet. Reprise à l'Odéon-théâtre de l'Europe du 26 septembre au 6 octobre.

Gad Elmaleh, tel qu'en « Lui-même »

L'humoriste joue la carte de la sincérité pour son nouveau show, en tournée jusqu'en 2025

HUMOUR

Gad Elmaleh est en paix avec lui-même et souhaite – parce qu'« on en a un immense besoin » – la paix à tous. « Je ne sais pas si je suis heureux, mais je suis joyeux », lance l'humoriste, vendredi 28 juin, sur la scène de l'Olympia, à Paris. En tournée avec son nouveau et septième spectacle, tout simplement intitulé *Lui-même*, ce vétéran du rire affiche complet jusqu'à mi-novembre. Une flopée de dates le mènera, en décembre, au Casino de Paris, en février au Dôme de Paris, et partout en France jusqu'à juin 2025.

A 53 ans, Gad Elmaleh garde un public très fidèle et un charisme certain. Pas besoin d'effets de lumière fastueux, ni de musiques ronflantes pour ce *show man* au talent de conteur et à la gestuelle précise, qui occupe la scène avec une aisance intacte. Dans l'esprit de son film *Reste un peu* (2022), autofiction en forme de comédie tendre, où il annonce à sa famille juive séfarade sa conversion au catholicisme, l'humoriste, l'âge aidant, joue la carte de la sincérité. Après une aventure américaine sans lendemain, le stand-uppeur a retrouvé, depuis 2022 et son précédent show *D'ailleurs*, la chaleur de ses fans français, qu'il ne

cesse d'appeler « mes amis ». Et entre amis, on se dit tout.

« Je croyais, à une époque, qu'en me mettant avec une princesse [Gad Elmaleh a été en couple avec Charlotte Casiraghi, fille de la princesse de Monaco], je deviendrais un prince. Non, tu restes un blédard à côté d'une princesse », admet le comédien. Pour la première fois, il s'aventure sur le terrain du sexe, mais avec élégance et pudeur, retraçant sa rencontre, dans un TGV, avec une inconnue « pleine d'esprit » qui l'entraînera jusqu'à sa chambre pour un chaste câlin. Il assume son âge et les rendez-vous médicaux qui vont avec (tests ophtalmologiques et auditifs) et ne boit plus depuis presque trois ans. « J'en avais marre. Je n'ai pas envie d'être guidé par des addictions. J'ai arrêté l'alcool, la cigarette, les réseaux sociaux, et je me suis tourné vers le mieux-être. »

Comique de situation

Un changement de vie qui l'a aussi amené à une démarche spirituelle, avec retraite dans un monastère, et même à un tête-à-tête avec le souverain pontife. Pour s'y préparer, il a lu « *la Bible, le best of, les meilleurs moments de la Torah* » et a finalement parlé football avec le pape argentin François après l'avoir félicité pour la victoire de l'Argentine à la Coupe du monde

2022. « J'ai raconté cette discussion au footballeur Olivier Giroud, qui m'a branché pendant quarante minutes sur Jésus ! », s'amuse-t-il.

A son meilleur dans le comique de situation, Gad Elmaleh excelle en contant une improbable rencontre, au détour d'une rue, avec un homme perché et sa voiture imaginaire, ou un rendez-vous avec la directrice d'école de son plus jeune fils, aussi fantasiste que son père. A chaque fois, les mimiques sont millimétrées, les personnages parfaitement incarnés. De même lorsqu'il imite ses parents en évoquant – enfin – les accusations de plagiat qu'il a essuyées en 2017. Un « *bad buzz* » dont il se serait bien passé. L'affaire a affolé sa mère (« Notre fils n'est pas un plagiste ! ») et a transformé son père en conseiller de communication de crise : « Fais une vidéo sur YouTube où tu saouveras la vie d'un petit chat. »

L'affaire CopyComic n'est plus qu'un mauvais souvenir, qu'il a effacé en revenant à des spectacles plus personnels. Seul bémol dans ce nouveau show, un pseudo-dialogue avec le public auquel il propose de poser des questions. Trop longue et sans intérêt, cette interaction tombe à plat.

Et la politique, me direz-vous, en cette période électorale si particulière ? « Vous êtes venus pour rigo-

Les mimiques sont millimétrées, les personnages parfaitement incarnés

ler avant dimanche, je ne vais pas entrer là-dedans », annonce l'humoriste marocain dès son entrée sur scène. Puis, au fil du spectacle, les allusions pointent. Mais il préfère ne pas bousculer ses fans sur ce sujet électrique. « Dans la salle, il y en a forcément qui sont du côté du RN et d'autres non », glisse-t-il, conciliant. Il tacle La France insoumise (LFI). « Chez LFI, ils ne savent plus quoi faire. Ils parlent et ils boivent. » A la question d'une spectatrice – « Si ça se passe mal, tu nous inviteras au Maroc ? » –, Gad Elmaleh rappelle qu'il vit en France et répond : « Quoi qu'il arrive, ça ne va pas changer beaucoup de choses. On sait s'adapter à toutes les ambiances. » Pas sûr... ■

SANDRINE BLANCHARD

Lui-même, avec Gad Elmaleh. Texte de Gad Elmaleh avec Roman Frayssinet. Dates sur Gadelmaleh.com

UN HORS-SÉRIE | Le Monde

L'Eau dans la ville
L'Épopée méconnue des fontaines Wallace

L'HISTOIRE DE L'EAU DANS LA VILLE

Douce et vive, l'eau accompagne l'humanité depuis des millénaires. Son accès, sa qualité sont des enjeux du présent et de l'avenir. Ce hors-série raconte l'histoire des fontaines urbaines, notamment celle méconnue des fontaines Wallace, aujourd'hui réinterprétées à Nantes par l'artiste Cyril Pedrosa.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR [LEMONDE.FR/BOUTIQUE](https://www.lemonde.fr/boutique) - 116 PAGES - 10,99 €

La « génération Bardella » monte au front

Le parcours de trois militants lors de la campagne des européennes

LCP
MARDI 2 - 20 H 30
DOCUMENTAIRE

Le 9 juin, plus de 500 000 électeurs de 18 à 24 ans ont voté pour la liste Rassemblement national (RN) menée par Jordan Bardella. D'autres lui ont préféré celle du parti Reconquête!, menée par Marion Maréchal. A quelques jours du second tour des législatives, LCP diffuse un documentaire dressant le portrait de trois militants de cette « nouvelle garde » d'extrême droite, suivis pendant la campagne des européennes. Deux autres documentaires sont également disponibles : *Faites mieux. Cette jeunesse derrière Mélenchon*, réalisé par Ludvine Tomasi (diffusé le 4 juillet), qui tente de cerner les jeunes mélancoliques, et *Jeunesse militante*, réalisé par Samuel Elfassy en 2022, lors de la présidentielle (en replay sur le site de la chaîne).

A droite, les attentats de *Charlie Hebdo* et du Bataclan, en 2015, ont été le point de départ de la radicalisation de beaucoup de ces jeunes gens de la même génération que le nouveau chef de file du RN, Jordan Bardella, 28 ans.

Obsessions classiques
« On peut être jeune, étudiante et avoir ce genre d'idées et les assumer. C'est en se montrant que nos idées vont commencer à être acceptées », assure Kaïna, 19 ans, que l'on voit distribuer des flyers dans la rue pour la Cocarde étudiante, un syndicat d'étudiants d'extrême droite. « Quand on arrive à l'université, on est plongé dans un monde que la gauche s'approprie, et on se retrouve assez isolé », affirme une de ses camarades. Surprise d'être « la seule personne blanche de [sa] classe » après avoir déménagé à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), Kaïna ne se sentait pas à sa place. On lui reprochait d'être « trop blanche », dit-elle.



Kaïna (au centre) militant pour la Cocarde étudiante, un syndicat d'étudiants d'extrême droite. GÉDÉON PROGRAMMES/LCP-ASSEMBLÉE NATIONALE

Stanislas Rigault, 24 ans, est l'un des fondateurs de Génération Z, la branche jeunesse du parti Reconquête! d'Eric Zemmour, dont le jeune militant a fait siennes les diatribes « contre l'immigration de masse » et « pour l'identité française ». Coqueluche du média d'extrême droite *Livre noir*, fondé par des proches de Marion Maréchal, il entend « rendre hommage à toutes les victimes de l'immigration, aux victimes de tous les actes

antichrétiens et de « francocides » [néologisme zemmourien pour qualifier le meurtre d'un Français commis par un immigré] », et qu'importe qu'un tiers des immigrés aient la nationalité française. Aux rassemblements de Reconquête!, beaucoup de jeunes ressassent les obsessions classiques de l'extrême droite. Dont la théorie complotiste et raciste du « grand remplacement » de l'écrivain Renaud Camus, recyclé par l'ancien

journaliste du *Figaro* et de CNews. « Il y a une islamisation, beaucoup de kebabs, de boucheries halal, beaucoup de personnes qui continuent de parler arabe, qui s'habillent comme au bled, qui mettent des tongs l'hiver... », déroule l'un d'entre eux. Un autre raconte que sa ville natale, Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), est « à 80 % remplacée ». Les chiffres de l'Insee disent autre chose, qui décomptait dans cette ville 25 % d'étrangers

en 2020. La diabolisation des musulmans est le mot d'ordre de cette nouvelle génération, qui voit les « hordes de Maghrébins » comme un « réel danger ». Pour rappel : toujours selon l'Insee, les pratiquants de l'islam représentent 10 % de la population française. ■

CLARA ROSELLO

Extrême droite, la nouvelle garde, d'Arthur Didier Deren et de Renée Bertini (Fr., 2024, 52 min).

Une saison avec les « cheerleaders » des Dallas Cowboys

Une série documentaire suit le processus de sélection de l'équipe de majorettes de football américain la plus célèbre des Etats-Unis

NETFLIX
À LA DEMANDE
SÉRIE DOCUMENTAIRE

De plus en plus, le terme *cheerleader* a tendance à supplanter celui de « pom-pom girl », en France. Comme si revenir à l'expression américaine originale était une façon de rendre justice à ces groupes de danseuses, athlétiques et généralement peu vêtues, chargées de mettre l'ambiance dans les stades avant chaque rencontre sportive.

Un exemple de cet intérêt renouvelé pour la discipline fut le succès de la série documentaire *Cheer*, diffusée entre 2020 et 2022 sur Netflix. Son réalisateur, Greg Whiteley, replonge avec *America's Sweethearts*, une série en sept épisodes consacrée aux mythiques *cheerleaders* des Dallas Cowboys, fleuron de la ligue de football américain et l'une des plus anciennes équipes du pays. Les Dallas Cowboys Cheerleaders (« DCC ») sont grandes, le plus souvent blanches, blondes et

surentraînées. Le prix de cette excellence, qui attire des candidates des quatre coins du pays, est une sélection drastique, qui constitue la trame d'*America's Sweethearts*.

Train d'enfer des répétitions
La scansion des éliminations permet de s'attacher à une poignée de parcours individuels. Kelcey, infirmière de 24 ans, entame avec panache sa dernière année. Reece, l'oisie blanche venue du fond de l'Alabama, se révèle être une bête de scène lors des audi-

tions. Anna Kate marche dans les pas de sa sœur aînée, ancienne DCC percluse de douleurs – les sauts en grand écart ne font pas beaucoup de bien aux hanches. Victoria, fille d'une ancienne DCC très populaire, a du mal à se faire une place au sein du groupe. La figure de la mère est omniprésente, et s'incarne encore dans Judy et Kelli, deux anciennes gloires des DCC, qui supervisent le groupe et sa composition depuis plusieurs décennies. Rythmée par le train d'enfer des répétitions menant au

premier match de la saison, la série réussit, malgré les faux cils, les bigoudis et les larmes de crocodile, à s'émanciper des procédés de la télé-réalité pour saisir ce qui fait vibrer ces jeunes femmes. On découvre, à travers ce regard, neutralisé de tout *male gaze*, la réalité de ces vingtenaires souvent déracinées, diplômées, qui enfilent leur minishort et leurs santiags à la sortie du boulot pour répéter. Le tout pour un salaire très bas, que les propriétaires du club balaient d'un revers de

la main : être une DCC n'a pas de prix, c'est le rêve d'une vie. Le féminisme en prend, bien sûr, un coup et, à la fin, c'est évidemment le business qui gagne, mais lorsque cette troupe de cow-girls entre sur le terrain et emporte un stade entier au son du *Thunderstruck*, d'AC/DC, c'est l'Americana qui palpite sous nos yeux. ■

AUDREY FOURNIER

America's Sweethearts, série documentaire de Greg Whiteley (EU, 2024, 7 × 52 min).

MOTS CROISÉS

GRILLE N° 24 - 153
PAR PHILIPPE DUPUIS

Retrouvez l'ensemble de nos grilles sur jeux.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

SOLUTION DE LA GRILLE N° 24 - 152

HORIZONTALEMENT I. Etourdissant. II. Crinière. Ver. III. Lanière. Bari. IV. Antes. Noires. V. Ice. Laerte. VI. Rh. Piment. Rê. VII. Casino. Auges. VIII. Intégra. Rois. IX. Etat. Tira. Ne. X. Sérénissimes.
VERTICALEMENT 1. Eclaircies. 2. Tranchante. 3. Ointe. Star. 4. Unie. Piété. 5. Riesling. 6. Der. Amorti. 7. Irénée. Aïs. 8. SE. Orna. Rs. 9. Bitturai. 10. Avare. Go. 11. Néré. Reine. 12. Tristesses.

HORIZONTALEMENT

I. Planteur peu apprécié des taureaux. II. Celle d'avant. Entends comme avant. III. En marge. Renvoie au bout des doigts. IV. Pour laver son linge sale seul ou en famille. Sur la voie. V. Protégée par les huiles. Préposition. Gardas pour lui. VI. Nul et non venu. Tourneras le dos et retourneras ta veste. VII. Flottent au dessert. Noircit les pages. VIII. Comme un champ plein de mots. Déjà tétu à son âge. IX. Prise en considération. Chez Diane pour recevoir Henri. Point matinal. X. Trouvent toujours un accord.

VERTICALEMENT

1. Etala à grands coups de brosse. 2. Dirige sur terre et dans l'espace. 3. Négation. Faire entrer dans son champ. 4. A rendre. Prises en note. Ouvre des possibilités. 5. Passer à côté du sujet. Tournoi africain. 6. Le premier est le Bon. Pièce d'eau. 7. Semée de petits points. 8. Un roi chez les saints. Possessif. 9. Très proche. Grecque. 10. Entraîne l'Europe dans l'espace. Fou chantant. 11. Retint sa place. Un peu salé. 12. Suivent sans vraiment discuter.

SUDOKU

N°24-153

6						7	3					
			7									
		2							7			
	5			8	4				1			
1					9				6			
4		9				2			3	1		
					3						4	
3		1			6						2	

Réalisé par Yan Georget (<https://about.me/yangeorget>)

3	4	7	5	6	9	2	8	1
6	2	9	4	1	8	5	7	3
1	8	5	7	3	2	9	4	6
7	3	2	1	9	4	8	6	5
8	1	4	3	5	6	7	2	9
9	5	6	2	8	7	3	1	4
2	7	3	9	4	1	6	5	8
4	9	8	6	7	5	1	3	2
5	6	1	8	2	3	4	9	7

Très facile

Complétez toute la grille avec des chiffres allant de 1 à 9. Chaque chiffre ne doit être utilisé qu'une seule fois par ligne, par colonne et par carré de neuf cases.

MAI 68 : CABU LANCE LE GRAND DUDUCHE

UN HORS SÉRIE **Le Monde**
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR LEMONDE.FR/BOUTIQUE
96 PAGES - 10,99 €

Le Monde est édité par la Société éditrice du « Monde » SA. Durée de la société : 99 ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 124 610 348,70 €. Actionnaire principal : Le Monde Libre (SCS).

Rédaction 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris. Tél. : 01-57-28-20-00

Abonnements par téléphone au 03 28 25 71 71 (prix d'un appel local) de 9 heures à 18 heures. Depuis l'étranger au : 00 33 3 28 25 71 71. Par courrier électronique : abojournalpapier@lemonde.fr. Tarif 1 an : France métropolitaine : 399 €

Courrier des lecteurs
Par courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr

Internet : site d'information : www.lemonde.fr ; Emploi : www.talents.fr/

Collection : Le Monde sur CD-ROM : CEDROM-SNI 01-44-82-66-40
Le Monde sur microfilms : 03-88-04-28-60

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0727 C 81975 ISSN 0395-2037

PRINTED IN FRANCE
67-69, avenue
Pierre-Mendès-France
75013 PARIS
Tél : 01-57-28-39-00
Fax : 01-57-28-39-26

L'imprimerie, 79, rue de Roissy,
93290 Tremblay-en-France
Midi-Print, Gallargues le Montueux

Origine du papier : UK, France.
Taux de fibres recyclées : 100 %. Ce journal est imprimé sur un papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
Eutrophisation : Ptot = 0,0083 kg/tonne de papier

Cécile Alduy La petite musique sibylline du RN passe sous les radars et s'enracine

La sémiologue appelle à ne plus prêter attention aux provocations verbales d'Emmanuel Macron et de Jean-Luc Mélenchon, qui nous détournent du vrai danger, le Rassemblement national

Marine Le Pen, lucide sur le coût électoral des bévues verbales de son père, a construit la normalisation du Front national (FN) sur une communication au cordeau. A rebours du goût pour les jeux de mots provocateurs de Jean-Marie Le Pen, qui jouait de l'adage selon lequel « il n'y a pas de mauvaise publicité », elle a pris soin d'éviter à tout prix le mot de trop, celui qui tache de manière indélébile une image, un nom.

A l'inverse, depuis quelques années, certains de ses rivaux de droite et de gauche semblent tomber toujours plus bas dans le spectacle pitoyable d'une communication pour le buzz destinée à attirer l'attention. Alors que le Rassemblement national (RN) lisse toujours plus son discours pour n'offrir aucune prise, c'est la stratégie de la petite phrase qui l'emporte chez d'autres – et particulièrement deux personnalités qui accaparent l'attention des journalistes actuellement, et donc l'espace médiatique offert aux citoyens, Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon.

Des « *Gaulois réfractaires* » au « *ponon de dingue* » ou aux Français qu'il « *assume* » « *d'emmerder* », Emmanuel Macron nous a habitués à des repar-

ties intentionnellement choquantes. Plus récemment, cette propension s'est faite plus cynique avec une reprise calculée du vocabulaire lepéniste idéologiquement marqué : « *droits-de-l'hommeisme* » dans un entretien à l'hebdomadaire d'extrême droite *Valeurs actuelles*, « *décivilisation* » pour parler des émeutes provoquées par la mort du jeune Nahel en juillet 2023, et le 18 juin « *immigrationniste* » pour parler du programme de la gauche unie, néologisme lepéniste pur jus lancé sans état d'âme. On se frotte les yeux pour y croire.

MACRON OPAQUE

A quelle fin ? L'extrême droite est sur le point d'accéder au pouvoir pour la première fois depuis 1940. Le président de la République, plus haut personnage de l'Etat, a pour fonction de représenter les Français et la France. Au nom des « *valeurs de la République* », il a appelé par deux fois les électeurs à faire barrage au RN-FN en votant pour lui. Aujourd'hui, il se permet d'utiliser sans guillemets, comme s'il s'agissait d'un concept acceptable et non d'une théorie complotiste née dans les années 1990, un terme aux relents réactionnaires et identitaires, validant ainsi une vision du monde, une manière de penser.

Et de parler de « *guerre civile* » dans la foulée, reprenant le leitmotiv zemmouriste d'un clash des civilisations et d'une société irrémédiablement clivée et prête à en venir aux mains. Ces deux reprises (« *immigrationniste* » et « *guerre civile* ») lors de la même intervention suggèrent assez qu'il relaie, en prétendant vouloir l'éviter, une vision binaire où s'affronteraient deux France, divisées le long d'une démarcation identitaire.

A quelle fin ? Les journalistes se tournent vers moi, analyste du discours, pour élucider les intentions du président. Mais, depuis *La Mort de l'auteur* (1967), de Roland Barthes, on sait que l'intention du locuteur est totalement superflète pour l'ana-

lyse – l'individu Emmanuel Macron est opaque, à lui-même autant qu'à son auditoire et guère plus intéressant que n'importe quel citoyen. Ce qui compte, ce sont les effets et le fonctionnement de ces prises de paroles sur le débat public.

Or, l'effet est limpide : banalisation révoltante de la langue de l'extrême droite identitaire, mise en circulation d'une vision du monde fondée sur la stigmatisation de l'étranger, confusion des clivages politiques et destruction des digues morales dans le débat public. Le fonctionnement aussi : rhétorique de la peur pour réveiller les pulsions primaires des électeurs plutôt que leur raison (un procédé rhétorique typique de l'extrême droite par ailleurs), stratégie de diversion en fabriquant une fausse polémique sémantique pour attirer l'attention sur sa personne.

LES MOTS DE TROP

On aurait aimé que tous les membres du gouvernement se soient désolidarisés immédiatement d'une telle proffération. Que les journalistes aient fermé leur micro à cette provocation immature et délétère. Mais nous, citoyens, avons le pouvoir de bloquer cette insulte à nos valeurs. Refusons d'entrer dans ce cadrage du débat et cette langue.

Ces mots de trop d'Emmanuel Macron, renvoyons-les à leur insignifiance. Refusons de les acclimater encore davantage à force de glose. Travaillons à en contrer les effets. Cynisme, désinvolture, inculture politique, stratégie de disruption, voire penchant maurrassien inavoué, qu'importent les raisons du président. En les utilisant, il s'est disqualifié, et situé hors de l'« arc républicain » qu'il prétend construire. Dont acte. Passons outre.

Quant à Jean-Luc Mélenchon, dont le nom est immédiatement évoqué par les journalistes à chaque interview d'un candidat ou soutien du Nouveau Front populaire, il n'est rien. Ni député, ni chef de parti, ni candidat. A quel titre l'invite-t-on en prime time et ramène-t-on sans cesse l'union de la gauche à son nom, si ce n'est pour ajouter à la confusion ambiante et oblitérer les vrais enjeux ? Quant à ses attaques verbales, ce n'est que bruit. Laissons-le à sa retraite et ignorons ses logorrhées manipulatrices. Là encore, passons outre.

Il peut sembler paradoxal qu'une spécialiste de l'analyse du discours politique enjoigne d'arrêter d'écouter certains responsables politiques (pas tous – tant ils ont des choses importantes à nous dire). Mais chercher du sens dans l'insignifiance est une quête vaine. Lorsque les politiques manient le langage pour un pur effet publicitaire, qu'ils calculent avec cynisme quel mot créera une polémique et brouillera les clivages politiques, qu'ils ont une pratique destructrice du langage, passons outre. Ne prêtons plus attention à ce jeu de dupes, qui consiste à se précipiter pour commenter les piques d'immatures narcissiques.

Dans un moment aussi grave, toutes nos énergies doivent se concentrer sur le décryptage des vrais enjeux. Nos capacités mentales s'épuiseront sinon à essayer de distinguer le bruit du sens, le caquet pathétique de quelques agitateurs d'un signal plus sourd, tenace, dont nous risquons de ne pas prendre la mesure tant il est recouvert par ce parasitage. Il faut impérativement que tous (citoyens, analystes, acteurs et surtout médias) fassent taire ce grésillement insignifiant, car il est urgent de prêter l'oreille pour entendre, sous le discours lisse et sans accroc du RN, les messages subliminaux et codés de l'extrême droite la plus brutale.

Pendant que certains médias et acteurs politiques glosent à l'infini les provocations des uns et des autres, un

“

TOUT EN CONTRÔLE
DE SA GESTUELLE ET DE SES MOTS,
JORDAN BARDELLA A ADOPTÉ
UNE LANGUE TECHNOCRATIQUE
ET SE POSE EN « CANDIDAT
DE LA RAISON » AUX ACCENTS
QUASI MACRONISTES

bruit de fond en apparence anodin résonne en arrière-plan et s'ancre subrepticement dans les esprits comme une nouvelle norme acceptable. A force de prêter une attention médiatique démesurée à ceux qui parlent de travers ou le plus fort, la petite musique sibylline du RN passe sous les radars et s'enracine.

Jordan Bardella, tout en contrôle de sa gestuelle et de ses mots, a adopté une langue technocratique, se pose en « candidat de la raison » aux accents quasi macronistes. Il annonce des éléments de langage passe-partout en arborant un masque d'une impassibilité glaçante. Pas un mot plus haut que l'autre, et surtout aucun mot qui fâche – et pourtant le sens est le même qu'aux plus belles heures du lepénisme.

Pas de « *droits-de-l'hommeisme* » dans sa bouche, mais une remise en cause radicale (mais sans le dire) de l'Etat de droit, avec un programme qui prive des millions de citoyens et d'habitants de leurs droits et promet de s'affranchir de la Cour européenne des droits de l'homme. Pas de diatribe contre l'« *immigrationnisme* » (puisque le président le fait obligeamment pour lui), mais une matrice idéologique fondée sur l'obsession nativiste de la pureté biologique du peuple.

Jordan Bardella voit dans tous les immigrés et descendants d'immigrés des « *Français de papier* » a priori suspects, comme en témoigne la mesure qui exclut les binationaux (des citoyens français dont le seul tort est d'être aussi d'ailleurs) de certains emplois publics.

Quand ses rivaux jouent le registre de l'hyperbole et de l'exagération, Bardella est tout en euphémisme... au point qu'il faille lire entre les lignes et traduire systématiquement. Ainsi de la « suppression du droit du sol » inscrite au programme depuis des décennies, que les candidats RN minimisent comme une mesure « *de bon sens* ». Il serait plus honnête de dire les choses par leur nom et d'annoncer vouloir restreindre la nationalité au seul droit du sang, puisque par ailleurs les naturalisations seront réduites à des cas exceptionnels.

Autrement dit, le RN définit la francité par l'ADN, par la quantité de sang français dans nos veines, au rebours d'une conception républicaine de la citoyenneté comme contrat social et civique. Une conception littéralement raciale, fondée sur les gènes, où être Français est une nature, biologique, et non un statut. ■

“

IL EST URGENT DE PRÊTER
L'OREILLE POUR ENTENDRE,
SOUS LE DISCOURS LISSE
ET SANS ACCROC DU RN,
LES MESSAGES SUBLIMINAUX
ET CODÉS DE L'EXTRÊME
DROITE LA PLUS BRUTALE

Cécile Alduy est professeure de littérature et de civilisation françaises à l'université Stanford et chercheuse associée au Centre de recherches politiques de Sciences Po. Spécialiste de l'analyse du discours politique, elle a notamment publié « *Marine Le Pen prise aux mots. Décryptage du nouveau discours frontiste* » (Seuil, 2015)



ÉCONOMIE | CHRONIQUE
PAR STÉPHANE LAUER

La France piégée par la peur et la colère

La colère et la peur ne sont pas bonnes conseillères. Ce sont pourtant les deux sentiments qui ont prévalu dans le choix des Français lors du premier tour des élections législatives. La peur est nourrie par la perte de repères dans la période d'instabilité intense que nous traversons. Tensions géopolitiques dans un monde multipolaire; mutations démographiques avec le vieillissement des populations au nord et l'accélération des flux migratoires au sud; changement climatique et adaptation brutale à ses conséquences; intelligence artificielle aux promesses ambivalentes et réseaux sociaux amplificateurs des désordres du monde: tout concourt à remettre en question notre façon de vivre sans que s'imposent des solutions simples pour s'y adapter. La colère, elle, découle du sentiment d'impuissance que donnent les gouvernants quant à leurs capacités à offrir des perspectives dans cet environnement bouleversé. Sans préjuger du résultat qui sortira des urnes le 7 juillet, un constat s'impose déjà: les deux blocs en tête à l'issue du premier tour, le Rassemblement national (RN) et le Nouveau Front populaire (NFP), misent, chacun dans un registre différent, sur la démagogie pour séduire une opinion désabusée, en grande défiance à l'égard du politique. D'un côté, les remèdes de l'extrême droite sur la sécurité et l'immigration: des propositions simplistes, inapplicables sur le plan légal et diplomatique, dangereuses pour la cohésion nationale. Le tout est emballé dans un galimatias économique sans cohérence, sans vision, à rebours de l'urgence climatique et qui prône un repli sur soi mortifère. Le but consiste à élargir le socle électoral du RN avec des promesses à géométrie variable au fur et à mesure qu'il se rapproche du pouvoir pour mieux imposer son obsession de la préférence nationale.

Spectre du déclassement

De l'autre côté, le programme commun de la gauche, qui peine à dissimuler le manque de cohérence de ses composantes par une relance keynésienne très vintage, à l'efficacité et à la faisabilité douteuses. Sa vocation première et légitime consiste à empêcher la France de basculer à l'extrême droite. Mais ses solutions pour apaiser les colères – tout aussi légitimes – semblent inadéquates aux enjeux auxquels le pays fait face. Ce qui frappe dans ces programmes, c'est qu'ils font comme si la France était isolée du reste du monde, libérée de ses engagements européens et sans comptes à rendre à ses bailleurs de fonds. Le décalage avec l'«agenda stratégique» européen qui vient d'être adopté par les Vingt-Sept interpelle. Là où l'UE met l'accent sur le risque de décrochage économique européen et s'inquiète de la question de sa souveraineté, la France continue à débattre de la façon de dépenser un argent qu'elle n'a pas. Pour autant, les préoccupations des Français appellent des réponses. Pour une part grandissante de la population, travailler ne permet plus d'améliorer son niveau de vie. En deux générations, le rythme de la progression du pouvoir d'achat du travail a été divisé

LES PROGRAMMES
DU RASSEMBLEMENT
NATIONAL ET DU
NOUVEAU FRONT
POPULAIRE FONT
COMME SI LA FRANCE
ÉTAIT ISOLÉE DU
RESTE DU MONDE

par six. Face à un tel choc, n'importe quel discours rationnel devient inaudible. L'une des erreurs d'Emmanuel Macron a été de ne pas avoir assez prêté attention à ce sujet, qui a métastasé au cours des trente dernières années.

Une politique de l'offre réclame du temps pour produire des résultats. Ce qui a été entrepris par la majorité sortante pour faire patienter les Français, notamment ceux issus d'une classe moyenne rongée par le spectre du déclassement, a été très insuffisant. Le poison de l'inflation a fini par rendre invisibles les progrès accomplis sur le front de l'emploi et de l'investissement.

La tentation consiste désormais à jeter le bébé avec l'eau du bain. Puisque le bilan du pouvoir en place laisse à désirer, faisons l'inverse, clament les oppositions en misant sur le goût immodéré des Français pour les retours de balancier brutaux. Pourtant, un pays ne peut redistribuer que les richesses qu'il contribue à créer. La France ne fait pas exception. Certes, la majorité sortante a pris des libertés avec ce principe en creusant la dette comme jamais. Mais au moins, il y avait parallèlement la volonté d'améliorer la capacité du pays à produire.

La nécessité de soutenir la croissance par des gains de productivité et une hausse du taux d'emploi ne fait pas partie du logiciel du RN, ni de celui du NFP. Il s'agit d'octroyer ex nihilo des ristournes fiscales non financées pour le premier et d'augmenter le pouvoir d'achat grâce à des hausses d'impôts pour le second. Dès lors que ces coups de pouce ne sont pas la résultante d'une augmentation de la production nationale, l'effet sera limité dans le temps et assorti d'un retour de bâton inéluctable avec hausse du chômage, inflation, creusement du commerce extérieur et crise budgétaire.

La compétitivité, le soutien à l'investissement, l'amélioration des compétences, bref, tout ce qui peut contribuer à l'augmentation de la production de richesses est l'angle mort de ces programmes. Quant à la transition écologique, quid des 2,5 points de PIB annuels nécessaires à son financement? Dans cette campagne électorale précipitée, la fin du mois a pris le pas sur la fin du monde.

Face à la bouffée de démagogie que la France traverse, le Royaume-Uni, lui, sort de la sienne, quatre ans après le Brexit. Le Parti travailliste, en tête des intentions de vote dans les sondages en vue des législatives du 4 juillet, fait preuve d'une tempérance qui pourrait nous inspirer. «Il n'existe pas de baguette magique que nous puissions agiter au lendemain des élections, pas de solutions miracles, et nous devons faire les travaux les plus difficiles», explique Keir Starmer, le leader du Labour, dans le Financial Times. «Je pense que les gens ont besoin d'espoir, mais (...) un espoir réaliste», poursuit-il. Les Français n'ont pas ce pragmatisme. Comme le résume le député (MoDem) sortant des Hauts-de-Seine Jean-Louis Bourlanges: «Il y a un divorce profond entre les besoins du pays et les attentes des Français.» Ce hiatus risque de nous coûter cher. ■

L'URGENCE
DU FRONT
RÉPUBLICAIN

ÉDITORIAL M

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Hors ses alliés ciottistes, son parti, le Rassemblement national (RN), a recueilli 29,3 % des suffrages exprimés, soit 9,4 millions de voix, 1,3 million de plus qu'au premier tour de la présidentielle de 2022, un niveau historique qui ne peut en aucun cas être imputé à l'inconscience de ceux qu'on nomme les «pêcheurs à la ligne»: loin de boudier les urnes, les électeurs se sont, cette fois, déplacés en nombre. Le haut niveau de la participation, supérieur de 20 points à celui d'il y a deux ans, montre que tous les camps se sont mobilisés, dans la foulée d'une dissolution qui restera comme l'un des actes les plus irresponsables qu'ait pu engager un président de la République dans l'exercice de ses pouvoirs.

En 2017, Emmanuel Macron prétendait neutraliser l'extrême droite en incarnant un

camp «progressiste» né sur les décombres du Parti socialiste (PS) et des Républicains (LR). Sept ans plus tard, il apparaît comme celui qui aura accéléré la marche du RN vers le pouvoir. L'opération «clarification» qu'il a lancée au lendemain d'élections européennes calamiteuses pour le pouvoir en place s'est soldée, dimanche soir, par le torpillage de la majorité présidentielle, qui se trouve reléguée de la première à la troisième place, loin derrière le RN et la gauche unie. Il en résulte un affaiblissement sans précédent de l'autorité présidentielle à un moment-clé de l'histoire de France: désavoué par les Français sur son mode de gouvernance et sur sa politique, Emmanuel Macron a également perdu le contrôle sur le parti qu'il a fait naître et sur les personnalités qui, dans son camp, prétendent lui succéder. Jamais il n'est apparu aussi isolé et aussi décrié.

La situation est d'autant plus dangereuse qu'il reste six jours à peine pour éviter le pire, empêcher le RN de disposer d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale. Seule la constitution d'un front républicain puissant peut encore faire barrage à un parti qui, en dépit de toutes ses dissimulations, reste éminemment dangereux parce que sa politique découle de la préférence nationale, un concept qui revient à trier les administrés en fonction de leurs origines.

La déclaration écrite d'Emmanuel Macron appelant, en début de soirée, à «un large rassemblement clairement démocrate et républicain pour le second tour», alors que le nombre de triangulaires explose, s'inscrit

dans la logique du front républicain. Lestée du poids de la défaite personnelle essuyée par le chef de l'Etat, elle n'a cependant pas pris le caractère solennel que les circonstances dictaient. Fidèle à son combat historique contre l'extrême droite, la gauche, de La France insoumise (LFI) au PS, n'a pas dérogé à appeler au front républicain.

Ce n'est, hélas, pas le cas de l'ancienne majorité présidentielle, qui, à force de se noyer dans les nuances, est apparue fort peu limpide: le premier ministre, Gabriel Attal, a certes déclaré qu'au second tour «pas une voix ne doit aller au Rassemblement national» mais le codicille ajouté par Edouard Philippe, selon lequel aucune voix ne doit «se porter sur les candidats du Rassemblement national ni sur ceux de La France insoumise», embrouille le jeu des désistements. Mû par la même défiance à l'égard de LFI, François Bayrou s'est déclaré partisan du cas par cas. La palme de l'indignité est revenue à la partie de LR non ralliée au RN, qui a refusé de donner la moindre consigne de désistement et de vote en tirant un trait égal entre l'extrême droite et l'«extrême gauche».

Au regard de la gravité de la situation, ces finasseries ou manquements sont imparadonnables: ils contribuent à banaliser le vote en faveur de l'extrême droite alors qu'il reste très peu de temps pour tenter de construire l'ultime sursaut, en mobilisant toutes les valeurs attachées à la République. Dimanche 7 juillet, le pays ne joue pas seulement l'alternance, il risque la bascule. ■

UN HORS-SÉRIE

Le Monde

LA VIE

Le Monde
LA VIE

Le Monde

LA VIE

L'HISTOIRE DU SPORT

120 CARTES
& INFOGRAPHIES

LA FERVEUR DU SPORT

Qu'on l'aime, l'ignore ou le déteste, le sport ne laisse personne indifférent. Pratique sacrée dans l'Antiquité, loisir de notables au XIX^e siècle, exercice de dépassement des limites aujourd'hui... Le sport s'est largement démocratisé sur toute la planète pour devenir aujourd'hui l'objet d'enjeux géopolitiques et financiers colossaux. Sans oublier le plaisir du jeu !

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR [LEMONDE.FR/BOUTIQUE](https://www.lemonde.fr/boutique) - 164 PAGES - 14,90 €

DANS CETTE
CAMPAGNE
ÉLECTORALE

PRÉCIPITÉE, LA FIN DU
MOIS A PRIS LE PAS
SUR LA FIN DU MONDE

SEIKO

SINCE 1881



Un garde-temps mécanique,
qui rend hommage
à la tradition japonaise.

PRESAGE

Le MondeLe Monde

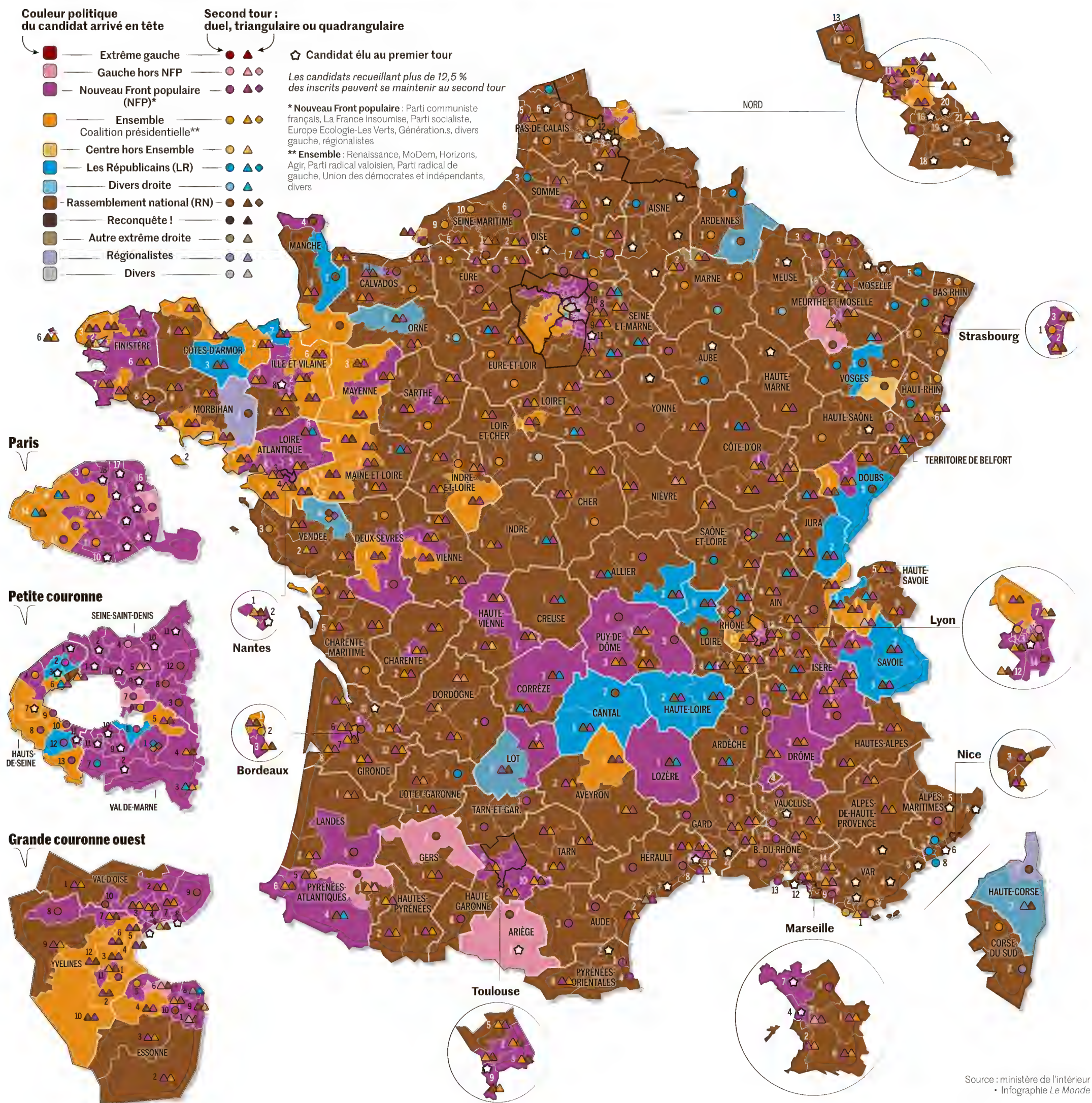
ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES

PREMIER TOUR

2024

LES CANDIDATS QUALIFIÉS POUR LE SECOND TOUR

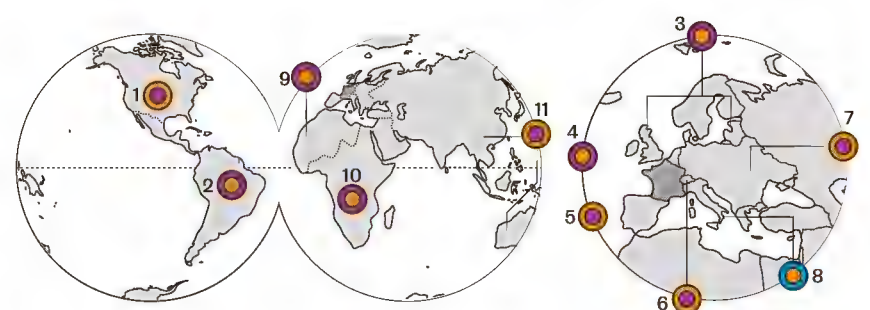
en % des suffrages exprimés (résultats aux environs de 6 heures)



L'outre-mer



Les Français de l'étranger



SOMMAIRE

Auvergne-Rhône-Alpes	
Ain	2
Allier	2
Ardèche	2
Cantal	2
Drôme	2
Isère	2
Loire	3
Haute-Loire	3
Puy-de-Dôme	3
Rhône	4
Savoie	3
Haute-Savoie	3

Bourgogne-Franche-Comté	
Côte-d'Or	4
Doubs	4
Jura	4
Nièvre	4
Haute-Saône	4
Saône-et-Loire	4
Yonne	4
Territoire de Belfort	4

Bretagne	
Côtes-d'Armor	5
Finistère	5
Ille-et-Vilaine	5
Morbihan	5

Centre-Val de Loire	
Cher	5
Eure-et-Loir	5
Indre	6
Indre-et-Loire	6
Loir-et-Cher	6
Loiret	6

Corse	
Corse-du-Sud	6
Haute-Corse	6

Grand-Est	
Ardennes	6
Aube	6
Marne	7
Haute-Marne	7
Meurthe-et-Moselle	7
Meuse	7
Moselle	7
Bas-Rhin	7
Haut-Rhin	7
Vosges	8

Hauts-de-France	
Aisne	8
Nord	8
Oise	8
Pas-de-Calais	9
Somme	9

Île-de-France	
Paris	9
Seine-et-Marne	9
Yvelines	10
Essonne	10
Hauts-de-Seine	10
Seine-Saint-Denis	11
Val-de-Marne	11
Val-d'Oise	11

Normandie	
Calvados	14
Eure	14
Manche	14
Orne	14
Seine-Maritime	14

Nouvelle-Aquitaine	
Charente	14
Charente-Maritime	15
Corrèze	15
Creuse	15
Dordogne	15
Gironde	15
Landes	15
Lot-et-Garonne	15
Pyrénées-Atlantiques	15
Deux-Sèvres	15
Vienne	16
Haute-Vienne	16

Occitanie	
Ariège	16
Aude	16
Aveyron	16
Gard	16
Haute-Garonne	16
Gers	17
Hérault	17
Lot	17
Lozère	17
Hautes-Pyrénées	17
Pyrénées-Orientales	17
Tarn	17
Tarn-et-Garonne	17

Pays de la Loire	
Loire-Atlantique	18
Maine-et-Loire	18
Mayenne	18
Sarthe	18
Vendée	18

Provence-Alpes-Côte d'Azur	
Alpes-de-Haute-Provence	18
Hautes-Alpes	19
Alpes-Maritimes	19
Bouches-du-Rhône	19
Var	19
Vaucluse	20

Outre-Mer	
Guadeloupe	20
Martinique	20
Guyane	20
La Réunion	20
Saint-Pierre-et-Miquelon	20
Mayotte	21
Saint-Barthélemy	21
Saint-Martin	21
Wallis-et-Futuna	21
Polynésie française	21
Nouvelle-Calédonie	21

Français de l'étranger	21
-------------------------------	----

MODE D'EMPLOI

Nous publions les résultats du premier tour des élections législatives en les présentant par régions dans l'ordre alphabétique. Pour chaque région sont indiqués les départements concernés, le nombre de sièges à pourvoir et le score des douze candidats au premier tour de l'élection présidentielle 2022. Les résultats sont précédés du nombre d'inscrits (I) et de votants (V), du taux d'abstention (A), du nombre de suffrages exprimés (E), de bulletins blancs (B) et nuls (N). Au sein de chaque région, les départements sont classés par ordre minéralogique. Pour chacun d'eux, nous indiquons le nombre de sièges à pourvoir et la liste des députés sortants classés par ordre des circonscriptions. Pour chaque circonscription, nous indiquons les candidats élus ou réélus dès le premier tour. En cas de ballottage, nous indiquons en gras le nom des candidats susceptibles de se maintenir au second tour. Pour chaque circonscription, les résultats sont suivis du rappel des résultats du premier tour des législatives 2022.

Auvergne-Rhône-Alpes

Ain || Allier || Ardèche || Cantal || Drôme || Isère || Loire || Haute-Loire || Puy-de-Dôme || Rhône || Savoie || Haute-Savoie



64 SIÈGES

1^{er} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 : I: 5 557 535 - V: 4 329 045 - A: 22,1% - E: 4 233 466 - B: 70 067 - **Macron**, 1 174 972 (27,75%); **Le Pen**, 943 122 (22,28%); **Mélenchon**, 897 349 (21,20%); **Zemmour**, 312 881 (7,39%); **Jadot**, 224 710 (5,31%); **Péresse**, 217 881 (5,15%); **Lassalle**, 136 414 (3,22%); **Dupont-Aignan**, 98 446 (2,33%); **Roussel**, 96 403 (2,28%); **Hidalgo**, 77 566 (1,83%); **Poutou**, 30 586 (0,72%); **Arthaud**, 23 136 (0,55%).

01 | AIN 5 SIÈGES

Sortants Xavier Breton (LR); Romain Daubié (MoDem-Ensemble); Olga Givernet (LRM-Ensemble); Jérôme Buisson (RN); Damien Abad (div. d.).

L'extrême droite est en tête dans quatre des cinq circonscriptions du département, avec un score record de 46,01 % obtenu par le sortant Jérôme Buisson dans la 4^e. Andréa Kotarac, conseiller régional et un des porte-parole de Marine Le Pen, obtient 39,20 % dans la 2^e; le désistement du candidat écologiste Maxime Meyer, investi par NFP, risque de ne pas suffire au sortant de la majorité présidentielle pour rattraper son retard. Dans la 1^{re}, le LR Xavier Breton, qui avait été élu en 2022, est devancé par le RN, alors que, dans la 5^e, le sortant (divers droite) Damien Abad ne se qualifie pas pour le second tour, supplanté par Marc Chavent (RN) et Florence Pisani (LFI-NFP). Seule la sortante Olga Givernet (Renaissance-Ensemble I) parvient à passer de peu devant le RN, avec 168 voix d'avance, dans la 3^e.

BOURG-EN-BRESSE EST, NORD (1^{re})

BALLOTAGE
I: 86 843 - V: 61 830 - A: 28,80%
E: 60 495 - B: 829 - N: 406

Christophe Maître, RN, 23 819 (39,37%); **Xavier Breton**, LR, 14 495 (23,96%); **Sébastien Gueraud**, PS-NFP, 14 188 (23,45%); Vincent Guillermin, Ren.-Ensemble, 7 063 (11,68%); Éric Lahy, LO, 419 (0,69%); Michael Mendes, DLF, 314 (0,52%); Cyril Vincent, div., 197 (0,33%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 86 187 - V: 42 535 - A: 50,65% - E: 41 811 - B.: 490 - **Breton**, 10 599 (25,35%); **Guéraud**, 9 982 (23,87%); **Piroux Giannotti**, 8 971 (21,46%); **Guillermin**, 8 071 (19,30%); **Bellon**, 1 995 (4,77%); **Armerjon**, 1 161 (2,78%); **Mendes**, 641 (1,53%); **Lahy**, 391 (0,94%).

TRÉVOUX (2^e)

BALLOTAGE
I: 101 874 - V: 73 436 - A: 27,91%
E: 71 918 - B: 1 197 - N: 321

Andréa Kotarac, RN, 28 189 (39,20%); **Romain Daubié**, MoDem-Ensemble, 17 414 (24,21%); **Maxime Meyer**, EELV-NFP, 16 981 (23,61%); Alexandre Nanchi, LR, 6 737 (9,37%); Olivier Eyraud, Rec., 1 863 (2,59%); Vincent Goutagny, LO, 734 (1,02%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 99 953 - V: 49 683 - A: 50,29% - E: 48 886 - B.: 629 - **Daubié**, 12 916 (26,42%); **Lapray**, 12 428 (25,42%); **Eyraud**, 11 354 (23,23%); **Nanchi**, 7 192 (14,71%); **Costa**, 2 392 (4,89%); **Iglesiás**, 653 (1,34%); **Carrier**, 653 (1,34%); **Baratay**, 618 (1,26%); **Goutagny**, 415 (0,85%); **Martet**, 265 (0,54%).

FERNEY-VOLTAIRE (3^e)

BALLOTAGE
I: 84 730 - V: 54 961 - A: 34,67%
E: 53 720 - B: 860 - N: 381

Olga Givernet, Ren.-Ensemble, 17 420 (32,43%); **Karine Dubarry**, RN, 17 252 (32,11%);

Christian Jolie, LFI-NFP, 13 497 (25,12%); Khadija Unal, LR, 3 663 (6,82%); Annick Veillerot, DLF, 769 (1,43%); Fulgence Kouassi, div., 630 (1,17%); Cécile Maissonnette, LO, 455 (0,85%); Sofia Tonizzo, div., 34 (0,06%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 82 204 - V: 36 259 - A: 55,89% - E: 35 729 - B.: 385 - **Givernet**, 10 704 (29,96%); **Jolie**, 7 990 (22,36%); **Baudé**, 6 425 (17,88%); **Franck**, 4 933 (13,97%); **Dubarry**, 1 835 (5,14%); **Kastler**, 1 763 (4,93%); **Kouassi**, 596 (1,67%); **Vergnas**, 543 (1,52%); **Morvan Lambert**, 530 (1,48%); **Maissonnette**, 281 (0,79%); **Bisetti**, 69 (0,19%); **Ferle**, 0 (0,00%).

BOURG-EN-BRESSE SUD (4^e)

BALLOTAGE
I: 96 119 - V: 67 580 - A: 29,69%
E: 65 688 - B: 1 361 - N: 531

Jérôme Buisson, RN, 30 221 (46,01%); **Christophe Coquelet**, Hor.-Ensemble, 14 367 (21,87%); **Charline Liotier**, EELV-NFP, 13 113 (19,96%); **Guy Billoudet**, LR, 7 179 (10,93%); Sylvain Cousson, LO, 706 (1,07%); Jérémy Nicaud, div., 85 (0,13%); Yannick Bresson, div., 17 (0,03%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 94 897 - V: 45 639 - A: 51,91% - E: 44 792 - B.: 638 - **Buisson**, 11 116 (24,82%); **Lenda**, 7 786 (17,38%); **Aguin**, 7 317 (16,34%); **Reinhan**, 7 198 (16,07%); **Trompille**, 4 221 (9,40%); **de Boysson**, 2 506 (5,59%); **Bennedjhed**, 2 215 (4,95%); **Favre**, 1 119 (2,50%); **Veillerot**, 562 (1,25%); **Forca**, 443 (0,99%); **Cousson**, 308 (0,69%); **Defrasne**, 11 (0,02%).

OYONNAX (5^e)

BALLOTAGE
I: 77 900 - V: 52 973 - A: 32,00%
E: 51 532 - B: 978 - N: 463

Marc Chavent, LR-RN, 20 161 (39,12%); **Florence Pisani**, LFI-NFP, 12 542 (24,34%); Damien Abad, div. d., 9 651 (18,73%); Nathalie Des-cours, Ren.-Ensemble, 6 036 (11,71%); Fabrice Bourdin, LR, 1 623 (3,15%); Sylvie Crozet, LO, 606 (1,18%); Thomas Chatelard, écol., 484 (0,94%); Maria Cristina Patru, Rec., 429 (0,83%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 77 456 - V: 37 074 - A: 52,14% - E: 36 048 - B.: 820 - **Abad**, 12 034 (33,38%); **Pisani**, 8 485 (23,54%); **Nambotin**, 7 110 (19,72%); **Martinez**, 3 580 (9,93%); **Tournier-Billon**, 2 073 (5,75%); **Paris**, 931 (2,58%); **Vilmaz**, 704 (1,95%); **Fabris**, 438 (1,21%); **Crozet**, 414 (1,15%); **Boulmé**, 281 (0,78%).

03 | ALLIER 3 SIÈGES

Sortants Yannick Monnet (PCF-Nupes); Jorys Bovet (RN); Nicolas Ray (LR).

La poussée du Rassemblement national (RN) a concerné l'ensemble des zones, rurales et urbaines de l'Allier. Elle fragilise le député sortant du Parti communiste français, Yannick Monnet (28,84 %), devancé de dix points par Anne-Marie Thès, candidate RN, inconnue dans la 1^{re} circonscription (Moulins). A Montluçon, Romain Lefebvre (Les Républicains, LR), arrivé en troisième position, sera présent au second tour, ce qui peut permettre à Jorys Bovet (RN) de conserver son siège face à Louise Héritier (Nouveau Front populaire-La France insoumise), arrivée deuxième. A la surprise générale, Nicolas Ray (LR) devance le RN de moins de trois points à

Etiquettes politiques

Ab.-NFP Abertzale-NFP
Agir-Ensemble Agir-Ensemble
div. divers
div. c. divers centre
div. c.-Ensemble divers centre-Ensemble
div. d. divers droite
div. d.-Ensemble divers droite-Ensemble
div. g. divers gauche
div. g.-NFP divers gauche-NFP
DLF Debout la France
EAC Ecologie au centre
écol. divers écologistes
écol.-NFP divers écologistes-NFP
EELV Europe Ecologie-Les Verts
EELV-NFP Europe Ecologie-Les Verts-NFP
ext. d. extrême droite
ext. g. extrême gauche
Femu Femu a Corsica
FGR Fédération de la gauche républicaine
Gen.-LFI dis. Génération.s-LFI dissident
Gen.-NFP Génération.s-NFP
Hor. dis. Horizons dissidence
Hor.-Ensemble Horizons-Ensemble
ind. indépendantistes
LC Les Centristes

Vichy, où le camp présidentiel ne présentait pas de candidat. M. Ray pourra compter sur le désistement d'Aline Jeudi (PS-NFP), arrivée troisième, avec 20,40 %, qui a clairement appelé au barrage républicain en faveur du sortant.

MOULINS (1^{re})

BALLOTAGE
I: 88 547 - V: 61 259 - A: 30,82%
E: 59 100 - B: 1 183 - N: 976

Anne-Marie Thès, RN, 22 816 (38,61%); **Yannick Monnet**, PCF-NFP, 17 043 (28,84%); Stéphane Larzat, Ren.-Ensemble, 8 811 (14,91%); Alexandra Bardet, LR, 7 889 (13,35%); Jean-Marie Guillaumin, div. d., 1 303 (2,20%); Jean-Marc Collot, LO, 636 (1,08%); Blandine Agez, Rec., 602 (1,02%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 89 347 - V: 45 788 - A: 48,75% - E: 44 417 - B.: 952 - **Monnet**, 13 578 (30,57%); **Barbarin**, 8 634 (19,44%); **Cibert**, 8 615 (19,40%); **Litaudon**, 5 476 (12,33%); **Mallot**, 3 463 (7,80%); **de Nicolay**, 2 365 (5,24%); **Malavaud**, 936 (2,11%); **Sennepin**, 779 (1,75%); **Collot**, 610 (1,37%).

MONTLUÇON (2^e)

BALLOTAGE
I: 79 877 - V: 54 346 - A: 31,96%
E: 51 881 - B: 1 408 - N: 1 057

Jorys Bovet, RN, 17 810 (34,33%); **Louise Héritier**, LFI-NFP, 12 482 (24,06%); **Romain Lefebvre**, LR, 10 204 (19,67%); Laurence Vancœur-nebrock, MoDem-Ensemble, 6 524 (12,57%); Nicolas Rousseaux, ext. d., 3 548 (6,84%); Bernard Lebel, LO, 802 (1,55%); Alice Gonçalves, Rec., 511 (0,98%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 80 970 - V: 41 180 - A: 49,14% - E: 39 920 - B.: 847 - **Héritier**, 8 719 (21,84%); **Bovet**, 7 642 (19,14%); **Vancœur-nebrock**, 6 796 (17,02%); **Kegelart**, 4 468 (11,19%); **Pozzoli**, 4 186 (10,49%); **Triki**, 3 037 (7,61%); **de Nicolay**, 1 566 (3,90%); **Guillaumin**, 1 059 (2,65%); **Léguillon**, 929 (2,33%); **Chatel**, 585 (1,47%); **Affraix**, 441 (1,10%); **Lebel**, 365 (0,91%); **Thomas**, 137 (0,34%).

VICHY (3^e)

BALLOTAGE
I: 80 068 - V: 55 312 - A: 30,92%
E: 53 592 - B: 1 011 - N: 709

Nicolas Ray, LR, 21 464 (40,05%); **Rémy Queney**, RN, 20 270 (37,82%); **Aline Jeudi**, PS-NFP, 10 935 (20,40%); Jean-François Rameau, LO, 923 (1,72%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 80 190 - V: 40 620 - A: 49,35% - E: 39 613 - B.: 683 - **Ray**, 9 594 (24,22%); **Peypol**, 9 219 (23,27%); **Julien**, 8 047 (20,31%); **Denfeld**, 7 737 (19,53%); **Richard**, 1 655 (4,18%); **Lacour**, 1 580 (3,99%); **Duché**, 701 (1,77%); **Corbina**, 594 (1,50%); **Rameau**, 482 (1,22%); **Pendellau**, 4 (0,01%).

07 | ARDÈCHE 3 SIÈGES

Sortants Hervé Saulignac (PS-Nupes); Olivier Dussopt (LRM-Ensemble); Fabrice Brun (LR).

Le RN est en tête dans les trois circonscriptions du département. Dans la 2^e (Tournon-Annonay), celle de l'ex-ministre du travail Olivier Dussopt, le parti présidentiel ne passe pas le premier tour. La candidate d'Ensemble n'obtient que 17,43 %, des voix, en dessous du seuil de 12,5 % des inscrits. Ce qui conduit à un duel entre l'extrême droite, arrivée en tête avec 35,76 %, et Michèle Victory (PS-NFP). Dans la 1^{re} circonscription (Privas), le RN atteint près de 40 %, devant le député sortant Hervé Saulignac (PS-NFP). Dans la 3^e (Aubenas), le RN double son score du premier tour de 2022, à 31,95 %, devant la candidate NFP (28,31 %). Ce qui provoque une triangulaire au second tour. Arrivé en troisième position, le député sortant Fabrice Brun (LR) a annoncé qu'il ne se désistait pas.

PRIVAS (1^{re})

BALLOTAGE
I: 79 596 - V: 55 991 - A: 29,66%
E: 54 409 - B: 1 039 - N: 543

Céline Porquet, RN, 21 733 (39,94%); **Hervé Saulignac**, PS-NFP, 20 809 (38,25%); Séverine Gineys, MoDem-Ensemble, 6 651 (12,22%); Marie-Pierre Chaix, LR, 3 067 (5,64%); Thierry Dorne, DLF, 651 (1,20%); Muriel Vander Donckt, LO, 518 (0,95%); Maryse Leclerc, Rec., 506 (0,93%); Pascal Chambonnet, POID, 474 (0,87%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 79 305 - V: 40 492 - A: 48,94% - E: 39 465 - B.: 702 - **Saulignac**, 15 107 (38,28%); **Porquet**, 9 202 (23,32%); **Gineys**, 6 757 (17,12%); **Valla**, 4 081 (10,34%); **Flach**, 1 494 (3,79%); **Vander Donckt**, 702 (1,78%); **Tzaprenko**, 631 (1,60%); **La Lohet**, 604 (1,53%); **Chambonnet**, 446 (1,13%); **Madeira**, 441 (1,12%).

TOURNON-ANNONAY (2^e)

BALLOTAGE
I: 97 138 - V: 70 404 - A: 27,52%
E: 68 286 - B: 1 416 - N: 702

Vincent Trebuchet, LR-RN, 24 416 (35,76%);

LFI La France insoumise
LFI dis. LFI dissident
LFI-NFP La France insoumise-NFP
LO Lutte ouvrière
LR Les Républicains
LR dis. LR dissident
LR-Ensemble Les Républicains-Ensemble
LR-RN Les Républicains-Rassemblement national
MoDem Mouvement démocrate
MoDem-Ensemble MoDem-Ensemble
NFP Nouveau Front populaire
NPA Nouveau Parti anticapitaliste
NPA-NFP Nouveau Parti anticapitaliste-NFP
PCF dis. dissident PCF hors NFP
PCF-NFP Parti communiste français-NFP
PNC Partitu di a nazione corsa
PO Parti occitan
POID Parti ouvrier indépendant démocratique
PRG Parti radical de gauche
PRG-Ensemble Parti radical de gauche-Ensemble
PRV Parti radical valoisien
PRV-Ensemble Parti radical valoisien-Ensemble
PS Parti socialiste
PS dis. dissident PS hors NFP
PS-NFP Parti socialiste-NFP

Michèle Victory, PS-NFP, 17 049 (24,97%); Laurence Heydel Grillere, Ren.-Ensemble, 11 903 (17,43%); Jean-Paul Vallon, div. d., 10 509 (15,39%); Rémy Nodin, div., 2 197 (3,22%); Gérard Montreynaud, Rec., 777 (1,14%); Jack

GRENOBLE - I, II, IV (1^{re})

BALLOTAGE

I: 83 879 - V: 63 632 - A: 24,14%
E: 62 720 - B: 675 - N: 237

Hugo Prevost, LFI-NFP, 25 207 (40,19%) ; **Olivier Vêran**, Ren-Ensemble, 21 089 (33,62%) ; **Alexandre Lacroix**, LR-RN, 11 504 (18,34%) ; Nathalie Béranger, LR, 4 379 (6,98%) ; Rémi Adam, LO, 541 (0,86%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 85 682 - V: 46 974 - A: 42,84% - E: 48 252 - B: 525 - **Vêran**, 19 543 (40,50%) ; **Robin**, 17 785 (36,86%) ; **Meyrieux**, 3 407 (7,06%) ; **Boer**, 3 217 (6,67%) ; **Chiaberto**, 2 326 (4,82%) ; **Perier**, 618 (1,28%) ; **Pignaturo**, 565 (1,13%) ; **Lafeuille**, 415 (0,86%) ; **Adam**, 376 (0,78%) .

ÉCHIROLLES (2^e)

BALLOTAGE

I: 79 215 - V: 53 800 - A: 32,08%
E: 52 607 - B: 898 - N: 295

Cyrielle Chatelain, EELV-NFP, 22 185 (42,17%) ; **Edouard Robert**, RN, 16 043 (30,50%) ; **Louve Carrière**, Ren-Ensemble, 10 114 (19,23%) ; Raphaële De Carvalho, LR, 3 064 (5,82%) ; Chantal Gomez, LO, 661 (1,26%) ; Bruno Lafeuille, Rec., 540 (1,03%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 78 583 - V: 36 408 - A: 53,67% - E: 35 811 - B: 419 - **Chatelain**, 12 003 (33,52%) ; **Colas-Roy**, 10 188 (28,45%) ; **Bailly**, 6 474 (18,08%) ; **Sarrat**, 1 732 (4,84%) ; **Burgaz**, 1 452 (4,05%) ; **Comdat**, 1 387 (3,87%) ; **Manoukian**, 889 (2,43%) ; **Rubes**, 646 (1,80%) ; **Gatsi**, 409 (1,14%) ; **Gomez**, 318 (0,89%) ; **Olivier**, 317 (0,89%) ; **Morand**, 16 (0,04%) .

GRENOBLE - III, V, VI (3^e)

BALLOTAGE

I: 57 458 - V: 40 226 - A: 29,99%
E: 39 530 - B: 446 - N: 250

Élisa Martin, LFI-NFP, 16 933 (42,84%) ; **Christel Dupré**, RN, 8 989 (22,74%) ; **Émilie Chalas**, Ren-Ensemble, 7 908 (20,01%) ; Stéphane Gemmani, PS dis., 3 059 (7,74%) ; Coline Genevois, LR, 1 103 (2,79%) ; M'Hamed Benharrouga, div., 370 (0,94%) ; Khemisti Boubekeur, div., 289 (0,73%) ; Isabelle Fassion, Rec., 251 (0,63%) ; Catherine Brun, LO, 223 (0,56%) ; Louilam Clot, écol., 181 (0,46%) ; Baptiste Anglade, NPA, 142 (0,36%) ; Samuel Le Fourn, POID, 82 (0,21%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 60 394 - V: 29 275 - A: 51,53% - E: 28 911 - B: 262 - **Martin**, 12 284 (42,49%) ; **Chalas**, 7 112 (24,60%) ; **Dupré**, 3 424 (11,84%) ; **Chappet**, 2 049 (7,09%) ; **Gemmani**, 1 743 (6,03%) ; **Tivolle**, 975 (3,37%) ; **Jimenez Debeze**, 610 (2,11%) ; **Krief**, 327 (1,13%) ; **Brun**, 264 (0,91%) ; **Edwige**, 123 (0,43%) .

VIF (4^e)

BALLOTAGE

I: 92 601 - V: 66 216 - A: 28,49%
E: 64 787 - B: 1 100 - N: 329

Marie-Noëlle Battistell, PS-NFP, 27 548 (42,52%) ; **Anne-Marie Malandrino**, LR-RN, 20 812 (32,12%) ; Evelynne De Caro, MoDem-Ensemble, 7 751 (11,96%) ; Alexandra Veyret, LR, 7 219 (11,14%) ; David Babut, Rec., 838 (1,29%) ; Alain Ziegler, LO, 619 (0,96%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 91 874 - V: 46 705 - A: 49,16% - E: 46 037 - B: 507 - **Battistell**, 19 437 (42,22%) ; **Lacroix**, 10 697 (23,24%) ; **Guyot**, 7 618 (16,55%) ; **Kraemer**, 3 391 (7,37%) ; **Olivier**, 1 922 (4,17%) ; **Hirel**, 1 460 (2,07%) ; **Kolmakova**, 1 072 (1,98%) ; **Leal**, 783 (1,45%) ; **Heller**, 543 (1,00%) ; **Tulipe**, 427 (0,79%) ; **Lecroq**, 228 (0,42%) .

SAINT-ÉGRÈVE (5^e)

BALLOTAGE

I: 106 920 - V: 78 561 - A: 26,52%
E: 76 863 - B: 2 196 - N: 402

Jérémie Iordanoff, EELV-NFP, 27 991 (36,42%) ; **Frédérique Schreiber**, RN, 23 674 (30,80%) ; **Jean-Charles Colas-Roy**, Ren-Ensemble, 15 783 (20,53%) ; Dominique Escaron, LR, 7 250 (9,43%) ; Philippe Garrigou, souv., 791 (1,03%) ; Christine Tulipe, LO, 755 (0,98%) ; Béatrice Lacrouts, Rec., 619 (0,81%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 106 035 - V: 55 054 - A: 48,08% - E: 54 064 - B: 770 - **Iordanoff**, 17 457 (32,29%) ; **Jay**, 16 651 (30,80%) ; **Santana**, 9 909 (18,33%) ; **Verguez**, 2 887 (5,34%) ; **Fares**, 2 647 (4,90%) ; **Rosset**, 1 460 (2,07%) ; **Kolmakova**, 1 072 (1,98%) ; **Leal**, 783 (1,45%) ; **Heller**, 543 (1,00%) ; **Tulipe**, 427 (0,79%) ; **Lecroq**, 228 (0,42%) .

BOURGAIN-JALLIEU NORD (6^e)

BALLOTAGE

I: 91 054 - V: 62 852 - A: 30,97%
E: 61 335 - B: 1 201 - N: 316

Alexis Jolly, RN, 29 167 (47,55%) ; **Yagine Di Spigno**, LFI-NFP, 12 791 (20,85%) ; Cendra Motin, Hor-Ensemble, 10 712 (17,46%) ; Annie Pournier, LR, 7 816 (12,74%) ; Denise Gomez, LO, 664 (1,08%) ; Pierre Fabre, NPA, 185 (0,30%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 89 139 - V: 41 164 - A: 53,82% - E: 40 355 - B: 659 - **Jolly**, 12 100 (29,98%) ; **Mottin**, 10 561 (26,17%) ; **Finas-Fillon**, 8 740 (21,66%) ; **Merie**, 5 424 (13,44%) ; **Julien**, 2 201 (5,45%) ; **Holtz**, 623 (1,54%) ; **Gomez**, 518 (1,28%) ; **Maurad**, 188 (0,47%) .

BEAUREPAIRE (7^e)

BALLOTAGE

I: 97 000 - V: 69 193 - A: 28,67%
E: 67 773 - B: 1 033 - N: 387

Benoît Auguste, RN, 28 531 (42,10%) ; **Yannick Neuder**, LR, 18 678 (27,56%) ; **Dominique Dichard**, PCF-NFP, 13 427 (19,81%) ; Helena Chesser, Ren-Ensemble, 6 507 (9,74%) ; Bruno Perrodin, LO, 630 (0,93%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 96 116 - V: 47 168 - A: 50,93% - E: 46 271 - B: 670 - **Neuder**, 11 482 (24,84%) ; **Moulin-Cortte**, 10 935 (23,63%) ; **Dichard**, 9 694 (20,95%) ; **Pruvost**, 9 155 (19,79%) ; **Gagnieu**, 1 879 (4,06%) ; **Meillier**, 1 239 (2,68%) ; **Roure**, 673 (1,45%) ; **Gittion**, 649 (1,40%) ; **Perrodin**, 446 (0,96%) ; **Lillo**, 109 (0,24%) .

VIENNE (8^e)

BALLOTAGE

I: 82 842 - V: 58 594 - A: 29,27%
E: 57 232 - B: 1 026 - N: 336

Hanane Mansouri, LR-RN, 22 847 (39,92%) ; **Cécile Michel**, EELV-NFP, 14 021 (24,50%) ; **Yannick Abadie**, Ren-Ensemble, 11 727 (20,49%) ; Jean-Claude Laccalle, LR, 7 923 (13,84%) ; Jacques Laccalle, LO, 623 (1,09%) ; Aureo Galves, div., 91 (0,16%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 82 497 - V: 40 005 - A: 51,51% - E: 39 307 - B: 512 - **Abadie**, 9 113 (23,18%) ; **Auguste**, 9 007 (22,91%) ; **Dogon**, 8 995 (22,88%) ; **Lassalle**, 8 213 (20,89%) ; **Monnier**, 1 663 (4,23%) ; **Dufour**, 1 183 (3,01%) ; **Goujon**, 638 (1,62%) ; **Laccalle**, 495 (1,26%) .

VOIRON (9^e)

BALLOTAGE

I: 101 320 - V: 72 581 - A: 28,36%
E: 70 825 - B: 1 447 - N: 309

Cécile Bene, RN, 24 106 (34,04%) ; **Sandrine Nossé**, LFI-NFP, 19 825 (27,99%) ; **Élodie Jacquier-Laforge**, MoDem-Ensemble, 19 307 (27,62%) ; Hélise Baradel, LR, 5 468 (7,72%) ; Gaëlle Offranc Piret, div., 833 (1,18%) ; **Clauze**, Detroyat, LO, 756 (1,07%) ; Salvador Vero, Rec., 397 (0,56%) ; Valentin Radio, div., 124 (0,18%) ; Emma Vassal, div., 9 (0,01%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 100 662 - V: 50 979 - A: 49,36% - E: 50 002 - B: 789 - **Nossé**, 15 271 (30,54%) ; **Jacquier-Laforge**, 14 981 (29,96%) ; **Bène**, 9 626 (19,25%) ; **Gattaz**, 6 135 (12,37%) ; **Sorot**, 1 789 (3,58%) ; **Toddet**, 799 (1,60%) ; **Detroyat**, 664 (1,33%) ; **Rosenberg**, 657 (1,31%) ; **Roure**, 80 (0,16%) .

BOURGAIN-JALLIEU SUD (10^e)

BALLOTAGE

I: 99 395 - V: 67 718 - A: 31,87%
E: 66 186 - B: 1 149 - N: 383

Thierry Perez, RN, 28 348 (42,83%) ; **Joëlle Ri-choi**, LFI-NFP, 16 833 (25,43%) ; **Marjolaine Meynier-Millefert**, Ren-Ensemble, 14 688 (22,19%) ; Aurélien Lepretre, LR, 5 318 (8,03%) ; Clément Bordes, LO, 999 (1,51%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 98 790 - V: 44 568 - A: 54,89% - E: 43 773 - B: 589 - **Germain**, 11 817 (27,00%) ; **Meynier-Millefert**, 11 347 (25,92%) ; **Brunon**, 10 485 (23,95%) ; **Lepretre**, 3 861 (8,82%) ; **Blanchon**, 2 007 (4,59%) ; **Jammot Schwander**, 1 179 (2,69%) ; **Me-rino**, 1 099 (2,51%) ; **Compagnon**, 680 (1,55%) ; **Dupont**, 450 (1,03%) ; **Bordes**, 335 (0,77%) ; **Leviaux**, 312 (0,71%) ; **Zouagha**, 186 (0,42%) ; **Hulard**, 15 (0,03%) .

42 | LOIRE 8 sièges

Sortants Quentin Bataillon (Agir-Ensemble) ; André Taurinya (LFI-Nupes) ; Emmanuel Mandon (MoDem-Ensemble) ; Sylvie Bonnet (LR) ; Antoine Vermorel-Marques (LR) ; Jean-Pierre Taite (LR).

Dans les 1^{er} et 3^e circonscriptions, le camp prési-dential chute. Dans la 1^{re}, c'est le socialiste Pierrick Courbon qui vire en tête face à la candi-date RN Marie Simon ; le député sortant Quentin Bataillon (Renaissance-Ensemble), qui obtient 23,72 %, pourrait se désister. Dans la 3^e, Angé-li-na La Marca (RN) est en ballottage face au sor-tant Emmanuel Mandon (MoDem-Ensemble), tandis que le candidat PC-NFP se désiste. Dans les 4^e et 6^e circonscriptions, le RN est aussi pre-mier et sera confronté aux candidats LR sor-tants – LFI se désistant dans la 4^e. Dans la 5^e, le LR sortant Antoine Vermorel-Marques a pu compter sur son ancrage local pour devancer le RN. Dans la 2^e, Andrée Taurinya (LFI-NFP) se hisse en pole position face au RN mais devra aussi affronter Eric Le Jaouen (UDI-Ensemble).

SAINT-ÉTIENNE NORD (1^{re})

BALLOTAGE

I: 63 963 - V: 42 423 - A: 33,68%
E: 41 588 - B: 583 - N: 252

Pierrick Courbon, PS-NFP, 16 778 (40,34%) ; **Marie Simon**, RN, 13 296 (31,97%) ; **Quentin Bataillon**, Ren-Ensemble, 9 864 (23,72%) ; Xavier Kemlin, div. d., 811 (1,95%) ; Romain Brossard, LO, 473 (1,14%) ; François Chord, souv., 366 (0,88%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 64 587 - V: 29 057 - A: 55,01% - E: 28 706 - B: 253 - **Bataillon**, 6 746 (23,50%) ; **Copin**, 6 487 (22,60%) ; **Courbon**, 6 292 (21,92%) ; **Simon**, 5 203 (18,13%) ; **Dussart**, 1 404 (4,88%) ; **Ostyn**, 1 288 (4,49%) ; **Colombet**, 375 (1,31%) ; **Perrin-Patour**, 331 (1,15%) ; **Fedinger**, 265 (0,92%) ; **Brossard**, 183 (0,64%) ; **Harnan**, 136 (0,47%) .

SAINT-ÉTIENNE SUD (2^e)

BALLOTAGE

I: 50 889 - V: 32 331 - A: 36,47%
E: 31 679 - B: 474 - N: 178

Andrée Taurinya, LFI-NFP, 13 652 (43,09%) ; **Hervé Breuil**, RN, 8 595 (27,13%) ; **Eric Le Jaouen**, UDI-Ensemble, 7 310 (23,08%) ; Martial Mossman, LO, 871 (2,71%) ; Nathalie Douspiss, div. d., 650 (2,05%) ; Sophie Dieterich, LO, 439 (1,39%) ; Quentin Fontvielle, div. c., 162 (0,51%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 50 916 - V: 22 883 - A: 55,06% - E: 22 516 - B: 263 - **Taurinya**, 7 738 (34,37%) ; **Mis**, 6 161 (26,73%) ; **Breuil**, 3 454 (15,34%) ; **Rey**, 1 938 (8,61%) ; **Moreau**, 1 145 (5,09%) ; **Bencharif**, 931 (4,13%) ; **Jacquemard**, 371 (1,65%) ; **Douspiss**, 308 (1,33%) ; **Die-terich**, 234 (1,04%) ; **Siroit**, 133 (0,59%) ; **Fontvielle**, 103 (0,46%) .

SAINT-CHAMOND (3^e)

BALLOTAGE

I: 84 404 - V: 57 341 - A: 32,06%
E: 55 791 - B: 1 310 - N: 240

Angelina La Marca, RN, 22 813 (40,89%) ; **Emmanuel Mandon**, MoDem-Ensemble, 16 243 (29,11%) ; **Vincent Bony**, PCF-NFP, 15 254 (27,34%) ; Rachid Daoud, div. g., 754 (1,35%) ; Pauline Hussein, LO, 727 (1,30%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 83 522 - V: 38 264 - A: 54,19% - E: 37 437 - B: 719 - **Mandon**, 9 621 (25,00%) ; **Bony**, 8 858 (23,66%) ; **La Marca**, 7 890 (21,08%) ; **Dugua**, 5 060 (13,52%) ; **Surpdy**, 2 067 (5,52%) ; **Le Jaouen**, 800 (2,14%) ; **Caillon**, 643 (1,72%) ; **Legifas**, 555 (1,46%) ; **Assaume**, 479 (1,28%) ; **Martin**, 456 (1,22%) ; **Besson**, 376 (1,00%) ; **Hussein**, 327 (0,87%) ; **Morel**, 185 (0,49%) ; **Vidal**, 130 (0,35%) .

FIRMINY (4^e)

BALLOTAGE

I: 104 493 - V: 72 441 - A: 30,67%
E: 70 470 - B: 1 506 - N: 465

Gerbert Rambaud, RN, 28 753 (40,80%) ; **Sylvie Bonnet**, LR, 21 649 (30,72%) ; **Bernard Paemelaere**, LFI-NFP, 18 700 (26,54%) ; Nora Ibbari, LO, 1 368 (1,94%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 103 959 - V: 49 692 - A: 52,20% - E: 48 826 - B: 641 - **Cinier**, 12 601 (25,81%) ; **Paemelaere**, 11 501 (23,56%) ; **Gibert**, 10 555 (21,62%) ; **Seban**, 8 224 (16,84%) ; **Rouquier**, 1 930 (3,95%) ; **Thomas**, 1 177 (2,41%) ; **Belmoudou**, 975 (2,00%) ; **Vignou-roux**, 711 (1,46%) ; **Cuadros**, 529 (1,08%) ; **Vidal**, 433 (0,89%) ; **Bir**, Zayd, 189 (0,39%) .

ROANNE (5^e)

BALLOTAGE

I: 101 589 - V: 72 734 - A: 28,40%
E: 71 050 - B: 1 182 - N: 502

Antoine Vermorel-Marques, LR, 29 832 (41,99%) ; **Sandrine Granger**, RN, 25 644 (36,09%) ; **Ismaël Stevenson**, LFI-NFP, 13 039 (18,35%) ; Florence Nayme, écol., 956 (1,35%) ; Edith Roche, LO, 726 (1,02%) ; Robert Lachaud, Rec., 614 (0,86%) ; Yann Esteveny, ext. d., 239 (0,34%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 102 303 - V: 51 700 - A: 49,46% - E: 50 576 - B: 820 - **Vermorel-Marques**, 13 031 (25,77%) ; **Sarles**, 11 842 (23,44%) ; **Stevenson**, 12 292 (20,35%) ; **Granger**, 9 623 (19,03%) ; <

4 | LÉGISLATIVES 2024 - PREMIER TOUR

vorable. Les candidats de la majorité présiden- tielle résistent plutôt bien, en restant en tête dans les 1^{er} (Annecy Nord-Ouest, Annecy-le-Vieux) et 2^e (Annecy Centre, Nord-Est), alors qu'ils sont devancés par l'extrême droite dans les 5^e (Thonon-les-Bains) et 6^e (Chamonix). Celle-ci recueille son meilleur score dans la 3^e (Bonneville), avec 39,68 % des voix.

ANNECY NORD-OUEST, ANNECY-LE-VEUX ^(1^{er})
BALLOTAGE

I: 110 684 - V: 80 895 - A: 26,91 %
E: 78 796 - B: 1 552 - N: 547

Véronique Riotton, Ren.-Ensemble, 28 079 (35,64 %) ; **Guillaume Roit-Lévêque**, RN, 24 500 (31,09 %) ; **Anne-Valérie Duval**, LFI-NFP, 17 980 (22,82 %) ; Florian Thabuis, div., 6 527 (8,28 %) ; Claudine Molin, Rec., 937 (1,19 %) ; Jacques Mattei, L.O, 675 (0,86 %) ; Stéphane Espic, div., 98 (0,12 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 109 071 - V: 53 254 - A: 51,17 % - E: 52 268 - B: 738 - Riotton, 19 000 (36,35 %), Duval, 12 454 (23,85 %), Jouffrey, 8 472 (16,21 %), Patis Gomia, 6 830 (13,07 %), Jamhard, 2 341 (4,48 %), Girard-Desprolet, 964 (1,84 %), Bata, 963 (1,82 %), Bu- hler, 503 (0,96 %), Mattei, 377 (0,72 %), Chiad, 364 (0,70 %).

ANNECY CENTRE, NORD-EST ^(2^e)
BALLOTAGE

I: 101 693 - V: 73 057 - A: 28,16 %
E: 71 476 - B: 1 211 - N: 370

Antoine Armand, Ren.-Ensemble, 23 783 (33,27 %) ; **Anis Bouvard**, div., 20 583 (28,80 %) ; **Guillaume Tatu**, EELV-NFP, 19 215 (26,88 %) ; Alexandre Richetfort, div., 5 396 (7,55 %) ; Jérémy Langlade-Nouchy, div., 1 077 (1,51 %) ; Pascale Vin- cent, Rec., 872 (1,22 %) ; Naci Yildirim, L.O, 411 (0,58 %) ; Geoffrey Cornet, div., 139 (0,19 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 100 206 - V: 48 222 - A: 51,88 % - E: 47 550 - B: 481 - Armand, 11 329 (23,83 %), Fontana, 10 931 (22,99 %), Tardy, 9 093 (19,12 %), Nanche, 6 346 (13,34 %), Pacoret, 2 473 (5,20 %), Hippomène, 1 856 (3,90 %), Scabiabarrasi, 1 621 (3,41 %), Colomb-Pattin, 1 011 (2,18 %), Curdy, 989 (2,08 %), Brancalone, 637 (1,34 %), Vigané, 550 (1,16 %), Cornu, 253 (0,53 %), Yildirim, 231 (0,49 %), Boussa, 226 (0,48 %), Peraldi, 5 (0,01 %).

BONNEVILLE ^(3^e)
BALLOTAGE

I: 89 948 - V: 62 420 - A: 30,60 %
E: 60 936 - B: 1 158 - N: 326

Antoine Valentin, LR-RN, 24 182 (39,68 %) ; **Christelle Petex**, div. d., 19 726 (32,37 %) ; **Gérard Vez**, LFI-NFP, 14 630 (24,01 %) ; Véronique Bouvier, rég., 1 742 (2,86 %) ; Jocelyne Legouhy, L.O, 656 (1,08 %).

Bourgogne-Franche-Comté

Côte-d'Or || Doubs || Jura || Nièvre || Haute-Saône || Saône-et-Loire || Yonne || Territoire de Belfort



27 SIÈGES

^{1^{er}} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 : I: 1 992 409 - V: 1 535 727 - A: 22,92 % - E: 1 497 714 - B: 26 392 - **Le Pen**, 409 643 (27,35 %) ; **Macron**, 394 119 (26,31 %) ; **Mélenchon**, 277 901 (18,55 %) ; **Zemmour**, 107 057 (7,15 %) ; **Pécresse**, 76 655 (5,12 %) ; **Jadot**, 60 235 (4,02 %) ; **Lassalle**, 49 557 (3,31 %) ; **Dupont-Aignan**, 38 691 (2,58 %) ; **Roussel**, 33 932 (2,27 %) ; **Hidalgo**, 26 543 (1,77 %) ; **Poutou**, 12 738 (0,85 %) ; **Arthaud**, 10 643 (0,71 %).

21 | CÔTE-D'OR

Sortants Didier Martin (LRM-Ensemble) ; Benoît Bordat (LRM-Ensemble) ; Philippe Frei (LRM-Ensemble) ; Hubert Brigand (LR) ; Didier Paris (LRM-Ensemble).

La ministre déléguée chargée des personnes âgées, Fadila Khattabi, députée sortante de la 3^e circonscription, se qualifie en troisième position pour le second tour derrière le candidat RN Thierry Coucourt (35,44 %) et celui du PS-NFP, Pierre Pribetich (29,59 %). Elle n'avait pas encore pris sa décision, dimanche, concernant son éventuel retrait. Même situation pour le sortant de la 2^e, Benoît Bordat (Renaissance-Ensemble, 24,65 %), devancé par la candidate du RN, Tatiana Guyenot (34,64 %) et celle d'EELV-NFP, Catherine Hervieu (27,67 %), M. Bordat a annoncé maintenir sa candidature. Autre sortant, le candidat Renaissance-Ensemble! Didier Paris (30,98 %) est devancé dans la 5^e par René Lioret (RN, 45,31 %). Il pourra bénéficier du report des voix du candidat de la gauche, Jérôme Flache (19,30 %), qui s'est désisté. Dans la 1^{re} circonscription, le PS retrouve des couleurs avec Océane Godard, qui devance de peu le sortant Didier Martin (Renaissance). Dans la 4^e, Hubert Brigand, sortant (LR), est devancé par Sophie Dumont (RN).

DIJON - V, VI, VII ^(1^{er})
BALLOTAGE

I: 70 495 - V: 51 245 - A: 27,31 %
E: 50 333 - B: 657 - N: 255

Océane Godard, PS-NFP, 14 679 (29,16 %) ; **Didier Martin**, Ren.-Ensemble, 13 830 (27,48 %) ;

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 88 200 - V: 40 429 - A: 54,16 % - E: 39 678 - B: 554 - Vaneceklot-Iassa, 9 831 (24,78 %) ; **Pétes-Lévet**, 9 129 (23,01 %) ; Ferrarini, 9 087 (22,90 %) ; **Daghini**, 7 296 (18,39 %) ; Joannot, 1 513 (3,81 %) ; Bouvier, 1 352 (3,34 %) ; Jaccaz, 581 (1,46 %) ; Cohen, 558 (1,41 %) ; **Legouhy**, 331 (0,83 %).

ANNEMASSE ^(4^e)
BALLOTAGE

I: 90 925 - V: 56 869 - A: 37,46 %
E: 56 019 - B: 635 - N: 215

Virginie Duby-Muller, LR, 20 865 (37,25 %) ; **Magalie Luho**, RN, 16 159 (28,85 %) ; **Dominique Lachenal**, PS-NFP, 15 331 (27,37 %) ; Alexandre Giancesello, div., 2 265 (4,04 %) ; Barbara Lemmo Gaud, div., 945 (1,69 %) ; Cécile Roche, L.O, 371 (0,66 %) ; Jean-Marc Lorenzo, div., 83 (0,15 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 88 827 - V: 37 239 - A: 58,08 % - E: 36 811 - B: 325 - Duby-Muller, 11 501 (31,24 %) ; Vervoort, 7 990 (21,71 %) ; Viel-liard, 7 678 (20,86 %) ; Luho, 4 455 (12,10 %) ; Bailly, 1 488 (4,04 %) ; Bouvier, 1 271 (3,45 %) ; Verbasco, 673 (1,83 %) ; Ferrandi, 524 (1,42 %) ; Dahmal, 399 (1,08 %) ; Cohard, 302 (0,82 %) ; Bédague, 198 (0,54 %) ; Yildirim, 188 (0,51 %) ; Giraud, 100 (0,27 %) ; Djongadeke, 44 (0,12 %).

THONON-LES-BAINS ^(5^e)
BALLOTAGE

I: 103 704 - V: 69 572 - A: 32,91 %
E: 67 973 - B: 1 166 - N: 433

Quentin Taieb, LR-RN, 21 822 (32,10 %) ; **Anne-Cécile Violland**, Hor.-Ensemble, 21 124 (31,08 %) ; **Jean-Baptiste Baud**, PS-NFP, 15 985 (23,52 %) ; Chrystelle Beurrier, div. d., 4 800 (7,06 %) ; Daniel Magnin, div., 1 808 (2,66 %) ; Nicolas Bal, div., 987 (1,45 %) ; Sacha Poidevin, Rec., 963 (1,42 %) ; Michelle Bally, L.O, 484 (0,71 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 101 794 - V: 44 680 - A: 56,11 % - E: 43 909 - B: 575 - Violland, 12 323 (28,06 %) ; Martin-Cocher, 9 600 (21,86 %) ; Terreni, 7 070 (16,10 %) ; Dion, 5 124 (11,67 %) ; Ducrot, 2 257 (5,14 %) ; Vico, 2 098 (4,78 %) ; Duvoelle, 1 818 (4,14 %) ; Lemmo Gaud, 1 358 (3,09 %) ; Messin, 714 (1,63 %) ; Capelli, 669 (1,52 %) ; Bourel, 619 (1,41 %) ; Bally, 299 (0,59 %).

CHAMONIX ^(6^e)
BALLOTAGE

I: 82 158 - V: 55 425 - A: 32,54 %
E: 54 232 - B: 904 - N: 289

Charles Prats, LR-RN, 19 639 (36,21 %) ; **Xavier Roseren**, Ren.-Ensemble, 18 805 (34,68 %) ; **Alain Roubian**, div. g.-NFP, 12 039 (22,20 %) ; Cyrille Du Peloux, div. g, 1 135 (5,78 %) ; Alexandre Demeure, L.O, 614 (1,13 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 81 399 - V: 36 319 - A: 55,38 % - E: 35 713 - B: 460 - Roseren, 11 670 (32,68 %) ; Martin, 6 853 (19,19 %) ; Louis, 6 572 (18,86 %) ; Lagarde, 2 790 (7,81 %) ; Chantelet, 2 347 (6,57 %) ; Duvallard, 1 643 (4,60 %) ; Prats, 1 365 (3,82 %) ; Dugerdil, 1 054 (2,95 %) ; Méry, 518 (1,45 %) ; Socquet-Juglard, 401 (1,12 %) ; Plumier, 340 (0,95 %) ; Demeure, 160 (0,45 %).

gois, 7 704 (22,71 %) ; Grandet, 2 853 (8,41 %) ; **Richard**, 1 539 (4,54 %) ; Lacroix-Samper, 1 419 (4,18 %) ; Louis, 904 (2,66 %) ; Van Melckebeke, 839 (2,47 %) ; Benrdjem, 469 (1,38 %) ; De-lorme, 318 (0,94 %) ; Fauvet, 270 (0,80 %) ; Hamidi, 252 (0,74 %) ; Collemne, 45 (0,13 %).

MONTBARD ^(4^e)
BALLOTAGE

I: 67 447 - V: 48 427 - A: 28,20 %
E: 56 970 - B: 1 083 - N: 374

Sophie Dumont, RN, 19 838 (42,24 %) ; **Hubert Brigand**, LR, 16 531 (35,19 %) ; **Valérie Jacq**, LFI-NFP, 9 616 (20,47 %) ; Michel Denizot, L.O, 985 (2,10 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 68 395 - V: 37 311 - A: 45,45 % - E: 36 574 - B: 560 - Ponelle, 7 733 (21,14 %) ; Brigand, 6 661 (18,21 %) ; Guinet, 6 447 (17,63 %) ; de Courson, 5 868 (16,04 %) ; Porta, 4 371 (11,95 %) ; Molinoz, 2 539 (6,94 %) ; Bornmier, 1 736 (4,75 %) ; Guillet, 532 (1,45 %) ; Baudet, 359 (0,98 %) ; Marchal, 328 (0,90 %).

BEAUNE ^(5^e)
BALLOTAGE

I: 85 576 - V: 60 533 - A: 29,26 %
E: 58 529 - B: 1 464 - N: 540

René Lioret, RN, 26 518 (45,31 %) ; **Didier Paris**, Ren.-Ensemble, 18 130 (30,98 %) ; **Jérôme Fla-che**, PCF-NFP, 11 297 (19,30 %) ; Arnaud Cheront, div., 1 532 (2,62 %) ; Françoise Petet, L.O, 819 (1,40 %) ; Nicolas Baudot, div. d., 233 (0,40 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 85 686 - V: 43 126 - A: 49,67 % - E: 42 209 - B: 673 - Paris, 11 326 (26,83 %) ; Lioret, 10 005 (23,70 %) ; de Almeida, 8 299 (19,66 %) ; Fougère, 5 620 (13,31 %) ; Moreau, 2 924 (6,93 %) ; Jordan, 1 843 (4,37 %) ; Robert, 1 430 (3,39 %) ; Petet, 400 (0,95 %) ; Bouvarel, 232 (0,55 %) ; Lambert, 130 (0,31 %).

25 | DOUBS

Sortants Laurent Croizier (MoDem-Ensemble) ; Eric Alauzet (LRM-Ensemble) ; Nicolas Pacquot (LRM-Ensemble) ; Géraldine Grangier (RN) ; Annie Genevard (LR).

Si elle a surpris, la candidature de l'ancienne ministre Dominique Voynet (EELV-NFP) dans la 2^e circonscription du Doubs a convaincu 34,16 % des électeurs. Elle est en tête, devant le candidat RN, Eric Fusis (30,12 %). Dans la 1^{re} circonscription, toujours à Besançon, le sor-tant Laurent Croizier (MoDem, 33,52 %), de-avance Séverine Vèziès, figure locale de LFI (31,76 %) et candidate du NFP, et Thomas Lutz (RN, 31,2 %), ce qui pourrait ouvrir la porte à une triangulaire incertaine. Annie Genevard, candidate LR à sa réélection dans la 5^e, obtient 35,2 %, talonnée par Florianne Jeandenand (RN, 33,73 %). Enfin, Géraldine Grangier, dépu-tée RN sortante de la 4^e (47,6 %), fait mieux que le candidat LR adoubé par le RN dans la 3^e, Matthieu Bloch (44,35 %). Tous deux distan-cent nettement leurs concurrents.

BESANÇON - OUEST ^(1^{er})
BALLOTAGE

I: 75 793 - V: 53 642 - A: 29,23 %
E: 52 132 - B: 1 096 - N: 414

Laurent Croizier, MoDem-Ensemble, 17 475 (33,52 %) ; **Séverine Vèziès**, LFI-NFP, 16 555 (31,76 %) ; **Thomas Lutz**, RN, 16 264 (31,20 %) ; Marielle Perrin, écol., 923 (1,77 %) ; Nicole Friess, L.O, 780 (1,50 %) ; Alain Ruch, ext. g., 133 (0,26 %) ; Elisa Moré, rég., 2 (0,00 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 76 204 - V: 37 785 - A: 50,42 % - E: 37 016 - B: 513 - Vèziès, 11 022 (29,78 %) ; Croizier, 9 901 (26,75 %) ; Lutz, 6 597 (17,82 %) ; Viennot, 4 075 (11,01 %) ; Galpin, 1 608 (4,34 %) ; Ineza-rène, 1 442 (3,90 %) ; Perrin, 1 062 (2,87 %) ; Mallol, 451 (1,22 %) ; Friess, 414 (1,12 %) ; Tournier, 321 (0,87 %) ; Courbaron, 121 (0,33 %) ; Keck, 2 (0,01 %).

BESANÇON - EST ^(2^e)
BALLOTAGE

I: 78 875 - V: 57 350 - A: 27,29 %
E: 56 084 - B: 858 - N: 408

Dominique Voynet, EELV-NFP, 19 160 (34,16 %) ; **Eric Fusis**, RN, 16 895 (30,12 %) ; **Benoît Vuillemin**, Ren.-Ensemble, 15 026 (26,79 %) ; Daniel Roy, div. d., 4 215 (7,52 %) ; Brigitte Vuitton, L.O, 788 (1,41 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 79 162 - V: 41 474 - A: 47,61 % - E: 40 327 - B: 819 - Ravacley, 13 112 (32,06 %) ; Alauzet, 12 647 (31,36 %) ; Fusis, 7 055 (17,49 %) ; Kaulard, 4 354 (10,80 %) ; Carrau, 1 472 (3,65 %) ; Vuitton, 719 (1,93 %) ; Prenel, 692 (1,72 %) ; Thomassin, 216 (0,54 %) ; Meyer, (0,00 %).

MONTBÉLIARD ^(3^e)
BALLOTAGE

I: 64 748 - V: 44 222 - A: 31,70 %
E: 42 381 - B: 1 149 - N: 692

Matthieu Bloch, LR-RN, 18 795 (44,35 %) ; **Nicolas Pacquot**, Ren.-Ensemble, 12 806 (30,22 %) ; **Virginie Dayet**, PCF-NFP, 9 138 (21,56 %) ; Brandon Kempas, souv., 889 (2,10 %) ; Franck Plain, L.O, 753 (1,78 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 64 514 - V: 31 251 - A: 51,56 % - E: 30 331 - B: 692 - Fritsch, 7 819 (25,78 %) ; Pacquot, 6 919 (22,81 %) ; Dayet, 6 202 (20,45 %) ; Neday, 4 223 (13,92 %) ; Froppier, 2 506 (8,26 %) ; Taponnot, 1 091 (3,60 %) ; Pastor, 656 (2,16 %) ; Plain, 459 (1,51 %) ; Mahé, 456 (1,50 %).

AUDINCOURT ^(4^e)
BALLOTAGE

I: 65 469 - V: 42 940 - A: 34,41 %
E: 41 762 - B: 770 - N: 408

Géraldine Grangier, RN, 19 891 (47,63 %) ; **Magali Duvernois**, PS-NFP, 11 804 (28,26 %) ; **Philippe Gautier**, Hor.-Ensemble, 8 531 (20,43 %) ; Yves Vola, écol., 902 (2,16 %) ; Michel Treppo, L.O, 634 (1,52 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 65 534 - V: 29 465 - A: 55,04 % - E: 28 785 - B: 450 - Grangier, 8 738 (30,36 %) ; Barbier, 7 878 (27,37 %) ; Cot-tier, 5 791 (20,12 %) ; Bloch, 3 098 (10,76 %) ; Vuuron, 1 232 (4,28 %) ; Vola, 658 (2,29 %) ; Ajoux, 513 (1,78 %) ; Treppo, 408 (1,42 %) ; Canard, 251 (0,87 %) ; Sadiq, 128 (0,76 %).

PONTARLIER ^(5^e)
BALLOTAGE

I: 85 263 - V: 59 293 - A: 30,46 %
E: 57 831 - B: 871 - N: 591

Annie Genevard, LR, 20 356 (35,20 %) ; **Florianne Jeandenand**, RN, 19 505 (33,73 %) ; Matthieu Cassez, LFI-NFP, 9 709 (16,79 %) ; Lucas Baillot, Ren.-Ensemble, 7 176 (12,41 %) ; Sonya Morrison, L.O, 588 (1,02 %) ; Nolan Laurent, div., 497 (0,86 %).

^{1^{er}} TOUR LEGI. 2022 : I: 84 707 - V: 40 901 - A: 51,71 % - E: 40 158 - B: 542 - Genevard, 16 893 (42,07 %) ; Alpy, 7 825 (19,49 %) ; Ludi, 7 516 (18,72 %) ; Jury, 5 869 (14,61 %) ; Lebeque, 1 118 (2,78 %) ; Morrison, 478 (1,19 %) ; Kadijevic, 459 (1,14 %).

39 | JURA

Sortants Danielle Brulebois (LRM-Ensemble) ; Marie-Christine Dalloz (LR) ; Justine Gruet (LR).

Dans les trois circonscriptions du Jura, où le RN progresse, des triangulaires sont possibles, et les éventuels désistements seront d'une im-portance cruciale. Elue depuis 2007 dans la 2^e, Marie-Christine Dalloz (LR) arrive en tête du premier tour, avec 38,59 % des suffrages. Mais le candidat du RN, Thierry Mosca, n'est pas loin, à 32,76 %, et la candidate du PCF, Evelynne Ternant (24,75 %), suit. Dans la 3^e, la députée (LR) sortante Justine Gruet, avec 34,34 %, est devancée par Aurore Vuillemin-Plançon (RN, 39,73 %), tandis que le candidat (EELV-NFP) Hervé Prat obtient 24,29 %. Score également significatif, dans la 1^{re}, pour Valérie Graby (RN, 39,03 %), devant la sortante Danielle Brulebois (Renaissance-Ensemble, 36,16 %) et Anthony Brondel (LFI-NFP, 23,06 %).

LONS-LE-SAUNIER ^(1^{er})
BALLOTAGE

I: 64 925 - V: 46 391 - A: 28,55 %
E: 44 884 - B: 1 018 - N: 489

Valérie Graby, RN, 17 517

L0, 426 (1,33 %) ; Marion Kemps Houver, DLF, 350 (1,09 %) ; Séverine Merlini, div., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:47 752- V:23 316 - A:51,17 % - E:22 730 - B.: 422 - Boucard, 6 196 (27,26 %), Soustelle, 4 968 (21,42 %), Loridat, 4 828 (21,24 %), Grudler, 4 671 (20,55 %), Franquet, 782 (3,44 %), Cordonnier, 472 (2,08 %), Filion, 398 (1,75 %), Petitot, 318 (1,40 %), Baratay, 197 (0,87 %).

BELFORT NORD, OUEST, SUD (2^e)

BALLOTAGE

I:46 507 - V:32 261 - A:30,63 %

E:31 400 - B:533 - N:328

Bretagne

Côtes-d'Armor   Finistère   Ille-et-Vilaine   Morbihan



27 SIÈGES

1^{er} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 : I: 2 562 061 - V: 2 018 647 - A: 21,21 % - E: 1 973 518 - B.: 31 884 - **Macron**, 647 172 (32,79 %); **Mélenchon**, 407 527 (20,65 %); **Le Pen**, 385 393 (19,53 %); **Jadot**, 122 198 (6,19 %); **Zemmour**, 96 984 (4,91 %); **Péresse**, 92 808 (4,70 %); **Lassalle**, 58 653 (2,97 %); **Roussel**, 51 193 (2,59 %); **Hidalgo**, 43 596 (2,21 %); **Dupont-Aignan**, 35 116 (1,78 %); **Poutou**, 19 913 (1,01 %); **Arthaud**, 12 955 (0,66 %).

22   CÔTES-D'ARMOR 5 sièges

Sortants Mickaël Cosson (MoDem-Ensemble); Chantal Bouloux (LRM-Ensemble); Marc Le Fur (LR); Murielle Lepraud (LFI-Nupes); Eric Bothorel (LRM-Ensemble).

Dans ce département rural à l'héritage démocrate-chrétien, la percée du RN se confirme et chamboule les équilibres politiques. Dans les cinq circonscriptions, les candidats d'extrême droite se qualifient au second tour et imposent des triangulaires. Dans le pays de Guingamp, le représentant du RN, Noël Lude, termine même en tête avec 34,30 % des voix, devant la députée sortante, Murielle Lepraud, investie par le NFP, et le candidat du camp présidentiel, Cyril Jobic. Les députés sortants (Renaissance) Eric Bothorel, Mickaël Cosson et Hervé Berville dominent le jeu, chacun dans sa circonscription, avec un tiers des suffrages. Dans la 3^e circonscription, Marc Le Fur (LR) ne se représentait pas mais avait investi son fils, Corentin. Ce trentenaire termine en tête (31,96 %) devant le RN (28,57 %) et la gauche (22,92 %).

SAINT-BRIEUC (1^{re})

BALLOTAGE

I:90 639 - V:67 257 - A:25,80 %

E:65 580 - B:1 142 - N:535

Mickaël Cosson, MoDem-Ensemble, 21 614 (32,96 %); **Marion Gorgiard**, LFI-NFP, 19 926 (30,38 %); **Françoise Billaud**, RN, 16 888 (25,75 %); Bernard Croguennec, LR, 3 635 (5,54 %); Auréel Danjou, écol., 1 806 (2,75 %); Alain Le Fol, L0, 671 (1,02 %); Virginie Mattasoglio, rég., 552 (0,84 %); Hervé Denis, ext. g., 488 (0,74 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:91 910 - V:48 759 - A:46,95 % - E:47 631 - B.: 795 - **Gorgiard**, 13 092 (27,49 %); **Cosson**, 11 817 (24,81 %); **Billaud**, 5 904 (12,40 %); **Raoult**, 4 689 (9,84 %); **Simeliere**, 3 502 (7,35 %); **Briend**, 3 047 (6,40 %); **Ricard**, 14 659 (25,83 %); **Kiefer**, 9 340 (16,46 %); **Desbois**, 5 807 (10,23 %); **Crokaert**, 1 928 (3,40 %); **Monroca**, 904 (1,59 %); **Hubert**, 684 (1,21 %); **Drouillet**, 582 (1,03 %); **Marie**, 531 (0,94 %); **Bomoisvin**, 521 (0,92 %); **Herbail**, 500 (0,88 %); **Sicre**, 343 (0,60 %).

DINAN (2^e)

BALLOTAGE

I:104 517 - V:78 197 - A:25,18 %

E:64 211 - B:958 - N:676

Hervé Berville, Ren.-Ensemble, 25 730 (33,61 %); **Antoine Kieffer**, RN, 23 707 (30,96 %); **Jérémy Dauphin**, EELV-NFP, 19 685 (25,71 %); Michel Desbois, LR, 5 946 (7,77 %); Logan Maheu, rég., 859 (1,12 %); Lucie Herblin, L0, 636 (0,83 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:103 405 - V:57 912 - A:43,99 % - E:56 745 - B.: 777 - **Berville**, 20 946 (36,91 %); **Ricard**, 14 659 (25,83 %); **Kiefer**, 9 340 (16,46 %); **Desbois**, 5 807 (10,23 %); **Crokaert**, 1 928 (3,40 %); **Monroca**, 904 (1,59 %); **Hubert**, 684 (1,21 %); **Drouillet**, 582 (1,03 %); **Marie**, 531 (0,94 %); **Bomoisvin**, 521 (0,92 %); **Herbail**, 500 (0,88 %); **Sicre**, 343 (0,60 %).

LAMBALLE (3^e)

BALLOTAGE

I:89 421 - V:56 587 - A:26,65 %

E:64 211 - B:795 - N:581

Corentin Le Fur, RN, 20 520 (31,96 %); **Odile De Mellon**, RN, 18 345 (28,57 %); **Antoine Ravard**, PS-NFP, 14 717 (22,92 %); Lucas Clement, Ren.-Ensemble, 9 127 (14,21 %); Jean-Pierre Lamour, L0, 451 (0,70 %); Bryan Tyli, rég., 447 (0,70 %); Gabrielle Gatien, div., 426 (0,66 %); Emmanuel Rouxel, rég., 178 (0,28 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:88 969 - V:49 279 - A:44,61 % - E:48 465 - B.: 494 - **Le Fur**, 20 203 (41,69 %); **Ravard**, 10 980 (22,66 %); **Al-lain**, 9 049 (18,67 %); **De Mellon**, 5 693 (11,75 %); **Lecat**, 788 (1,63 %); **Lamour**, 489 (1,01 %); **Tyli**, 447 (0,92 %); **Lefevre**, 435 (0,90 %); **Nivet**, 381 (0,79 %).

GUINGAMP (4^e)

BALLOTAGE

I:81 566 - V:59 638 - A:26,88 %

E:57 440 - B:1 441 - N:757

Noël Lude, RN, 19 700 (34,30 %); **Murielle Lepraud**, LFI-NFP, 17 826 (31,03 %); **Cyril Jobic**, Ren.-Ensemble, 17 555 (30,56 %); Sylvie Lironcourt, L0, 1 505 (2,62 %); Danielle Le Men, Rec., 854 (1,49 %).

Guillaume Bigot, RN, 11 888 (37,86 %); **Florian Chauche**, LFI-NFP, 8 799 (28,02 %); Didier Vallverdu, LR, 5 422 (17,27 %); Joséa Martinez, MoDem-Ensemble, 4 794 (15,27 %); Simon Pheulpin, L0, 497 (1,58 %); Célia Keck, div., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:46 494 - V:23 217 - A:50,06 % - E:22 495 - B.: 427 - **Chauche**, 5 943 (26,42 %); **Carnicer**, 4 307 (19,15 %); **Petitjean**, 4 134 (18,38 %); **Zunkeller**, 3 669 (16,31 %); **Vallverdu**, 2 502 (11,12 %); **Felemez**, 1 158 (5,15 %); **Pheulpin**, 432 (1,92 %); **Hanna**, 259 (1,15 %); **Archambault**, 91 (0,40 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:93 142 - V:48 076 - A:48,38 % - E:46 991 - B.: 918 - **Le Gac**, 19 442 (41,37 %); **Smolaz**, 13 712 (29,18 %); **Abasq**, 5 989 (12,74 %); **Le Bian**, 2 987 (6,38 %); **Le Moign**, 1 507 (3,21 %); **Governatori**, 1 240 (2,64 %); **Gueguen**, 775 (1,65 %); **Duprat**, 742 (1,58 %); **Muller**, 587 (1,25 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:84 015 - V:44 885 - A:46,58 % - E:43 974 - B.: 682 - **Le Feur**, 15 295 (34,78 %); **Vulpiani**, 13 625 (30,98 %); **Bi-houese**, 5 181 (11,78 %); **Hénaff**, 5 078 (11,55 %); **Bergami**, 1 054 (2,40 %); **Beaupré**, 971 (2,21 %); **Payraud**, 908 (2,06 %); **Lenné-n-cier**, 732 (1,66 %); **Blosse**, 623 (1,42 %); **Renou**, 474 (1,08 %); **En-froy**, 33 (0,08 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:84 015 - V:44 885 - A:46,58 % - E:43 974 - B.: 682 - **Le Feur**, 15 295 (34,78 %); **Vulpiani**, 13 625 (30,98 %); **Bi-houese**, 5 181 (11,78 %); **Hénaff**, 5 078 (11,55 %); **Bergami**, 1 054 (2,40 %); **Beaupré**, 971 (2,21 %); **Payraud**, 908 (2,06 %); **Lenné-n-cier**, 732 (1,66 %); **Blosse**, 623 (1,42 %); **Renou**, 474 (1,08 %); **En-froy**, 33 (0,08 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:97 851 - V:50 624 - A:48,26 % - E:49 755 - B.: 653 - **Melchior**, 15 555 (31,26 %); **Sarrabezolles**, 14 444 (29,03 %); **Briant**, 8 484 (17,05 %); **Thomasidis**, 6 591 (13,25 %); **de Cecco**, 1 657 (3,39 %); **Lolliou**, 1 329 (2,67 %); **Muriot**, 713 (1,43 %); **Ca-jean**, 611 (1,23 %); **Le Ny**, 371 (0,75 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:81 079 - V:44 718 - A:44,85 % - E:43 562 - B.: 766 - **Lepraud**, 11 852 (27,21 %); **Kerlogot**, 11 296 (25,93 %); **Lude**, 7 027 (16,13 %); **Gueguen**, 5 552 (12,75 %); **Prigent**, 2 984 (6,80 %); **Toudic**, 1 391 (3,19 %); **Vincolex**, 1 189 (2,73 %); **Le Scour**, 647 (1,49 %); **Lironcourt**, 519 (1,19 %); **Touzé**, 467 (1,07 %); **Drissi**, 372 (0,85 %); **Rolland**, 286 (0,66 %).

LANNION (5^e)

BALLOTAGE

I:107 761 - V:80 713 - A:25,10 %

E:77 958 - B:1 784 - N:971

Eric Bothorel, Ren.-Ensemble, 29 479 (37,81 %); **Marielle Lemaître**, LFI-NFP, 23 858 (30,60 %); **Jean-Yves Le Boulanger**, RN, 22 668 (29,08 %); Yann Guéguen, L0, 1 953 (2,51 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:107 754 - V:61 060 - A:43,33 % - E:59 942 - B.: 798 - **Bothorel**, 18 543 (30,93 %); **Troadec**, 15 851 (26,44 %); **Castek**, 7 999 (13,34 %); **Le Meaux**, 6 144 (10,25 %); **Jezequel**, 4 038 (6,74 %); **Germain**, 1 965 (3,28 %); **Giox**, 1 900 (3,17 %); **Kerrain**, 1 277 (2,13 %); **Vicet**, 549 (0,92 %); **Leclerc**, 540 (0,90 %); **Guéguen**, 488 (0,81 %); **Podier**, 362 (0,60 %); **Weber**, 289 (0,48 %); **Piepers**, (0,00 %).

29   FINISTÈRE 8 sièges

Sortants Annaïg Le Meur (LRM-Ensemble); Jean-Charles Larsonneur (LRM dis.); Didier Le Gac (LRM-Ensemble); Sandrine Le Feur (LRM-Ensemble); Graziella Melchior (LRM-Ensemble); Mélanie Thomlin (PS-Nupes); Liliana Tanguy (LRM-Ensemble); Erwan Balanant (MoDem-Ensemble).

Dans ce département où la participation est parmi les plus élevées de France, les candidats du RN se qualifient tous au second tour, mais leurs chances semblent faibles. Seul Christian Pérez, arrivé en tête dans la 8^e circonscription, peut profiter d'une quadrangulaire impliquant le député sortant (MoDem) Erwan Balanant et deux candidats de gauche. Les parlementaires Didier Le Gac (Renaissance) et Mélanie Thomlin (PS-NFP) sont, eux, en bonne posture. L'issue est plus incertaine pour les quatre députées Renais-sance au coude-à-coude avec leurs rivaux du Nouveau Front populaire. A Brest, l'insoumis Pierre-Yves Cadalen devance le candidat RN et le député sortant, le centriste Jean-Charles Larsonneur. En cumulant ses voix à celles du repré-sentant du camp présidentiel, le parlementaire peut toujours croire en ses chances.

QUIMPER (1^{re})

I:92 336 - V:69 589 - A:24,64 %

E:67 938 - B:1 156 - N:495

Annaïg Le Meur, Ren.-Ensemble, 22 422 (33,00 %); **Grégory Lebert**, EELV-NFP, 22 303 (32,83 %); **Christel Hénaff**, RN, 16 083 (23,67 %); Alain Le Grand, LR, 5 652 (8,32 %); Serge Hardy, L0, 858 (1,26 %); France Herman, Rec., 620 (0,91 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:92 327 - V:50 273 - A:45,55 % - E:49 122 - B.: 806 - **Le Meur**, 17 432 (35,49 %); **Lebert**, 15 760 (32,08 %); **Hénaff**, 5 339 (10,87 %); **Ménand**, 3 615 (7,36 %); **Fontaine**, 2 265 (4,61 %); **Herman**, 1 782 (3,63 %); **Le Rest**, 1 213 (2,47 %); **Billard**, 630 (1,28 %); **Guégan**, 590 (1,20 %); **Piro**, 495 (1,01 %).

BREST - CENTRE (2^e)

BALLOTAGE

I:78 166 - V:54 557 - A:30,20 %

E:53 426 - B:1 075 - N:56

Pierre-Yves Cadalen, LFI-NFP, 18 850 (35,28 %); **Denis Kervella**, RN, 12 065 (22,58 %); **Jean-Charles Larsonneur**, Ren. dis., 9 874 (18,48 %); Tristan Bréhier, Ren.-Ensemble, 9 105 (17,04 %); Françoise Houard, LR, 1 444 (2,70 %); Geneviève Henry, écol., 1 131 (2,12 %); Alain Rousseau, Rec., 373 (0,70 %); Rémy Collard, L0, 357 (0,67 %); Melvyn Hita, ext. g., 172 (0,32 %); Martial Koffi, ext. d., 55 (0,10 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:79 064 - V:39 003 - A:50,67 % - E:38 030 - B.: 935 - **Cadalen**, 12 135 (31,91 %); **Larsonneur**, 5 936 (15,61 %); **Costa-ne**, 5 159 (13,57 %); **Prod'haese**, 3 835 (10,03 %); **Salami**, 3 782 (9,94 %); **Louvel**, 1 484 (3,90 %); **Calon**, 1 451 (3,82 %); **Gildart**, 1 356 (3,57 %); **Miguel**, 766 (2,01 %); **Pellenc**, 510 (1,34 %); **Le Corre**, 484 (1,27 %); **Vasseur**, 321 (0,84 %); **Hébert**, 271 (0,71 %); **Ma-de**, 211 (0,55 %); **Collard**, 206 (0,54 %); **Hita**, 143 (0,38 %).

BREST - OUEST (3^e)

BALLOTAGE

I:93 853 - V:69 023 - A:26,46 %

E:67 160 - B:1 505 - N:358

Didier Le Gac, Ren.-Ensemble, 26 139 (38,92 %); **Martine Donval**, RN, 18 627 (27,74 %); **Pierre Smolaz**, LFI-NFP, 18 074 (26,91 %); Hélène Fave, div., 1 808 (2,69 %); Marie-Louise Thomas, DLF, 1 050 (1,56 %); Matthieu Muller, L0, 742 (1,10 %); Ronan Perrot, Rec., 427 (0,64 %); Annie Colinet, div., 293 (0,44 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:93 142 - V:48 076 - A:48,38 % - E:46 991 - B.: 918 - **Le Gac**, 19 442 (41,37 %); **Smolaz**, 13 712 (29,18 %); **Abasq**, 5 989 (12,74 %); **Le Bian**, 2 987 (6,38 %); **Le Moign**, 1 507 (3,21 %); **Governatori**, 1 240 (2,64 %); **Gueguen**, 775 (1,65 %); **Duprat**, 742 (1,58 %); **Muller**, 587 (1,25 %).

MORLAIX (4^e)

BALLOTAGE

I:84 364 - V:62 008 - A:26,50 %

E:60 680 - B:963 - N:365

Sylvaine Vulpiani, Gen.-NFP, 18 765 (30,92 %); **Sandrine Le Feur**, Ren.-Ensemble, 18 586 (30,63 %); **Tony Bihouese**, RN, 15 690 (25,86 %); Agnès Le Brun, div. d., 6 697 (11,04 %); Patricia Blosse, L0, 942 (1,55 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:84 015 - V:44 885 - A:46,58 % - E:43 974 - B.: 682 - **Le Feur**, 15 295 (34,78 %); **Vulpiani**, 13 625 (30,98 %); **Bi-houese**, 5 181 (11,78 %); **Hénaff**, 5 078 (11,55 %); **Bergami**, 1 054 (2,40 %); **Beaupré**, 971 (2,21 %); **Payraud**, 908 (2,06 %); **Lenné-n-cier**, 732 (1,66 %); **Blosse**, 623 (1,42 %); **Renou**, 474 (1,08 %); **En-froy**, 33 (0,08 %).

LANDERNEAU (5^e)

BALLOTAGE

I:98 751 - V:72 724 - A:26,36 %

E:71 168 - B:1 119 - N:437

Graziella Melchior, Gen.-NFP, 21 567 (30,30 %);

6 | LÉGISLATIVES 2024 - PREMIER TOUR

CHARTRES (1^{re})

BALLOTAGE

I: 565 - V: 62 506 - A: 31,73%
E: 61 131 - B: 1 017 - N: 368

Emma Minot, RN, 20 576 (33,66%) ; **Guillaume Kasbarian**, Ren.-Ensemble, 20 105 (32,89%) ; **Jean-François Bridet**, EELV-NFP, 14 705 (24,05%) ; Ladislás Vergne, LR, 4 388 (7,18 %) ; Pierre-Louis Delauney, Rec., 698 (1,14 %) ; Marie-José Aubert, LO, 659 (1,08 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 91 214 - V: 44 989 - A: 50,68% - E: 44 180 - B.: 561 - Kasbarian, 13 838 (31,32%) ; Guillemain, 10 087 (22,83%) ; Delome-Monsarrat, 8 270 (18,72%) ; Vergne, 3 892 (8,81%) ; Do-range, 3 706 (8,39%) ; Hernandierque, 2 083 (4,71%) ; Mazaheri, 1 040 (2,35%) ; Maillet, 707 (1,60%) ; Aubert, 557 (1,26%).

DREUX (2^e)

BALLOTAGE

I: 75 563 - V: 47 703 - A: 36,87%
E: 46 723 - B: 712 - N: 268

Olivier Dubois, RN, 17 904 (38,32%) ; **Olivier Marleix**, LR, 12 113 (25,93%) ; **Nadia Faveris**, PS-NFP, 11 956 (25,59%) ; Florent Mazy, Hor.-Ensemble, 3 381 (7,24%) ; Béatrice Jaffrenou, ext. g., 535 (1,15%) ; Florence Rogé, Rec., 477 (1,02 %) ; Adrien Denis, LO, 357 (0,76 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 75 045 - V: 32 721 - A: 56,40% - E: 32 165 - B.: 403 - Marleix, 9 124 (28,37%) ; Nikolic, 7 880 (24,50%) ; Boté, 5 998 (18,65%) ; David, 5 271 (16,39%) ; D’Amilly, 966 (3,00%) ; Castro, 833 (2,59%) ; Chaary, 631 (1,96%) ; Reigrier, 507 (1,58%) ; Luzzaso, 362 (1,13%) ; Jaffrenou, 343 (1,07%) ; Denis, 216 (0,67%) ; Kraemer, 34 (0,11%).

NOGENT-LE-ROTROU (3^e)

BALLOTAGE

I: 71 148 - V: 46 719 - A: 34,34%
E: 46 723 - B: 1 106 - N: 390

Christophe Bay, RN, 19 178 (42,41%) ; **Harold Huwart**, PRV-Ensemble, 16 439 (36,35 %) ; Rémi Martial, LR, 5 748 (12,71%) ; Vincent Chevrollier, LO, 3 107 (6,87 %) ; Eric Laqua, Rec., 751 (1,66 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 71 342 - V: 33 672 - A: 52,80% - E: 32 927 - B.: 523 - Lamirault, 9 505 (28,87%) ; Flauzet, 8 086 (24,56%) ; Orfila, 6 283 (19,08%) ; Martial, 2 534 (8,51 %) ; Geraud, 1 705 (5,18%) ; Laqua, 1 134 (3,44%) ; Joly, 504 (2,75%) ; Dardiba, 620 (1,88%) ; Boudicourt, 539 (1,64%) ; Ribas, 329 (1,00%) ; Chevrolier, 325 (0,99%) ; Barbier, 289 (0,88%) ; Lamouroux, 274 (0,83%).

CHÂTEAUDUN (4^e)

BALLOTAGE

I: 67 351 - V: 44 796 - A: 33,49%
E: 43 697 - B: 822 - N: 277

Roger Pecout, LR-RN, 18 854 (43,15%) ; **Philippe Vigier**, MoDem-Ensemble, 17 225 (39,44 %) ; Sylviane Boëns, PS-NFP, 6 243 (14,29 %) ; Vincent Lhopiteau, Rec., 817 (1,87 %) ; Anne-Laure Assayag, LO, 548 (1,25 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 67 250 - V: 33 569 - A: 50,08% - E: 32 933 - B.: 455 - Vigier, 14 050 (42,66%) ; de Oliveira, 8 072 (24,51%) ; Gaston, 5 079 (15,42%) ; Meybiam, 2 468 (7,49%) ; Lhopiteau, 1 679 (5,10%) ; Dassas, 715 (2,17%) ; Assayag, 437 (1,33%) ; Mi-que, 433 (1,31%) ; Lemoine, (0,00%).

36 | INDRÉ 2 sièges

Sortants François Jolivet (Hor.-Ensemble) ; Nicolas Forissier (LR).

Dans la 1^{re} circonscription, cap sur la triangulaire (le trio de tête de 2022, François Jolivet (Horizons), Eloïse Gonzalez (LFI-NFP) et My-lène Wunsch (RN) est reconduit cette année, sauf que la candidate d'extrême droite est cette fois à la première place. Notons que dans le village de Bélâbre, où un projet de centre d'accueil pour demandeurs d'asile provoque des tensions depuis un an, la population a massivement voté pour le Rassemblement national: 249 voix sur 524 votants. Dans la 2^e circonscription, le député Nicolas Forissier (LR), élu depuis 1993, va tenter d'obtenir un septième mandat, face cette fois à Marc Siffert (LR-RN), qui le devance de 10 points. Clément Sapin (PS-NFP), adjoint à Argenton-sur-Creuse et arrivé troisième, se désiste au second tour.

CHÂTEAUROUX (1^{re})

BALLOTAGE

I: 77 075 - V: 50 919 - A: 33,94%
E: 49 141 - B: 1 128 - N: 650

Mylène Wunsch, RN, 19 755 (40,20%) ; **François Jolivet**, Hor.-Ensemble, 17 256 (35,12 %) ; **Eloïse Gonzalez**, LFI-NFP, 10 658 (21,69 %) ; Véronique Gélinaud, LO, 756 (1,54 %) ; Marie-Odile Trusch, Rec., 716 (1,46 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 77 777 - V: 37 992 - A: 51,15% - E: 36 878 - B.: 730 - Jolivet, 10 152 (27,53%) ; Gonzalez, 8 313 (22,54%) ; Wunsch, 8 225 (22,30%) ; Fruchon, 6 705 (18,18%) ; Felder, 1 544 (4,19%) ; Gélinaud, 704 (1,91%) ; Gibault, 659 (1,79%) ; Boissou, 576 (1,56%).

ISSOUDUN (2^e)

BALLOTAGE

I: 87 371 - V: 60 976 - A: 30,21%
E: 58 757 - B: 1 398 - N: 821

Marc Siffert, LR-RN, 24 510 (41,71%) ; **Nicolas Forissier**, LR, 18 699 (31,82%) ; **Clément Sapin**, PS-NFP, 13 781 (23,45 %) ; Damien Mercier, LO, 931 (1,58 %) ; Pierre Schwarz, div., 836 (1,42 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 88 364 - V: 46 051 - A: 47,88% - E: 44 612 - B.: 989 - Forissier, 11 386 (25,52%) ; Thirion, 10 545 (23,64%) ; Compain, 9 815 (22,00 %) ; Guérin, 8 192 (18,36%) ; Pérour, 1 593 (3,57%) ; Botton, 1 000 (2,24%) ; Mercier, 874 (1,96 %) ; Cash, 606 (1,36%) ; Berthault-Korzhik, 601 (1,35%).

37 | INDRÉ-ET-LOIRE 6 sièges

Sortants Charles Fournier (EELV-Nupes) ; Daniel Labaronne (LR-Ensemble) ; Henri Alfandari (Hor.-Ensemble) ; Fabienne Colcob (LRM-Ensemble) ; Sabine Thillaye (MoDem-Ensemble).

La 1^{re} circonscription d'Indre-et-Loire (Tours), plutôt urbaine, a péblicité le député écologiste sortant Charles Fournier (45,21 %), investi par le NFP. Il retrouvera Benoist Pierre (Horizons-Ensemble) au second tour. Dans la 2^e circonscription (Amboise), la candidate RN Corine Fougeron, conseillère municipale à Nazelle-Négron, devance de peu le député sortant Renaissance-Ensemble Daniel Labaronne. Il profitera, pour le second tour, du désistement de la candidate LFI-NFP. Dans la 3^e circonscription, le député sortant Horizons-En-

semble Henri Alfandari domine de peu le candidat de l'alliance LR-RN, et jouira lui aussi d'un retrait du candidat LFI-NFP. Dans la 4^e, une triangulaire RN, PS-NFP et Renaissance-Ensemble est annoncée. Dans la 5^e, un face-à-face entre le RN et MoDem-Ensemble est prévu, à la faveur là encore du désistement d'une candidate PC-NFP.

TOURS (1^{re})

BALLOTAGE

I: 71 964 - V: 47 891 - A: 33,45%
E: 47 074 - B: 564 - N: 253

Charles Fournier, EELV-NFP, 21 284 (45,21%) ; **Benoist Pierre**, Hor.-Ensemble, 11 453 (24,33 %) ; Lisa Garbay, RN, 8 861 (18,82 %) ; Lucas Janer, LR, 2 805 (5,96 %) ; Alain Dayan, div. g., 1 696 (3,60 %) ; Arnaud Ossart, Rec., 504 (1,07 %) ; Thomas Jounhannaud, LO, 471 (1,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 71 139 - V: 35 332 - A: 50,33% - E: 34 856 - B.: 330 - Fournier, 13 803 (39,60%) ; Chalmereau, 9 545 (27,38%) ; Lebreton, 4 129 (11,85%) ; Ducamp, 3 251 (9,33%) ; de Lamoignon, 1 525 (4,38%) ; Laurent, 1 112 (3,19%) ; Rouzier, 577 (1,66%) ; Mo-reau, 500 (1,43%) ; Jounhannaud, 414 (1,19%).

AMBOISE (2^e)

BALLOTAGE

I: 93 120 - V: 65 669 - A: 29,48%
E: 63 837 - B: 1 302 - N: 530

Corine Fougeron, RN, 22 396 (35,08 %) ; **Daniel Labaronne**, Ren.-Ensemble, 20 801 (32,58 %) ; **Christelle Gobert**, LFI-NFP, 14 891 (23,33 %) ; Maxime Maintier, LR, 4 123 (6,46 %) ; Anne Brunet, LO, 938 (1,47 %) ; Philippe Saintignan, Rec., 688 (1,08 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 92 211 - V: 47 908 - A: 48,05% - E: 46 862 - B.: 751 - Labaronne, 15 175 (32,38%) ; Gobert, 12 128 (25,88%) ; Gues-tault, 10 262 (21,90%) ; Nicolaëff, 3 339 (7,07%) ; Baillet, 2 039 (4,35%) ; Lannoy, 1 669 (3,56%) ; Delahaye, 1 307 (2,79%) ; Bru-net, 643 (1,37%).

MONTBAZON (3^e)

BALLOTAGE

I: 99 411 - V: 69 813 - A: 29,77%
E: 67 454 - B: 1 626 - N: 733

Henri Alfandari, Hor.-Ensemble, 22 174 (32,87 %) ; **Jules Robin**, LR-RN, 21 725 (32,21 %) ; **Sandra Barbier**, LFI-NFP, 17 240 (25,56 %) ; Emmanuel François, div. d., 3 248 (4,82 %) ; Christophe Legen-dre, LO, 1 060 (1,57 %) ; Amin Brimou, div. c., 1 004 (1,49 %) ; Xavier Bourin, Rec., 1 003 (1,49 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 99 409 - V: 51 377 - A: 48,32% - E: 50 213 - B.: 854 - Alfandari, 12 686 (25,26%) ; Sireux, 12 127 (24,15%) ; Méta-dier, 10 448 (20,81%) ; Pinon, 9 836 (19,59%) ; Loire, 1 810 (3,60%) ; Patis, 1 332 (2,77%) ; Schultz, 626 (1,25%) ; Legendre, 572 (1,14%) ; Delore, 477 (0,95%) ; Lechevalier, 239 (0,48%).

JOUÉ-LÈS-TOURS (4^e)

BALLOTAGE

I: 92 734 - V: 63 487 - A: 31,54%
E: 61 814 - B: 1 144 - N: 529

Jean-François Bellanger, RN, 20 329 (32,89 %) ; **Laurent Baumes**, PS-NFP, 18 375 (29,73 %) ; **Fabienne Colcob**, Ren.-Ensemble, 17 092 (27,65 %) ; Sophie Lagrée, LR, 5 287 (8,55 %) ; Kévin Gardeau, LO, 731 (1,18 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 92 304 - V: 46 584 - A: 49,53% - E: 45 561 - B.: 707 - Colcob, 13 666 (29,99%) ; Baumes, 13 461 (29,55%) ; Bellan-ger, 9 044 (19,85%) ; Lagrée, 4 349 (9,55%) ; de La Ferté, 1 907 (4,19%) ; Deforge, 1 848 (4,06%) ; Gardeau, 570 (1,25%) ; Masset, 498 (1,09%) ; Ben Lahcen, 153 (0,34%) ; Chambers, 05 (0,14%).

SAINT-CYR-SUR-LOIRE (5^e)

BALLOTAGE

I: 87 677 - V: 61 566 - A: 29,78%
E: 59 917 - B: 1 149 - N: 500

François Ducamp, RN, 21 120 (35,25 %) ; **Sabine Thillaye**, MoDem-Ensemble, 16 026 (26,75 %) ; **Marina Coccia**, PCF-NFP, 14 457 (24,13 %) ; Constance Bales, LR, 6 805 (11,36 %) ; David Billon, Rec., 809 (1,35 %) ; Christine Delarue, LO, 700 (1,17 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 87 110 - V: 43 947 - A: 49,55% - E: 43 032 - B.: 639 - Thillaye, 12 543 (29,15%) ; Louisin, 9 069 (21,08%) ; Desma-res Langlade, 8 339 (19,38%) ; Boigard, 5 788 (13,45%) ; Girardin, 2 771 (6,44%) ; Julien, 2 191 (5,09%) ; Martineau, 941 (2,19%) ; Dela-rue, 771 (1,79%) ; Cousin Hamelot, 619 (1,44%).

41 | LOIR-ET-CHER 3 sièges

Sortants Mathilde Desjonquères (MoDem-Ensemble) ; Roger Chudeau (RN) ; Christophe Marion (LRM-Ensemble).

Dans la 1^{re} circonscription, celle de Blois, Marine Bardet (RN, 35,22 %) fait quasi jeu égal avec le ministre de l'agriculture, Marc Fesneau (MoDem-Ensemble, 34,56 %), déjà élu en 2017 et en 2020. Le désormais divers gauche Reda Belkadi – après le retrait de son investiture par LFI à la suite de la mise au jour de tweets antisémites – échoue à se qualifier au second tour. Dans la 2^e circonscription, en Sologne, le député RN sortant Roger Chudeau a failli être élu au premier tour (49,72 %). Au deuxième, il fera face au divers droite Nils Aucante. Une triangulaire est prévue pour le second tour de la 3^e circonscription, entre le RN, le député sortant de la majorité présiden-tielle et un écologiste (EELV-NFP).

BLOIS (1^{re})

BALLOTAGE

I: 82 706 - V: 55 852 - A: 32,47%
E: 54 148 - B: 1 221 - N: 483

Marine Bardet, RN, 19 069 (35,22 %) ; **Marc Fesneau**, MoDem-Ensemble, 18 711 (34,56 %) ; Reda Belkadi, div. g., 8 311 (15,35 %) ; Pierre Gilles Parra, LR, 3 220 (5,95 %) ; Gildas Vieira, div., 2 867 (5,29 %) ; Alain Lombard, LO, 1 828 (3,38 %) ; François Dassonneville, div., 138 (0,25 %) ; Jean-Marc Tran, div., 4 (0,01 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 82 775 - V: 41 552 - A: 49,80% - E: 40 621 - B.: 649 - Fesneau, 12 986 (31,97%) ; Belkadi, 9 873 (24,31%) ; Ches-sier, 9 073 (22,34%) ; Benakcha, 3 015 (7,42%) ; Martin, 1 828 (4,50%) ; Vieira, 1 488 (3,66%) ; Mesnager, 1 299 (3,20%) ; Pomi, 569 (1,40%) ; Lombard, 490 (1,21%).

ROMORANTIN-LANTHENAY (2^e)

BALLOTAGE

I: 80 280 - V: 54 095 - A: 32,62%
E: 51 512 - B: 1 903 - N: 680

Roger Chudeau, RN, 25 611 (49,72 %) ; **Nils Aucante**, div., 10 340 (20,07 %) ; Sylvie Mayer, PCF-NFP, LO 927 (19,47 %) ; Alexandre Guillaud, UDI, 2 803 (5,44 %) ; Hervé Lancelot, Rec., 1 719

(3,34 %) ; Caroline Maidon, LO, 966 (1,88 %) ; Bénédicte De Saint Pierre, div., 46 (0,09 %) ; Eric Fouque, div., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 80 246 - V: 40 502 - A: 49,53% - E: 39 491 - B.: 714 - Chudeau, 9 493 (24,04 %) ; Chaplault, 8 009 (20,28%) ; Bioulac, 6 824 (17,28 %) ; Demaline, 6 703 (16,97 %) ; Peltier, 5 523 (13,99 %) ; Druense, 860 (2,18%) ; Pinson, 800 (2,03 %) ; Chereau, 767 (1,94 %) ; Maidon, 512 (1,30%).

VENDÔME (3^e)

BALLOTAGE

I: 81 054 - V: 56 972 - A: 29,71%
E: 55 217 - B: 1 190 - N: 565

Virginia De Oliveira, RN, 22 674 (41,06 %) ; **Christophe Marion**, Ren.-Ensemble, 20 014 (36,25 %) ; **Noé Petit**, EELV-NFP, 10 795 (19,55 %) ; Claude Lamy, LO, 986 (1,79 %) ; Alexandre Bonnasieux, Rec., 748 (1,35 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 81 926 - V: 43 296 - A: 47,15% - E: 42 197 - B.: 781 - Marion, 10 357 (24,54 %) ; Bardet, 10 141 (24,03 %) ; Brindeau, 9 161 (21,71%) ; Petit, 8 144 (19,30%) ; Huet, 1 508 (3,57%) ; Ker-mad, 918 (2,18 %) ; Doumas, 780 (1,85%) ; Lamy, 649 (1,54 %) ; Ra-brault, 539 (1,28%).

45 || LOIRET 6 sièges

Sortants Stéphanie Rist (LRM-Ensemble) ; Caroline Janvier (LRM-Ensemble) ; Mathilde Paris (RN) ; Thomas Ménagé (RN) ; Anthony Brosse (LRM-Ensemble) ; Richard Ramos (MoDem-Ensemble).

Le RN arrive en tête dans cinq des six circons-criptions. Les candidats de la majorité présiden-tielle sont en difficulté partout, excepté dans la 1^{re} (Orléans), où Stéphanie Rist, la députée sor-tante Renaissance-Ensemble, arrive première de quelques voix. Dans la 2^e, la députée sortante Renaissance-Ensemble, Caroline Janvier, se re-tire au profit d’Emmanuel Duplessy (Généra-tion.s-NFP), conseiller municipal à Orléans. Dans la rurale 3^e circonscription, où la sortante RN Mathilde Paris maintient une avance confor-table, la divers droite Constance de Péligny, maire de la Ferté-Saint-Aubin, tentera d’attirer les voix du candidat LFI-NFP, qui se désiste. Dans la 6^e, une triangulaire départagera le RN, le député sortant MoDem-Ensemble et le PS-NFP.

ORLÉANS - SUD (1^{re})

BALLOTAGE

I: 78 309 - V: 54 164 - A: 30,83%
E: 53 079 - B: 802 - N: 283

Stéphanie Rist, Ren.-Ensemble, 16 775 (31,60 %) ; **Ghislaine Kounowski**, PS-NFP, 16 706 (31,47 %) ; **Tiffany Rabault**, RN, 14 880 (28,03 %) ; Guillaume Chassang, div. c., 3 620 (6,82 %) ; Nicole Maurice, Rec., 659 (1,24 %) ; Claude Trepka, LO, 439 (0,83 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 77 605 - V: 39 079 - A: 49,64% - E: 38 330 - B.: 554 - Rist, 13 988 (36,49%) ; Kounowski, 10 989 (28,67%) ; Helie, 5 842 (15,24%) ; Cousin, 4 621 (12,06%) ; Lequan, 1 689 (4,41%) ; Khider, 496 (1,29%) ; Trepka, 470 (1,23%) ; Khuwayfid, 235 (0,61%).

ORLÉANS - OUEST (2^e)

BALLOTAGE

I: 88 621 - V: 58 836 - A: 30,61%
E: 57 602 - B: 832 - N: 402

Eloдие Babin, RN, 18 957 (32,91 %) ; **Emmanuel Duplessy**, Gen.-NFP, 16 148 (28,03 %) ; **Caroline Janvier**, Ren.-Ensemble, 13 263 (23,03 %) ; Cyril Colas, LR, 4 527 (7,86 %) ; Yann Chaillou, div. g.,

1 951 (3,39 %) ; Bruno Carrani, div., 1 474 (2,56 %) ; Marie-Odile Duvilleard, Rec., 716 (1,24 %) ; Farida Megdoud, LO, 388 (0,67 %) ; Ahmed Aachboun, div., 178 (0,31 %).

BRIARE (3^e)

BALLOTAGE

I: 70 445 - V: 48 330 - A: 31,39%
E: 46 943 - B: 1 005 - N: 382

Mathilde Paris, RN, 21 373 (45,53 %) ; **Constance De Péligny**, div

Luc Scherrer, Ren-Ensemble, 5 762 (13,81 %) ; Didier Leprince, LR, 5 332 (12,78 %) ; Nelly Collot-Touzé, écol., 3 119 (7,47 %) ; Pascal Andrieux, LO, 1 695 (4,06 %) ; Olivier Richard, div. d, 1 502 (3,60 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:66 547 - V:30 995 - A:53,42 % - E:30 343 - B: 468 - **Ranc**, 8 958 (29,52 %) ; **Boury**, 6 546 (21,57 %) ; **Sufflat**, 6 430 (21,19 %) ; **Catoulat**, 4 507 (14,85 %) ; **Lopes Vaz**, 1 318 (4,34 %) ; **Collet-Fauzet**, 942 (3,10 %) ; **Fernandez**, 504 (1,66 %) ; **Andrieux**, 455 (1,50 %) ; **Mensieir**, 425 (1,40 %) ; **Freville**, 244 (0,80 %) ; **Helick**, 14 (0,05 %).

51 | MARNE 5 sièges

Sortants Xavier Albertini (Hor-Ensemble) ; Laure Miller (LRM-Ensemble) ; Eric Girardin (LRM-Ensemble) ; Lise Magnier (Hor-Ensemble) ; Charles de Courson (Lcen).

L'extrême droite arrive en tête dans les cinq circonscriptions de la Marne, au soir du premier tour, confirmant ainsi sa progression sur ce territoire. Dans la 1^{re} et la 2^e, les résultats font naître deux triangulaires, avec la majorité présidentielle en deuxième position et le Nouveau Front populaire en troisième. Ce scrutin est marqué par les résultats de la 5^e circonscription, où le député centriste sortant, l'inoxidable Charles de Courson, élu à l'Assemblée nationale depuis 1993, brigue un huitième mandat. Alors qu'il devançait de 17 points le candidat RN au premier tour de l'élection de 2022, Charles de Courson arrive cette fois-ci en deuxième position, avec 4 points de retard (42,67 %) sur son adversaire du RN, Thierry Besson (44,99 %).

REIMS II, IV, VI, X (1^{re})

BALLOTAGE

I: 75 390 - V: 48 575 - A: 35,57 %
E: 47 446 - B: 789 - N: 340

Adrien Mexis, ext. d., 17 697 (37,30 %) ; **Xavier Albertini**, Hor-Ensemble, 16 058 (33,84 %) ; **Evelyne Bourgoin**, EELV-NFP, 12 835 (27,05 %) ; Vincent Varlet, LO, 856 (1,80 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:74 453 - V: 32 447 - A: 56,42 % - E: 31 984 - B: 342 - **Albertini**, 9 120 (28,51 %) ; **Bourgoin**, 7 737 (24,19 %) ; **Paris**, 6 485 (20,23 %) ; **Beauvais**, 4 975 (15,55 %) ; **Benadassi**, 1 389 (4,34 %) ; **Brunthos**, 843 (2,64 %) ; **Maréchal**, 594 (1,86 %) ; **Varlet**, 494 (1,54 %) ; **Dajoie**, 347 (1,08 %).

REIMS I, III, V, VIII (2^e)

BALLOTAGE

I: 74 626 - V: 49 442 - A: 33,75 %
E: 48 547 - B: 543 - N: 352

Anne-Sophie Frigout, RN, 17 645 (36,35 %) ; **Laure Miller**, Ren-Ensemble, 14 753 (30,39 %) ; **Stéphane Pirouelle**, LFI-NFP, 10 558 (21,75 %) ; Stéphane Lang, LR, 3 424 (7,05 %) ; Ghislain Wysocinski, div., 1 301 (2,68 %) ; Marie Pace, Rec., 446 (0,92 %) ; Thomas Rose, LO, 420 (0,87 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:74 637 - V: 34 350 - A: 53,98 % - E: 32 809 - B: 433 - **Meguenien**, 7 369 (22,46 %) ; **Frigout**, 7 213 (21,98 %) ; **Miller**, 6 964 (21,23 %) ; **Kuric**, 4 103 (12,51 %) ; **Lang**, 3 565 (10,87 %) ; **Philippot**, 1 603 (4,89 %) ; **Sayoud**, 1 139 (3,47 %) ; **Rose**, 461 (1,41 %) ; **Laventure**, 392 (1,19 %).

REIMS IX, ÉPERNAY (3^e)

BALLOTAGE

I: 78 476 - V: 51 768 - A: 34,03 %
E: 49 935 - B: 1 243 - N: 590

Maxime Michelet, LR-RN, 21 889 (43,83 %) ; **Eric Girardin**, Ren-Ensemble, 15 942 (31,93 %) ; Chantal Berthélémy, PCF-NFP, 9 397 (18,82 %) ; Johanna Jabbour, DLF, 1 219 (2,44 %) ; Charlotte Cormerais, LO, 769 (1,54 %) ; Julien Sene, Rec., 719 (1,44 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:80 021 - V: 36 220 - A: 54,74 % - E: 35 238 - B: 632 - **Girardin**, 10 841 (30,77 %) ; **Marc**, 10 348 (31,60 %) ; **Berthelémy**, 6 302 (17,88 %) ; **Jacquet**, 3 169 (8,99 %) ; **Adnot**, 1 601 (4,54 %) ; **Jabbour**, 1 030 (2,92 %) ; **D'Orgeville**, 789 (2,24 %) ; **Debarle**, 710 (2,01 %) ; **Cormerais**, 581 (1,65 %).

REIMS VII, CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (4^e)

BALLOTAGE

I: 77 894 - V: 50 492 - A: 35,18 %
E: 49 209 - B: 835 - N: 448

Achille Bisiaux, RN, 21 046 (42,77 %) ; **Lise Magnier**, Hor-Ensemble, 15 245 (30,98 %) ; Mavence Laurent, LFI-NFP, 8 845 (17,97 %) ; Gabriel Michel, LR, 3 249 (6,60 %) ; Laurent Gosseau, LO, 690 (1,40 %) ; Marly Ducanda, div, 134 (0,27 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:77 084 - V: 34 790 - A: 54,87 % - E: 34 126 - B: 499 - **Magnier**, 11 329 (32,40 %) ; **Besson**, 9 938 (28,93 %) ; **Smith**, 6 411 (18,79 %) ; **Deraux**, 3 461 (10,14 %) ; **Picart**, 1 153 (3,38 %) ; **Brj**, 950 (2,78 %) ; **Cruz**, 680 (1,99 %) ; **Gosseau**, 443 (1,30 %) ; **The-nance**, 166 (0,49 %) ; **Kuzmanovic**, (0,00 %).

VITRY-LE-FRANÇOIS (5^e)

BALLOTAGE

I: 75 603 - V: 51 972 - A: 31,26 %
E: 50 982 - B: 803 - N: 387

Thierry Besson, RN, 23 954 (46,99 %) ; **Charles De Courson**, LC, 21 752 (42,67 %) ; Gaël Padiou, PS-NFP, 4 774 (9,36 %) ; Joëlle Bastien, LO, 502 (0,98 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:75 988 - V: 37 253 - A: 50,98 % - E: 36 665 - B: 441 - **de Courson**, 16 329 (44,54 %) ; **Thiennet**, 9 989 (22,24 %) ; **Le Luron**, 4 066 (11,09 %) ; **Pesche**, 2 268 (8,91 %) ; **Renoud**, 1 293 (3,53 %) ; **Martins**, 678 (1,85 %) ; **de La Rochière**, 400 (1,09 %) ; **Bastien**, 394 (0,91 %) ; **Bruneel**, 308 (0,84 %).

52 | HAUTE-MARNE 7 sièges

Sortants Christophe Bentz (RN) ; Laurence Robert-Dehaut (RN).

La Haute-Marne confirme son ancrage à l'extrême droite. Il s'en est fallu de peu pour que le RN voit ses deux députés sortants être réélus dès le premier tour. Dans la 1^{re} circonscription (Chaumont), Christophe Bentz (RN) est en ballottage favorable avec 48,83 % des voix, devant Bérangère Abba (Horizons-Ensemble), qui tente de reconquérir son siège perdu en 2022 (28,05 %). Dans la 2^e circonscription (Saint-Dizier), Laurence Robert-Dehaut (RN) inflige une sévère défaite à Nicolas Lacroix. Elle est réélue au premier tour avec 56,82 % des suffrages, contre 28,15 % pour son adversaire LR. Le président du conseil départemental fait à peine mieux que François Cornut-Gentille (LR), qui ne se représentait pas, au premier tour du scrutin de 2022.

CHAUMONT (1^{re})

BALLOTAGE

I: 69 171 - V: 46 594 - A: 32,64 %
E: 44 671 - B: 1 159 - N: 764

Christophe Bentz, RN, 21 814 (48,83 %) ; **Bérangère Abba**, Hor-Ensemble, 12 529 (28,05 %) ; **Benjamin Lambert**, PS-NFP, 9 104 (20,38 %) ; Sylvain Dernay, LO, 869 (1,95 %) ; Baptiste Gallet, div, 355 (0,79 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:70 037 - V: 35 444 - A: 49,39 % - E: 34 714 - B: 501 - **Bentz**, 9 479 (27,31 %) ; **Abba**, 7 342 (21,15 %) ; **Leducr**, 5 622 (16,20 %) ; **Dolong**, 4 660 (13,42 %) ; **Cavezlet**, 3 635 (10,47 %) ; **Le-bianc-Gabriel**, 1 466 (4,22 %) ; **de Dinchin**, 964 (2,78 %) ; **Venancio**, 752 (2,17 %) ; **Rossignol**, 460 (1,33 %) ; **Dernay**, 334 (0,96 %).

SAINT-DIZIER (2^e)

LAURENCE ROBERT-DEHAULT (RN) RÉÉLUE

I: 59 043 - V: 38 072 - A: 35,52 %
E: 36 976 - B: 670 - N: 426

Laurence Robert-Dehaut, RN, 21 009 (56,82 %) ; Nicolas Lacroix, LR, 10 407 (28,15 %) ; Ingrid Viot, LFI-NFP, 4 876 (13,19 %) ; Justin Prum, LO, 684 (1,85 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:59 449 - V: 28 134 - A: 52,68 % - E: 27 593 - B: 388 - **Robert-Dehaut**, 10 928 (39,60 %) ; **Cornut-Gentille**, 7 686 (27,85 %) ; **Viot**, 3 438 (12,46 %) ; **Daval**, 3 122 (11,31 %) ; **Novac**, 1 069 (3,87 %) ; **Lettrée**, 663 (2,40 %) ; **Prum**, 345 (1,25 %) ; **Valée**, 342 (1,24 %).

54 | MEURTHE-ET-MOSELLE 6 sièges

Sortants Carole Grandjean (LRM-Ensemble) ; Emmanuel Lacresse (MoDem-Ensemble) ; Martine Etienne (LFI-Nupes) ; Thibault Bazin (LR) ; Dominique Potier (div. g.) ; Caroline Fiat (LFI-Nupes).

Le département compte trois triangulaires sur six circonscriptions, dont deux en tête : les socialistes Estelle Mercier dans la 1^{re} (37,73 %) et Stéphane Hablot (39,91 %) dans la 2^e. Dans la 4^e, la RN Dominique Bilde (43,70 %) arrive devant le député sortant LR Thibault Bazin (33,21 %), une candidate EELV-NFP est en troisième position (20,59 %). Frédéric Weber (RN), ancien syndicaliste à Hayange, obtient 43,46 % des voix dans la 3^e circonscription. Le député sortant Dominique Potier (divers gauche) devance Louis-Joseph Pecher, dont l'investiture avait été retirée par Eric Ciotti pour antisémitisme (5^e). Dans la 6^e, le match de 2022 se rejouera entre la sortante Caroline Fiat (LFI-NFP) et Anthony Boulogne (RN), qui la devance cette fois-ci de près de 20 points.

NANCY EST, NORD, SUD (1^{re})

BALLOTAGE

I: 83 269 - V: 55 877 - A: 32,90 %
E: 54 722 - B: 797 - N: 358

Estelle Mercier, PS-NFP, 20 645 (37,73 %) ; **Patricia Melet**, RN, 14 719 (26,90 %) ; **Philippe Guillemard**, Ren-Ensemble, 14 435 (26,38 %) ; Aurélien Arnould, LR, 3 518 (6,43 %) ; Christiane Nimsgrm, LO, 741 (1,35 %) ; Massimo Nespola, DLF, 664 (1,21 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:82 436 - V: 39 780 - A: 51,74 % - E: 39 058 - B: 524 - **Grandjean**, 13 159 (33,69 %) ; **Hablot**, 12 822 (32,83 %) ; **Melet**, 5 669 (14,51 %) ; **Brin**, 2 995 (7,67 %) ; **Henneguyn**, 1 744 (4,47 %) ; **Tollenaere**, 579 (1,48 %) ; **Buchy**, 530 (1,36 %) ; **L'Huillier**, 520 (1,33 %) ; **Norton**, 391 (1,00 %) ; **Nimsgrm**, 375 (0,96 %) ; **Potier**, 179 (0,46 %) ; **Lombarda**, 95 (0,24 %).

VANDŒUVRE-LÈS-NANCY (2^e)

BALLOTAGE

I: 67 917 - V: 45 885 - A: 32,44 %
E: 45 120 - B: 548 - N: 217

Stéphane Hablot, PS-NFP, 18 008 (39,91 %) ; **Emmanuel Lacresse**, Ren-Ensemble, 13 869 (30,74 %) ; **Geneviève Maillot**, RN, 10 131 (22,45 %) ; Sloane Fromont, LR, 2 325 (5,15 %) ; Lucy Georges, Rec, 422 (0,94 %) ; Odile Destombes, LO, 365 (0,81 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:67 490 - V: 33 643 - A: 50,15 % - E: 33 068 - B: 423 - **Hablot**, 12 101 (36,59 %) ; **Lacresse**, 10 448 (31,80 %) ; **Maillot**, 4 427 (13,39 %) ; **Manfredi**, 2 753 (8,33 %) ; **Boussaïeg**, 1 457 (4,41 %) ; **Pezetta**, 599 (1,81 %) ; **Dammame**, 504 (1,52 %) ; **La-crouse**, 389 (1,18 %) ; **Ajdiz**, 241 (0,73 %) ; **Flaus**, 149 (0,45 %).

LONGWY (3^e)

BALLOTAGE

I: 80 373 - V: 47 135 - A: 41,35 %
E: 45 875 - B: 891 - N: 369

Frédéric Weber, RN, 19 938 (43,46 %) ; **Martine Etienne**, LFI-NFP, 13 068 (28,49 %) ; Valérie Maurice, Ren-Ensemble, 8 248 (17,98 %) ; Mathieu Servagi, LR, 3 599 (7,85 %) ; Xavier Boury, LO, 1 022 (2,23 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:80 739 - V: 30 138 - A: 62,67 % - E: 29 522 - B: 441 - **Paluszkiewicz**, 7 429 (25,16 %) ; **Etienne**, 7 345 (24,88 %) ; **Reize**, 7 061 (23,92 %) ; **Herbays**, 2 690 (9,11 %) ; **Servagi**, 1 814 (6,14 %) ; **Rosspokit**, 1 255 (4,25 %) ; **Foltz**, 807 (2,73 %) ; **Reinert**, 322 (1,09 %) ; **Boury**, 301 (1,02 %) ; **Kral**, 284 (0,96 %) ; **Germini**, 188 (0,64 %) ; **Beaudouin**, 20 (0,07 %) ; **Grasse**, 6 (0,02 %).

LUNÉVILLE (4^e)

BALLOTAGE

I: 96 430 - V: 64 806 - A: 32,79 %
E: 63 194 - B: 1 111 - N: 501

Dominique Bilde, RN, 27 618 (43,70 %) ; **Thibault Bazin** LR, 20 984 (33,21 %) ; **Barbara Bertozzi-Biévelot**, EELV-NFP, 13 009 (20,59 %) ; Geneviève Hellietite, LO, 864 (1,37 %) ; Valérie Cantiget, Rec, 719 (1,14 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1: 97 548 - V: 46 319 - A: 52,52 % - E: 45 507 - B: 569 - **Bazin**, 14 239 (31,29 %) ; **Bilde**, 11 825 (25,99 %) ; **Bertozzi-Biévelot**, 8 727 (19,18 %) ; **Thomas**, 7 170 (15,76 %) ; **Georges**, 1 329 (2,92 %) ; **Maillot**, 646 (1,42 %) ; **Ravallier**, 603 (1,33 %) ; **Hellietite**, 451 (0,99 %) ; **Bihaki**, 401 (0,88 %) ; **Bouguerra**, 115 (0,25 %) ; **Thi-riet**, 11 (0,00 %).

TOUL (5^e)

BALLOTAGE

I: 78 674 - V: 53 180 - A: 32,40 %
E: 51 565 - B: 1 153 - N: 462

Dominique Potier, div. g, 22 415 (43,47 %) ; **Louis-Joseph Pecher**, LR-RN, 15 704 (30,45 %) ; Quentin Vinot, LR, 7 220 (14,00 %) ; Pierre-Nicolas Nups, ext. d, 5 190 (10,06 %) ; Miriam Aubert, LO, 792 (1,54 %) ; Edouard Mathieu, div, 244 (0,47 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:78 445 - V: 37 953 - A: 51,62 % - E: 37 284 - B: 501 - **Potier**, 16 393 (43,97 %) ; **Morenvillier**, 10 216 (27,40 %) ; **Bret**, 5 268 (14,13 %) ; **François**, 1 735 (4,65 %) ; **Ricard**, 1 345 (3,61 %) ; **Schneider**, 902 (2,42 %) ; **Aubert**, 812 (2,18 %) ; **Paine**, 519 (1,39 %) ; **Fayad**, 94 (0,25 %).

PONT-À-MOUSSON (6^e)

BALLOTAGE

I: 87 568 - V: 55 712 - A: 36,38 %
E: 54 168 - B: 1 079 - N: 465

Anthony Boulogne, RN, 24 121 (44,53 %) ; **Caro-line Fiat**, LFI-NFP, 14 479 (26,73 %) ; Ergün Topars-lan, Ren-Ensemble, 8 353 (15,42 %) ; Jordan Simon, LR, 4 700 (8,68 %) ; Richard Nowak, EAC, 1 133 (2,09 %) ; Dominique Barbin, LO, 718 (1,33 %) ; So-nia Thirion, DLF, 664 (1,23 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1: 87 286 - V: 37 639 - A: 56,88 % - E: 36 867 - B: 591 - **Fiat**, 11 048 (29,97 %) ; **Boulogne**, 10 501 (28,48 %) ; **Toparslan**, 6 705 (18,19 %) ; **Richter**, 3 570 (9,58 %) ; **Hedin**, 1 736 (4,71 %) ; **Anann**, 1 149 (3,12 %) ; **Coupage**, 741 (2,01 %) ; **Richermoz**, 568 (1,54 %) ; **Barbin**, 501 (1,36 %) ; **Gehbauer**, 348 (0,94 %).

55 | MEUSE 7 sièges

Sortants Bertrand Pancher (PRV) ; Florence Goulet (RN).

Dans la 1^{re} circonscription (Bar-le-Duc), Maxime Amblard, le candidat du RN, recueille 47,95 % des suffrages, loin devant le député sortant, Bertrand Pancher (divers droite), à 34,22 %. L'ancien maire de Bar-le-Duc aura du mal à l'emporter au second tour, même en comptant sur certains reports de voix des élec-teurs du socialiste Olivier Gluckert, candidat du NFP qui a obtenu 14,31 % des voix. La marge de manœuvre est très juste et la Meuse pour-rait bien compter un deuxième député RN. Dans la 2^e circonscription (Verdun), la dé-putée sortante (RN) Florence Goulet est réélue dès le premier tour avec 50,63 %. Les 31,9 % de Jérôme Dumont, président du conseil dé-partemental divers droite, n'ont pas suffi à le qualifier.

MULHOUSE EST, OUEST, SUD (5^e)

BALLOTAGE

I: 76 089 - V: 48 913 - A: 35,72%
E: 47 680 - B: 1 090 - N: 143

Olivier Becht, Agir-Ensemble, 17 749 (37,23%) ;
Pierre Pinto, RN, 14 096 (29,56%) ;
Nadia El Hajjaji, Gen.-NFP, 12 776 (26,80%) ;
Jean-Frédéric Baechler, Unser, 1 104 (2,32%) ;
Rachid Lounes, div., 567 (1,19%) ; Emmanuel Taffarelli, Rec., 544 (1,14%) ; David Dolui, div., 308 (0,65%) ; Salah Keltoumi, LO, 287 (0,60%) ; Romain Spinali, rég., 249 (0,52%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:77 044 - V: 32 433 - A: 57,90% - E: 31 756 - B.: 571 - Becht, 12 801 (40,31%) ; El Hajjaji, 6 452 (20,32%) ; Pinto, 5 122 (16,13%) ; Colom, 1 717 (5,41%) ; Taffarelli, 1 424 (4,48%) ; Baschung, 772 (2,43%) ; Steiner, 699 (2,20%) ; Chamy, 667 (2,10%) ; Barazi, 607 (1,91%) ; Nimeskern, 531 (1,67%) ; Oche, 455 (1,43%) ; Dolui, 320 (1,01%) ; Keltoumi, 189 (0,60%) .

MULHOUSE NORD (6^e)

BALLOTAGE

I: 93 861 - V: 59 966 - A: 36,11%
E: 58 490 - B: 1 139 - N: 337

Christelle Ritz, RN, 23 246 (39,74%) ;
Bruno Fuchs, MoDem-Ensemble, 17 660 (30,19%) ; **Florence Claudepierre**, LFI-NFP, 12 913 (22,08%) ; Laurent Roth, Unser, 1 898 (3,24%) ; Pascal Blum, écol., 808 (1,38%) ; Denis Pint, Rec., 711 (1,22%) ; Romuald Lourenço, DLF, 666 (1,14%) ; Nathalie Muiot, LO, 503 (0,86%) ; Pablo Roldan-Sanchez, div., 85 (0,15%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:94 467 - V: 38 179 - A: 59,58% - E: 37 293 - B.: 688 - Fuchs, 11 996 (32,17%) ; Ritz, 9 415 (25,25%) ; Hebert, 7 186 (19,27%) ; Roth, 1 724 (4,62%) ; Marcelli, 1 688 (4,53%) ; Gerhart, 1 618 (4,34%) ; Tarantola, 792 (2,12%) ; Blum, 785 (2,10%) ; Lourenço, 624 (1,67%) ; Barth, 485 (1,30%) ; Muiot, 281 (0,75%) ; Karlen-Debève, 224 (0,60%) ; Savin, 198 (0,53%) ; Breiner, 137 (0,37%) ; Zill, 132 (0,35%) ; Beaussart, 8 (0,02%) .

88 | VOSGES 4 sièges

Sortants Stéphane Viry (LR) ; David Valence (PRV-Nupes) ; Christophe Naegelen (UDI) ; Jean-Jacques Gautlier (LR).

Comme en 2022, les candidats RN des quatre circonscriptions vosgiennes se qualifient pour le second tour. Deux d'entre eux font même la course en tête. Gaëtan Dussausaye n'est pas loin d'avoir été élu dès le premier tour dans la 2^e circonscription (Saint-Dié), avec 48,16 % des voix, face au député sortant, David Valence (Renaissance-Ensemble), qui a recueilli 30,84 % des suffrages. Dans la 4^e (Neuf-château), le RN Sébastien Humbert obtient 47,98 % des voix. Dans la 1^{re} circonscription (Épinal), Stéphane Viry (LR) améliore son score du premier tour de 2022 et devance Pierre François (RN). Avec 48,33 %, Christophe Naegelen (UDI), député sortant de la 3^e circonscription (Remiremont), devance Pauline Fraisse du RN (33,43 %).

ÉPINAL (1^{re})

BALLOTAGE

I: 75 984 - V: 50 747 - A: 33,21%
E: 49 478 - B: 760 - N: 509

Stéphane Viry, LR, 21 200 (42,85%) ;
Pierre François, RN, 18 886 (38,17%) ;
Dominique Perrin, LFI-NFP, 8 655 (17,49%) ;
Evelyne Abbot, LO, 737 (1,49%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:76 767 - V: 36 464 - A: 52,50% - E: 35 679 - B.: 572 - Viry, 13 275 (37,21%) ; Moons, 7 386 (20,51%) ; Fétel, 6 643 (18,62%) ; Monange, 5 439 (15,24%) ; Perry, 1 205 (3,38%) ; Alt Ahmed, 686 (1,92%) ; Duparcq, 432 (1,21%) ; Annewoi, 338 (0,98%) ; Nicolazzi, 209 (0,59%) ; Rossato, 109 (0,31%) ; Ajdir, 72 (0,20%) .

SAINT-DIÉ (2^e)

BALLOTAGE

I: 71 896 - V: 48 623 - A: 32,37%
E: 47 315 - B: 851 - N: 457

Gaëtan Dussausaye, RN, 22 788 (48,16%) ;
David Valence, Ren.-Ensemble, 14 592 (30,84%) ;
Julie Xicola, LFI-NFP, 7 312 (15,45%) ;
Emma Gateau, LR, 1 202 (2,54%) ; Emmanuel Thiebaud, écol., 925 (1,95%) ; Jeanne-Françoise Langlade, LO, 486 (1,03%) ; Lionel Chambrot, écol., 10 (0,02%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:72 545 - V: 34 868 - A: 51,94% - E: 33 978 - B.: 646 - Valence, 10 233 (30,12%) ; Dussausaye, 9 762 (28,73%) ; Moreau, 6 061 (17,84%) ; Privat Mattioni, 4 024 (11,84%) ; Robinot, 1 573 (4,63%) ; Thiebaud, 745 (2,19%) ; Jugoval, 374 (1,10%) ; Langlade, 353 (1,04%) ; Schaffhauser, 351 (1,03%) ; Canadas, 330 (0,97%) ; Chambrot, 171 (0,50%) ; Moré, 1 (0,00%) .

REMIREMONT (3^e)

BALLOTAGE

I: 63 350 - V: 43 543 - A: 31,27%
E: 42 733 - B: 541 - N: 269

Christophe Naegelen, UDI, 20 652 (48,33%) ;
Pauline Fresse, RN, 14 287 (33,43%) ;
Étienne Bachelart, PS-NFP, 7 283 (17,04%) ;
Stéphanie Bailly, LO, 511 (1,20%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:63 940 - V: 32 590 - A: 49,03% - E: 32 063 - B.: 381 - Naegelen, 15 135 (47,20%) ; François, 5 805 (18,10%) ; Pierrat, 5 669 (17,68%) ; Villemain, 3 758 (11,72%) ; Erb, 721 (2,25%) ; Collin Duparcq, 447 (1,39%) ; Bailly, 278 (0,87%) ; Zingel, 250 (0,78%) .

NEUFCHÂTEAU (4^e)

BALLOTAGE

I: 64 123 - V: 44 245 - A: 31,00%
E: 42 755 - B: 984 - N: 506

Sébastien Humbert, RN, 20 513 (47,98%) ;
Jean-Jacques Gautlier, LR, 13 644 (31,91%) ;
François-Xavier Wein, LFI-NFP, 6 851 (16,02%) ;
Camille Bailly, LO, 672 (1,57%) ; Caroline Hubert, Rec., 556 (1,30%) ; Marie Beni, UDI, 519 (1,21%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:65 296 - V: 33 484 - A: 48,72% - E: 32 685 - B.: 545 - Humbert, 8 530 (26,10%) ; Gautlier, 7 028 (21,50%) ; Wein, 5 220 (15,97%) ; Laurent, 4 490 (13,74%) ; Franqueville, 4 049 (12,39%) ; Huriot, 1 905 (5,83%) ; Jabrin, 769 (2,35%) ; Morakis, 389 (1,19%) ; Bailly, 305 (0,93%) .

Hauts-de-France

Aisne || Nord || Oise || Pas-de-Calais | Somme



50 SIÈGES

1^{er} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 - I: 4 255 350 - V: 3 109 141 - A: 26,94% - E: 3 041 926 - B.: 42 945 - **Le Pen**, 1 014 182 (33,34%) ; **Macron**, 772 619 (25,40%) ; **Mélenchon**, 577 487 (18,98%) ; **Zemmour**, 179 416 (5,90%) ; **Pécresse**, 107 527 (3,53%) ; **Jadot**, 95 164 (3,13%) ; **Roussel**, 94 776 (3,12%) ; **Lassalle**, 62 487 (2,05%) ; **Dupont-Aignan**, 55 386 (1,82%) ; **Hidalgo**, 40 814 (1,34%) ; **Poutou**, 21 125 (0,69%) ; **Arthaud**, 20 943 (0,69%) .

02 | AISNE 6 sièges

Sortants Nicolas Dragon (RN) ; Julien Dive (LR) ; Jean-Louis Bricout (PS-Nupes) ; José Beaurain (RN) ; Jocelyn Dessigny (RN).

Grand chelem en vue pour le RN dans l'Aisne. Quatre circonscriptions sur cinq basculent dès le premier tour à l'extrême droite. Trois députés (1^e, 4^e et 5^e) sont réélus. La 3^e circonscription est remportée par un inconnu sur le territoire, Eddy Casterman (élu d'Englos dans le Nord) l'enlève au député sortant PS, Jean-Louis Bricout. Dans la 2^e circonscription, le député sortant LR, Julien Dive, proche de Xavier Bertrand, président de la région Hauts-de-France, est en ballottage très défavorable. Même un report des voix discipliné ne semble pas suffisant pour qu'il conserve son siège. Sur les cinq circonscriptions du département, le RN fait plus que doubler ses voix par rapport au premier tour des législatives de 2022.

LAON (1^{re})

NICOLAS DRAGON (RN) RÉÉLU

I: 72 005 - V: 47 087 - A: 34,65%
E: 45 469 - B: 1 167 - N: 451

Nicolas Dragon, RN, 24 774 (54,49%) ;
Damien Delavenne, Ren.-Ensemble, 10 380 (22,83%) ; Charles Culioli, PS-NFP, 8 654 (19,03%) ; Jean-Loup Pernelle, LO, 701 (1,54%) ; Philippe Tréguier, Rec., 644 (1,42%) ; Matthieu Léon Boufflet, div., 316 (0,69%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:72 479 - V: 34 707 - A: 52,11% - E: 33 934 - B.: 546 - Dragon, 11 245 (33,14%) ; Bono-Vandorme, 7 939 (23,40%) ; Delavenne, 6 463 (19,05%) ; Mougnet, 3 853 (11,35%) ; Pernelle, 2 052 (6,05%) ; Cauchy, 1 312 (3,87%) ; Degout, 570 (1,68%) ; Pernelle, 500 (1,47%) .

SAINT-QUENTIN (2^e)

BALLOTAGE

I: 73 165 - V: 46 694 - A: 36,18%
E: 45 675 - B: 717 - N: 302

Philippe Torre, LR-RN, 21 496 (47,06%) ;
Julien Dive, LR, 16 288 (35,66%) ;
Anne-Sophie Dujancourt, LFI-NFP, 6 511 (14,26%) ;
Didier Kaczmarek, Rec., 561 (1,23%) ;
Corinne Bécourt, PCF dis., 497 (1,09%) ;
Anne Zanditénas, LO, 322 (0,70%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:73 176 - V: 33 253 - A: 54,56% - E: 32 593 - B.: 473 - Dive, 11 704 (35,91%) ; Puissant, 9 331 (28,63%) ; Ransquin, 5 757 (17,66%) ; El Ouadi, 3 755 (11,52%) ; Annewoi, 338 (2,88%) ; Bécourt, 505 (1,55%) ; Zanditénas, 315 (0,97%) ; Lepeuple, 288 (0,88%) .

HIRSON (3^e)

EDDY CASTERMAN (RN) ÉLU

I: 65 988 - V: 42 340 - A: 35,84%
E: 40 901 - B: 942 - N: 497

Eddy Casterman, RN, 23 577 (57,64%) ;
Jean-Louis Bricout, div. g., 15 385 (37,62%) ;
Damien Créon, DLF, 1 165 (2,85%) ; Laetitia Voisin, LO, 763 (1,87%) ; Anne-Marie Fournier, Rec., 11 (0,03%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:66 709 - V: 30 335 - A: 54,53% - E: 29 461 - B.: 626 - Bricout, 13 518 (45,88%) ; Hansen-Catta, 9 518 (32,31%) ; Moineuse, 3 408 (12,17%) ; Bernardeau, 1 617 (5,49%) ; Voisin, 762 (2,59%) ; Chotin, 462 (1,57%) .

SOISSONS (4^e)

JOSÉ BEAURAIN (RN) RÉÉLU

I: 78 936 - V: 48 472 - A: 38,59%
E: 47 081 - B: 972 - N: 419

José Beaurain, RN, 25 913 (55,04%) ;
Benjamin Maurice, Ren.-Ensemble, 10 448 (22,19%) ; Lola Prié, PS-NFP, 9 335 (19,83%) ;
Flora Bouillaquet, LO, 832 (1,77%) ; Philippe Gou-jard, div. c., 553 (1,17%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:78 792 - V: 34 266 - A: 56,51% - E: 33 517 - B.: 548 - Beaurain, 11 973 (35,72%) ; Delatta, 7 632 (22,77%) ; Gall, 7 461 (22,26%) ; Robin, 4 300 (12,83%) ; Vicente, 810 (2,42%) ; Créon, 689 (2,06%) ; Bouillaquet, 652 (1,95%) .

CHÂTEAU-THIERRY (5^e)

JOCELYN DESSIGNY (RN) RÉÉLU

I: 82 511 - V: 53 911 - A: 34,66%
E: 52 139 - B: 1 012 - N: 760

Jocelyn Dessigny, RN, 27 670 (53,07%) ;
Jeanne Roussel, Ren.-Ensemble, 10 811 (20,73%) ;
Karim Belaid, PS-NFP, 10 272 (19,70%) ;
Jade Gilquin, LR, 2 665 (5,12%) ;
Yona Merbouche, LO, 721 (1,38%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:83 141 - V: 39 317 - A: 52,71% - E: 38 538 - B.: 588 - Dessigny, 13 572 (35,22%) ; Frere, 7 265 (18,85%) ; Roussel, 6 214 (16,12%) ; Eugène, 6 093 (15,81%) ; Gilquin, 1 873 (4,86%) ; Triboulet, 1 400 (3,63%) ; Vacca, 892 (2,31%) ; Bollée, 714 (1,85%) ; Garcia, 515 (1,34%) .

59 | NORD 21 sièges

Sortants Adrien Quatennens (LFI-Nupes) ; Ugo Bernalics (LFI-Nupes) ; Benjamin Saint-Huile (div. g.) ; Brigitte Liso (LRM-Ensemble) ; Victor Catteau (RN) ; Charlotte Parmentier-Lecoq (LRM-Ensemble) ; Félicie Gérard (Hor.-Ensemble) ; David Guiraud (LFI-Nupes) ; Violette Spillebout (LRM-Ensemble) ; Vincent Ledoux (LRM-Ensemble) ; Roger Vicot (PS-Nupes) ; Michaël Taverne (RN) ; Christine Decodts (LRM-Ensemble) ; Paul Christophe (Agir-Ensemble) ; Pierrick Berteloot (RN) ; Matthieu Marchio (RN) ; Thibaut François (RN) ; Guy Bricout (UDI) ; Sébastien Chenu (RN) ; Fabien Roussel (PCF-Nupes) ; Béatrice Descamps (div. d.).

Six candidats RN élus ou réélus dès le premier tour, dont Sébastien Chenu (19^e). Un poids lourd balayé, le secrétaire national du PCF, Fabien Roussel (20^e). Le ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, est en position favorable dans la 10^e, mais en troisième position dans sa ville de Tourcoing. Huit triangulaires, dont deux (4^e et 9^e) avec le candidat RN en troisième position. Les enseignements dans le Nord sont originaux. A noter que le remplaçant d'Adrien Quatennens (LFI, 1^e), Aurélien Le Coq, vire largement en tête, que Valérie Létard (UDI, 21^e) reste dans la course si le report des voix du candidat NFP s'opère correctement et que David Guiraud, bien placé dans la 8^e, performe à Roubaix. Ensemble ! pourrait conserver ses cinq circonscriptions (4^e, 6^e, 7^e, 9^e, 10^e). Seule la métropole lilloise semble résister à l'offensive du RN.

LILLE CENTRE, SUD, SUD-EST (1^{re})

BALLOTAGE

I: 61 672 - V: 40 943 - A: 33,61%
E: 40 268 - B: 448 - N: 227

Aurélien Le Coq, LFI-NFP, 17 800 (44,20%) ;
Carole Leclercq, RN, 7 300 (18,13%) ;
Vanessa Duhamel, MoDem-Ensemble, 7 055 (17,52%) ;
Amy Bah, div. g., 3 542 (8,80%) ; Brice Laurent, LR, 1 951 (4,85%) ;
Maxime Legrand, div., 1 169 (2,90%) ;
Allison Marinho, div., 610 (1,51%) ;
Audric Alexandre, div. c., 345 (0,86%) ;
Pierre Madelain, LO, 217 (0,54%) ;
Michel Laurencot, div., 206 (0,51%) ;
Verena Priem, div. g., 58 (0,14%) ;
Frédéric Chaouat, div., 14 (0,03%) ;
Adel Bousalham, div., 1 (0,00%) ;
Line Marage, ext. g., (0,00%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:64 224 - V: 29 317 - A: 54,35% - E: 28 818 - B.: 351 - Quatennens, 15 000 (52,05%) ; Duhamel, 6 071 (21,07%) ; Leclercq, 2 960 (10,27%) ; Fabre, 1 984 (6,88%) ; Rimlinger, 782 (2,71%) ; Alexandre, 782 (2,71%) ; Godest, 669 (2,32%) ; Madelain, 277 (0,96%) ; Lefrancoz, 237 (0,82%) ; Chaouat, 50 (0,17%) ; Des-marchelier, 6 (0,02%) .

LILLE EST, VILLENEUVE-D'ASCO (2^e)

BALLOTAGE

I: 87 355 - V: 57 238 - A: 34,48%
E: 55 992 - B: 841 - N: 405

Ugo Bernalics, LFI-NFP, 26 490 (47,31%) ;
Philippe Guérard, RN, 12 256 (22,89%) ;
Violette Salanon, Ren.-Ensemble, 11 630 (20,77%) ;
Caroline Boisard-Vannier, LR, 4 378 (7,82%) ;
Pascale Rougée, LO, 645 (1,15%) ;
Claire Guenon, div. g., 385 (0,69%) ;
Etienne Testart, NPA, 208 (0,37%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:86 831 - V: 40 380 - A: 53,50% - E: 39 576 - B.: 558 - Bernalics, 12 323 (31,18%) ; Saint-Huile, 6 807 (18,74%) ; Villette, 5 510 (15,17%) ; Di Pompeo, 5 455 (15,02%) ; Leblanc, 4 246 (11,69%) ; Dehondt, 1 060 (2,92%) ; Watiez, 1 014 (2,79%) ; Ron-deaux, 545 (1,50%) ; Safai, 355 (0,98%) .

AVESNES-SUR-HELPE NORD (3^e)

ANDREA DELANNOY (RN) ÉLUÉ

I: 91 620 - V: 54 622 - A: 40,38%
E: 52 876 - B: 1 266 - N: 480

Sandra Delannoy, RN, 26 876 (50,83%) ;
Benjamin Saint-Huile, div. g.-NFP, 23 428 (44,31%) ;
Marie-Claude Rondeaux, LO, 1 697 (3,21%) ;
Louis Mahieu, Rec., 875 (1,65%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:92 320 - V: 37 011 - A: 59,91% - E: 36 315 - B.: 492 - Delannoy, 11 323 (31,18%) ; Saint-Huile, 6 807 (18,74%) ; Villette, 5 510 (15,17%) ; Di Pompeo, 5 455 (15,02%) ; Leblanc, 4 246 (11,69%) ; Dehondt, 1 060 (2,92%) ; Watiez, 1 014 (2,79%) ; Ron-deaux, 545 (1,50%) ; Safai, 355 (0,98%) .

LILLE NORD, OUEST (4^e)

BALLOTAGE

I: 101 833 - V: 70 004 - A: 31,26%
E: 68 633 - B: 961 - N: 410

Brigitte Liso, Ren.-Ensemble, 21 488 (31,31%) ;
Charlotte Brun, PS-NFP, 20 291 (29,56%) ;
Anne Morand, RN, 17 839 (25,99%) ;
Sébastien Leblanc, LR, 6 459 (9,41%) ;
Nicolas Le Neindre, div., 1 334 (1,94%) ;
Patrick Jardin, Rec., 544 (0,79%) ;
Fatima Abdelloui, LO, 534 (0,78%) ;
Franck Boyaval, div. g., 144 (0,21%) ;
Damien Scali, div., (0,00%) .

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : 1:101 667 - V: 49 383 - A: 51,43% - E: 48 612 - B.: 547 - Liso, 14 658 (30,15%) ; Delepiere, 13 440 (27,65%) ; Plancka, 6 785 (13,96%) ; Houssin, 5 894 (12,12%) ; Leblanc, 3 051 (6,28%) ; Jardin, 1 849 (3,80%) ; Bouillet, 1 126 (2,32%) ; Desbois, 554 (1,14%) ; Montoux, 540 (1,11%) ; Abdelloui, 511 (1,05%) ; Ga-vard, 204 (0,42%) ; Gambirasio, (0,00%) .

HAUBOURDIN, SECLIN (5^e)

BALLOTAGE

I: 102 283 - V: 70 326 - A: 31,24%
E: 68 394 - B: 1 454 - N: 478

Victor Catteau, RN, 27 411 (40,08%) ;
Sébastien Huyghe, Ren.-Ensemble, 23 510 (34,37%) ;
Ophélie Delneste, LFI-NFP, 16 591 (24,26%) ;
Raymond Covain, LO, 858 (1,25%) ;
Chloé Oliverau, NPA, 24 (0,04%) .

62 || PAS-DE-CALAIS

17 sièges

Sortants Emmanuel Blairy (RN) ; Jacqueline Maquet (LR-Ensemble) ; Jean-Marc Tellier (PCF-Nupes) ; Philippe Fail (LRM-Ensemble) ; Jean-Pierre Pont (LRM-Ensemble) ; Christine Engrand (RN) ; Pierre-Henri Dumont (LR) ; Bertrand Petit (PS dis.) ; Caroline Parmentier (RN) ; Thierry Frappé (RN) ; Marine Le Pen (RN) ; Bruno Bilde (RN).

En recueillant 50 % des voix dans le département, le RN marque son territoire. Six candidats y sont élus ou réélus dès le premier tour (1^{er}, 3^e, 6^e, 10^e, 11^e, 12^e), avec des scores flirtant avec les 60 %. C'est le cas de Marine Le Pen, Bruno Bilde et Thierry Frappé. Dans les six autres circonscriptions, le parti d'extrême droite arrive en tête. Trois triangulaires d'abord, dont la 2^e circonscription, où la ministre Agnès Pannier-Runacher pourrait l'emporter à la faveur d'un désistement du candidat EELV-NFP et d'un bon report de voix, puis la 5^e, où Olivier Barbarin, le candidat de l'union de la gauche, arrivé deuxième, peut espérer passer devant le RN si le député-sortant, Jean-Pierre Pont (Renaissance-Ensemble) se retire. Trois duels enfin, dont l'un opposera le député sortant Pierre-Henri Dumont (LR) au candidat RN, arrivé loin devant, à Calais (7^e).

SAINT-POL-SUR-TERNOISE (1^{er})

EMMANUEL BLAIRY (RN) RÉÉLU

I: 105 247 - V: 73 678 - A: 30,00 %

E: 71 667 - B: 1 295 - N: 716

Emmanuel Blairy, RN, 38 754 (54,08 %) ; Philippe Bolet, Ren-Ensemble, 9 613 (13,41 %) ; Marie Bernard, LR, 9 026 (12,59 %) ; Jean-Michel Sauvage, LFI-NFP, 6 957 (9,71 %) ; Jean-Jacques Cottel, div. g., 6 637 (9,26 %) ; Marie Berthoud, LO, 680 (0,95 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 104 993 - V: 52 371 - A: 50,12 % - E: 59 575 - B: 914 - Blairy, 18 153 (35,61 %). Duvergé, 12 396 (24,32 %). Cagnache, 7 599 (14,87 %). Bernard, 6 446 (12,65 %). Flahaut, 2 029 (3,98 %). Fournier, 1 889 (3,70 %). Wilegosz, 889 (1,74 %). Berthoud, 817 (1,60 %). Ily, 778 (1,53 %).

ARRAS (2^e)

BALLOTAGE

I: 88 596 - V: 61 068 - A: 31,07 %

E: 59 603 - B: 981 - N: 484

Alban Heuvelé, RN, 22 239 (37,31 %).

Agnès Pannier-Runacher, Ren-Ensemble, 12 838 (21,54 %). **Alexandre Cousin**, EELV-NFP, 11 991 (20,12 %). Nicolas Desfachelle, div. c., 8 303 (13,93 %). Mabrouka Dhifallah, LR, 2 180 (3,66 %). Bruno Ladsous, écol., 946 (1,59 %). Nathalie Leblanc, Rec., 697 (1,17 %). Béatrice Bouffart, LO, 409 (0,69 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 87 615 - V: 44 157 - A: 48,60 % - E: 42 974 - B: 731 - Maquet, 12 234 (28,47 %). Heuvelé, 10 604 (24,68 %). Renzard, 9 660 (22,48 %). Lapouille, 4 004 (9,32 %). Georget, 1 365 (3,13 %). Ladsous, 1 197 (2,79 %). Zayonnet, 1 053 (2,45 %). La Grange, 932 (2,17 %). Nayet, 749 (1,74 %). Loir, 570 (1,33 %). Bouffart, 476 (1,11 %). Kosbur, 118 (0,27 %). Peugeot, 12 (0,03 %).

LENS (3^e)

BRUNO CLAVET (RN) ÉLU

I: 84 041 - V: 49 340 - A: 50,18 %

E: 48 089 - B: 824 - N: 427

Bruno Clavet, RN, 25 200 (52,40 %). Jean-Marc Tellier, PCF-NFP, 15 530 (32,29 %). François Queste, Ren-Ensemble, 4 427 (9,21 %). Jacques Duquenne, UDI, 1 586 (3,30 %). Michel Darras, LO, 800 (1,66 %). Michèle Lejeune, Rec., 546 (1,14 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 83 196 - V: 34 769 - A: 48,21 % - E: 34 026 - B: 465 - Clavet, 13 050 (38,35 %). Tellier, 12 101 (35,56 %). Bays, 4 379 (12,87 %). Damsy, 861 (2,53 %). Fievet, 860 (2,53 %). Kaznowski, 826 (2,43 %). Desmarcz, 685 (2,01 %). Lambre, 568 (1,67 %). Darsas, 458 (1,35 %). Callers, 238 (0,70 %).

BERCK, ÉTAPLES (4^e)

BALLOTAGE

I: 89 983 - V: 61 308 - A: 31,87 %

E: 59 717 - B: 1 089 - N: 502

Benoît Dolle, RN, 25 286 (42,34 %).

Philippe Fail, Ren-Ensemble, 18 309 (30,66 %). Blandine Drain, PS-NFP, 8 794 (14,73 %). Clémence Lambert, LR, 5 501 (9,21 %). Jérémy Durand, div. g, 934 (1,56 %). Fanny Judek, Rec., 445 (0,75 %). Dominique Hericourt, LO, 442 (0,74 %). Jean-Marc Sergeant, div. g, 6 (0,01 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 89 982 - V: 45 601 - A: 49,32 % - E: 44 321 - B: 862 - Fail, 13 138 (29,71 %). Vampene, 10 378 (23,42 %). Boiviniso, 8 782 (19,81 %). Drain, 7 683 (17,33 %). Sergeant, 1 491 (3,36 %). Ameyre, 906 (2,04 %). Hericourt, 845 (1,91 %). Hoff, 477 (1,08 %). Andreau, 476 (1,07 %). Delattre, 116 (0,26 %).

BOULOGNE-SUR-MER (5^e)

BALLOTAGE

I: 90 735 - V: 56 784 - A: 37,42 %

E: 55 564 - B: 869 - N: 351

Antoine Golliot, RN, 23 974 (43,15 %). **Olivier Barbarin**, PS-NFP, 16 095 (28,97 %). **Jean-Pierre Pont**, Ren-Ensemble, 11 601 (20,88 %). Jean-Luc Viudes, LR, 2 596 (4,67 %). Pierre Langlet, LO, 1 298 (2,34 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 90 592 - V: 40 619 - A: 55,16 % - E: 39 810 - B: 535 - Golliot, 10 691 (26,86 %). Pont, 9 923 (24,93 %). Hingrez-Caréa, 7 295 (18,32 %). Bélat, 7 179 (18,03 %). Delbart, 1 461 (3,67 %). Blancart, 1 426 (3,58 %). Lucien, 1 172 (2,94 %). Carraud, 663 (1,67 %).

LUMBRES, MARQUISE (6^e)

CHRISTINE ENGRAND (RN) RÉÉLUE

I: 94 643 - V: 66 014 - A: 30,25 %

E: 64 202 - B: 1 163 - N: 649

Christine Engrand, RN, 32 553 (50,70 %). Brigitte Bourguignon, Ren-Ensemble, 17 051 (26,56 %). Aurore Pageaud, PS-NFP, 9 065 (14,12 %). Eric Houdayer, LR, 4 495 (7,00 %). Laure Borel, LO, 703 (1,09 %). Giovanni Anthony Frattini, div. g, 335 (0,52 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 93 771 - V: 47 033 - A: 49,84 % - E: 45 687 - B: 904 - Bourguignon, 14 667 (32,10 %). Engrand, 13 857 (30,33 %). Lebecq, 7 302 (15,98 %). Mailar, 4 500 (9,85 %). Judek, 1 484 (3,25 %). Douvroubourg, 1 438 (3,15 %). Erckelbouët, 669 (1,46 %). Borel, 614 (1,34 %). Blawart, 518 (1,13 %). Borel, 464 (1,02 %). Loire-Rénier, 174 (0,38 %).

CALAIS (7^e)

BALLOTAGE

I: 94 659 - V: 57 610 - A: 39,14 %

E: 56 408 - B: 779 - N: 423

Marc De Fleurian, RN, 26 995 (47,86 %).

Pierre-Henri Dumont, LR, 19 036 (33,75 %).

Jean-Pierre Moussally, EELV-NFP, 9 184 (16,28 %).

Olivier Carraud, LO, 701 (1,24 %). Jérôme Judek, Rec., 492 (0,87 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 94 066 - V: 39 476 - A: 58,03 % - E: 38 731 - B: 473 - de Fleurian, 11 313 (29,21 %). Dumont, 10 570 (22,29 %).

Moussally, 7 468 (19,28 %). Waroczky, 6 063 (15,65 %). Berteloot, 871 (2,25 %). Niszczota, 546 (1,41 %). Milot, 518 (1,34 %). Descamps, 471 (1,22 %). Vasseur, 422 (1,09 %). Fatoux, 289 (0,75 %). Lepreire, 200 (0,52 %).

SAINT-OMER (8^e)

BALLOTAGE

I: 92 388 - V: 60 046 - A: 35,01 %

E: 58 484 - B: 934 - N: 628

Auguste Evrard, RN, 27 164 (46,45 %). **Bertrand Petit**, PS dis., 18 697 (31,97 %). Benoît Potterie, Hor-Ensemble, 9 823 (16,80 %). Hervé Ruffin, LO, 1 199 (2,05 %). Alain Attasi, div., 984 (1,68 %). Jérémie Weber, Rec., 617 (1,05 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 92 192 - V: 45 167 - A: 51,01 % - E: 44 202 - B: 598 - Evrard, 12 140 (27,46 %). Petit, 9 961 (22,54 %). Potterie, 9 440 (21,36 %). Russell, 6 961 (15,75 %). Caron, 2 835 (6,66 %). Mayaud, 1 037 (2,35 %). Vandonime, 804 (1,82 %). Zannis, 563 (1,27 %). Bayard, 556 (1,26 %). Sachot, 506 (1,14 %).

BÉTHUNE (9^e)

BALLOTAGE

I: 80 762 - V: 54 081 - A: 33,04 %

E: 52 558 - B: 1 009 - N: 514

Caroline Parmentier, RN, 23 510 (44,73 %). **Hadrien Coisne**, Ren-Ensemble, 10 922 (20,78 %). Hakim Elazouzi, UDI, 9 112 (17,34 %). Estelle Haremoes, PS-NFP, 6 817 (12,97 %). Anne-Marie Deflandre, LO, 2 076 (3,95 %). Julien Guaquier, div., 121 (0,23 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 80 121 - V: 38 646 - A: 51,77 % - E: 37 669 - B: 652 - Parmentier, 11 596 (30,78 %). Deprez-Audebert, 8 626 (22,90 %). Bonifacio, 6 021 (15,98 %). Elazouzi, 3 622 (9,62 %). Saint-André, 2 913 (7,73 %). Judek, 1 032 (2,74 %). Baik, 776 (2,06 %). Pinchon, 684 (1,82 %). Daffron, 649 (1,72 %). Martin, 648 (1,72 %). Delaire, 381 (1,01 %). Metton, 312 (0,83 %). Guaquier, 192 (0,51 %). Brasseur, 169 (0,45 %). Fellaha, 48 (0,13 %).

BRUAY-LA-BUISSIÈRE (10^e)

THIERRY FRAPPÉ (RN) RÉÉLU

I: 89 095 - V: 55 377 - A: 37,84 %

E: 53 672 - B: 1 136 - N: 569

Thierry Frappé, RN, 32 530 (60,61 %). Emmanuelle Leuvegic, PS-NFP, 10 085 (18,79 %). Thomas Buttin, UDI, 5 635 (10,50 %). Léo Luniewski, Ren-Ensemble, 4 571 (8,52 %). Éric Robaskiewicz, LO, 851 (1,59 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 88 835 - V: 39 297 - A: 55,76 % - E: 38 195 - B: 735 - Frappé, 18 230 (47,73 %). Dagbert, 6 945 (18,18 %). Coquerie, 6 587 (12,25 %). Carincolte, 1 627 (4,26 %). Rus, 1 434 (3,75 %). Vanlouroux, 903 (2,36 %). Houplain, 898 (2,35 %). Laloux, 558 (1,46 %). Cappe, 429 (1,12 %). Lau, 347 (0,91 %). Majorczyk, 237 (0,62 %).

HÉNIN-BEAUMONT (11^e)

MARINE LE PEN (RN) RÉÉLUE

I: 94 166 - V: 58 134 - A: 38,26 %

E: 56 308 - B: 1 225 - N: 601

Marine Le Pen, RN, 32 681 (58,04 %). Samira Laal, PS-NFP, 14 666 (26,05 %). Dorian Lamy, UDI-Ensemble, 4 269 (7,58 %). Michel Lanoy, LR, 2 676 (4,75 %). Geoffrey Fournier, Rec., 813 (1,44 %). Dominique Gai, LO, 786 (1,40 %). Gautier Weinmann, div. g, 417 (0,74 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 94 162 - V: 40 114 - A: 57,40 % - E: 39 324 - B: 482 - Le Pen, 21 219 (53,96 %). Tondelier, 9 214 (23,43 %). Pinitus, 4 846 (12,32 %). Tazsarek, 1 382 (3,51 %). Caron, 700 (1,78 %). Gai, 592 (1,51 %). Raiss, 555 (1,41 %). Legrand, 542 (1,38 %). Weinmann, 274 (0,70 %).

LIÉVIN (12^e)

BRUNO BILDE (RN) RÉÉLU

I: 96 789 - V: 59 439 - A: 38,59 %

E: 57 302 - B: 1 476 - N: 661

Bruno Bilde, RN, 33 944 (59,24 %). Alain Bavay, PS-NFP, 12 059 (21,04 %). Steve Bossart, div. g, 10 178 (17,76 %). Régis Scheenaerts, LO, 1 121 (1,96 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 96 495 - V: 41 008 - A: 57,50 % - E: 39 715 - B: 869 - Bilde, 15 609 (41,82 %). Darras, 11 703 (29,47 %). Delbrune, 5 927 (14,92 %). de Carnion, 1 774 (4,47 %). Danjou, 1 076 (2,71 %). Belot, 786 (1,93 %). Scheenaerts, 650 (1,64 %). Petit, 524 (1,32 %). Van Lierde, 477 (1,20 %). Ali Moussa, 209 (0,53 %).

80 || SOMME

6 sièges

Sortants François Ruffin (LFI-Nupes) ; Ingrid Dordain (LR-Ensemble) ; Emmanuel Maquet (LR) ; Jean-Philippe Tanguy (RN) ; Yaël Menache (RN).

Les désistements attendus de la part des candidats de la coalition présidentielle dans deux circonscriptions pourraient permettre, en cas de bons reports des voix, à l'union de la gauche de s'imposer face au RN. Dans la 1^{re}, François Ruffin, qui avait lancé l'appel à un Nouveau Front populaire, est arrivé en deuxième position ; dans la 2^e, dont l'ancienne ministre Barbara Pompili était la sortante, Zahia Hamdane vire en tête. Le RN est en situation avantageuse dans les trois autres circonscriptions. Yaël Menache (5^e) retrouve son siège gagné en 2022. Dans la 3^e, le candidat d'extrême droite est plus de 20 points devant le sortant LR. Jean-Philippe Tanguy (4^e), figure du RN, obtient 49,62 % des suffrages, plus de 30 points devant le candidat de la coalition présidentielle. Les voix pour le RN ont doublé, voire triplé, dans toutes les circonscriptions par rapport à 2022.

AMIENS II, IV, VIII, ABBEVILLE (1^{er})

BALLOTAGE

I: 83 104 - V: 54 010 - A: 35,01 %

E: 52 625 - B: 908 - N: 477

Nathalie Ribeiro Billet, RN, 21 413 (40,69 %). **François Ruffin**, div. g-NFP, 17 850 (33,92 %). **Albane Brulant**, Ren-Ensemble, 11 933 (22,68 %). Bruno Dumont, div. g, 776 (1,47 %). Jean-Patrick Baudry, LO, 653 (1,24 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 84 040 - V: 38 588 - A: 54,08 % - E: 37 621 - B: 675 - Ruffin, 15 081 (40,03 %). Ribeiro-Billet, 8 495 (22,58 %). Riffart, 7 640 (20,31 %). Roy, 2 636 (7,01 %). Fradcourt, 1 222 (3,25 %). Scribe, 1 025 (2,72 %). Vandelplassche, 758 (2,01 %). Baudry, 432 (1,15 %). Boxoën, 332 (0,88 %).

AMIENS I, III, V, VI, VII (2^e)

BALLOTAGE

I: 77 341 - V: 52 562 - A: 32,04 %

E: 51 504 - B: 757 - N: 301

Zahia Hamdane, LFI-NFP, 15 216 (29,54 %). **Damien Toumi**, RN, 14 142 (27,46 %). **Hubert De Jenlis**, Ren-Ensemble, 12 997 (25,23 %). Anne Pinon, LR, 3 450 (6,70 %). Renaud Deschamps, div. g, 2 029 (3,94 %). Ingrid Dordain, div. c., 1 589 (3,09 %). Paul-Eric Decle, div. d., 1 096 (2,13 %). Séry Chassoulier, LO, 531 (1,03 %). Suzanne Plaquet, Rec., 410 (0,80 %).

Grégoire Lecocq, div., 444 (0,09 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 77 978 - V: 37 285 - A: 52,19 % - E: 36 507 - B: 581 - Hamdane, 10 946 (29,98 %). Pompili, 10 895 (29,84 %). Herrens, 5 780 (15,83 %). Devaux, 3 217 (8,81 %). Caron, 2 278 (6,24 %). Seyer, 1 337 (3,66 %). L'Amintot, 782 (2,14 %). Borel, 483 (1,32 %). Palsi, 445 (1,22 %). Reitzman, 344 (0,94 %).

AULT (3^e)

BALLOTAGE

I: 82 023 - V: 57 454 - A: 29,95 %

E: 55 771 - B: 1

10 | LÉGISLATIVES 2024 - PREMIER TOUR

Ensemble est qualifié dans cinq circonscriptions, mais jamais en tête. Le NFP arrive en première position dans quatre circonscriptions. Un seul élu au premier tour : Olivier Faure, député sortant de la 11^e circonscription et premier secrétaire du PS.

MELUN ^(1^{re})

BALLOTAGE

I: 71 339 - V: 55 578 - A: 36,11%
E: 44 130 - B: 1 048 - N: 400

Arnaud Saint-Martin, LFI-NFP, 14 701 (33,31%);

Théo Michel, LR-RN, 14 542 (32,95%);

Aude Luquet, MoDem-Ensemble, 12 816 (29,04%); Brigitte Lapeyronie, Rec., 794 (1,80%); Jean-Louis Guernier, L.O, 742 (1,68%); Henri Kormi Djolegehouch, div., 298 (0,68%); Hicham Aichi, div., 234 (0,53%); Victoria Meimouni, div., 3 (0,01%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 71 930 - V: 31 029 - A: 56,86% - E: 30 444 - B.: 433 - Saint-Martin, 8 427 (23,68%); Luquet, 8 292 (22,74%); Paradot, 5 792 (19,03%); Julienier, 3 487 (11,45%); Brandy, 1 518 (4,39%); Zanité, 627 (1,83%); Saugeat, 525 (1,72%); Puzin, 462 (1,52%); Mahboubi, 435 (1,43%); Guernier, 273 (0,90%); Sithoum, 226 (0,74%); Delvert, 180 (0,59%);

FONTAINEBLEAU ^(2^e)

BALLOTAGE

I: 80 644 - V: 55 156 - A: 31,61%
E: 53 872 - B: 926 - N: 358

Ivanka Dimitrova, RN, 18 887 (35,06%); **Frédéric Vailletoux**, Hor.-Ensemble, 18 171 (33,73%); **Nour Benaïssa Watbot**, LFI-NFP, 12 765 (23,70%); Loïc Rousselle, éc., 2 102 (3,90%); Guillaume Cazauran, Rec., 991 (1,84%); Élodie Broch, L.O, 419 (0,78%); Stéphanie Faury, ext. g., 377 (0,70%); Valérien Lapkoff, div., 152 (0,28%); Sophie Balastre, DLF, 8 (0,01%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 79 921 - V: 40 308 - A: 49,57% - E: 39 562 - B.: 560 - Vailletoux, 10 981 (27,76%); Molina, 9 107 (23,02%); Dimitrova, 7 345 (18,57%); Carreau, 5 754 (14,54%); Cazauran, 2 444 (6,18%); Rousselle, 1 733 (4,38%); Delalande, 798 (2,02%); Castellan, 645 (1,63%); Broch, 334 (0,84%); Faury, 297 (0,75%); Papin, 124 (0,31%);

MONTEREAU-FAULT-YONNE ^(3^e)

BALLOTAGE

I: 77 914 - V: 51 492 - A: 33,91%
E: 50 229 - B: 984 - N: 279

Davy Brun, RN, 19 152 (38,13%);

Jean-Louis Thieriot, LR, 15 914 (31,68%); **Laura Vallée-Hans**, LFI-NFP, 14 267 (28,40%); Catherine Van Cauteren, L.O, 896 (1,78%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 77 042 - V: 35 965 - A: 53,32% - E: 35 202 - B.: 615 - Gérôme-Delgado, 8 895 (25,27%); Thieriot, 8 409 (23,89%); Lionet, 7 988 (22,69%); Carreau, 5 290 (15,03%); Molin, 1 432 (4,07%); Thieriot, 992 (2,82%); Gardel, 638 (1,81%); Leguillon, 606 (1,72%); Bascar, 331 (0,94%); Van Cauteren, 279 (0,79%); Coupé, 208 (0,59%); Benkaba, 132 (0,37%); Nommellini, 2 (0,01%);

PROVINS ^(4^e)

BALLOTAGE

I: 88 597 - V: 58 917 - A: 33,57%
E: 57 339 - B: 1 178 - N: 400

Julien Limongi, RN, 27 316 (47,64%); **Isabelle Perigault**, LR, 16 060 (28,01%); **Mathieu Garnier**, LFI-NFP, 11 986 (20,90%); Jean-Yves Gaudely, L.O, 1 070 (1,87%); Nicolas Fauveau, Rec., 907 (1,58%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 88 822 - V: 42 272 - A: 52,41% - E: 41 465 - B.: 594 - Duroz, 12 742 (30,73%); Perigault, 9 007 (21,72%); Garnier, 8 394 (20,24%); Delvaux, 6 563 (16,77%); Ventan, 1 786 (4,31%); Huet, 963 (2,32%); Chahrand, 733 (1,77%); Cottin, 429 (1,03%); Gaudely, 374 (0,90%); Rousset, 84 (0,20%); Merzout-Aissaoui, (0,00%);

COULOMMIERS ^(5^e)

BALLOTAGE

I: 89 794 - V: 58 600 - A: 34,74%
E: 57 029 - B: 1 198 - N: 373

Philippe Fontana, LR-RN, 23 820 (41,77%); **Franck Riester**, Ren.-Ensemble, 17 923 (31,43%); **Laurie Caenbergs**, LFI-NFP, 13 985 (24,52%); Pascal Quenot, L.O, 1 011 (1,77%); Rudolf Larregain-Feller, div., 288 (0,51%); Michèle Durand, div., 2 (0,00%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 88 335 - V: 39 043 - A: 55,80% - E: 38 344 - B.: 514 - Riester, 11 225 (29,27%); Lenormand, 9 745 (25,41%); Co-lin, 8 889 (23,18%); Caux, 2 767 (7,22%); Aspin, 1 689 (4,31%); Judas, 1 126 (2,94%); Chevallier, 1 048 (2,73%); Noirez, 610 (1,59%); Lajoye, 558 (1,46%); Lemoine, 356 (0,93%); Quenot, 302 (0,79%); Dahmane, 29 (0,08%);

MEAUX ^(6^e)

BALLOTAGE

I: 82 904 - V: 52 910 - A: 36,18%
E: 51 448 - B: 1 116 - N: 346

Béatrice Roulland, RN, 20 994 (40,81%); **Amal Bentounsi**, LFI-NFP, 15 548 (30,22%); **Régis Sarazin**, LR, 13 739 (26,70%); Annie Rieupet, L.O, 1 167 (2,27%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 81 556 - V: 34 363 - A: 57,87% - E: 33 534 - B.: 653 - Roulland, 9 044 (26,97%); Delage, 8 986 (26,80%); Mekdi-ke, 5 976 (17,82%); Rezeg, 4 943 (14,74%); Murcia, 1 667 (4,97%); Moine, 1 262 (3,76%); Kilsaric, 660 (1,97%); Salamone, 628 (1,87%); Rieupet, 368 (1,10%);

CLAYE-SOUILLY ^(7^e)

BALLOTAGE

I: 89 223 - V: 57 968 - A: 35,03%
E: 56 489 - B: 1 056 - N: 423

Agnès Lalloue, RN, 20 179 (35,72%); **Christia Soudais**, LFI-NFP, 18 523 (32,79%); Christian Robache, Hor.-Ensemble, 10 607 (18,78%); Rodrigue Kokouendo, div. d., 3 345 (5,92%); Naïma Moghir, écol., 1 872 (3,31%); Mathilde Yu-Yueng, DLF, 682 (1,21%); Yannick Carlino, Rec., 657 (1,16%); Gabrielle Frija, L.O, 621 (1,10%); Maria Louro, div., 3 (0,01%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 81 556 - V: 34 363 - A: 57,87% - E: 33 534 - B.: 653 - Roulland, 9 044 (26,97%); Delage, 8 986 (26,80%); Mekdi-ke, 5 976 (17,82%); Rezeg, 4 943 (14,74%); Murcia, 1 667 (4,97%); Moine, 1 262 (3,76%); Kilsaric, 660 (1,97%); Salamone, 628 (1,87%); Rieupet, 368 (1,10%);

CLAYE-SOUILLY ^(7^e)

BALLOTAGE

I: 89 223 - V: 57 968 - A: 35,03%
E: 56 489 - B: 1 056 - N: 423

Agnès Lalloue, RN, 20 179 (35,72%); **Christia Soudais**, LFI-NFP, 18 523 (32,79%); Christian Robache, Hor.-Ensemble, 10 607 (18,78%); Rodrigue Kokouendo, div. d., 3 345 (5,92%); Naïma Moghir, écol., 1 872 (3,31%); Mathilde Yu-Yueng, DLF, 682 (1,21%); Yannick Carlino, Rec., 657 (1,16%); Gabrielle Frija, L.O, 621 (1,10%); Maria Louro, div., 3 (0,01%);

LE CHESNAY ^(3^e)

BALLOTAGE

I: 83 521 - V: 61 055 - A: 26,90%
E: 60 221 - B: 592 - N: 242

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 87 842 - V: 37 588 - A: 57,21% - E: 36 727 - B.: 688 - Soudais, 11 344 (30,89%); Bernard, 8 923 (24,30%); Kokouendo, 8 823 (24,02%); Jahier, 3 509 (9,55%); Troussard, 1 759 (4,79%); Guillard, 847 (2,31%); Dailly, 678 (1,85%); Frija, 558 (1,52%); Hemet, 188 (0,51%); Baku Mandediba, 98 (0,27%);

TORCY ^(8^e)

BALLOTAGE

I: 97 654 - V: 64 141 - A: 34,32%
E: 62 442 - B: 1 320 - N: 379

Arnaud Bonnet, EELV-NFP, 22 663 (36,29%); **Hadrien Ghomri**, Ren.-Ensemble, 20 622 (33,03%); **Manon Mourgeres**, RN, 17 465 (27,97%); Jean-Marc Moskowicz, Rec., 869 (1,39%); Frédéric Renault, L.O, 822 (1,32%); Henriette Sauvage, div., 1 (0,00%); Bernard Duchaussoy, écol., (0,00%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 96 166 - V: 40 966 - A: 56,95% - E: 40 191 - B.: 605 - Bonnet, 13 044 (32,46%); Ghomi, 12 301 (30,61%); Lucayer, 6 610 (16,45%); Mairiaux, 3 287 (8,18%); Moskowicz, 1 958 (4,87%); Duchaussoy, 1 148 (2,86%); Sanchez, 728 (1,81%); Mellet, 629 (1,57%); Renault, 486 (1,21%);

PONTAULT-COMBAULT ^(9^e)

BALLOTAGE

I: 87 735 - V: 56 849 - A: 35,20%
E: 55 594 - B: 973 - N: 282

Morgann Vanacker, RN, 19 748 (35,52%); **Céline Thiébault-Martinez**, PS-NFP, 16 475 (29,63%); **Michèle Peyron**, Ren.-Ensemble, 11 984 (21,56%); Franck Denion, LR, 3 827 (6,88%); Marie-Pierre Chevallier, écol., 1 739 (3,13%); Kamal Valcin, div. c., 774 (1,39%); Bruno-Charles Delalandre, Rec., 623 (1,12%); Florence Woods, L.O, 424 (0,76%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 86 229 - V: 37 294 - A: 56,75% - E: 36 539 - B.: 592 - Novais, 9 919 (27,05%); Peyron, 9 122 (24,94%); Vanacker, 8 004 (21,91%); Geoffroy, 4 259 (11,68%); Delalande, 1 603 (4,39%); Maurice, 1 196 (3,27%); Robert, 586 (1,60%); Moretti, 522 (1,40%); Simonpietri, 480 (1,31%); Valcin, 299 (0,82%); Woods, 253 (0,69%); Bul, 229 (0,63%); Tarnier, 77 (0,21%);

CHELLES ^(10^e)

BALLOTAGE

I: 82 992 - V: 52 455 - A: 36,80%
E: 51 341 - B: 787 - N: 327

Maxime Laisney, LFI-NFP, 22 558 (43,94%); **Pryscillia Brach**, RN, 11 625 (22,64%); Stéphanie Do, div. d., 7 445 (14,50%); Michel Colas, LR, 5 722 (11,15%); Joël Sangané, UDI-Ensemble, 2 707 (5,27%); Sylvain Cayard, L.O, 688 (1,34%); Philippe Dervaux, Rec., 596 (1,16%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 81 495 - V: 34 400 - A: 57,9% - E: 33 762 - B.: 464 - Laisney, 12 544 (37,15%); Do, 8 612 (25,51%); Vanacker, 4 412 (13,07%); Callis-Brandl, 3 882 (11,50%); Dervaux, 1 204 (3,57%); Ruggieri, 957 (2,83%); Bouis, 503 (1,49%); De Sousa, 485 (1,44%); Hennebelle, 399 (1,18%); Ksourou, 385 (1,14%); Cayard, 379 (1,12%);

SAVIGNY-LE-TEMPLE ^(11^e)

OLIVIER FAURE (PS-NFP) RÉÉLU

I: 66 897 - V: 42 159 - A: 36,98%
E: 40 513 - B: 787 - N: 317

Olivier Faure, PS-NFP, 21 643 (53,42%); Vincent Paul-Petit, LR-RN, 11 902 (29,38%); Thomas Ianz, UDI-Ensemble, 5 797 (14,31%); Anne De La Torre, L.O, 868 (2,14%); Flore Creantor, div., 171 (0,42%); Dominique Mahé, div., 132 (0,33%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 66 511 - V: 26 968 - A: 59,45% - E: 26 181 - B.: 727 - Faure, 12 279 (46,90%); Péculier, 5 768 (22,03%); Demonch, 4 589 (17,53%); Sangané, 1 256 (4,44%); Lapeyronie, 919 (3,51%); Morel-Lelu, 556 (2,12%); Marque Gras, 469 (1,79%); de La Torre, 346 (1,32%);

78 | **YVELINES** ^{12 sièges}

Sortants Charles Rodwell (Agr-Ensemble);

Aline Bergantz (MoDem-Ensemble); Béatrice Piron (LRM-Ensemble); Denis Bernaert (LRM-Ensemble); Yael Braun-Pivet (LRM-Ensemble); Natalia Pouzyreff (LRM-Ensemble); Nadia Hai (LRM-Ensemble); Benjamin Lucas-Lundy (Gen.-Nupes); Bruno Millienne (MoDem-Ensemble); Philippe Emmanuel (LRM-Ensemble); William Martinet (LFI-Nupes); Karl Olive (LRM-Ensemble).

Renaissance-Ensemble reste en position de force dans les Yvelines. Le mouvement de la coalition présidentielle arrive en tête dans huit circonscriptions sur douze, avec quelques têtes d'affiche : Marie Lebec, ministre chargée des relations avec le Parlement (41,24 %), Yael Braun-Pivet, présidente sortante de l'Assemblée nationale (42,80 %), Aurore Bergé, ministre chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations (33,59 %), ainsi que le député sortant, Karl Olive (40,75 %). Le Rassemblement national (RN) ne place qu'un candidat en tête : Laurent Morin (34,48 %). Ce premier tour de scrutin marque aussi l'effacement de LR, qui ne qualifie que quatre candidats. L'ancien ministre de la santé d'Emmanuel Macron, Aurélien Rousseau, rangé sous la bannière du NFP, est premier dans la 7^e circonscription, avec 34,68 % des suffrages.

VERSAILLES ^(1^{re})

BALLOTAGE

I: 84 208 - V: 61 290 - A: 27,22%
E: 60 313 - B: 744 - N: 233

Charles Rodwell, Ren.-Ensemble, 20 235 (33,55%); **Sébastien Ramage**, LFI-NFP, 13 986 (23,19%); Anne Jacomin, RN, 9 531 (15,80%); Arnaud Poulain, LR, 8 933 (14,81%); Sabine Clement, Rec., 6 142 (10,18%); Guillaume Carlier, div. c., 996 (1,65%); Jean-Loup Leroux, L.O, 490 (0,81%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 83 335 - V: 46 659 - A: 44,01% - E: 45 948 - B.: 549 - Rodwell, 15 198 (33,08%); Ramage, 11 253 (24,49%); de La Faire, 7 292 (15,87%); Trochu, 5 730 (12,47%); Jacquin, 3 332 (7,25%); Kameni, 1 213 (2,64%); Grespier, 782 (1,70%); Jegou, 622 (1,35%); Leroux, 291 (0,63%); Auger, 235 (0,51%);

VÉLIZY-VILLACOUBLAY ^(2^e)

BALLOTAGE

I: 86 979 - V: 65 241 - A: 24,99%
E: 64 265 - B: 701 - N: 275

Jean-Noël Barrot, MoDem-Ensemble, 22 500 (35,01%); **Maïté Carrive-Bédouani**, EELV-NFP, 16 893 (26,29%); **Gaetan Brault**, LR, 10 013 (21,81%); Pascal Thevenot, LR, 9 327 (14,51%); Philippe Loire, Rec., 893 (1,39%); Marielle Saulnier, L.O, 486 (0,76%); Bertrand Hugon, div., 153 (0,24%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 86 497 - V: 50 484 - A: 41,63% - E: 49 855 - B.: 470 - Barrot, 17 391 (34,88%); Carrive-Bédouani, 11 296 (22,66%); Thévenot, 7 262 (14,57%); Brault, 4 215 (8,45%); Jullié, 4 078 (8,18%); Bizet, 2 310 (4,63%); Cassimir-Perrier, 1 268 (2,54%); Ferré, 868 (1,74%); Wawsczycki, 656 (1,32%); Janisset, 282 (0,57%); Borocco, 229 (0,46%);

LE CHESNAY ^(3^e)

BALLOTAGE

I: 83 521 - V: 61 055 - A: 26,90%
E: 60 221 - B: 592 - N: 242

Béatrice Piron, Ren.-Ensemble, 20 768 (34,49%); **Valentin Salvino**, LR-RN, 13 725 (22,79%); **Thomas Ciano**, PS-NFP, 12 557 (20,85%); Othman Nasrou, LR, 10 211 (16,96%); Jérémy Bizet, écol., 1 679 (2,79%); Olivier Le Coq, Rec., 998 (1,65%); Olivier Augustin, L.O, 283 (0,47%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 83 434 - V: 45 878 - A: 45,01% - E: 45 340 - B.: 410 - Piron, 18 012 (39,73%); Brody, 8 029 (17,71%); Choquet, 6 678 (14,73%); Guignet, 4 698 (10,36%); Pinchaux, 4 050 (8,93%); Guigard, 2 008 (4,43%); Deschamps, 763 (1,68%); As-lan, 673 (1,48%); Augustin, 261 (0,58%); Niebel, 168 (0,37%);

HOUILLES ^(4^e)

BALLOTAGE

I: 74 714 - V: 54 696 - A: 26,79%
E: 53 686 - B: 701 - N: 244

Marie Lebec, Ren.-Ensemble, 22 412 (41,75%); **Céline Bourdon**, LFI-NFP, 14 219 (26,49%); **Jean-François Mourtoux**, LR-RN, 10 761 (20,04%); Anne-Sophie Ho Massat, LR, 5 072 (9,45%); Manon Bardy, Rec., 777 (1,45%); Franck Maurel, L.O, 443 (0,83%); James Poggia, div., 2 (0,00%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 80 154 - V: 43 958 - A: 45,16% - E: 43 238 - B.: 576 - Lebec, 18 308 (42,34%); Bourdon, 10 780 (24,93%); Consi-

gny, 5 523 (12,77%); Lelandais, 3 739 (8,65%); Rativet, 2 826 (6,54%); Richard-Desobueaux, 1 107 (2,58%); Zanatta, 435 (1,01%); Maurel, 337 (0,78%); Caneparo, 183 (0,42%);

SARTROUVILLE ^(5^e)

BALLOTAGE

I: 76 766 - V: 54 635 - A: 28,83%
E: 53 450 - B: 949 - N: 236

Yael Braun-Pivet, Ren.-Ensemble, 22 874 (42,80%); **Yassine Benyettou**, LFI-NFP, 14 600 (27,32%); **Jacques Myard**, LR-RN, 12 241 (22,90%); Emilienne Guille, Rec., 1 826 (3,42%); Nathalie Lepage, div., 942 (1,76%); Alain Lépicier, L.O, 454 (0,85%); Ingrid Larose, ext. d., 430 (0,80%); Senilo Looky, div., 83 (0,16%);

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 75 643 - V: 40 188 - A: 46,87% - E: 39 585 - B.: 477 - Braun-Pivet, 14 483 (36,59%); Thevenet, 9 322 (23,55%); Dublanché, 7 086 (17,90%); Androuët, 3 079 (7,78%); Bringuier, 2 201 (5,56%); Thorond Keraduen, 1 350 (3,41%); Dené, 932 (2,35%); Vainin, 508 (1,28%); Lagrange, 328 (0,83%); Lépicier, 296 (0,75%);

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ^(6^e)

2 817 (7,75 %), **Rollet**, 1 769 (4,86 %), **Broussaudier**, 880 (2,42 %); **Lévêque**, 382 (1,05 %), **Señit**, 341 (0,94 %), **Geoffre**, 244 (0,67 %); **Chirelli**, 237 (0,65 %), **Punge**, 209 (0,57 %).

CHÂTILLON (12^e)

BALLOTAGE

I: 93 723 - V: 69 129 - A: 26,24 %

E: 67 944 - B: 827 - N: 358

Jean-Didier Berger, LR, 26 790 (39,43 %); **Louanes Adjroud**, PS-NFP, 26 034 (38,32 %); Christophe Versini, RN, 11 711 (17,24 %); Stéphane Legrand, div., 1 762 (2,59 %); Philippe Houplain, Rec., 736 (1,08 %); Yann Bernard, LO, 444 (0,65 %); Guillaume Chinan, div., 444 (0,65 %); Assma Benharkat, div., 23 (0,03 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 93 383 - V: 51 042 - A: 45,34 % - E: 50 073 - B.: 737 - **Bourlangeres**, 15 423 (30,80 %), **Thomas**, 14 883 (29,72 %); Biot, 6 558 (13,10 %); **Thomas**, 3 327 (28,94 %); **Vastel**, 2 969 (5,93 %); **Noblet**, 2 553 (4,50 %), **Bakhti**, 1 524 (3,04 %), **Previl**, 897 (1,79 %); **Gaben**, 639 (1,28 %), **Bernard**, 460 (0,92 %), **Samiez**, 288 (0,58 %), **Ghaleb**, 252 (0,50 %).

ANTONY, SCEAUX (13^e)

BALLOTAGE

I: 89 338 - V: 66 990 - A: 25,02 %

E: 65 652 - B: 1 251 - N: 87

Maud Bregeon, Ren.-Ensemble, 25 721 (39,18 %); **Brice Gaillard**, PS-NFP, 24 798 (37,77 %); Patrick Yvars, RN, 9 629 (14,67 %); Numa Isnard, LR, 3 613 (5,50 %); Marie-Josée Preto, Rec., 770 (1,17 %); Mohamed Tounsi, div. c., 736 (1,12 %); Agathe Martin, LO, 385 (0,59 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 90 055 - V: 51 059 - A: 43,30 % - E: 50 071 - B.: 946 - **Bregeon**, 16 441 (32,84 %), **Gaillard**, 13 976 (27,91 %), **Laurent**, 8 259 (16,49 %), **Yvars**, 2 922 (5,85 %), **Simonin**, 2 592 (5,18 %), **Isnard**, 2 445 (4,88 %), **Gusretet**, 1 955 (3,92 %), **Benoist**, 839 (1,72 %), **Martin**, 306 (0,61 %), **Nassini**, 221 (0,44 %), **Toyane**, 78 (0,16 %).

93 | SEINE-SAINT-DENIS 12 sièges

Sortants Eric Coquerel (LFI-NFP); Stéphane Paul (PCF-Nupes); Thomas Portes (LFI-Nupes); Soumya Bourouahia (PCF-Nupes); Raquel Garrido (LFI-Nupes); Bastien Lachaud (LFI-Nupes); Alexis Corbière (LFI-Nupes); Fatiha Keloua Hachi (PS-Nupes); Aurélie Trouvé (LFI-Nu-pes); Nadège Abomangoli (LFI-Nupes); Clémentine Autain (LFI-Nupes); Jérôme Legavre (LFI-Nupes).

La Seine-Saint-Denis maintient son ancrage à gauche. Dans ce département, un des plus pauvres de France, la gauche arrive en tête dans les 12 circonscriptions, comme aux euro-péennes, et ô de ses candidats sont élus dès le premier tour, avec souvent des scores impres-sionnants: Stéphane Peu (71,80 %), Bastien Lachaud (71,68 %), Eric Coquerel (65,28 %), Aurélie Trouvé (63,19 %), Clémentine Autain (62,65 %), Nadège Abomangoli (52,60 %). Dans la 7^e circonscription, un duel entre deux candidats LFI opposera le sortant Alexis Cor-bière, en pole position, à Sabrina Ali Benali, la candidate investie par le Nouveau front popu-laire. Autre élue n'ayant pas obtenu l'investi-ture NFP, Raquel Garrido n'arrive qu'à la troi-sième place derrière son concurrent NFP Aly Diouara et l'UDI Aude Lagarde mais se qualifie tout de même pour le second tour.

ÉPINAY-SUR-SEINE, SAINT-DENIS SUD, SAINT-OUEN (1^{re})

ÉRIC COQUEREL (LFI-NFP) RÉÉLU

I: 69 916 - V: 42 591 - A: 39,08 %

E: 41 811 - B: 484 - N: 296

Éric Coquerel, LFI-NFP, 27 293 (65,28 %); Jean-Pierre Montils, Ren.-Ensemble, 6 185 (14,79 %); Ju-lien Grazioli, RN, 4 802 (11,49 %); François Peguillet, LR, 1 208 (2,89 %); Gersende Le Maire, écol., 878 (2,10 %); Nabil Bouard, div., 618 (1,48 %); Alain Aubry, LO, 543 (1,30 %); Paul Uhalde, div. g., 204 (0,49 %); Emmanuel Bilongo Mambweni, div., 62 (0,15 %); Gaëll Falisz, div., 18 (0,04 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 67 235 - V: 25 802 - A: 61,62 % - E: 25 298 - B.: 323 - **Coquerel**, 13 608 (53,79 %), **Dromard**, 4 780 (18,89 %), **Brand**, 1 829 (7,23 %), **Aldara Diaby**, 970 (3,83 %), **Darmon**, 728 (2,88 %), **Busch**, 636 (2,51 %), **Peguillet**, 616 (2,43 %), **Zekri**, 600 (2,37 %), **Abid**, 530 (2,10 %), **Hirigoyen**, 368 (1,45 %), **Aubry**, 276 (1,09 %), **Deroche**, 236 (0,93 %), **Bahloul**, 98 (0,39 %), **Etienn**e, 23 (0,09 %), **Ede**, (0,00 %).

PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS NORD (2^e)

STÉPHANE PEU (PCF-NFP) RÉÉLU

I: 56 882 - V: 31 426 - A: 44,75 %

E: 30 716 - B: 453 - N: 257

Stéphane Peu, PCF-NFP, 22 055 (71,80 %); Luc Colomas, RN, 3 628 (11,81 %); Samantha Uk, MoDem-Ensemble, 2 282 (7,43 %); Anne Kazib, ext. g., 1 128 (3,67 %); Louis-Auzile Maillard, LR, 798 (2,60 %); Agnès Renaud, LO, 491 (1,60 %); Maki Théa Marquand, écol., 334 (1,09 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 55 145 - V: 18 080 - A: 67,21 % - E: 17 633 - B.: 320 - **Peu**, 11 883 (62,85 %), **Broad**, 1 595 (9,05 %), **Colomas**, 1 480 (8,39 %), **Soukouna**, 1 189 (6,74 %), **Thabet**, 622 (3,53 %), **Chihki**, 619 (3,51 %), **Bardy**, 375 (2,13 %), **Renaud**, 297 (1,68 %), **Pichard**, 222 (1,26 %), **Brossard**, 151 (0,86 %), **Veill**, (0,00 %).

NEUILLY-SUR-MARNE (3^e)

BALLOTAGE

I: 77 478 - V: 50 708 - A: 34,55 %

E: 49 533 - B: 785 - N: 390

Thomas Portes, LFI-NFP, 20 847 (41,68 %); **Denis Cretin-Gielly**, RN, 10 536 (21,27 %); Éric Allemon, UDI, 5 681 (11,47 %); Patrice Anato, div. c., 5 521 (11,15 %); Stéphanie Richard, div. c., 2 710 (5,47 %); Djénéba Diaby, div. c., 2 452 (4,95 %); Maxence Buttey, div., 1 146 (2,31 %); Maëlle Gau-cherand, LO, 451 (0,91 %); Sarah Astrid Dacko, div., 388 (0,78 %); Gaspard Nicolle, div., 1 (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 75 652 - V: 33 641 - A: 55,53 % - E: 32 949 - B.: 512 - **Portes**, 11 223 (34,06 %), **Anato**, 8 399 (25,49 %), **Cretin-Gielly**, 3 840 (11,65 %), **Pouillet**, 2 777 (8,43 %), **Zrilen**, 1 414 (4,29 %), **Ben Mani**, 1 311 (3,98 %), **Bordreau**, 1 285 (3,90 %), **Melika**, 1 001 (3,04 %), **Amouroux**, 598 (1,81 %), **Campana**, 526 (1,60 %), **Gaucherand**, 243 (0,74 %), **Cheiki**, 205 (0,62 %), **Enaud**, 116 (0,35 %), **Toure**, 11 (0,03 %).

LE BLANC-MESNIL (4^e)

BALLOTAGE

I: 67 437 - V: 36 501 - A: 45,87 %

E: 35 396 - B: 811 - N: 294

Soumya Bourouahia, PCF-NFP, 15 760 (44,52 %); **Mohamed Awad**, LFI, 8 460 (23,90 %); Colette Lévêque, RN, 5 838 (16,49 %); Hamza Rabehi, Ren.-Ensemble, 2 429 (6,86 %); Micaël Vaz, LR, 1 982 (5,60 %); Marlène Ley, LO, 344 (0,97 %); Amirdine Farouk, div., 335 (0,95 %); Sonia Attig, div., 105 (0,30 %); Omar Mirali, div., 102 (0,29 %); Matthieu Belin, div., 25 (0,07 %); Virginie Pottier, div., 16 (0,05 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 65 100 - V: 20 958 - A: 67,81 % - E: 20 321 - B.: 506 - **Bourouahia**, 7 341 (36,13 %), **Talbi**, 4 355 (21,43 %), **Lévêque**, 2 290 (11,27 %), **Rinel**, 2 007 (9,88 %), **Diouara**, 1 768 (8,70 %), **Gourau**, 975 (4,80 %), **Pettitt**, 625 (3,08 %), **Sourdillat**, 271 (1,33 %), **Attig**, 224 (1,10 %), **Ley**, 205 (1,01 %), **Ech-Chetouani**, 178 (0,88 %), **Desbouef**, 82 (0,40 %).

BOBIGNY, DRANCY (5^e)

BALLOTAGE

I: 65 908 - V: 37 640 - A: 42,89 %

E: 36 674 - B: 596 - N: 370

Aly Diouara, div. g.-NFP, 12 141 (33,11 %); **Aude Lagarde**, UDI, 9 006 (24,56 %); **Raquel Garrido**, LFI dis., 8 672 (23,65 %); Eric Kozelko, RN, 6 381 (17,40 %); Rodolphe Feger, LO, 359 (0,98 %); Markeins Pierre, div., 115 (0,31 %); Hélène Ballouhey, div., (0,00 %); Tatiana Boutignon, div., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 65 222 - V: 23 806 - A: 63,50 % - E: 23 181 - B.: 445 - **Garrido**, 8 786 (37,90 %), **Lagarde**, 7 745 (33,41 %), **Lestradet**, 2 235 (9,64 %), **Alt Akkache**, 1 854 (8,00 %), **Libert**, 455 (2,35 %), **Hormi**, 515 (2,22 %), **Rouache**, 408 (1,76 %), **Desbois**, 276 (1,19 %), **Sauliere**, 261 (1,13 %), **Aïrouche**, 201 (0,87 %), **Feger**, 178 (0,77 %), **Corbani**, 94 (0,41 %), **Argouse**, 83 (0,36 %).

AUBERVILLIERS, PANTIN (6^e)

BASTIEN LACHAUD (LFI-NFP) RÉÉLU

I: 60 823 - V: 36 737 - A: 39,60 %

E: 35 960 - B: 518 - N: 259

Bastien Lachaud, LFI-NFP, 25 775 (71,68 %); Nathalie Sack, UDI, 5 014 (13,94 %); Nacéra Salhaoui, div., 4 175 (11,61 %); Nathalie Arthaud, LO, 996 (2,77 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 58 095 - V: 23 127 - A: 60,19 % - E: 22 607 - B.: 361 - **Lachaud**, 12 797 (56,61 %), **Baziz**, 3 419 (15,12 %), **Trova**, 1 584 (7,01 %), **Djebbari**, 1 248 (5,52 %), **Sackho**, 1 172 (5,18 %), **Besgri**, 560 (2,48 %), **Arthaud**, 537 (2,38 %), **Bourak**, 382 (1,69 %), **Achiaa**, 327 (1,45 %), **Zerouali**, 236 (1,04 %), **Mabiala**, 217 (0,96 %), **Cham-pion**, 128 (0,57 %).

BAGNOLET, MONTREUIL-SOUS-BOIS (7^e)

BALLOTAGE

I: 83 457 - V: 55 346 - A: 33,68 %

E: 54 254 - B: 822 - N: 270

Alexis Corbière, LFI dis., 21 802 (40,19 %); **Sabrina Ali-Benali**, LFI-NFP, 19 740 (36,38 %); Pauline Breteau, Hor.-Ensemble, 5 458 (10,06 %); Françoise Trova, RN, 5 256 (9,69 %); Antoine Toche, div., 713 (1,31 %); Éric Verhaeghe, div., 518 (0,95 %); Aurélie Jochaud, LO, 344 (0,63 %); Yannick Duterte, div. g., 180 (0,33 %); Elsa Caudron, div., 165 (0,30 %); Sébastien Atlani, div., 78 (0,14 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 80 662 - V: 37 023 - A: 54,10 % - E: 36 094 - B.: 756 - **Corbière**, 22 718 (62,94 %), **Brossier**, 5 773 (15,99 %), **Ya-gouti-Morcho**, 1 735 (4,81 %), **Yonis**, 1 562 (4,33 %), **Dehay**, 961 (2,66 %), **Mehidi**, 872 (2,42 %), **Boucabelle**, 799 (2,21 %), **Chair**, 681 (1,89 %), **Jochaud**, 525 (1,45 %), **Montagnon**, 239 (0,66 %), **Keiser**, 229 (0,63 %).

ROSNY-SOUS-BOIS (8^e)

BALLOTAGE

I: 62 716 - V: 40 108 - A: 36,05 %

E: 38 933 - B: 973 - N: 202

Fatiha Keloua Hachi, PS-NFP, 19 193 (49,30 %); **Sébastien Jolivet**, RN, 9 290 (23,86 %); Didier Fort, div. d., 5 350 (13,74 %); Franck Yonboue, LR, 3 844 (9,87 %); Sylvio Valente, Rec., 634 (1,63 %); Grégory Tobeillem, LO, 509 (1,31 %); Ntela Bardai, div., 86 (0,22 %); Hélène Dupuy, div., 27 (0,07 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 61 629 - V: 26 875 - A: 56,39 % - E: 26 235 - B.: 562 - **Keloua Hachi**, 9 263 (35,31 %), **ChARRIERE**, 5 696 (21,71 %), **Cavalinho**, 3 647 (13,90 %), **Jolivet**, 3 610 (13,76 %), **Valente**, 1 226 (4,67 %), **Guiraoud**, 830 (3,16 %), **Crylla**, 745 (2,84 %), **Fournier**, 507 (1,93 %), **Zeiger**, 342 (1,30 %), **Tobeillem**, 208 (0,79 %), **Fournier**, 161 (0,61 %).

BONDY (9^e)

AURÉLIE TROUVÉ (LFI-NFP) RÉÉLUE

I: 76 227 - V: 48 386 - A: 36,52 %

E: 47 371 - B: 696 - N: 319

Aurélie Trouvé, LFI-NFP, 29 935 (63,19 %); Clara Bourassin, RN, 7 156 (15,11 %); Manon Chaumette, MoDem-Ensemble, 7 119 (15,03 %); Roberson Pierre, LR, 2 073 (4,38 %); Jean-Paul Burot, LO, 631 (1,44 %); Christel Keiser, div., 407 (0,86 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 73 725 - V: 31 334 - A: 57,50 % - E: 30 626 - B.: 500 - **Trouvé**, 16 393 (53,53 %), **Saadia**, 6 214 (20,29 %), **Kozelko**, 2 491 (8,13 %), **Lefebvre**, 1 260 (4,11 %), **Pierre**, 1 049 (3,43 %), **Garrigue**, 959 (3,13 %), **Lang-Rousseau**, 576 (2,86 %), **Petrzjan**, 384 (1,25 %), **Fitoussi**, 372 (1,21 %), **Buror**, 368 (1,20 %), **Odoyer**, 200 (0,65 %), **Badache**, 60 (0,20 %).

AULNAY-SOUS-BOIS (10^e)

NADÈGE ABOMANGOLI (LFI-NFP) RÉÉLUE

I: 67 983 - V: 41 375 - A: 39,14 %

E: 40 459 - B: 643 - N: 273

Nadège Abomangoli, LFI-NFP, 21 282 (52,60 %); Monique Trova, RN, 7 408 (18,31 %); Alain Ramadier, LR, 7 129 (17,62 %); Martial Meyongo Amougou, div., 3 321 (8,21 %); Gaëtan Minardi, LO, 563 (1,39 %); Praince Germain Loubota, Rec., 381 (0,94 %); Ahmed El Ouafi, div., 291 (0,72 %); Améle Bentahar, div., 84 (0,21 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 69 231 - V: 25 369 - A: 63,36 % - E: 24 712 - B.: 485 - **Abomangoli**, 9 812 (39,71 %), **Garrigue**, 4 959 (20,07 %), **Chateau**, 2 951 (11,94 %), **Bakiti-Alout**, 2 593 (10,49 %), **Abdel-laoui**, 1 483 (6,00 %), **Bounoua**, 903 (3,65 %), **Loubota**, 771 (3,12 %), **Malard**, 451 (1,83 %), **Himmi**, 269 (1,09 %), **Guy**, 265 (1,07 %), **Minardi**, 254 (1,03 %), **Sral**, 1 (0,00 %).

SEVRAN (11^e)

CLÉMENTINE AUTAIN (LFI-NFP) RÉÉLUE

I: 64 617 - V: 36 328 - A: 43,78 %

E: 35 451 - B: 565 - N: 312

Clémentine Autain, LFI-NFP, 22 209 (62,65 %); Renée Joly, RN, 6 694 (18,88 %); Fayza Basini, div. c.-Ensemble, 3 701 (10,44 %); Max Maran, div., 1 658 (4,68 %); Kahina Nait-Kaci, UDI, 801 (2,26 %); Charlotte Séchet, LO, 388 (1,09 %); Lucien Belzane, div., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: 1: 63 403 - V: 20 883 - A: 67,06 % - E: 20 368 - B.: 362 - **Autain**, 9 400 (46,15 %), **de Carvalho**, 3 091 (15,18 %), **Joly**, 2 672 (13,12 %), **Ouaert**, 2 181 (10,71 %), **Scagni**, 776 (3,81 %), **Dusaouy**, 549 (2,70 %), **Khul**, 425 (2,09 %), **Leverrier**, 304 (1,49 %), **Naud**, 269 (1,32 %), **Alt Mesghat**

Les évolutions depuis les législatives de 2022

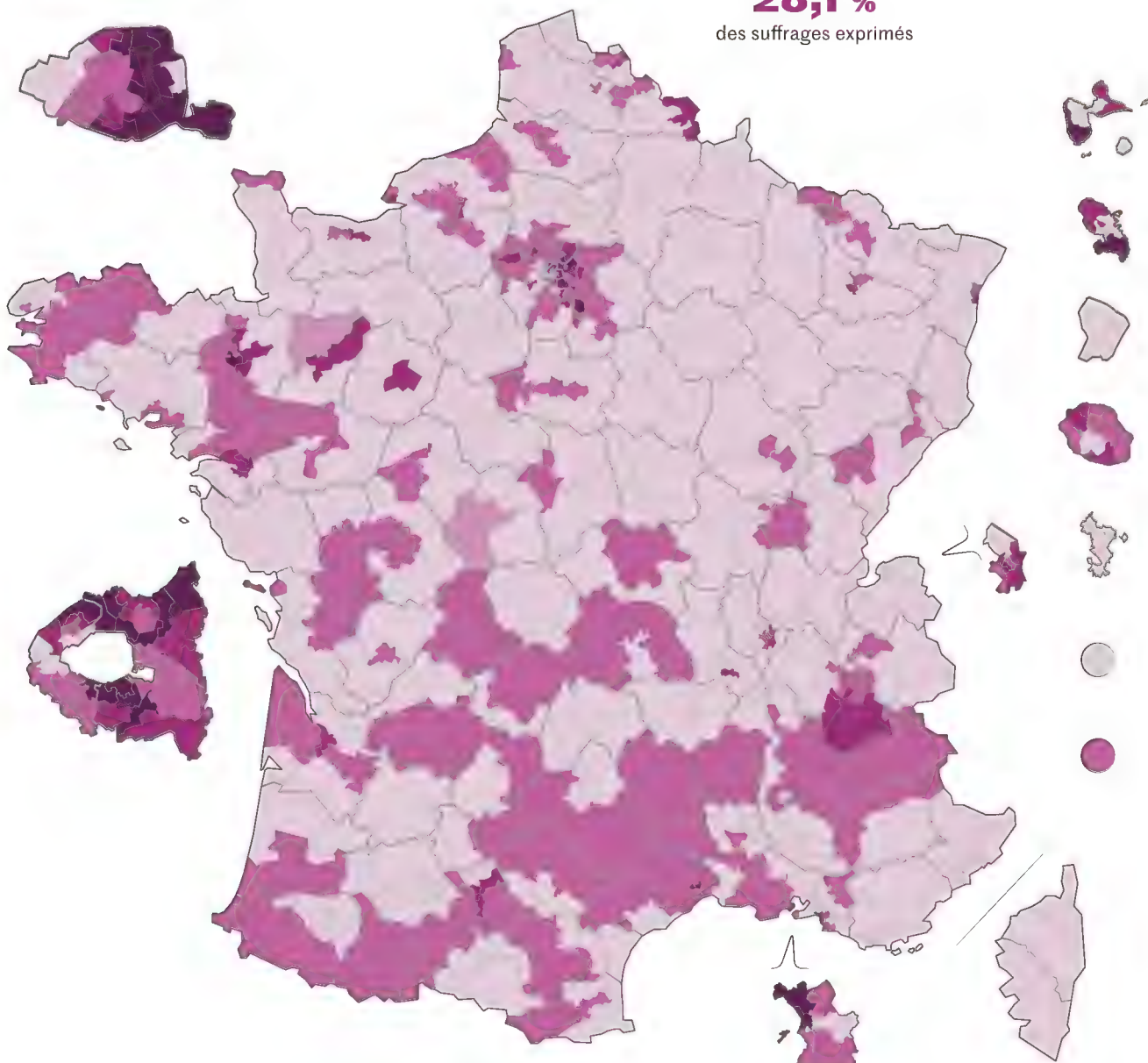
RASSEMBLEMENT NATIONAL

Résultats du premier tour des élections législatives par circonscription, en % des suffrages exprimés

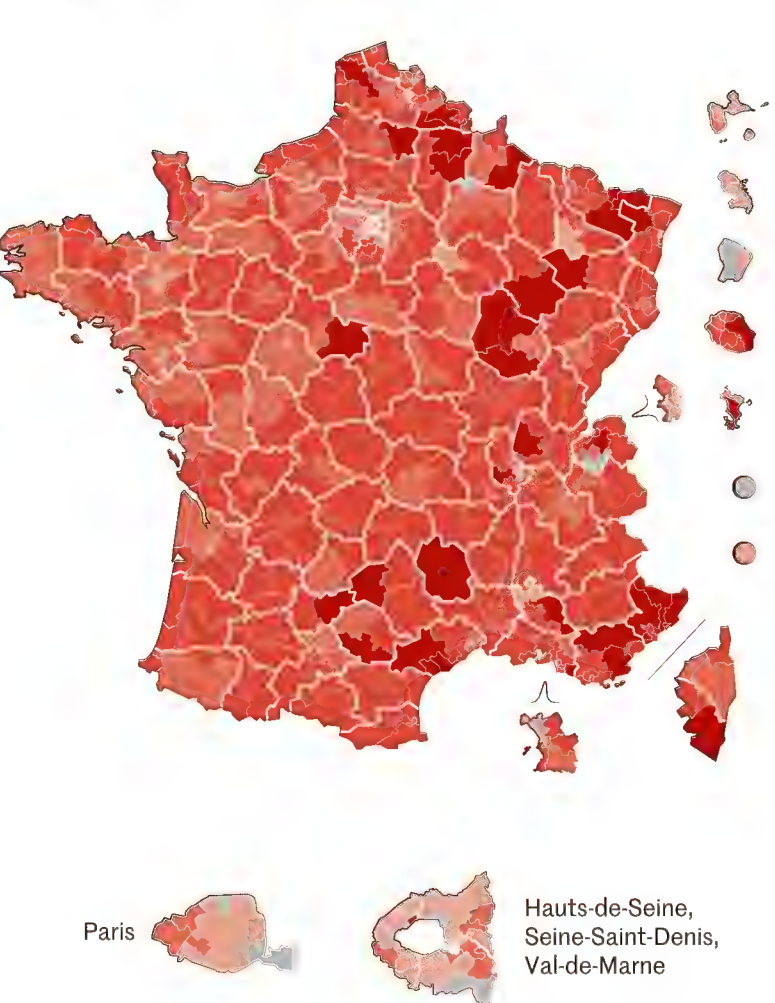
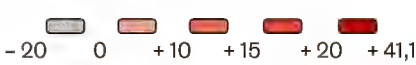


NOUVEAU FRONT POPULAIRE

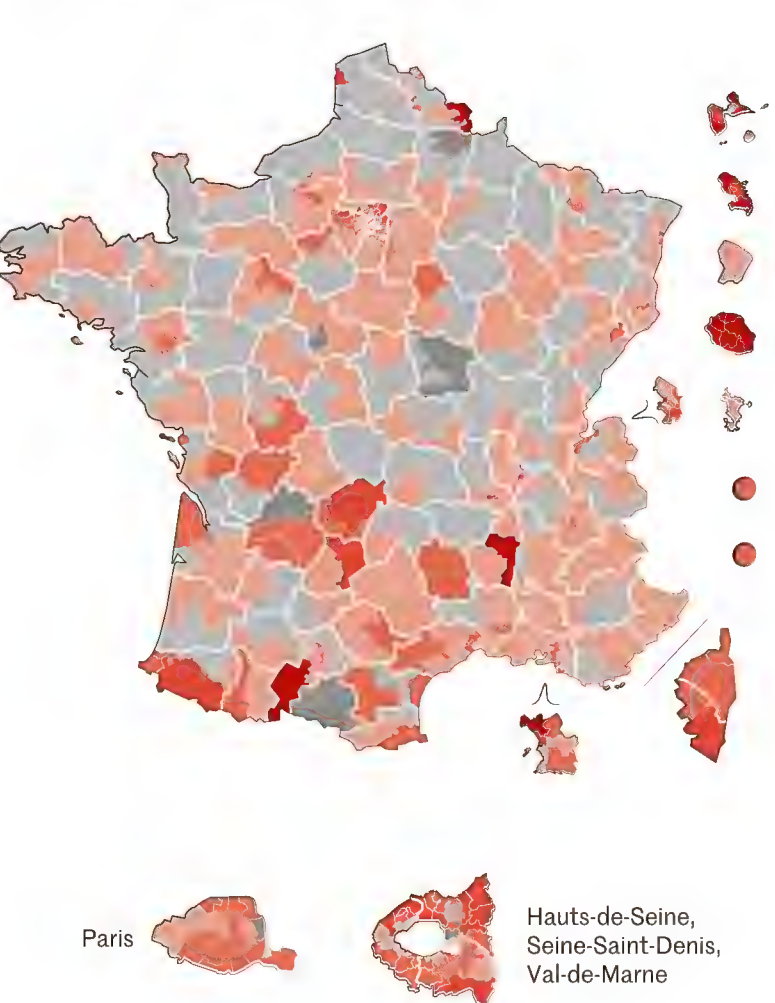
Résultats du premier tour des élections législatives par circonscription, en % des suffrages exprimés



ÉCARTS AVEC LES SCORES DU RASSEMBLEMENT NATIONAL au premier tour des législatives 2022, par circonscriptions, en points



ÉCARTS AVEC LES SCORES DE LA NUPES au premier tour des législatives 2022, par circonscription, en points

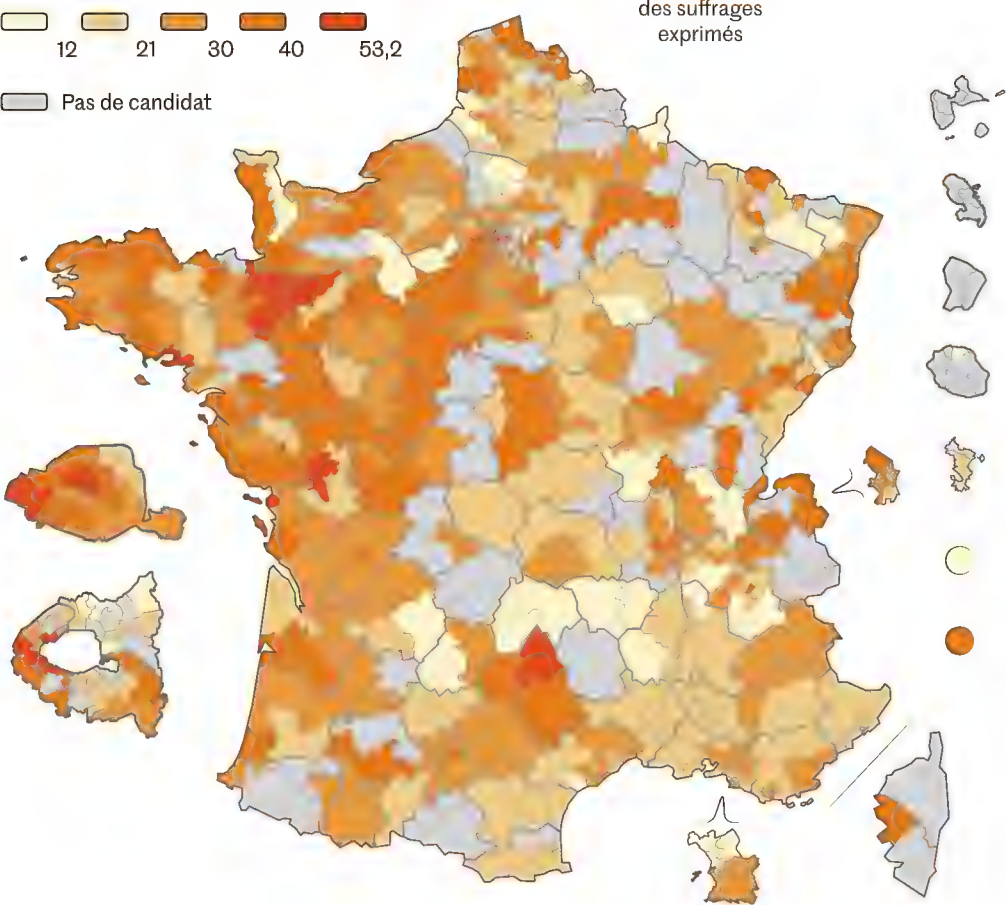


ENSEMBLE

Résultats du premier tour des élections législatives par circonscription, en % des suffrages exprimés

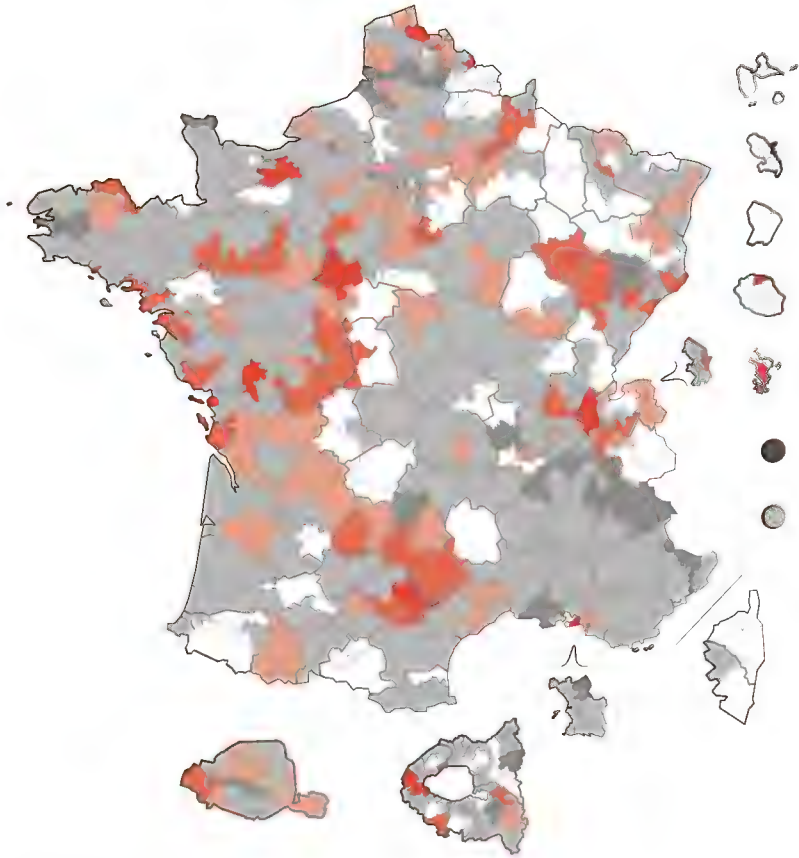
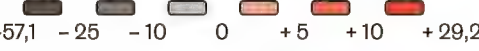


21,61%
des suffrages
exprimés



ÉCARTS AVEC LES SCORES DE

ENSEMBLE
au premier tour des législatives 2022, par circonscription, en points

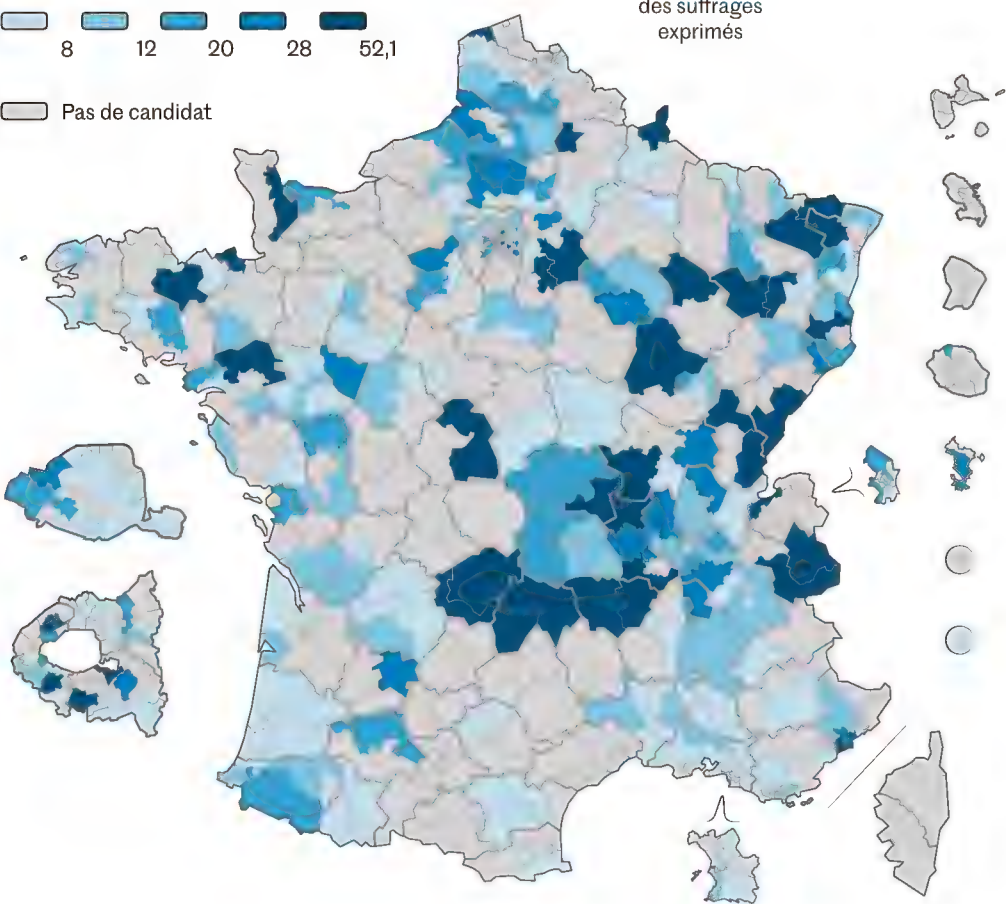


LES RÉPUBLICAINS

Résultats du premier tour des élections législatives par circonscription, en % des suffrages exprimés

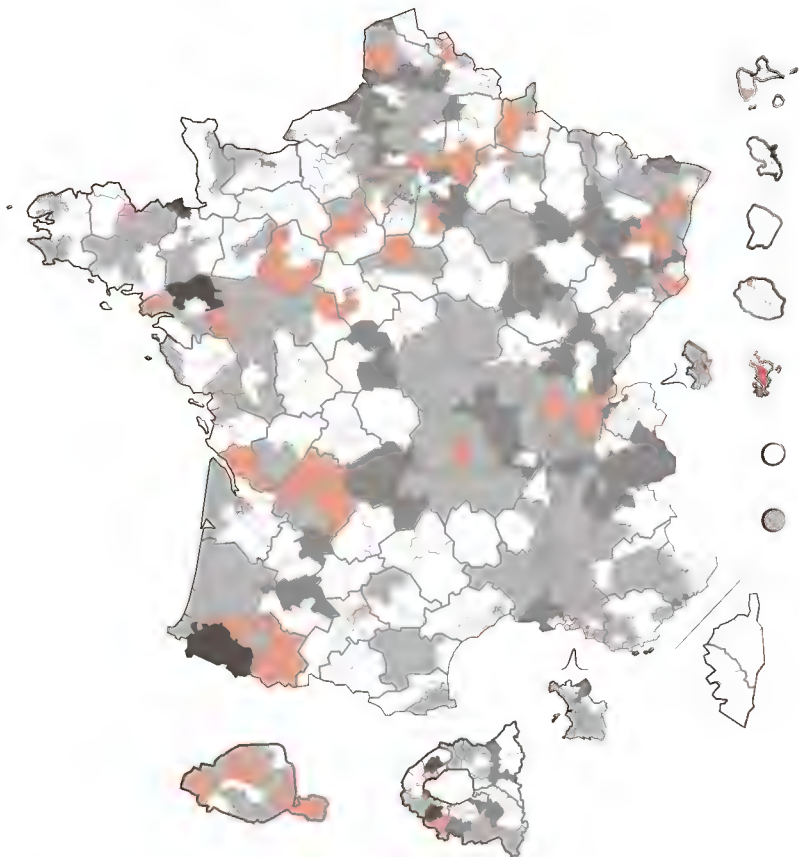


7,2%
des suffrages
exprimés



ÉCARTS AVEC LES SCORES DE

LES RÉPUBLICAINS
au premier tour des législatives 2022, par circonscription, en points

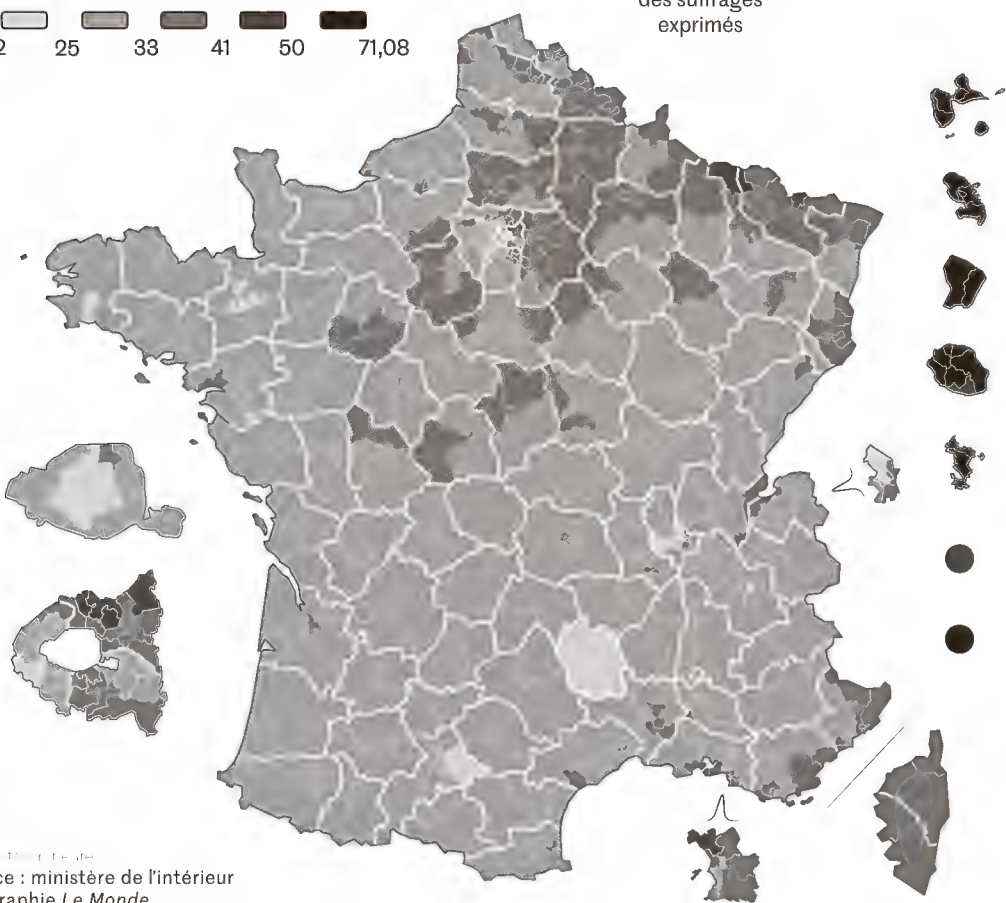


ABSTENTION

Résultats du premier tour des élections législatives par circonscription, en % des suffrages exprimés

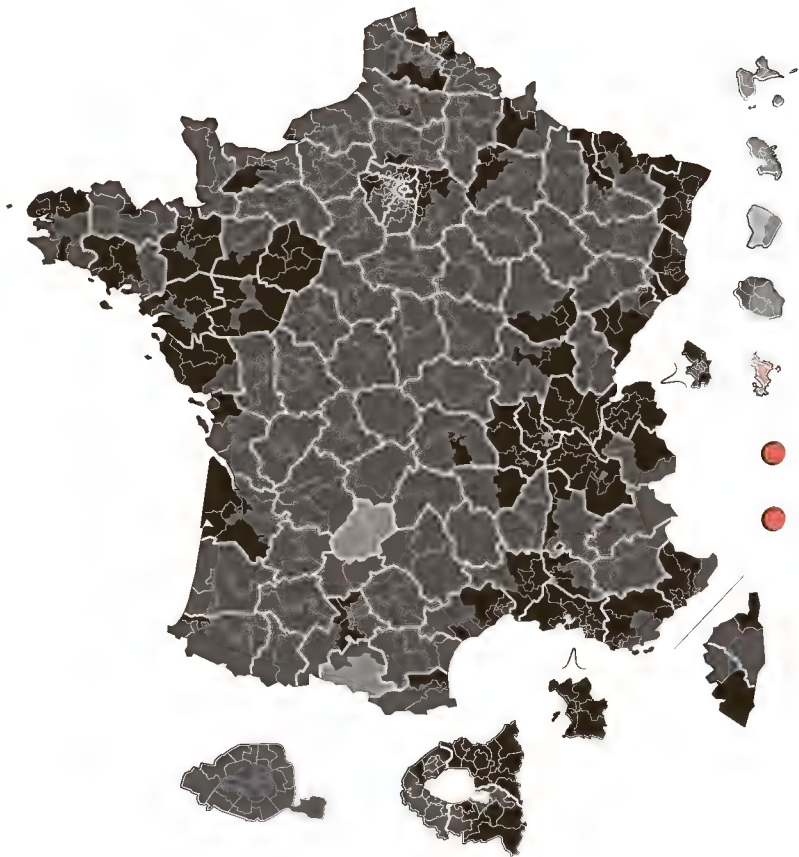
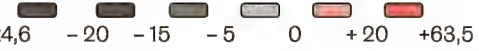


33,29%
des suffrages
exprimés



ÉCARTS AVEC LE TAUX

D'ABSTENTION
au premier tour des législatives 2022, par circonscription, en points



Normandie

Calvados || Eure || Manche || Orne || Seine-Maritime



28 SIÈGES

1^{er} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 - I: 2 413 749 - V: 1 822 945 - A: 2448 % - E: 1 783 465 - B: 28 947 - **Macron**, 521 769 (29,26 %); **Le Pen**, 484 106 (27,14 %); **Mélenchon**, 335 590 (18,82 %); **Zemmour**, 99 446 (5,58 %); **Pécresse**, 79 800 (4,47 %); **Jadot**, 73 269 (4,11 %); **Roussel**, 46 358 (2,60 %); **Lassalle**, 45 488 (2,55 %); **Dupont-Aignan**, 38 560 (2,16 %); **Hidalgo**, 30 235 (1,70 %); **Poutou**, 16 005 (0,90 %); **Arthaud**, 12 839 (0,72 %).

14 | CALVADOS 6 sièges

Sortants Fabrice Le Vigoureux (LRM-Ensemble); Arthur Delaporte (PS-Nupes); Jérémie Patrier-Leitus (Hor-Ensemble); Christophe Blanchet (MoDem-Ensemble); Bertrand Bouyx (LRM-Ensemble); Elisabeth Borne (LRM-Ensemble).

Dans la 6^e circonscription, l'ancienne première ministre Elisabeth Borne (28,93 %), députée sortante Renaissance-Ensemble!, est devancée nettement par le candidat RN Nicolas Calbrix (36,26 %), mais devrait bénéficier du retrait du candidat « insoumis » (23,16 %). Dans la 3^e et la 4^e, les deux députés sortants, Jérémie Patrier-Leitus et Christophe Blanchet, arrivent en deuxième position, derrière le RN. Même scénario dans la 5^e, le candidat Horizons-Ensemble!, Bertrand Bouyx, passant de justesse (24,59 %), devant le candidat Génération.s-NFP (24,46 %), qui a choisi de se désister pour le second tour. Dans la 1^{re}, Joël Bruneau, maire de Caen, arrivé largement en tête, sera opposé à une candidate LFI-NFP, deuxième, et à une candidate RN. Dans la 2^e, Arthur Delaporte, député sortant PS est en ballottage favorable face au RN.

CAEN I, II, III, VIII, IX (1^{er})
BALLOTAGE
I: 73 296 - V: 53 478 - A: 2704 %
E: 52 414 - B: 667 - N: 397

Joël Bruneau, div. d., 22 596 (43,11 %); **Emma Fourreau**, LFI-NFP, 18 249 (34,82 %); **Ludvine Daoudi**, RN, 10 455 (19,95 %); Matéo Leloup, Rec., 604 (1,15 %); Pierre Casevitz, LO, 510 (0,97 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 72 797 - V: 38 832 - A: 46,66 % - E: 38 041 - B: 588 - **Fournau**, 13 622 (35,81 %); **Le Vigoureux**, 11 507 (30,25 %); **Simonet**, 5 275 (13,87 %); **Liban**, 4 048 (10,64 %); **Chahine**, 1 105 (2,90 %); **Thomas**, 688 (1,81 %); **Blouin**, 569 (1,47 %); **Casevitz**, 510 (1,34 %); **Gallois**, 391 (1,03 %); **Corbery**, 336 (0,88 %).

CAEN IV, V, VI, VII, X (2^e)
BALLOTAGE
I: 69 012 - V: 47 438 - A: 31,26 %
E: 46 436 - B: 626 - N: 376

Arthur Delaporte, PS-NFP, 19 662 (42,34 %); **Josseline Liban**, RN, 11 999 (25,84 %); Camille Brou, LR, 7 159 (15,42 %); Gregory Berkovicz, Ren-Ensemble, 6 503 (14,00 %); Cédric Bazincourt, DLF, 566 (1,22 %); Christophe Garcia, LO, 547 (1,18 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 68 611 - V: 34 079 - A: 50,33 % - E: 33 420 - B: 450 - **Delaporte**, 14 040 (42,01 %); **Dumont Prieux**, 8 139 (24,35 %); **Deslandes**, 5 091 (15,23 %); **Brou**, 2 449 (7,33 %); **Caillennr**, 886 (2,65 %); **Cronier**, 873 (2,43 %); **Lerendu**, 628 (1,88 %); **Garcia**, 497 (1,49 %); **Ambourg**, 356 (1,07 %); **Sénétaire**, 268 (0,80 %); **Francoise**, 254 (0,76 %).

FALAISE, LISIEUX (3^e)
BALLOTAGE
I: 79 965 - V: 53 903 - A: 32,59 %
E: 52 500 - B: 939 - N: 464

Edouard Fauvage, RN, 21 574 (41,09 %); **Josseline Patrier-Leitus**, Hor-Ensemble, 19 143 (36,46 %); Olivier Truffaut, PS-NFP, 9 959 (18,97 %); Steven Mafiodo, DLF, 1 080 (2,06 %); Michel Langevin, LO, 732 (1,39 %); Thierry Paul Valette, div., 12 (0,02 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 79 776 - V: 39 957 - A: 51,17 % - E: 38 051 - B: 603 - **Vilmet**, 9 229 (24,25 %); **Patrier-Leitus**, 8 531 (22,42 %); **Porta**, 8 311 (21,84 %); **Canu**, 8 160 (21,44 %); **Fauvage**, 1 355 (3,56 %); **Langevin**, 706 (1,86 %); **Mafiodo**, 636 (1,67 %); **Guzman Velez**, 616 (1,62 %); **Leconte**, 505 (1,33 %); **Sénécal**, 2 (0,01 %).

TROUVILLE-SUR-MER (4^e)
BALLOTAGE
I: 104 874 - V: 73 505 - A: 29,91 %
E: 72 012 - B: 1 000 - N: 493

Chantal Henry, RN, 24 230 (33,65 %); **Christophe Blanchet**, Hor-Ensemble, 23 622 (32,80 %); **Pierre Mouraret**, PCF-NFP, 14 246 (19,78 %); Sophie Gaugain, div. d., 7 847 (10,90 %); Pascale Deutsch, Rec., 878 (1,22 %); François Buisson, DLF, 747 (1,04 %); Patrick Poirot-Bourdain, LO, 442 (0,61 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 104 659 - V: 53 425 - A: 48,95 % - E: 52 417 - B: 722 - **Blanchet**, 19 101 (36,44 %); **Mouraret**, 11 865 (22,64 %); **Belonche**, 9 849 (18,79 %); **Gaugain**, 6 583 (12,56 %); **Cottier**, 2 221 (4,24 %); **Lormier**, 1 124 (2,14 %); **Perrin**, 788 (1,50 %); **Poirot-Bourdain**, 605 (1,15 %); **Lagarde**, 281 (0,54 %).

BAYEUX (5^e)
BALLOTAGE
I: 92 987 - V: 67 318 - A: 27,60 %
E: 65 913 - B: 952 - N: 453

Philippe Chapon, RN, 21 001 (31,86 %); **Bertrand Bouyx**, Hor-Ensemble, 16 208 (24,59 %); **Thomas Dupont-Federici**, Gen-NFP, 16 124 (24,46 %); Cédric Nouvelot, LR, 10 655 (16,17 %); Jean-Alexis Gèreux, DLF, 775 (1,18 %); Tony Desclos, Rec., 662 (1,00 %); Isabelle Peltre, LO, 488 (0,74 %).

Patrice Pauper, RN, 25 688 (41,64 %); **Philippe Brun**, PS-NFP, 21 144 (34,27 %); Anne Terlez, MoDem-Ensemble, 10 774 (17,46 %); Olivier Istin, div. d., 2 861 (4,64 %); Christophe Solal, LO, 693 (1,12 %); Stacy Blondel, Rec., 535 (0,87 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 92 582 - V: 44 684 - A: 51,74 % - E: 43 481 - B: 814 - **Saulière**, 12 598 (28,97 %); **Brun**, 12 078 (27,78 %); **Questel**, 10 727 (24,67 %); **Perchet**, 3 104 (7,14 %); **Bertrand**, 1 533 (3,53 %); **Djemel**, 924 (2,13 %); **Thomas**, 869 (2,00 %); **Taconet**, 712 (1,64 %); **Solal**, 565 (1,30 %); **Debauche**, 340 (0,78 %); **Guilmin**, 31 (0,07 %).

VERNON (5^e)
BALLOTAGE
I: 89 812 - V: 60 193 - A: 32,98 %
E: 58 772 - B: 1 041 - N: 380

Timothée Houssin, RN, 26 600 (45,26 %); **Frédéric Duché**, Hor-Ensemble, 14 332 (24,39 %); **Pierre-Yves Jourdain**, EELV-NFP, 12 506 (21,28 %); David Daverton, LR, 3 233 (5,50 %); Christian Mazure, div., 911 (1,55 %); Delphine Biltman, LO, 671 (1,14 %); Ludovic Beaujouan, div., 517 (0,88 %); Colin PrévotEAU Du Clary, souv., 2 (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 89 556 - V: 43 840 - A: 51,05 % - E: 42 957 - B: 674 - **Houssin**, 12 555 (29,23 %); **Ouzilleau**, 11 912 (27,73 %); **Jourdain**, 8 959 (20,86 %); **Daverton**, 3 497 (8,14 %); **Bonnet**, 2 292 (5,34 %); **Fontaine**, 1 389 (3,23 %); **Rabier**, 814 (1,89 %); **Toquard**, 675 (1,57 %); **Biltman**, 534 (1,24 %); **Niakate**, 330 (0,77 %).

50 | MANCHE 4 sièges

Sortants Philippe Gosselin (LR); Bertrand Sorre (LRM-Ensemble); Stéphane Travert (LRM-Ensemble); Anna Pic (PS-Nupes).

Les quatre députés sortants sont en ballottage face aux candidats du RN qui doublent, au minimum, leurs voix par rapport aux élections législatives de 2022, où le RN était absent au second tour. Dans la 1^{re} circonscription (Saint-Lô), Philippe Gosselin, député sortant LR, arrive premier (38,30 %) devant Franck Simon (RN), à 32,89 %, le candidat de gauche étant éliminé (18,36 %). Dans la 4^e (Cherbourg), Anna Pic, députée socialiste sortante (PS-NFP), est en tête (34,22 %), et s'opposera au candidat LR-RN Nicolas Conquer (30 %). Dans la 3^e, l'ancien ministre de l'agriculture Stéphane Travert, député sortant Renaissance-Ensemble, est derrière le candidat LR-RN, Pierre Giry; la candidate communiste Gaëlle Vérove (NFP), arrivée troisième (20,01 %), se désiste au second tour. Dans la 2^e, le député sortant, Bertrand Sorre (Renaissance-Ensemble), est en ballottage favorable face au RN.

SAINT-LÔ (1^{er})
BALLOTAGE
I: 86 727 - V: 60 035 - A: 30,78 %
E: 58 771 - B: 928 - N: 336

Philippe Gosselin, LR, 22 513 (38,31 %); **Franck Simon**, RN, 19 328 (32,89 %); Guillaume Hedouin, EELV-NFP, 10 791 (18,36 %); Michaël Masson, div. c.-Ensemble, 4 722 (8,03 %); Olivia Lewi, LO, 578 (0,98 %); Laurent Besagny, Rec., 418 (0,71 %); Baptiste Rajaut, écol., 250 (0,43 %); Jacques Poisson, div., 171 (0,29 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 87 531 - V: 43 271 - A: 50,56 % - E: 42 515 - B: 548 - **Gosselin**, 16 786 (39,48 %); **Hédouin**, 8 265 (19,44 %); **Pien**, 7 421 (17,46 %); **Simon**, 7 045 (16,57 %); **Jan de Lagillarde**, 850 (2,00 %); **Poisson**, 739 (1,74 %); **Louiche**, 540 (1,27 %); **Lewi**, 449 (1,06 %); **Pasquier**, 420 (0,99 %).

AVRANCHES (2^e)
BALLOTAGE
I: 96 780 - V: 68 259 - A: 29,47 %
E: 66 540 - B: 1 190 - N: 529

Bertrand Sorre, Ren-Ensemble, 26 555 (39,91 %); **Marie-Françoise Kurdziel**, RN, 21 185 (31,84 %); Patrick Grimbert, LFI-NFP, 11 529 (17,33 %); Julie Barenton Guillas, div. d., 5 739 (8,62 %); Mai Tran, LO, 811 (1,22 %); Hervé Retailleau, Rec., 721 (1,08 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 96 968 - V: 49 689 - A: 48,76 % - E: 48 378 - B: 932 - **Sorre**, 20 620 (42,62 %); **Grimbert**, 8 949 (18,50 %); **Kurdziel**, 8 700 (17,98 %); **Toullac Dufour**, 3 860 (7,98 %); **Firiet**, 1 648 (3,41 %); **Filureau**, 1 466 (3,03 %); **Lair**, 1 156 (2,39 %); **Gouzien**, 521 (1,08 %); **Bazincourt**, 514 (1,06 %); **Journel**, 489 (1,01 %); **Tran**, 456 (0,94 %).

VALOGNES (3^e)
BALLOTAGE
I: 111 242 - V: 77 863 - A: 30,01 %
E: 75 903 - B: 1 454 - N: 506

Pierre Giry, LR-RN, 25 725 (33,89 %); **Stéphane Travert**, Ren-Ensemble, 25 232 (33,24 %); **Gaëlle Vérove**, PCF-NFP, 15 190 (20,01 %); Stéphanie Maubé, div., 6 951 (9,16 %); Yohann Quesnel, div., 945 (1,25 %); Christian Guyot, Rec., 842 (1,11 %); Mansour Ayouti, LO, 629 (0,83 %); Aurélien Verleyen, div., 389 (0,51 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 110 854 - V: 56 564 - A: 48,97 % - E: 55 307 - B: 959 - **Travert**, 18 678 (33,77 %); **Vérove**, 13 088 (23,66 %); **Masson**, 10 724 (18,58 %); **Binet**, 7 992 (14,45 %); **Daniel**, 1 677 (3,03 %); **Lavaley**, 1 303 (2,36 %); **Caillaux**, 877 (1,59 %); **Ryst**, 767 (1,39 %); **Derrey**, 651 (1,18 %).

CHERBOURG (4^e)
BALLOTAGE
I: 88 663 - V: 59 740 - A: 32,62 %
E: 58 258 - B: 1 082 - N: 400

Anna Pic, PS-NFP, 19 934 (34,22 %); **Nicolas Conquer**, LR-RN, 17 480 (30,00 %); Yann Lepetit, Hor-Ensemble, 10 417 (17,88 %); Camille Margueritte, div. c., 8 637 (14,83 %); Abdelkader Benramdane, LO, 906 (1,56 %); Yann Da Cruz-legeleux, Rec., 884 (1,32 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 89 408 - V: 42 918 - A: 52,00 % - E: 42 014 - B: 670 - **Pic**, 13 280 (31,61 %); **Krimi**, 12 664 (30,14 %); **Fouace**, 7 120 (16,95 %); **Margueritte**, 4 720 (11,23 %); **Da Cruz-legeleux**, 1 279 (3,04 %); **Callaud**, 923 (2,20 %); **Jean**, 883 (2,10 %); **Dauge**, 633 (1,51 %); **Benramdane**, 512 (1,22 %).

61 | ORNE 3 sièges

Sortants Chantal Jourdan (PS-Nupes); Véronique Louwagie (LR); Jérôme Nury (LR).

Les députés sortants de l'Orne sont tous trois qualifiés. Mais ce premier tour, marqué par une montée du RN, leur a réservé un sort différent. Dans la 2^e, Véronique Louwagie (divers droite), avec 32,95 % des voix, est en ballottage défavorable face à Gérard Vienne (RN), premier, avec 40,01 %. Lors du scrutin de

2022, c'est elle qui avait viré en tête. Dans la 3^e, Jérôme Nury (divers droite) termine largement en tête (43,67 %). Après le désistement en sa faveur de Lori Helloco (LFI-NFP) (21,07 %), il affrontera seul Ludmila Petchenina (RN) (32,41 %). Dans la 1^{re}, Chantal Jourdan (PS-NFP) n'arrive que deuxième (27,33 %), derrière la candidate RN Nadine Belzidsky (35,18 %), mais bénéficiera du retrait de la candidate Renaissance-Ensemble! Patricia Chapelotte, arrivée troisième (21,52 %).

ALENÇON (1^{er})
BALLOTAGE
I: 68 192 - V: 46 227 - A: 32,21 %
E: 44 869 - B: 931 - N: 427

Nadine Belzidsky, RN, 15 783 (35,18 %); **Chantal Jourdan**, PS-NFP, 12 264 (27,33 %); **Patricia Chapelotte**, Ren-Ensemble, 9 658 (21,52 %); Manuela Chevalier, div. c., 5 405 (12,05 %); David Géniteau, DLF, 570 (1,27 %); Camille Perchet, LO, 476 (1,06 %); Daniel Lecomte, Rec., 450 (1,00 %); Didier Durandy, div. d., 263 (0,59 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 68 571 - V: 33 676 - A: 50,89 % - E: 32 684 - B: 722 - **Jourdan**, 8 448 (25,85 %); **Duhard**, 7 572 (23,17 %); **Maignan**, 6 723 (20,57 %); **Soul**, 6 231 (19,06 %); **Piloquet**, 1 241 (3,80 %); **Laplasse**, 708 (2,17 %); **Fréval**, 617 (1,89 %); **Séchet**, 593 (1,81 %); **Tessier**, 551 (1,69 %); **Lorand-Brienne**, (0,00 %).

L'AIGLE (2^e)
BALLOTAGE
I: 64 836 - V: 44 724 - A: 31,02 %
E: 43 739 - B: 709 - N: 276

Gérard Vienne, RN, 17 502 (40,01 %); **Véronique Louwagie**, div. d., 14 411 (32,95 %); Guillaume Sacriste, div. g.-NFP, 7 336 (16,77 %); Amale El Khaleidi, Hor-Ensemble, 3 060 (7,00 %); Bernadette Velly, LO, 470 (1,07 %); Séverine Prehu, DLF, 456 (1,04 %); Raymond Herbreteau, Rec., 455 (1,04 %); Patrick Levacher, div., 490 (1,11 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 66 070 - V: 33 492 - A: 49,31 % - E: 32 881 - B: 468 - **Louwagie**, 10 759 (32,72 %); **Moral**, 8 067 (24,53 %); **Bus-sière**, 5 318 (16,17 %); **El Khaleidi**, 4 562 (13,87 %); **de Bourbon Parme**, 1 287 (3,91 %); **Mousset**, 944 (2,87 %); **Joseph**, 719 (2,19 %); **Marie**, 539 (1,64 %); **Ansquer**, 427 (1,30 %); **Velly**, 259 (0,79 %).

ARGENTAN, FLERS (3^e)
BALLOTAGE
I: 70 653 - V: 48 503 - A: 31,35 %
E: 47 398 - B: 787 - N: 318

Jérôme Nury, div. d., 20 701 (43,67 %); **Ludmila Petchenina**, RN, 15 364 (32,41 %); **Lori Helloco**, div. g.-NFP, 9 988 (21,07 %); Arnaud Gaudry, LO, 857 (1,81 %); Sylvia Henot, Rec., 488 (1,03 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022: I: 71 115 - V: 35 756 - A: 49,72 % - E: 34 912 - B: 604 - **Nury**, 13 050 (33,38 %); **Frémont**, 6 135 (12,57 %); **Khemari**, 6 090 (17,44 %); **Gibault**, 4 787 (13,71 %); **Beaumont**, 2 033 (5,82 %); **Gauer**, 894 (2,56 %); **Gautier**, 624 (1,79 %); **Cléris**, 502 (1,44 %); **Yver**, 456 (1,31 %); **Durandy**, 341 (0,98 %).

76 | SEINE-MARITIME 10 sièges

Sortants Damien Adam (LRM-Ensemble); Annie Vidal (LRM-Ensemble); Edouard Bénard (PCF-Nupes); Alma Dufour (LFI-Nupes); Gérard Leseul (PS-Nupes); Sébastien Jumel (PCF-Nupes); Agnès Firmin Le Bodo (Hor-Ensemble); Jean-Paul Lecoq (PCF-Nupes); Marie-Agnès Poussier-Winsback (Hor-Ensemble); Xavier Batut (LRM-Ensemble).

En 2022, la Nupes arrivait en tête dans cinq des dix circonscriptions de Seine-Maritime. Cette fois, c'est le RN qui est en première place dans six d'entre elles. Celui-ci s'illustre dans la 4^e, où la députée sortante, Alma Dufour (LFI-NFP, 32,65 %), est en ballottage défavorable face à Guillaume Pennelle (39,08 %). Dans la 6^e, le député sortant, Sébastien Jumel (PCF-NFP), est distancé de plus de 10 points par le candidat RN, Patrice Martin. La coalition de gauche arrive en tête dans trois circonscriptions, dont la 1^{re}. La socialiste Florence Hérouin Léauté (44,44 %) y devance le député sortant, Damien Adam (Renaissance-Ensemble!) et Grégoire Houdan (RN). Dans la 7^e, Agnès-Firmin Le Bodo (Horizons-Ensemble), proche de l'ex-premier ministre Edouard Philippe, est en ballottage favorable face au RN et au NFP.

ROUEN I, II, III, IV, V, VII (1<

17 | CHARENTE-MARITIME ^{5 sièges}

Sortants Olivier Falorni (PRG) ; Anne-Laure Babault (MoDem-Ensemble) ; Jean-Philippe Ardouin (LRM-Ensemble) ; Raphaël Gérard (LRM-Ensemble) ; Christophe Plassard (Hor-Ensemble).

Le RN est en tête dans quatre circonscriptions sur cinq (toutes sauf La Rochelle), une première dans ce département. L'extrême droite pèse désormais 37 % de l'électorat, loin devant l'union de la gauche (24,89 %) et la coa- lition Ensemble (14,87 %). Comme en 2022, le député sortant Raphaël Gérard (Renaissance-Ensemble) affrontera Pascal Markowsky (RN) au second tour à Royan-Est. A Royan-Ouest, Christophe Plassard (Horizons-Ensemble), en seconde position, sera opposé à Aymeric Mongelous (RN). A Saintes, le sortant Jean-Philippe Ardouin (Renaissance-Ensemble) est devancé par Stéphane Morin (RN) et Fabrice Barusseau (PS-NFP), à Rochefort, la sortante Anne-Laure Babault (MoDem-Ensemble) arrive égale- ment troisième, derrière Karen Bertholom (RN) et l'ex-député européen Benoît Biteau (EELV-NFP). Olivier Falorni est largement en tête à La Rochelle-Ré, mais devra encore s'imposer face à Jean-Marc Soubeste (EELV-NFP) et Emma Chauveau (RN).

 LA ROCHELLE ^(1^{re})

BALLOTAGE
I:111 882 - V:77 735- A:30,52%
E:76 297- B:1 054- N:384

Olivier Falorni, Ren-Ensemble, 34 824 (45,64%) ; **Jean-Marc Soubeste**, EELV-NFP, 22 618 (29,64%) ; **Emma Chauveau**, RN, 17 278 (22,65%) ; Nicolas Francois, Rec., 975 (1,28%) ; Antoine Colin, LO, 430 (0,56%) ; Philippe Pere, div., 170 (0,22%) ; Yasmîna Samri, div., 2 (0,00%) ; Françoise Ramel, div., (0,00%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:110 487 - V:55 588- A:49,68% - E:55 052- B: 370- Falorni, 15 976 (29,02%) ; Soubeste, 12 975 (23,39%) ; Ma- delaine, 12 656 (22,99%) ; Chauveau, 5 253 (9,54%) ; Nédélec, 4 061 (7,38%) ; François, 2 114 (3,84%) ; Richez-Leroux, 1 009 (1,83%) ; Chair, 629 (1,14%) ; Colin, 319 (0,58%) ; Tanguy, 128 (0,23%) ; Pere, 32 (0,06%).

 ROCHEFORT ^(2^e)

BALLOTAGE
I:113 630 - V:50 018 - A:29,58%
E:78 062 - B:1 374 - N:582

Karen Bertholom, RN, 26 862 (34,41%) ; **Benoît Biteau**, EELV-NFP, 21 027 (26,94%) ; **Anne-Laure Babault**, MoDem-Ensemble, 19 773 (25,33%) ; Hervé Blanché, LR, 9 651 (12,36%) ; Frédéric Castello, LO, 749 (0,96%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:112 182 - V:55 344- A:50,67% - E:54 278- B: 370- Babault, 15 246 (28,09%) ; Raymond, 14 928 (27,50%) ; Gueiri, 11 049 (20,36%) ; Laëchic, 6 680 (12,31%) ; Serrurier, 2 162 (3,98%) ; Girard, 1 837 (3,38%) ; Larcher, 772 (1,42%) ; Isali, 637 (1,17%) ; Castello, 500 (0,92%) ; Auger, 467 (0,86%) ; Fomili, (0,00%)

 SAINTES ^(3^e)

BALLOTAGE
I:83 726 - V:57 709 - A:31,07%
E:55 715 - B:1 262- N:732

Stéphane Morin, RN, 22 759 (40,85%) ; **Fabrice Barusseau**, PS-NFP, 15 637 (28,07%) ; **Jean-Phi- lippe Ardouin**, Ren-Ensemble, 15 536 (27,88%) ; Anne-Catherine Godde, LO, 1 196 (2,15%) ; Gérald Dahan-Berthelot, div., 587 (1,05%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:184 182 - V:42 205- A:49,86% - E:41 216- B: 706 - Ardouin, 10 111 (24,53%) ; Collard, 9 192 (22,30%) ; Dahan 8 686 (21,07%) ; Barusseau, 4 061 (9,85%) ; Giraud, 2 826 (6,86%) ; Dietz, 1 922 (4,66%) ; Pineau 1 680 (4,08%) ; Raisac- Jarraud, 793 (1,92%) ; Elmayan, 609 (1,48%) ; Bourhis, 507 (1,23%) ; Wung, 500 (1,21%) ; Rahmani, 239 (0,58%) ; Riché, 90 (0,22%)

 ROYAN - EST ^(4^e)

BALLOTAGE
I:94 544 - V:65 045 - A:31,20%
E:63 065 - B:1 323- N:657

Pascal Markowsky, RN, 28 510 (45,21%) ; **Raphaël Gérard**, Ren-Ensemble, 17 625 (27,95%) ; Danièle Desselles, LFI-NFP, 10 972 (17,40%) ; Céline Drouillard, LR, 5 251 (8,33%) ; Olivier Tripelon, LO, 707 (1,12%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:119 708 - V:60 777- A:49,23% - E:59 787- B: 679 - Werbrouck, 15 404 (25,76%) ; Markowsky, 11 900 (25,77%) ; Des- selles, 9 114 (19,73%) ; de Roffignan, 6 828 (14,78%) ; Robin, 1 935 (4,19%) ; Luth, 935 (2,02%) ; Lurat, 815 (1,76%) ; Barraud, 733 (1,59%) ; Crochet, 626 (1,36%) ; Mars, 552 (1,20%) ; Chassain, 1 (0,00%)

 ROYAN - OUEST ^(5^e)

BALLOTAGE
I:120 296 - V:85 099 - A:29,26%
E:82 814 - B:1 597- N:688

Aymeric Mongelous, RN, 36 296 (43,83%) ; **Christophe Plassard**, Hor-Ensemble, 27 124 (32,75%) ; **Anne Brachet**, PS-NFP, 18 344 (22,15%) ; Danièle Cassette, LO, 1 050 (1,27%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:119 708 - V:60 777- A:49,23% - E:59 787- B: 679 - Werbrouck, 15 404 (25,76%) ; Plassard, 14 245 (23,83%) ; Sola, 11 886 (19,88%) ; Quentin, 10 519 (17,59%) ; Coutois, 2 474 (4,14%) ; Dequatre, 1 525 (2,55%) ; Groch, 1 506 (2,52%) ; Mari- chad, 826 (1,38%) ; Dathy, 782 (1,31%) ; Cassette, 620 (1,04%)

 19 | CORRÈZE ^{2 sièges}

Sortants Francis Dubois (LR) ; Frédérique Meunier (LR).

Retour réussi pour François Hollande, qui ar- rive largement en tête dans la 1^{re} circonscription de la Corrèze, dont il fut le député durant qua- tre mandats. Pour retourner au Palais-Bourbon, il devra toutefois maintenir la mobilisation de son camp dans le cadre d'une triangulaire avec la candidate FN et le député LR sortant, Francis Dubois, arrivé en 3^e position. L'ancien député LRJ-MoDem (2017-2022) Christophe Jerrie- tie lui a apporté son soutien. Dans la circonscrip- tion de Brive, le RN Valéry Elophe arrive en tête, double son score de 2022 et dépasse d'un point celui de la députée LR sortante, Frédéri- que Meunier. Cette dernière bénéficiera toute- fois, pour le second tour, du désistement sans détour de la candidate du Nouveau Front popu- laire, Amandine Dewaele, conseillère régionale écologiste, arrivée troisième.

 TULLE ^(1^{re})

BALLOTAGE
I:91 732 - V:68 505 - A:25,32%
E:65 699 - B:1 563 - N:1 243

François Hollande, PS-NFP, 24 720 (37,63%) ; **Maïtey Pouget**, RN, 20 297 (30,89%) ; **Francis Dubois**, LR, 18 816 (28,64%) ; Marie-Thérèse Coinaud, LO, 1 303 (1,98%) ; Gilles Ouguïnea, Rec., 563 (0,86%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:92 420 - V:53 915- A:41,66% - E:52 245- B: 1 044 - Dewaud, 13 271 (25,40%) ; Dubois, 10 772 (20,62%) ; Jerre- tie, 10 095 (19,32%) ; Pouget, 7 905 (15,13%) ; Tayssé, 5 201 (9,96%) ; Rebriere, 1 661 (3,18%) ; Ouguïnea, 1 603 (3,07%) ; Dher- sin, 995 (1,90%) ; Coinaud, 559 (1,07%) ; Aniard, 183 (0,35%)

 BRIVE ^(2^e)

BALLOTAGE
I:93 265 - V:66 771 - A:28,41%
E:64 078 - B:1 488 - N:1 205

Valéry Elophe, RN, 23 250 (36,28%) ; **Frédérique Meunier**, LR, 22 456 (35,04%) ; **Amandine Dewaele**, EELV-NFP, 17 063 (26,63%) ; Sylvie Sicard, LO, 1 309 (2,04%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:93 149 - V:50 163- A:46,15% - E:48 380 - B: 1 116 - Meunier, 11 262 (23,28%) ; Herzhaf, 10 239 (21,16%) ; Brousse, 9 947 (20,56%) ; Elophe, 8 490 (17,55%) ; **Le Bilan**, 2 477 (5,12%) ; Dos Santos De Oliveira, 1 603 (3,31%) ; Quillot, 1 063 (2,20%) ; Sauviniat, 681 (1,41%) ; Ayrault, 643 (1,33%) ; Bonnie, 615 (1,27%) ; Dumas, 465 (0,96%) ; Cojan, 462 (0,95%) ; Sicard, 433 (0,89%)

 23 | CREUSE ^{1 siège}

Sortants Catherine Couturier (LFI-Nupes).

Dans l'unique circonscription de la Creuse, c'est l'alliance LR-RN, menée par Bartolomé Lenoir, président de la fédération des Républi- cains de la Creuse et conseiller d'Eric Ciotti, qui est arrivée en tête au premier tour (33,35 %), avec 10 points d'avance sur ses principales ri- vales. Catherine Couturier, députée sortante LFI-NFP, est en deuxième position (23,47 %). Elle devance de peu Valérie Simonet, présidente du conseil départemental et candidate divers droite (22,12 %). Dans cette triangulaire, l'an- cien député macroniste Jean-Baptiste Moreau, arrivé quatrième (17,4 %) aura un rôle à jouer. Battu en 2022, il a de nouveau échoué à se qualifier pour le second tour mais a incité ses élec- teurs, dimanche soir, à voter pour *« tout, sauf les extrêmes »*.

 CIRCONSCRIPTION UNIQUE ^(1^{re})

BALLOTAGE
I:89 982 - V:63 556 - A:29,37%
E:61 179 - B:1 401- N:976

Bartolomé Lenoir, LR-RN, 20 403 (33,35%) ; **Catherine Couturier**, LFI-NFP, 14 359 (23,47%) ; **Valérie Simonet**, div. d., 13 533 (22,12%) ; Jean-Baptiste Moreau, Ren-Ensemble, 10 670 (17,44%) ; Catherine Dumon, LO, 958 (1,57%) ; Florence Verheyen Valade, div. c., 763 (1,25%) ; Ana Pinson, Rec., 493 (0,81%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:91 035 - V:49 527- A:45,60% - E: 47 581- B: 1 332 - Couturier, 12 545 (26,37%) ; Moreau, 12 368 (25,99%) ; Audair, 8 383 (17,62%) ; Bilde, 8 118 (17,06%) ; Delfemne, 2 429 (5,10%) ; Giroix, 1 115 (2,34%) ; Miran, 1 061 (2,23%) ; Dumon, 630 (1,32%) ; Durengue, 630 (1,32%) ; Josset, 223 (0,47%) ; Kennedy, 79 (0,17%)

 24 | DORDOGNE ^{4 sièges}

Sortants Pascale Martin (LFI-Nupes) ; Serge Muller (RN) ; Jean-Pierre Cubertaft (MoDem-Ensemble) ; Sébastien Peytavie (Gen-Nupes).

En Dordogne, où deux tiers des électeurs se sont rendus aux urnes, le Rassemblement na- tional (RN) a confirmé sa poussée des élec- tions européennes. Ses candidats sont arrivés en tête dans les quatre circonscriptions du dé- partement, plusieurs points devant les repré- sentants du NFP et loin devant ceux de la majorité présidentielle, qui sont toutefois en mesure de se maintenir dans trois circonscrip- tions. En 2022, le RN n'avait viré en tête au pre- mier tour que dans la seule circonscription de Bergerac (2^e). Celle de Sarlat (4^e), historique- ment de gauche, n'échappe pas à la vague : le député sortant Générations.s, Sébastien Peyta- vie (NFP), est devancé par son adversaire AR d'un point et demi.

 PÉRIGUEUX ^(1^{re})

BALLOTAGE
I:78 107 - V:54 982 - A:29,61%
E:52 815 - B:1 245 - N:922

Nadine Lechon, RN, 20 199 (38,24%) ; **Pascale Martin**, LFI-NFP, 15 540 (29,42%) ; **Clément Tonon**, Hor-Ensemble, 12 835 (24,30%) ; Bérenger Desport Namur, LR, 2 789 (5,28%) ; Jonathan Almosnino, LO, 751 (1,42%) ; Antoine Coutou, Rec., 572 (1,08%) ; Stéphane Lambert, div., 129 (0,24%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:77 866 - V:41 655- A:46,50% - E:40 460- B: 704 - Martin, 9 845 (24,33%) ; Chassaign, 8 692 (21,48%) ; Am- broise, 8 209 (20,29%) ; Marty, 4 915 (12,15%) ; Vadillo, 4 360 (10,78%) ; Légar, 1 572 (3,89%) ; Chrétiën, 782 (1,93%) ; Rebout, 775 (1,92%) ; Légar, 580 (1,43%) ; Leglu, 400 (0,99%) ; Khelifaoui, 330 (0,82%) ; Melo, (0,00%)

 BERGERAC ^(2^e)

BALLOTAGE
I:84 286 - V:59 059 - A:29,93%
E:57 068 - B:1 130 - N:861

Serge Muller, RN, 24 374 (42,71%) ; **Christophe Cathus**, PS-NFP, 16 131 (28,27%) ; **Michel Delpon**, Ren-Ensemble, 11 173 (19,58%) ; Josie Bayle, LR, 4 574 (8,01%) ; Lise Khelifaoui, LO, 816 (1,43%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:84 302 - V:44 623- A:47,07% - E:43 487- B: 688 - Muller, 10 338 (23,77%) ; Delpon, 9 591 (22,05%) ; Roux, 9 234 (21,19%) ; Cathus, 6 384 (14,68%) ; Delfour, 2 961 (6,81%) ; Ballarand, 2 149 (4,94%) ; Legros, 885 (2,27%) ; Prats, 807 (1,86%) ; Ullan, 621 (1,43%) ; Almosnino, 437 (1,00%)

 NONTRON ^(3^e)

BALLOTAGE
I:66 947 - V:49 474 - A:26,10%
E:47 581 - B:995 - N:898

Florence Joubert, RN, 19 093 (40,13%) ; **Christelle Druiolle**, PS, 13 600 (28,58%) ; **Jean-**

Pierre Cubertafton, MoDem-Ensemble, 11 103 (23,33%) ; Myriam Thomasson, LR, 3 104 (6,52%) ; Jacques Decoupy, LO, 681 (1,43%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:67 367 - V:39 247- A:41,74% - E:37 742- B: 946 - Girardeau, 8 937 (23,68%) ; Cubertaft, 8 796 (23,31%) ; Joubert, 8 477 (22,46%) ; Peyrouny, 3 615 (9,58%) ; Gardillou, 2 291 (6,07%) ; Thomasson, 2 160 (5,72%) ; Coutou, 1 358 (3,60%) ; Desmartin, 736 (1,95%) ; Laval, 495 (1,31%) ; Jorand, 481 (1,27%) ; Decoupy, 396 (1,05%)

 SARLAT-LA-CANÉDA ^(4^e)

BALLOTAGE
I:89 939 - V:65 770 - A:26,87%
E:63 216 - B:1 486 - N:1 068

Dominique-Louise Marchaudon, RN, 22 767 (36,01%) ; **Sébastien Peytavie**, EELV-NFP, 21 801 (34,49%) ; Jérôme Peyrat, div., 10 521 (16,64%) ; Anne-Catherine Ballard, LR, 4 836 (7,65%) ; François Tourne, Ren-Ensemble, 1 904 (3,01%) ; Nathalie Ballarand, Rec., 730 (1,15%) ; Christophe Green-Madeo, LO, 657 (1,04%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:89 793 - V:50 424- A:43,84% - E: 49 021- B: 839 - Peytavie, 12 787 (26,08%) ; Dubois, 9 958 (20,31%) ; Le Berre, 8 624 (17,59%) ; Tellac, 6 671 (13,61%) ; Faniier, 6 102 (12,45%) ; Malyeya, 1 511 (3,08%) ; Roudier, 1 254 (2,56%) ; Rou- yard Lignon, 732 (1,49%) ; Trapy-Joinel, 725 (1,48%) ; Yildirim, 367 (0,75%) ; Garnier, 290 (0,59%)

 33 | GIRONDE ^{12 sièges}

Sortants Alexandra Martin (LRM-Ensemble) ; Nicolas Thierry (EELV-Nupes) ; Loïc Prud'homme (LFI-Nupes) ; Alain David (PS-Nupes) ; Grégoire de Fournas (RN) ; Eric Pouillat (LRM-Ensemble) ; Bérandère Couillard (LRM-Ensemble) ; Sophie Panonacie (LRM-Ensemble) ; Sophie Mette (MoDem-Ensemble) ; Florent Boudié (LRM-Ensemble) ; Edwige Diaz (RN) ; Pascal Lavergne (LRM-Ensemble).

Le résultat du premier tour de ces législa- tives en Gironde aurait pu conduire à des trian- gulaires dans neuf des douze circonscriptions, mais la majorité des candidats Ensemble ou du Nouveau Front populaire (NFP) arrivés en troi- sième position ont annoncé céder leur place au second tour. Le RN arrive en tête dans six cir- conscriptions. Edwige Diaz, la députée sortante du RN est le seul candidat à remporter l'élec- tion dès le premier tour dans le département. A Bordeaux, l'ancien ministre Thomas Cazenave (Renaissance-Ensemble), député sortant de la 1^{re} circonscription, arrive en tête, et affron- tera Céline Papin (EELV-NFP) au second tour, ainsi que le RN, avec la percée de Bruno Palu- teau. L'écologiste et député sortant de la 2^e cir- conscription, Nicolas Thierry (NFP), arrive lar- gement en tête (49,45 %) face à une candidate de la coalition présidentielle, Véronique Juramy (29,08 %).

 BORDEAUX I, II, VIII ^(1^{re})

BALLOTAGE
I:105 863 - V:75 943 - A:28,26%
E:74 553 - B:1 002 - N:388

Thomas Cazenave, Ren-Ensemble, 28 564 (38,31%) ; **Céline Papin**, EELV-NFP, 25 517 (34,23%) ; **Bruno Paluteau**, RN, 15 654 (21,00%) ; Béatrice Pomarel, div. c., 3 143 (4,22%) ; Virginie Tourmay, Rec., 1 164 (1,56%) ; Fanny Quardal, LO, 511 (0,69%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:104 109 - V:52 060 - A:49,99% - E: 51 281- B: 576 - Cazenave, 19 640 (38,23%) ; Costant, 14 006 (27,31%) ; Palu- teau, 4 929 (9,61%) ; Nijmou, 4 116 (8,03%) ; Grattapanche, 2 866 (5,59%) ; Thomas, 1 794 (3,50%) ; Louisdunau, 1 226 (2,39%) ; Blanchard, 853 (1,66%) ; Dufauré, 483 (0,94%) ; Sabou- land, 462 (0,90%) ; Roche, 398 (0,78%) ; Quardale, 250 (0,49%) ; Larroquet, 165 (0,32%) ; Charlier Grimaud, 118 (0,23%) ; Visage, 11 (0,02%)

 BORDEAUX III, IV, V, VII ^(2^e)

BALLOTAGE
I:74 146 - V:54 412 - A:26,62%
E:53 686 - B:529 - N:197

Nicolas Thierry, EELV-NFP, 26 547 (49,45%) ; **Véronique Juramy**, Ren-Ensemble, 15 610 (29,08%) ; Flavie Fournier, RN, 7 510 (13,99%) ; Christine Errera, LR, 3 692 (6,88%) ; Guy Dupont, LO, 307 (0,57%) ; Yanis Iva, ext. d., 20 (0,04%) ; David Pijon, NPA, (0,00%)

^{1^{er}} TOUR LEGI, 2022 : I:72 287 - V:38 301- A:47,02% - E: 37 794- B: 393 - Thierry, 17 054 (45,12%) ; Fabre, 12 407 (32,83%) ; Cuny, 2 799 (7,41%) ; Le Camus, 1 970 (5,21%) ; Toumay, 1 879 (4,97%) ; Lambert, 630 (1,67%) ; Dupont, 331 (0,88%) ; Magne, 319 (0,84%) ; Laurent, 296 (0,78%) ; Belmondo, 108 (0,29%) ; Millac, 1 (0,00%)

 BORDEAUX VI, TALENCE ^(3^e)

BALLOTAGE
I:91 635 - V:63 178 - A:31,05%
E:61 539 - B:1 176 - N:463

Loïc Prud'Homme, LFI-NFP, 30 664 (49,83%) ; <

16 | LÉGISLATIVES 2024 - PREMIER TOUR

79 | DEUX-SÈVRES 3 sièges

Sortants Bastien Marchive (PRV-Nupes) ; Delphine Batho (GE-Nupes) ; Jean-Marie Fiévet (LRM-Ensemble).

La vague RN n’a pas submergé le département, malgré un électorat en forte progression. Seule la 3^e circonscription des Deux-Sèvres, au nord, place un candidat soutenu par l’alliance LR-RN en tête. Philippe Robin devance ainsi Jean-Marie Fiévet (Renaissance-Ensemble), de quatre points, et affrontera le député sortant au second tour. Ailleurs, les sortants ont bien résisté. Dans la 1^{re} circonscription, à Niort, Bastien Marchive (Renaissance-Ensemble) dé-passe 40 % des suffrages, devant la socialiste Nathalie Lanzi (NFP, 32,80 %) et Dorotheé Champeau (RN, 24,63 %), pour la seule trian-gulaire annoncée au second tour dans les Deux-Sèvres. Dans la 2^e circonscription, l’écolo-giste Delphine Batho (NFP) obtient encore une large majorité (38,57 %) dans ce bastion de la gauche, talonnée par la candidate RN Mélody Garault (34,12 %).

NIORT (1^{re})

BALLOTAGE

I: 91 748 - V: 64 728 - A: 29,45 %
E: 62 782 - B: 1 295 - N: 651

Bastien Marchive, Ren.-Ensemble, 25 257 (40,23 %) ; **Nathalie Lanzi**, PS-NFP, 20 591 (32,80 %) ; **Dorotheé Champeau**, RN, 15 461 (24,63 %) ; Virginie Juillard, Rec., 775 (1,23 %) ; Danielle Vauzelle, LO, 698 (1,11 %) ; Marc René Gaillard, div. g., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 90 920 - V: 46 473 - A: 48,89 % - E: 45 503 - B.: 666 - Marchive, 13 741 (30,20 %) ; Charon, 12 938 (28,43 %) ; Chiche, 7 884 (17,33 %) ; Champeau, 5 869 (12,90 %) ; Ganivet, 1 704 (3,74 %) ; Masson, 1 517 (3,33 %) ; Brethénoux, 1 345 (2,96 %) ; Vauzelle, 505 (1,11 %).

SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE (2^e)

BALLOTAGE

I: 98 054 - V: 68 262 - A: 30,38 %
E: 65 946 - B: 1 446 - N: 870

Delphine Batho, EELV-NFP, 25 436 (38,57 %) ; **Mélody Garault**, RN, 22 500 (34,12 %) ; Frédéric Bizard, MoDem-Ensemble, 10 536 (15,98 %) ; Émilie Baudrez, LR, 6 107 (9,26 %) ; Guy Bourdon, Rec., 760 (1,15 %) ; Roger Gorizzutti, LO, 607 (0,92 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 98 304 - V: 49 319 - A: 49,83 % - E: 48 038 - B.: 871 - Batho, 17 477 (36,38 %) ; Rochefort, 12 049 (25,08 %) ; Revers, 9 328 (19,42 %) ; Joseph, 3 492 (7,27 %) ; Baudrez, 3 048 (6,34 %) ; Lamoignon, 1 389 (2,89 %) ; Dupuy, 748 (1,56 %) ; Gorizzutti, 507 (1,06 %).

BRESSUIRE (3^e)

BALLOTAGE

I: 85 314 - V: 57 938 - A: 32,09 %
E: 55 765 - B: 1 336 - N: 837

Philippe Robin, LR-RN, 19 671 (35,27 %) ; **Jean-Marie Fiévet**, Ren.-Ensemble, 17 352 (31,12 %) ; Juliette Woillez, LFI-NFP, 10 564 (18,94 %) ; Mattieu Manceau, LR, 7 512 (13,47 %) ; Maryse Vallée, LO, 666 (1,19 %) ; Jacky Durand, div., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 84 875 - V: 40 752 - A: 51,99 % - E: 39 412 - B.: 929 - Fiévet, 13 507 (34,27 %) ; Woillez, 8 816 (22,37 %) ; Guibert, 7 689 (19,51 %) ; Robin, 6 139 (15,58 %) ; Faivre, 1 345 (3,41 %) ; Barbot, 1 311 (3,33 %) ; Vallée, 605 (1,54 %).

86 | VIANNE 4 sièges

Sortants Lisa Belluco (EELV-Nupes) ; Sacha Houlié (LRM-Ensemble) ; Pascal Lecamp (MoDem-Ensemble) ; Nicolas Turquois (MoDem-Ensemble).

Dans la 2^e circonscription de la Vienne, Sa-cha Houlié, président de la commission des lois de l’Assemblée nationale, devance Valérie Soumaille (LFI-NFP, 28,63 %). Face au RN ar-rivé troisième (24,42 %), la candidate LFI a dé-cidé de se maintenir. Dans cette triangulaire, le député de la majorité présidentielle peut compter sur le soutien du dissidentiste socialiste Aurélien Bourdier (10,08 %). Dans la 1^{re} cir-conscription, où se profile une autre triangu-laire avec le RN, la députée sortante, Lisa Bel-luco (EELV-NFP, 33,14 %), attend de voir si la candidate divers droite-Ensemble se re-tire. Dans les 3^e et 4^e circonscriptions, la gau-che s’est désistée en faveur des députés sor-tants MoDem-Ensemble, Pascal Lecamp (30,18 %) et Nicolas Turquois (32,11 %), pour «*faire barrage*» au RN, qui a recollé plus de 40 % des voix dans les deux cas.

POITIERS I, II, VII (1^{re})

BALLOTAGE

I: 81 052 - V: 56 645 - A: 30,11 %
E: 55 023 - B: 1 046 - N: 576

Lisa Belluco, EELV-NFP, 18 232 (33,14 %) ; **Emmanuelle Daries**, RN, 15 918 (28,93 %) ; **Séverine Saint-Pé**, div. d.-Ensemble, 15 875 (28,85 %) ; Aurélien Tricot, div. g., 4 399 (7,99 %) ; Ludovic Gaillard, LO, 599 (1,09 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 80 577 - V: 40 888 - A: 49,26 % - E: 39 844 - B.: 728 - Belluco, 12 972 (32,56 %) ; Ballet-Blu, 11 226 (28,17 %) ; Courtois, 6 254 (15,70 %) ; Neneux, 5 324 (13,36 %) ; de Mascureau, 1 181 (2,96 %) ; Giraudet, 1 147 (2,88 %) ; Gaillard, 645 (1,62 %) ; Jarry, 588 (1,48 %) ; Farine, 436 (1,09 %) ; Assoumani, 70 (0,18 %) ; Lachamni, 1 (0,00 %).

POITIERS III, IV, V, VI (2^e)

BALLOTAGE

I: 80 207 - V: 58 179 - A: 27,46 %
E: 56 767 - B: 888 - N: 524

Sacha Houlié, Ren.-Ensemble, 18 855 (33,21 %) ; **Valérie Soumaille**, LFI-NFP, 16 254 (28,63 %) ; **Estelle Chevallier**, RN, 13 864 (24,42 %) ; Auré-

lien Bourdier, div. g., 5 723 (10,08 %) ; Xavier Augay, div. d., 1 658 (2,92 %) ; Agnès Chauvin, LO, 413 (0,73 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 79 489 - V: 42 931 - A: 45,99 % - E: 41 853 - B.: 780 - Houlié, 15 416 (36,83 %) ; Soumaille, 14 394 (34,39 %) ; Phi-lippe, 5 641 (13,48 %) ; Bouchareb, 1 881 (4,49 %) ; Prost, 1 766 (4,22 %) ; Dessaux, 1 184 (2,83 %) ; Du Chambon, 536 (1,28 %) ; Chauvin, 490 (1,17 %) ; Mayenga, 485 (1,16 %) ; Ousseni, 58 (0,14 %) ; Ferreira, 2 (0,00 %).

MONTMORILLON (3^e)

BALLOTAGE

I: 72 419 - V: 50 665 - A: 30,04 %
E: 48 716 - B: 1 157 - N: 792

Eric Soulat, RN, 19 887 (40,82 %) ; **Pascal Lecamp**, MoDem-Ensemble, 14 704 (30,18 %) ; **Giséle Jean**, div. g.-NFP, 13 020 (26,73 %) ; Soizic Jouan, LO, 688 (1,41 %) ; Tatiana Gouverneur, écol., 417 (0,86 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 72 977 - V: 37 873 - A: 48,10 % - E: 36 799 - B.: 741 - Soulat, 7 697 (20,92 %) ; Lecamp, 7 637 (20,75 %) ; Valente, 7 585 (20,61 %) ; Clément, 4 407 (11,98 %) ; Bock, 3 195 (8,68 %) ; Zarib, 2 362 (6,42 %) ; Laperce, 1 510 (4,10 %) ; Barbot, 834 (2,27 %) ; Minot, 651 (1,77 %) ; Bortolotti, 520 (1,41 %) ; Jouan, 379 (1,03 %) ; Boutayeb, 22 (0,06 %).

CHÂTELLERAULT (4^e)

BALLOTAGE

I: 73 674 - V: 48 536 - A: 34,12 %
E: 46 949 - B: 879 - N: 708

Hager Jacquemin, RN, 19 268 (41,04 %) ; **Nico-las Turquois**, MoDem-Ensemble, 15 076 (32,11 %) ; **Yves Trousselle**, div. g.-NFP, 9 901 (21,09 %) ; Patrick Minot, div. c., 1 263 (2,69 %) ; Sabine Bortolotti, DLF, 750 (1,60 %) ; Patrice Villeret, LO, 691 (1,47 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 73 869 - V: 35 490 - A: 51,96 % - E: 34 341 - B.: 790 - Turquois, 12 919 (37,62 %) ; Latus, 9 739 (28,36 %) ; Corlier, 7 937 (23,11 %) ; Verdin, 1 434 (4,18 %) ; Villeret, 891 (2,59 %) ; Guichard, 678 (1,97 %) ; Pimot, 620 (1,81 %) ; Auger, 118 (0,34 %) ; Lail-tet, 5 (0,01 %).

87 | HAUTE-VIENNE 3 sièges

Sortants Damien Maudet (LFI-Nupes) ; Stéphane Delautrette (PS-Nupes) ; Manon Meunier (LFI-Nupes).

En Haute-Vienne, les députés sortants LFI-NFP, Damien Maudet (36,94 %) et Manon Meunier (35,18 %), arrivent en tête devant les candidats du Rassemblement national (RN) dans les 1^{er} et 3^e circonscriptions. Mais dans la 2^e circonscription, Stéphane Delautrette (PS-NFP) a été devancé de 19 voix par la candidate RN Sabrina Minguet (36,86 %). En 2022, l’ex-trême droite s’était déjà qualifiée au second tour – une première alors dans ce départe-ment ancoré à gauche –, mais le candidat socia-liste l’avait emporté au second tour, avec près de 10 000 voix d’avance. Cette fois-ci, de possi-bles triangulaires dans chacune des trois cir-conscriptions créent l’incertitude. Avec des scores entre 24 % et 27 %, les candidats de l’Alternative républicaine sont tous en position de se maintenir.

LIMOGES (1^{re})

BALLOTAGE

I: 83 948 - V: 59 950 - A: 28,59 %
E: 57 588 - B: 1 403 - N: 959

Damien Maudet, LFI-NFP, 21 271 (36,94 %) ; **Camille Dos Santos De Oliveira**, RN, 18 904 (32,83 %) ; **Isabelle Négrier**, div. c.-Ensemble, 15 544 (26,99 %) ; Serge Moretti, DLF, 1 066 (1,85 %) ; Elisabeth Faucon, LO, 803 (1,39 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 84 294 - V: 44 239 - A: 47,52 % - E: 42 490 - B.: 1114 - Maudet, 14 675 (34,54 %) ; Beaudoyn Hubiera, 12 907 (28,02 %) ; Gadioux, 7 884 (18,55 %) ; Vallée-Vialat, 13 756 (8,84 %) ; Manquet, 1 756 (4,13 %) ; Faucon, 880 (2,07 %) ; Provost, 867 (2,04 %) ; Tambo, 765 (1,80 %).

SAINT-JUNIEU (2^e)

BALLOTAGE

I: 98 338 - V: 57 663 - A: 26,11 %
E: 69 286 - B: 1 850 - N: 1 527

Sabrina Minguet, RN, 25 539 (36,86 %) ; **Stéphane Delautrette**, PS-NFP, 25 520 (36,83 %) ; **Marie-Eve Tayot**, div. c., 16 937 (24,45 %) ; Claudine Roussie, LO, 1 290 (1,86 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 98 167 - V: 53 796 - A: 45,20 % - E: 41 287 - B.: 1 308 - Delautrette, 18 381 (35,58 %) ; Minguet, 10 244 (19,83 %) ; Zaiter, 7 957 (15,40 %) ; Bonnet, 6 080 (11,77 %) ; Bost, 3 962 (7,67 %) ; Carre, 1 920 (3,72 %) ; Gendarme, 1 551 (3,00 %) ; Roussie, 962 (1,86 %) ; Cogneras, 606 (1,17 %).

BELLAC (3^e)

BALLOTAGE

I: 81 399 - V: 58 086 - A: 28,64 %
E: 55 413 - B: 1 555 - N: 1 118

Manon Meunier, LFI-NFP, 19 494 (35,18 %) ; **Albin Freychet**, RN, 19 310 (34,85 %) ; **Gilles Toulza**, div. c., 14 768 (26,65 %) ; Zohra Radjetji, DLF, 1 044 (1,88 %) ; Daniel Mourmetas, LO, 797 (1,44 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 82 045 - V: 43 130 - A: 47,43 % - E: 41 287 - B.: 1 176 - Meunier, 13 079 (31,68 %) ; Sardin, 8 384 (20,31 %) ; Frey-chet, 8 117 (19,66 %) ; Toulza, 4 177 (10,12 %) ; Leonie, 3 082 (7,46 %) ; Ardant, 1 695 (4,11 %) ; Saboune, 772 (1,87 %) ; Brossard, 772 (1,87 %) ; Mourmetas, 679 (1,64 %) ; Rassaï, 530 (1,28 %).

Occitanie

Ariège | Aude | Aveyron | Gard | Haute-Garonne |

Gers | Hérault | Lot | Lozère | Hautes-Pyrénées |

Pyrénées-Orientales | Tarn | Tarn-et-Garonne



1^{er} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 : I: 4 323 929 - V: 3 383 388 - A: 21,75 % - E: 3 310 621 - B.: 47 891 - **Le Pen**, 815 338 (24,63 %) ; **Macron**, 777 444 (23,48 %) ; **Mélenchon**, 741 948 (22,41 %) ; **Zemmour**, 260 127 (7,86 %) ; **Lassalle**, 184 956 (5,59 %) ; **Jadot**, 139 122 (4,20 %) ; **Péresse**, 129 101 (3,90 %) ; **Roussel**, 83 452 (2,52 %) ; **Hidalgo**, 77 124 (2,33 %) ; **Dupont-Aignan**, 63 243 (1,91 %) ; **Poutou**, 23 891 (0,72 %) ; **Arthaud**, 14 875 (0,45 %).

09 | ARIÈGE 2 sièges

Sortants Martine Froger (PS dis.) ; Laurent Panifous (PS dis.).

Le socialisme retrouve des couleurs dans cette terre historiquement de gauche. Dans la 1^{re} circonscription, Martine Froger, dissidente socialiste, est réélue dès le premier tour en obtenant 50,74 % des suffrages exprimés. Elle avait remporté cette circonscription en 2023 après annulation d'un premier scrutin contre son adversaire du RN, Jean-Marc Garnier, qu'elle distanca cette fois-ci de onze points. Dans la 2^e, Laurent Panifous, autre dé-puté sortant et dissident socialiste, peut, avec un très bon score de 48,25 %, espérer con-server son siège. Ce premier tour a validé la stratégie de dissidence du PS : le scrutin s'est réduit à des duels RN-PS, le NPF n'ayant pas présenté de candidats.

FOIX (1^{re})

MARTINE FROGER (PS DIS.) RÉÉLUE

I: 57 416 - V: 40 830 - A: 28,89 %
E: 37 931 - B: 1 930 - N: 969

Martine Froger, PS dis., 19 245 (50,74 %) ; Jean-Marc Garnier, RN, 15 049 (39,67 %) ; Gisèle Lapeyre, LO, 2 756 (7,22 %) ; Pascal Mascetti, Rec., 881 (2,32 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 57 465 - V: 32 424 - A: 43,58 % - E: 31 240 - B.: 709 - Taurine, 10 347 (33,12 %) ; Tributou, 6 237 (19,96 %) ; Garnier, 6 229 (19,94 %) ; Froger, 5 647 (18,08 %) ; Jossinet, 1 134 (3,63 %) ; Lomré, 472 (1,51 %) ; Lapeyre, 420 (1,34 %) ; Fabart, 413 (1,32 %) ; Salvat, 339 (1,09 %) ; Couly, 2 (0,01 %).

PAMIEUS (2^e)

BALLOTAGE

I: 62 051 - V: 43 489 - A: 29,91 %
E: 41 268 - B: 1 465 - N: 756

Laurent Panifous, PS dis., 19 911 (48,25 %) ; **Michèle Aloyz**, RN, 16 678 (40,41 %) ; Yann De Kerimel, div. d., 2 023 (4,90 %) ; Théodora Testard, LO, 1 852 (4,49 %) ; Alexandra Tarrieux-Antranikian, Rec., 804 (1,95 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 62 017 - V: 33 365 - A: 46,20 % - E: 32 441 - B.: 599 - Larive, 9 424 (29,05 %) ; Panifous, 7 068 (21,79 %) ; Carrie, 6 686 (20,61 %) ; Dutrenois, 4 237 (13,06 %) ; Tarrieux-Antranikian, 1 271 (3,92 %) ; de Kerimel, 928 (2,86 %) ; Laffont, 871 (2,68 %) ; Alfonso, 783 (2,41 %) ; Garcia, 542 (1,67 %) ; Charoy, 387 (1,19 %) ; Testard, 244 (0,75 %).

11 | AUDE 3 sièges

Sortants Christophe Barthès (RN) ; Frédéric Falcon (RN) ; Julien Rancoule (LR).

Dans l

MURET (7^e)

BALLOTAGE

I:108 229 - V:77 117 - A:28,75%
E:74 408 - B:1 914 - N:795

Gaëtan Inard, LR-RN, 30 042 (40,37%) ; **Christophe Bex**, LFI-NFP, 24 681 (33,17%) ; **Elisabeth Toutout-Picard**, Ren.-Ensemble, 18 462 (24,81%) ; Hervé Bergnes, L0, 1 223 (1,64%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:106 489 - V:54 082 - A:49,21% - E:52 642 - B:1 064 - Bex, 16 149 (30,68%) ; **Toutut-Picard**, 13 968 (26,53%) ; **Pinatel**, 12 531 (23,80%) ; **Tesseraud**, 2 459 (4,67%) ; **Bancherit**, 1 650 (3,13%) ; **Midali**, 1 372 (2,61%) ; **Eymond**, 1 148 (2,18%) ; **Al-bert**, 883 (1,68%) ; **Von Deyen**, 789 (1,50%) ; **Thuard**, 736 (1,40%) ; **Elcheverry**, 489 (0,93%) ; **Bergnes**, 468 (0,89%).

SAINT-GENÈS (8^e)

BALLOTAGE

I:86 096 - V:60 974 - A:28,18%
E:58 943 - B:1 320 - N:711

Loïc Delchard, RN, 23 893 (40,54%) ; **Joël Aviragnet**, PS-NFP, 21 751 (36,90%) ; Céline Laurenties-Barrière, Hor.-Ensemble, 9 227 (15,65%) ; Wilfried Serre, Rés., 1 805 (3,06%) ; Lucie Viola, div., 746 (1,27%) ; Alain Peres, Rec., 728 (1,24%) ; Martine Guiraud, L0, 536 (0,91%) ; Dominique Darrozès, rég., 257 (0,44%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:86 154 - V:46 309 - A:48,65% - E:45 064 - B:810 - **Aviragnet**, 12 920 (28,67%) ; **Delchard**, 9 843 (21,84%) ; **Laurenties-Barrière**, 9 281 (20,60%) ; **Fauvémier**, 7 900 (253%) ; **Riere**, 1 782 (3,95%) ; **Serre**, 1 375 (3,05%) ; **Bailly**, 765 (1,70%) ; **Moncasi**, 513 (1,14%) ; **Guiraud**, 367 (0,81%) ; **Harari**, 309 (0,69%) ; **Karnikan**, 9 (0,02%).

TOULOUSE X, XI (9^e)

BALLOTAGE

I:81 368 - V:57 191 - A:29,71%
E:55 694 - B:1 026 - N:471

Christine Arrighi, EELV-NFP, 26 472 (47,53%) ; **Caroline Beout**, RN, 13 865 (24,89%) ; **Florian Delrieu**, Ren.-Ensemble, 12 451 (22,36%) ; Camille Clinet, div., 1 202 (2,16%) ; Christelle Filippi, Rec., 813 (1,46%) ; Henri Martin, L0, 569 (1,02%) ; Nathanaële Loubet-Sruh, NPA, 322 (0,58%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:80 643 - V:41 399 - A:48,66% - E:40 654 - B:805 - **Arrighi**, 16 167 (39,77%) ; **Mörch**, 10 265 (25,25%) ; **Bar-kats**, 5 781 (14,22%) ; **Rümler**, 1 998 (4,91%) ; **Dufraisse**, 1 954 (4,81%) ; **Audisio**, 1 869 (4,60%) ; **Baud**, 1 326 (3,26%) ; **Dorcy**, 458 (1,13%) ; **Martin**, 447 (1,10%) ; **Benslimane**, 330 (0,81%) ; **Colo-mina**, 59 (0,15%) ; **Singuea**, (0,00%).

REVEL (10^e)

BALLOTAGE

I:105 152 - V:81 541 - A:22,45%
E:79 014 - B:1 891 - N:636

Jacques Oberti, PS-NFP, 25 449 (32,21%) ; **Dominique Faure**, Ren.-Ensemble, 22 619 (28,63%) ; **Caroline Falgas-Colomina**, RN, 22 306 (28,23%) ; Romain Gresle, Rec., 4 270 (5,40%) ; Arlette Bouzon, div., 2 156 (2,73%) ; Frédéric Soulier, div., 691 (0,87%) ; Lucile Souche, L0, 550 (0,70%) ; Adrien Bourgeade, écol., 498 (0,63%) ; Gilles Corso, div., 474 (0,60%) ; François Ubeda, LR, 1 (0,00%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:103 426 - V:60 315 - A:41,68% - E:58 919 - B:1 040 - **Assier**, 19 535 (33,16%) ; **Faure**, 17 720 (30,08%) ; **Poirier**, 8 947 (15,19%) ; **Respaud**, 3 088 (5,24%) ; **Marquie**, 2 919 (4,95%) ; **Bourland**, 2 288 (3,88%) ; **Gimeno**, 1 667 (2,83%) ; **Zi-touni**, 1 268 (2,15%) ; **Conte Margali**, 568 (0,96%) ; **Souche**, 465 (0,79%) ; **Schmitt**, 269 (0,46%) ; **Corso**, 183 (0,31%) ; **Palat**, (0,00%).

32 | GERS 2 sièges

Sortants Jean-René Cazeneuve (LRM-Ensemble) ; David Taupiac (PS dls.).

Dans le Gers, marqué par une très forte participation (73,84 %), les résultats sont contras-tés. Dans la 1^{re} circonscription (Auch), le Ras-semblement national (RN) est en tête pour la première fois lors d'élections législatives, le candidat Jean-Luc Yelma (35,71 %) faisant mieux que la liste menée par Jordan Bardella lors des européennes du 9 juin. Il affrontera au second tour le macroniste sortant Jean-René Cazeneuve, qui va disposer d'une réserve de voix avec le retrait de Pascal Levieux (LFI-NFP). Dans la 2^e circonscription (Muret), le député socialiste sortant, David Taupiac, qui n'a pas rejoint la coalition du Nouveau Front popu-laire, bénéficie de son implantation (45,80 %), et est quasiment assuré de l'emporter au se-cond tour face à Alice Cendré, du RN.

AUCH (1^e)

BALLOTAGE

I:73 258 - V:54 160 - A:26,07%
E:52 009 - B:1 381 - N:770

Jean-Luc Yelma, RN, 18 575 (35,71%) ; **Jean-René Cazeneuve**, Ren.-Ensemble, 16 072 (30,90%) ; **Pascal Levieux**, LFI-NFP, 14 129 (27,17%) ; Alexis Boudaud Anduaga, écol., 1 375 (2,64%) ; Ludovic Larré, div., 959 (1,84%) ; Aurore Cazes, Rec., 585 (1,12%) ; Jean-Luc Chareton, L0, 296 (0,57%) ; Adrien Aymes, div., 18 (0,03%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:73 810 - V:41 676 - A:43,54% - E:40 170 - B:1 068 - **Cazeneuve**, 12 648 (31,49%) ; **Levieux**, 10 219 (25,44%) ; **Yelma**, 8 202 (20,42%) ; **Theye**, 4 060 (10,11%) ; **Cazes**, 1 971 (4,91%) ; **Larré**, 1 236 (3,08%) ; **Davezac**, 717 (1,78%) ; **Olivier-Gomolko**, 681 (1,70%) ; **Chareton**, 237 (0,59%) ; **Del Castillo**, 199 (0,50%).

CONDOM (2^e)

BALLOTAGE

I:73 646 - V:54 324 - A:26,24%
E:52 806 - B:1 082 - N:436

David Taupiac, PS, 24 185 (45,80%) ; **Alice Cendré**, RN, 18 739 (35,49%) ; Barbara Neto, LR, 7 416 (14,04%) ; Jean-Luc Davezac, rég., 1 293 (2,45%) ; Martine Arnauduy, Rec., 679 (1,29%) ; Michèle Martin, L0, 481 (0,91%) ; Abia Lazorat, div., 13 (0,02%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:73 846 - V:41 707 - A:43,52% - E:40 649 - B:736 - **Taupiac**, 9 816 (24,15%) ; **Boucier**, 7 889 (19,41%) ; **Dubos**, 7 124 (17,53%) ; **Cendré**, 6 976 (17,16%) ; **Gabas**, 4 874 (11,99%) ; **Montali**, 1 830 (4,50%) ; **Agiér**, 588 (1,45%) ; **Huseibhacik**, 419 (1,03%) ; **Geiger**, 353 (0,87%) ; **Goudenne**, 257 (0,63%) ; **Soccio**, 232 (0,57%) ; **Martin**, 160 (0,39%) ; **Fourcade Dutin**, 131 (0,32%) ; **Touati**, (0,00%).

34 | HÉRAULT 9 sièges

Sortants Philippe Sorez (LRM-Ensemble) ; Nathalie Ozioï (LFI-Nupes) ; Laurence Cristol (LRM-Ensemble) ; Sé-bastien Rome (LFI-Nupes) ; Stéphanie Galzy (RN) ; Emma-nuelle Ménard (ext. d.) ; Aurélien Lopez-Liguori (RN) ; Syl-vain Carrière (LFI-Nupes) ; Patrick Vignal (LRM-Ensemble).

L'Hérault comptait depuis 2022 deux députés RN et une non-inscrite classée à l'extrême droite, Emmanuelle Ménard, à Béziers. Deux ans plus tard, le RN arrive en tête dans sept des neuf circonscriptions. L'un des deux députés sortants RN est réélu (Aurélien Lopez-Liguori, 7^e circonscription) dès le premier tour, la seconde (Stéphanie Galzy, 5^e) est dans un duel favorable, tandis qu'Emmanuelle Ménard est en ballottage défavorable face à un candi-dat RN. Seul le centre de Montpellier fait ex-cemption, avec notamment la LFI-NFP Nathalie Ozioï, réélue dès le premier tour dans la 2^e cir-conscription. Les deux députés macronistes sortants (Patricia Miralles, secrétaire d'État chargée des anciens combattants, et Patrick Vignal) sont en troisième position dans des triangulaires.

MONTEPELLIER V, VI, VIII (1^{re})

BALLOTAGE

I:91 368 - V:62 611 - A:31,47%
E:61 248 - B:1 024 - N:339

Josyan Oliva, LR-RN, 20 891 (34,11%) ; **Jean-Louis Roume-gas**, EELV-NFP, 20 851 (34,04%) ; **Patricia Miralles**, Ren.-Ensemble, 13 806 (22,54%) ; Eric Chaveroche, LR, 2 626 (4,29%) ; Stéphanie Lévy, écol., 1 479 (2,41%) ; Alexandre Arguel, Rec., 1 104 (1,80%) ; Morgane Lachiver, L0, 491 (0,80%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:90 089 - V:41 430 - A:54,01% - E:40 622 - B:603 - **Colet**, 10 943 (26,94%) ; **Miralles**, 10 087 (24,83%) ; **Ja-net**, 8 360 (20,58%) ; **Deprot**, 3 289 (8,10%) ; **Medina**, 2 523 (6,21%) ; **Chaveroche**, 1 466 (3,61%) ; **Rivet-Martel**, 1 178 (2,90%) ; **Moxin**, 1 044 (2,57%) ; **Alzinger**, 475 (1,17%) ; **Courmet**, 397 (0,98%) ; **Boccadifuoco**, 292 (0,72%) ; **Lachiver**, 192 (0,47%) ; **Roussel**, 185 (0,46%) ; **Trousselier**, 150 (0,37%) ; **Leboon**, 41 (0,10%).

MONTEPELLIER I, III, VII, IX (2^e)

NATHALIE OZIOÏ (LFI-NFP) RÉÉLUE

I:67 226 - V:43 266 - A:35,64%
E:42 437 - B:547 - N:282

Nathalie Ozioï, LFI-NFP, 24 707 (58,22%) ; Robert Le Stum, Ren.-Ensemble, 7 230 (17,04%) ; Flavia Mangano, RN, 7 202 (16,97%) ; Sandra Houée, LR, 1 821 (4,29%) ; Christelle Boyer, UDI, 1 157 (2,73%) ; Didier Michel, L0, 301 (0,71%) ; Hugo Leboon, div., 19 (0,04%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:65 416 - V:28 951 - A:55,74% - E:28 516 - B:299 - **Ozioï**, 11 513 (40,37%) ; **Vague**, 5 282 (18,52%) ; **Bellardet**, 3 406 (11,94%) ; **Mangano**, 2 490 (8,73%) ; **Ressiguiér**, 1 424 (4,99%) ; **Defretin**, 1 195 (4,19%) ; **Benali**, 1 011 (3,55%) ; **Brisaud**, 896 (3,14%) ; **Briot**, 476 (1,67%) ; **Lachat**, 266 (1,04%) ; **Michel**, 133 (0,47%) ; **Zbairi**, 130 (0,46%) ; **Roque**, 100 (0,35%) ; **Assié**, 89 (0,31%) ; **Dalmou**, 70 (0,25%) ; **Olliasque**, 5 (0,02%).

MONTEPELLIER II, CASTELNAU-LE-LEZ (3^e)

BALLOTAGE

I:94 056 - V:69 401 - A:26,21%
E:67 755 - B:1 164 - N:482

Fanny Dombre-Coste, PS-NFP, 22 968 (33,90%) ; **Lauriane Troise**, RN, 21 872 (32,28%) ; **Laurence Cristol**, Ren.-Ensemble, 19 714 (29,10%) ; Flavio Dalmou, écol., 2 049 (3,02%) ; Babeth Segura, Rec., 793 (1,17%) ; Serge Gachon, L0, 359 (0,53%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:92 308 - V:47 407 - A:48,64% - E:46 699 - B:495 - **Cristol**, 12 457 (26,68%) ; **Mignacca**, 12 416 (26,59%) ; **Maural**, 8 080 (17,30%) ; **Bergson**, 4 370 (9,36%) ; **Berthet**, 2 603 (5,57%) ; **Lauron**, 2 568 (5,50%) ; **Sauzet**, 2 070 (4,43%) ; **Boudaud-Anduaga**, 996 (2,13%) ; **Carabasse**, 555 (1,19%) ; **Combet**, 338 (0,72%) ; **Gachon**, 246 (0,53%).

LODÈVE (4^e)

BALLOTAGE

I:120 416 - V:88 269 - A:26,70%
E:85 356 - B:2 110 - N:805

Manon Bouquin, RN, 35 216 (41,26%) ; **Sébastien Rome**, LFI-NFP, 28 171 (33,00%) ; **Jean-François Eliaoui**, Hor.-Ensemble, 19 260 (22,56%) ; Bleuette Simon, Rec., 1 822 (2,13%) ; Florence Larue, L0, 886 (1,04%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:119 166 - V:61 126 - A:48,71% - E:60 018 - B:797 - **Rome**, 16 841 (28,06%) ; **Bouquin**, 13 633 (22,71%) ; **Blaou**, 12 527 (20,87%) ; **Pugens**, 5 139 (8,56%) ; **Arguel**, 3 085 (5,14%) ; **Garcia**, 2 181 (3,63%) ; **Francis**, 1 724 (2,87%) ; **Flcury**, 1 306 (2,18%) ; **Cassarrini**, 1 240 (2,07%) ; **Giaï Gianetto**, 645 (1,07%) ; **Du-camp**, 625 (1,04%) ; **Bastide D'izard**, 578 (0,96%) ; **Larue**, 308 (0,51%) ; **Piéras**, 186 (0,31%) ; **Le Romain**, (0,00%).

BÉZIERS (5^e)

BALLOTAGE

I:100 010 - V:69 578 - A:30,43%
E:67 066 - B:1 736 - N:776

Stéphanie Galzy, RN, 32 781 (48,88%) ; **Aurélien Manenc**, PS-NFP, 21 640 (32,27%) ; Philippe Huppé, Ren.-Ensemble, 9 369 (13,97%) ; Lilian Bourrie, Rec., 1 346 (2,01%) ; Rémy Grossaud, div., 1 121 (1,67%) ; Véronique Chesnard, L0, 809 (1,21%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:98 962 - V:50 113 - A:49,36% - E:49 071 - B:733 - **Galzy**, 13 806 (28,13%) ; **Polard**, 11 932 (24,32%) ; **Huppé**, 8 378 (17,07%) ; **Manenc**, 7 715 (15,72%) ; **Ymussa**, 2 091 (4,26%) ; **Marchand**, 1 364 (2,78%) ; **Rouanel**, 1 209 (2,46%) ; **Solvaing**, 119 (2,44%) ; **Marquet**, 718 (1,46%) ; **Bedu**, 406 (0,83%) ; **Salvaing**, 221 (0,43%) ; **Chesnard**, 44 (0,09%).

BÉZIERS (6^e)

BALLOTAGE

I:94 941 - V:63 582 - A:33,03%
E:62 279 - B:947 - N:356

Julien Gabarron, RN, 25 605 (41,11%) ; **Emmanuelle Ménard**, ext. d., 16 960 (27,23%) ; **Magali Crozier**, LFI-NFP, 13 095 (21,65%) ; Sarah Fatima Daudé-Allaoui, Hor.-Ensemble, 6 146 (9,87%) ; Laurent Gilhodes, L0, 473 (0,76%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:93 913 - V:42 562 - A:54,68% - E:41 817 - B:538 - **Ménard**, 19 136 (45,76%) ; **Crozier-Daniel**, 7 131 (27,05%) ; **Tee-tay**, 6 530 (15,62%) ; **Fabre-Lucas**, 3 418 (8,17%) ; **Brutus**, 2 607 (6,23%) ; **Talliane**, 536 (2,24%) ; **Noël**, 550 (1,32%) ; **Ressard**, 539 (1,29%) ; **Ferrand**, 451 (1,03%) ; **Bernardi**, 363 (0,87%) ; **Karges**, 35 (0,23%) ; **Gilhodes**, 79 (0,19%) ; **Essomba**, 2 (0,00%).

SÈTE (7^e)

AURÉLIEN LOPEZ-LIGUORI (RN) RÉÉLU

I:110 462 - V:74 933 - A:32,16%
E:72 575 - B:1 485 - N:873

Aurélien Lopez-Liguori, RN, 37 495 (51,66%) ; Gabriel Blasco, PCF-NFP, 18 415 (25,37%) ; Jocelyne Gizardin, Hor.-Ensemble, 15 618 (21,52%) ; Daniel Pilaudeau, L0, 1 047 (1,44%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:108 908 - V:52 871 - A:51,45% - E:51 850 - B:682 - **Lopez Liguori**, 16 079 (31,01%) ; **Blasco**, 11 278 (21,75%) ; **Euzet**, 10 031 (19,35%) ; **Michel**, 5 328 (10,28%) ; **Garcin-Saudo**, 3 404 (6,57%) ; **Cavallité**, 2 982 (5,75%) ; **Sultani**, 850 (1,64%) ; **Gal-lerand**, 651 (1,26%) ; **Richaud**, 640 (1,23%) ; **Pilaudeau**, 366 (0,71%) ; **Gonzales**, 241 (0,46%).

MONTEPELLIER X, FRONTIGNAN (8^e)

BALLOTAGE

I:95 644 - V:66 064 - A:30,93%
E:64 381 - B:1 112 - N:571

Cédric Delapierre, RN, 25 831 (40,12%) ; **Sylvain Carrière**, LFI-NFP, 21 061 (32,71%) ; Isabelle Autier, Hor.-Ensemble, 10 854 (16,86%) ; Bérangère Dubus, div. d., 4 083 (6,34%) ; Sabria Bouallaga, écol., 2 019 (3,14%) ; Thomas Garnier, L0, 533 (0,83%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:94 370 - V:43 941 - A:53,44% - E:43 051 - B:641 - **Carrière**, 12 634 (29,35%) ; **Delapierre**, 10 729 (24,92%) ; **Audrin**, 10 453 (24,28%) ; **Sylvestre**, 2 231 (5,18%) ; **Andrieu**, 1 918 (4,46%) ; **Lefevre-Roumanos**, 1 570 (3,65%) ; **Roger**, 1 116 (2,59%) ; **Britto**, 582 (1,38%) ; **Viallard**, 591 (1,37%) ; **Cesari**, 516 (1,20%) ; **Thiry**, 468 (1,09%) ; **Garnier**, 233 (0,54%).

MONTEPELLIER IV, MAUGUIO (9^e)

BALLOTAGE

I:90 642 - V:61 371 - A:32,29%
E:59 666 - B:1 124 - N:581

Charles Allouche, LR-RN, 21 734 (36,43%) ; **Nadia Belaouini**, LFI-NFP, 17 463 (29,27%) ; **Patrick Vignal**, Ren.-Ensemble, 14 918 (25,00%) ; Anthony Belin, div. d., 2 046 (3,43%) ; Frédéric Bort, Rec., 1 481 (2,48%) ; William Viste, div. d., 899 (1,51%) ; Patrice Boccadifuoco, div. d., 584 (0,98%) ; Nathalie Peiro, L0, 459 (0,77%) ; Gély Lary, div. d., 82 (0,14%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I:89 422 - V:40 673 - A:54,52% - E:39 849 - B:604 - **Vignal**, 11 307 (28,37%) ; **Belaouini**, 11 033 (27,69%) ; **Bort**, 10 058 (25,62%) ; **Bouisset**, 2 361 (5,92%) ; **Bouscarin**, 2 267 (5,69%) ; **Baguey**, 1 012 (2,54%) ; **Lotta**, 758 (1,90%) ; **Moukrim**, 575 (1,44%) ; **Garnier**, 286 (0,72%) ; **Chaynes**, 192 (0,48%).

46 | LOT 2 sièges

Sortants Aurélien Pradié (LR) ; Huguette Tiegna (LRM-Ensemble).

Dans la 1^{re} circonscription du Lot (Cahors), le député sortant, Aurélien Pradié, qui, en rupture avec son parti, LR, concourait sous la bannière de son microparti Du courage, recueille 42,25 % des voix devant Elsa Bougeard (LFI-NFP). Avec 24,33 % des suffrages, l'écart est minime avec la candidate du RN, Slavka Mihay-lova, qui obtient 23,06 % des voix. Dans la 2^e circonscription (Figeac), Christophe Proenca (PS), investi par le NFP, est en tête (38,22 %). Maire de Ginfrac et dissident de la Nupes en 2022, il affrontera au second tour le candi-dat RN Gérard Blanchet (30,38 %). Huguette Tiegna, députée sortante du camp présidentiel (Renaissance), atteint la troisième place, avec un score de 26,96 %.

CAHORS (1^{re})

Pays de la Loire

Loire-Atlantique || Maine-et-Loire || Mayenne || Sarthe || Vendée



30 SIÈGES

1^{er} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 : I : 2 832 949 - V : 2 180 931 - A : 23,02 % - E : 2 127 443 - B : 38 934 - **Macron**, 707 890 (33,27 %); **Le Pen**, 442 025 (20,78 %); **Mélenchon**, 408 969 (19,22 %); **Jadot**, 127 935 (6,01 %); **Zemmour**, 114 388 (5,38 %); **Pécresse**, 106 786 (5,02 %); **Lassalle**, 54 592 (2,57 %); **Roussel**, 45 058 (2,12 %); **Dupont-Aignan**, 44 215 (2,08 %); **Hidalgo**, 43 291 (2,03 %); **Poutou**, 18 441 (0,87 %); **Arthaud**, 13 853 (0,65 %).

44 || LOIRE-ATLANTIQUE 10 sièges

Sortants Mounir Belhamiti (LRM-Ensemble); Andy Kerbrat (LFI-Nupes); Ségolène Amiot (LFI-Nupes); Julie Laermoes (EELV-Nupes); Luc Geismar (MoDem-Ensemble); Jean-Claude Raux (EELV-Nupes); Sandrine Josso (MoDem-Ensemble); Matthias Tavel (LFI-Nupes); Yannick Haury (LRM-Ensemble); Sophie Errante (LRM-Ensemble).

En Loire-Atlantique, le Nouveau Front populaire vire en tête mais le RN confirme sa per-
cée. Un candidat de gauche a été réélu – Andy Kerbrat (LFI-NFP), sur la 2^e circonscription – et trois sont en ballottage très favorable: Karim Benbrahim (PS), Ségolène Amiot (LFI) et Julie Laermoes (EELV), sur les 1^{re}, 3^e et 4^e. Fabrice Roussel (PS-NFP, 37,73 %) devance quant à lui la ministre Sarah El Haïry (MoDem-Ensemble, 36,17 %) sur la 5^e, mais dispose d'une faible réserve de voix. Jean-Claude Raux (EELV-NFP) est talonné par le RN dans la 6^e, tout comme Matthias Tavel (LFI-NFP) dans la 8^e. Idem pour Jean-Michel Brard (divers droite-tête-Ensemble) sur la 9^e. Sandrine Josso, députée (MoDem-Ensemble) de la 7^e, espère sau-
ver son siège grâce au désistement de la candi-
date de gauche, la communiste Véronique Mahé.

NANTES I, VI, VII (1^{re})

BALLOTAGE
I : 77 342 - V : 56 172 - A : 27,37 %
E : 54 798 - B : 1 193 - N : 181

Karim Benbrahim, PS-NFP, 23 671 (43,20 %); **Mounir Belhamiti**, Ren-Ensemble, 20 488 (37,39 %); **Bryan Pecqueur**, RN, 9 937 (18,13 %); Hélène Defrance, LO, 521 (0,95 %); Betty Collober, NPA, 181 (0,33 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 77 125 - V : 42 178 - A : 45,31 % - E : 41 504 - B : 573 - Benbrahim, 15 343 (36,97 %); **Belhamiti**, 13 067 (31,48 %); Béraud, 5 212 (12,56 %); Pecqueur, 2 662 (6,39 %); Godon, 1 984 (4,78 %); Girel, 1 852 (4,46 %); Lhormeau, 368 (0,89 %); Patard, 318 (0,77 %); Defrance, 284 (0,68 %); Davoz, 260 (0,63 %); Chretien, 72 (0,17 %); Menant, 50 (0,12 %); Tan, 42 (0,10 %).

NANTES II, III, IV, IX (2^e)

ANDY KERBRAT (LFI-NFP) **RÉÉLU**
I : 91 532 - V : 67 561 - A : 26,19 %
E : 66 463 - B : 832 - N : 266

Andy Kerbrat, LFI-NFP, 34 341 (51,67 %); Valérie Oppelt, Ren-Ensemble, 17 744 (26,70 %); Nolwenn Fer, RN, 9 157 (13,78 %); Louisa Anrouche, LR, 3 893 (5,86 %); Adrien Copros, div. g., 786 (1,18 %); Nicolas Bazille, LO, 542 (0,82 %); Zora Chignole, div., (0,00 %); Nicolas Vabre, NPA, (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 91 433 - V : 51 307 - A : 43,89 % - E : 50 454 - B : 662 - Kerbrat, 23 524 (46,62 %); **Oppelt**, 14 550 (28,44 %); Schenbart de Lauze, 4 717 (9,38 %); Gasnier, 2 520 (4,99 %); Hoffmann, 2 077 (4,12 %); Lambert, 1 173 (2,32 %); Priollaud, 515 (1,02 %); Milbos, 508 (1,01 %); Balchoux, 491 (0,97 %); Bazille, 385 (0,76 %); Gardent, 194 (0,38 %).

NANTES V, XI, SAINT-HERBLAIN (3^e)

BALLOTAGE
I : 97 389 - V : 67 273 - A : 30,92 %
E : 65 728 - B : 1 242 - N : 303

Ségolène Amiot, LFI-NFP, 29 285 (44,55 %); **Matthieu Annereau**, Ren-Ensemble, 16 147 (24,57 %); **Laurie Arc**, RN, 13 425 (20,43 %); So-
phie Van Goethem, LR, 4 143 (6,30 %); Gildas Per-
rot, rég., 1 896 (2,88 %); Hélène Dolidon, LO, 832 (1,27 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 96 735 - V : 47 881 - A : 50,50 % - E : 46 629 - B : 1 031 - Amiot, 19 990 (42,87 %); **Brunet**, 13 662 (28,30 %); Jarry, 4 622 (9,91 %); Van Goethem, 2 686 (5,76 %); Fauchat, 1 523 (3,27 %); Durst, 1 271 (2,73 %); Perrot, 881 (1,89 %); Gaudin, 612 (1,31 %); Duprat, 585 (1,25 %); Dolidon, 510 (1,09 %); Terrien, 287 (0,62 %).

NANTES X, REZÉ (4^e)

BALLOTAGE
I : 93 228 - V : 66 788 - A : 28,36 %
E : 65 897 - B : 984 - N : 423

Julie Laermoes, EELV-NFP, 30 619 (46,83 %); **Aude Amadou**, Ren-Ensemble, 14 815 (22,66 %); **Gaëlle Pineau**, LR, 13 116 (20,06 %); Astrid Lus-
son, LR, 5 450 (8,34 %); Stéphane Pellegrini, LO, 788 (1,21 %); François Olléon, écol., 593 (0,91 %); Mattis Gauvin, ext. g., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 93 261 - V : 48 234 - A : 48,28 % - E : 47 392 - B : 585 - Laermoes, 20 291 (42,82 %); **Amadou**, 13 908 (29,35 %); Pi-
neau, 4 838 (10,21 %); Pavageau, 2 737 (5,78 %); Chevalier, 2 202 (4,65 %); Buteau, 1 180 (2,49 %); Mesguich, 538 (1,14 %); Bugnon, 535 (1,13 %); Basque, 535 (1,13 %); Pellegrini, 461 (0,97 %); Pica-
vez, 139 (0,29 %); Prof'Homme, 28 (0,06 %).

NANTES VII, CARQUEFOU (5^e)

BALLOTAGE
I : 127 978 - V : 94 366 - A : 26,26 %
E : 81 897 - B : 1 830 - N : 639

Fabrice Roussel, PS-NFP, 34 673 (37,73 %); **Sa-
rah El Haïry**, MoDem-Ensemble, 33 241 (36,17 %); **Bruno Comby**, LR-RN, 22 722 (24,73 %); Emma-
nuelle Clopeau, LO, 1 261 (1,37 %).

Edouard Bourgeault (37,84 %) devance ainsi très nettement la députée LR sortante, Anne-Laure Blin (23,87 %), sur la 3^e circonscription, quand Aurore Lahondès dépasse Laetitia Saint-Paul (Renaissance-Ensemble) de 13 voix sur la 4^e. En revanche, dans la 5^e, Gilles Bour-douleix (LR-RN, 30,54 %) arrive derrière le dé-
puté sortant Denis Masségia (Renaissance-Ensemble, 33,70 %). Si la gauche était elle aussi qualifiée dans toutes les circonscrip-
tions, elle ne devrait être présente au second tour que dans trois d'entre elles, s'effaçant là où elle est arrivée troisième.

ANGERS - CENTRE, EST, NORD-EST (1^{re})

BALLOTAGE
I : 88 675 - V : 62 074 - A : 30,00 %
E : 60 540 - B : 1 016 - N : 518

François Gernigon, Hor-Ensemble, 21 087 (34,83 %); **Elsa Richard**, EELV-NFP, 20 475 (33,82 %); **Hugo Louvigne**, RN, 13 995 (23,12 %); Séverine Lécuyer, LR, 3 736 (6,17 %); Marie Louise Dupas, LO, 642 (1,06 %); Roselyne Pruniere, Rec., 432 (0,71 %); Anthony Gouas, NPA, 173 (0,29 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 88 006 - V : 45 009 - A : 48,86 % - E : 44 072 - B : 709 - Gernigon, 15 381 (34,90 %); Saëdi, 13 163 (29,87 %); de Chabot, 5 484 (12,44 %); Brancour, 4 508 (10,23 %); Cayla, 2 748 (6,24 %); Bovier-Lapierre, 1 631 (3,70 %); Benoît, 613 (1,39 %); Du-
pas, 544 (1,23 %).

ANGERS - SUD, TRÉLAZÉ (2^e)

BALLOTAGE
I : 95 537 - V : 67 613 - A : 29,23 %
E : 65 744 - B : 1 325 - N : 544

Stella Dupont, Ren-Ensemble, 21 761 (33,10 %); **Léo Metayer**, LFI-NFP, 18 621 (28,32 %); **Thomas Brisseau**, RN, 15 945 (24,25 %); Benoît Triot, LR, 5 864 (8,92 %); Bertrand Salquain, div. c., 2 719 (4,14 %); Philippe Lebrun, LO, 834 (1,27 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 94 016 - V : 47 748 - A : 49,21 % - E : 46 666 - B : 812 - Dupont, 18 538 (39,72 %); **Bessat**, 13 659 (29,27 %); **Leme-
nach**, 5 735 (12,29 %); **Harno**, 2 833 (6,07 %); **Baudoin**, 1 723 (3,69 %); **Grenier**, 1 647 (3,53 %); **Lys**, 627 (1,34 %); **Grenier**, 583 (1,25 %); **Lebrun**, 569 (1,22 %); **Le Sourd**, 543 (1,16 %); **Moulin**, 209 (0,45 %).

LONGUÉ-JUMELLES (3^e)

BALLOTAGE
I : 72 748 - V : 49 870 - A : 31,45 %
E : 48 481 - B : 919 - N : 470

Edouard Bourgeault, RN, 18 344 (37,84 %); **Anne-Laure Blin**, LR, 11 572 (23,87 %); **Patrick Alexandre**, LFI-NFP, 9 656 (19,92 %); Simon Holley, Ren-Ensemble, 8 168 (16,85 %); Patricia Peillon, LO, 741 (1,53 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 72 564 - V : 34 596 - A : 52,32 % - E : 33 669 - B : 676 - Blin, 8 328 (24,73 %); **Roudéitch**, 7 803 (23,18 %); **La-
hondès**, 7 411 (22,01 %); **Holley**, 7 290 (21,65 %); **Babinet**, 983 (2,92 %); **Robert**, 954 (2,83 %); **Baveret**, 483 (1,43 %); **Peillon**, 417 (1,24 %).

SAUMUR - SUD, THOUARCÉ (4^e)

BALLOTAGE
I : 76 126 - V : 53 292 - A : 30,00 %
E : 51 621 - B : 1 085 - N : 586

Aurore Lahondès, RN, 18 014 (34,90 %); **Laëtitia Saint-Paul**, Ren-Ensemble, 18 001 (34,87 %); **Charlyne Bouvet**, PCF-NFP, LO 6 29 (20,59 %); Frédéric Mortier, LR, 5 365 (16,69 %); Delphine Hamon, DLF, 769 (1,49 %); Sylvie Geret, LO, 750 (1,45 %); Nicolas Vitasse, div., 3 (0,01 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 76 227 - V : 37 985 - A : 50,17 % - E : 37 011 - B : 721 - Saint-Paul, 14 298 (38,63 %); **Rabault**, 8 544 (23,09 %); **Mori-
neau**, 7 308 (19,75 %); **Catin**, 2 598 (7,02 %); **Jamin**, 1 887 (5,10 %); **Herve**, 830 (2,24 %); **Deveaux**, 551 (1,49 %); **Geret**, 508 (1,37 %); **Lequet**, 481 (1,32 %).

CHOLET (5^e)

BALLOTAGE
I : 80 097 - V : 54 341 - A : 32,16 %
E : 52 604 - B : 1 208 - N : 529

Denis Masségia, Ren-Ensemble, 17 730 (33,70 %); **Gilles Bourdouleix**, LR-RN, 16 066 (30,54 %); **France Moreau**, LFI-NFP, 11 220 (21,33 %); Jacquelin Ligot, LR, 5 362 (10,19 %); Frédéric Guyard, DLF, 822 (1,56 %); Didier Testu, LO, 821 (1,56 %); Véronique Estant, Rec., 583 (1,11 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 79 420 - V : 36 008 - A : 54,66 % - E : 35 013 - B : 722 - Masségia, 11 073 (31,63 %); **Airaud**, 8 039 (22,96 %); Li-
got, 6 472 (18,48 %); de Campeau, 4 588 (13,10 %); **Debarre**, 2 150 (6,14 %); **Gorioux**, 1 025 (2,93 %); **Guyard**, 719 (2,05 %); **Testu**, 524 (1,50 %); **Fusil**, 423 (1,21 %).

ANGERS - OUEST (6^e)

BALLOTAGE
I : 99 656 - V : 69 773 - A : 29,99 %
E : 67 389 - B : 1 618 - N : 766

Nicole Dubre Chirat, Ren-Ensemble, 23 776 (35,28 %); **Tim Pavageau**, RN, 19 422 (28,82 %); **Sylvie Gabin**, LFI-NFP, 16 707 (24,79 %); Anaëlle Chaussevert, LR, 5 142 (7,63 %); Eric Mercier, DLF, 1 243 (1,84 %); Yann Le Diagon, LO, 1 099 (1,63 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 98 372 - V : 47 007 - A : 52,22 % - E : 45 347 - B : 1 197 - **Dubre-Chirat**, 14 074 (31,04 %); **Amghar**, 12 596 (27,87 %); **Lucote**, 7 229 (15,94 %); **Humeau**, 5 550 (12,24 %); **Guilland**, 1 894 (4,18 %); **Durand**, 1 335 (2,94 %); **Clofi**, 1 108 (2,44 %); **Crevenna**, 936 (2,06 %); **Le Diagon**, 625 (1,38 %).

ANGERS - NORD, SEGRÉ (7^e)

BALLOTAGE
I : 84 491 - V : 59 565 - A : 29,50 %
E : 57 716 - B : 1 305 - N : 544

Philippe Bolo, MoDem-Ensemble, 19 541 (33,86 %); **Guillaume Jouanneau**, PS-NFP, 16 778 (29,07 %); **Clémence Lascaud**, RN, 15 802 (27,38 %); Sandrine Boullais Chailier, LR, 3 320 (5,75 %); Céline Lhuillier, LO, 810 (1,40 %); Régis Crespin, DLF, 750 (1,30 %); Valérie Gorioux, Rec., 715 (1,24 %); Raphaël De La Salmoniere, div. d., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 82 870 - V : 41 182 - A : 50,31 % - E : 40 022 - B : 860 - **Bolo**, 16 333 (40,81 %); **Jouanneau**, 12 436 (30,32 %); **Lahon-
dès**, 6 039 (15,08 %); **Mazères**, 1 654 (4,13 %); **Guerba**, 1 375 (3,44 %); **Trottier**, 976 (2,44 %); **Crespin**, 875 (2,19 %); **Lhuillier**, 634 (1,58 %).

53 || MAYENNE 3 sièges

Sortants Guillaume Garot (PS-Nupes); Géraldine Bannier (MoDem-Ensemble); Yannick Favennec-Bécot (Hor-Ensemble).

En Mayenne, comme en 2022, les trois dé-
putés sortants sont arrivés en tête sur leurs
circonscriptions respectives. Sur la 1^{re}, si l'an-
cien ministre Guillaume Garot (PS-NFP) de-
vance Paule Veyre de Soras (RN, 28,59 %) et

Vincent Saulnier (UDI-Ensemble, 20,10 %), il fait un peu moins bien qu'il y a deux ans (45,39 %). Géraldine Bannier (MoDem-Ensemble, 35,17 %) devance elle aussi le candi-
dat du RN, Jean-Michel Cadenas (31,79 %), mais devrait bénéficier du retrait de Grégory Boisseau (EELV-NFP), qualifié en troisième po-
sition. Enfin, sur la 3^e, Yannick Favennec (Hori-
zons), réélu au premier tour en 2022, devra cette fois passer par le second (48,68 %). Il y affrontera Annie Bell (RN, 31,11 %) car, là aussi, Stéphanie Lafoulon (PS-NFP) a choisi de se retirer.

LAVAL (1^{re})

BALLOTAGE
I : 74 167 - V : 50 781 - A : 31,53 %
E : 49 533 - B : 843 - N : 405

Guillaume Garot, PS-NFP, 22 483 (45,39 %); **Paule Veyre De Soras**, RN, 14 161 (28,59 %); **Vincent Saulnier**, UDI-Ensemble, 9 957 (20,10 %); Stéphanie Hibon Arthuis, LR, 2 467 (4,98 %); Fabrice Romier, LO, 465 (0,94 %).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I : 73 723 - V : 36 481 - A : 50,52 % - E : 35 641 - B

MANOSQUE (2^e)

BALLOTAGE

I: 66 671 - V: 46 560 - A: 30,16%
E: 44 784 - B: 1 295 - N: 481

Sophie Vaginay-Ricourt, RN, 18 314 (40,89%); **Léo Walter**, LFI-NFP, 14 774 (32,99%); **Dominique Blanc**, Ren.-Ensemble, 10 162 (22,69%); Myriam Cadenel, Rec., 584 (1,30%); Loan Reynaud, div. d., 512 (1,14%); Henri Cyvoct, LO, 438 (0,98%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 66 661 - V: 34 807 - A: 47,79% - E: 33 924 - B.: 610 - Castaner, 10 232 (30,16%); Walter, 9 940 (29,30%); Abeille, 7 906 (23,31%); Cadenel, 1 435 (4,23%); Ferreira, 1 288 (3,80%); Razeau, 781 (2,30%); Daux, 559 (1,65%); Hue-Courtin, 557 (1,64%); Begnis, 343 (1,01%); Guerraera, 299 (0,88%); Kechra, 250 (0,74%); Vicente, 174 (0,51%); Soler, 160 (0,47%).

05 **HAUTES-ALPES** 2 sièges

Sortants Pascale Boyer (LRM-Ensemble); Joël Giraud (PRV-Nupes).

Orphelin de son leader Joël Giraud, qui a quitté la politique, le camp macroniste décroche, dans ce département qui faisait jusqu'ici office de fief. Dans la 1^{re} circonscription, autour de Gap, la députée sortante Pascale Boyer (Renaissance-Ensemble) termine troisième (22,58 %), près de huit points derrière la socialiste Marie-José Allemand (PS-NFP) et quinze, derrière Jérôme Sainte-Marie, le candidat RN (38,24 %). Même sanction dans la 2^e circonscription, où le poulain de Joël Giraud, Sébastien Fine (26,7 %), est arrivé troisième. Le candidat Renaissance-Ensemble a annoncé son retrait en vue du second tour opposant Louis Albrand (RN), arrivé en tête, avec 33,88 %, à la socialiste Valérie Rossi (NFP), 32,7 %.

GAP (1^{re})

BALLOTAGE

I: 60 047 - V: 42 516 - A: 29,20%
E: 41 244 - B: 815 - N: 457

Jérôme Sainte-Marie, RN, 15 772 (38,24%); **Marie-José Allemand**, PS-NFP, 12 568 (30,47%); **Pascale Boyer**, Ren.-Ensemble, 9 312 (22,58%); Dorian Deininger, LR, 2 949 (7,15%); Véronique Buisson, LO, 643 (1,56%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 59 643 - V: 31 155 - A: 47,76% - E: 30 289 - B.: 603 - Philippo, 8 562 (28,27%); Boyer, 7 543 (24,90%); Sarlin, 6 562 (21,63%); Para, 3 803 (12,56%); Hours, 1 116 (3,68%); Gamarre, 629 (2,08%); Herbaud, 577 (1,90%); Scaramozzino, 506 (1,67%); Buisson, 415 (1,37%); Pratali, 318 (1,05%); Recotillet, 268 (0,88%).

BRIANÇON (2^e)

BALLOTAGE

I: 54 517 - V: 39 716 - A: 27,15%
E: 38 714 - B: 701 - N: 301

Louis Albrand, RN, 13 115 (33,88%); **Valérie Rossi**, PS-NFP, 12 661 (32,70%); **Sébastien Fine**, Ren.-Ensemble, 10 338 (26,70%); Johann Mondain, div., 2 206 (5,70%); Boris Guignard, LO, 394 (1,02%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 54 274 - V: 29 217 - A: 46,17% - E: 28 627 - B.: 423 - Giraud, 10 890 (38,04%); Mounal, 8 365 (29,22%); Albrand, 4 996 (17,45%); Chauvet, 1 549 (5,41%); Roux, 1 077 (3,76%); Pellissier, 883 (3,08%); Bessonnier, 383 (1,34%); Passereau, 305 (1,07%); Guignard, 179 (0,63%).

06 **ALPES-MARITIMES** 9 sièges

Sortants Eric Ciotti (LR); Lionel Tivoli (RN); Philippe Pradal (Hor.-Ensemble); Alexandra Masson (RN); Christelle D'Intorni (LR); Bryan Masson (RN); Eric Pauget (LR); Alexandra Martin (LR); Michèle Tabarot (LR).

Défaite cuisante pour le camp de Christian Estrosi (Horizons) dans les Alpes-Maritimes, face au Rassemblement national et ses alliés. Trois candidats RN ont été réélus dès le premier tour, dont Christelle D'Intorni (5^e), proche d'Eric Ciotti (LR-RN). Dans la 1^{re} circonscription, à Nice, une triangulaire se dessine. Eric Ciotti termine en tête avec environ 41,04 %, soit près de 10 points de plus qu'en 2022. Son challenger devient Olivier Salerno (LFI-NFP), avec 26,62 % des voix, devançant l'adjoint du maire de Nice et candidat de la coalition présidentielle, Graig Monetti (22,79 %). Le RN affrontera des candidats LR dans trois circonscriptions (7^e, 8^e et 9^e) : si les candidats d'extrême droite y devancent leurs adversaires, le jeu des alliances pourrait faire basculer la situation.

NICE I, II, III, IV, VIII, XII (1^{re})

BALLOTAGE

I: 81 879 - V: 51 738 - A: 36,81%
E: 50 709 - B: 667 - N: 362

Eric Ciotti, LR-RN, 20 809 (41,04%); **Olivier Salerno**, LFI-NFP, 13 499 (26,62%); **Graig Monetti**, Hor.-Ensemble, 11 558 (22,79%); Virgile Vanier-Guérin, LR, 2 933 (5,78%); Lalla Chama Ben Moulay, EAC, 1 427 (2,81%); Alain Langouet, LO, 313 (0,62%); Jean-Claude Wahid Spach, ext. d., 136 (0,27%); Maxime Bovis, div. d., 34 (0,07%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 82 307 - V: 36 516 - A: 55,63% - E: 35 558 - B.: 311 - Ciotti, 11 271 (31,70%); Monetti, 9 215 (25,92%); Chaintron, 7 260 (20,42%); Viletti, 4 729 (13,30%); Razeau, 911 (2,56%); Zakrzewski, 570 (1,60%); Athanasopoulos, 546 (1,54%); Lalande, 444 (1,25%); Ben Moulay, 332 (0,93%); Imbert, 192 (0,54%); Beaudet, 87 (0,24%); Dioussky, 1 (0,00%).

GRASSE (2^e)

BALLOTAGE

I: 90 381 - V: 61 067 - A: 32,43%
E: 59 641 - B: 996 - N: 430

Lionel Tivoli, RN, 28 676 (48,08%); **Leïla Tonnerre**, LFI-NFP, 11 339 (19,01%); David Varrone, Hor.-Ensemble, 9 856 (16,53%); Simon Daragon, LR, 6 162 (10,33%); Patrice Miran, EAC, 2 296 (3,85%); Indiana Poret-Rinck, ext. d., 931 (1,56%); Florent Imbert, LO, 381 (0,64%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 89 179 - V: 41 181 - A: 53,82% - E: 40 346 - B.: 640 - Tivoli, 9 639 (23,90%); Dombrevail, 9 547 (23,67%); Naffati, 7 591 (18,82%); Macario, 5 684 (14,09%); Isnard, 2 930 (7,26%); Aissou, 1 396 (3,46%); Reynard, 1 269 (3,15%); Morlet, 823 (2,04%); Sultani, 728 (1,80%); Gaiffe, 386 (0,96%); Bouilleaux, 272 (0,67%); Potentier, 71 (0,18%).

NICE V, VI, VII, XI, XIII (3^e)

BALLOTAGE

I: 91 724 - V: 59 012 - A: 35,66%
E: 57 837 - B: 763 - N: 412

Bernard Chaix, LR-RN, 23 983 (41,47%); **Laure Quignard**, PS-NFP, 15 754 (27,24%); **Philippe Pradal**, Hor.-Ensemble, 14 670 (25,36%); Marie Françoise Caussin, écol., 1 675 (2,90%); Thibault Delhez, DLF, 883 (1,53%); Estelle Jaquet, LO, 438 (0,76%); Marjorie Vivo, div., 434 (0,75%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 91 821 - V: 39 508 - A: 56,97% - E: 38 833 - B.: 458 - Pradal, 10 113 (26,04%); Giusti, 8 524 (21,95%); Kandiel, 6 668 (17,17%); Castillo, 4 973 (12,81%); Vardon, 4 217 (10,86%); Darmon, 1 062 (2,73%); Boy-Mottard, 1 023 (2,63%); Caussin, 613 (1,58%); Riviere, 550 (1,42%); Mercier, 540 (1,39%); Jaquet, 259 (0,67%); Bonaldi, 207 (0,53%); Benoit, 84 (0,22%).

MENTON (4^e)

ALEXANDRA MASSON (RN) RÉÉLUE

I: 85 660 - V: 55 871 - A: 34,78%
E: 54 248 - B: 985 - N: 637

Alexandra Masson, RN, 30 528 (56,27%); Anne-Pascale Guedon, Ren.-Ensemble, 11 190 (20,63%); Virginie Parent, PCF-NFP, 9 861 (18,18%); Christine Beyl, écol., 1 717 (3,17%); Joseph Markiel, LO, 953 (1,76%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 85 281 - V: 38 592 - A: 54,75% - E: 37 844 - B.: 528 - Masson, 10 925 (28,87%); Valetta-Ardissou, 8 464 (22,37%); Bournot-Poulet, 5 803 (15,33%); Roux, 5 494 (14,52%); Rieu, 4 036 (10,66%); Ducreux, 1 117 (2,95%); Carbonel, 680 (1,80%); Biedier, 534 (1,41%); Beyl, 530 (1,40%); Markiel, 261 (0,69%).

NICE X, XIV (5^e)

CHRISTELLE D'INTORNI (LR-RN) RÉLUE

I: 91 232 - V: 60 814 - A: 33,34%
E: 59 197 - B: 1 114 - N: 503

Christelle D'Intorni, LR-RN, 29 804 (50,35%); Fabrice Decoupiigny, EELV-NFP, 12 233 (20,66%); Gaël Nofri, Hor.-Ensemble, 8 473 (14,31%); Patrice Benoit, div., 6 375 (10,77%); Axel Hvidsten, EAC, 1 876 (3,17%); Agnès Benkemoun, LO, 436 (0,74%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 91 172 - V: 40 480 - A: 55,60% - E: 39 783 - B.: 458 - Brenier-Ohanessian, 10 400 (26,14%); D'Intorni, 8 943 (22,48%); Khalfia, 7 560 (19,00%); Benassaya, 7 052 (17,73%); Vella, 2 843 (7,15%); Maiyé, 1 381 (3,47%); Delhez, 669 (1,68%); Soisson, 465 (1,17%); Benkemoun, 293 (0,74%); Spach, 177 (0,44%).

CAGNES-SUR-MER (6^e)

BRYAN MASSON (RN) RÉELU

I: 106 186 - V: 55 696 - A: 30,54%
E: 54 485 - B: 980 - N: 231

Bryan Masson, RN, 27 705 (50,85%); Laurence Trastour-Isnart, LR, 16 213 (29,76%); Nicole Mazzella, LFI-NFP, 8 281 (15,20%); Pierre Piacentini, div. d., 1 927 (3,54%); Daniele Bartoli, LO, 359 (0,66%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 80 167 - V: 37 599 - A: 53,10% - E: 36 919 - B.: 597 - Masson, 9 349 (25,32%); Mion, 8 489 (22,99%); Trastour-Isnart, 7 450 (20,18%); Mazzella, 4 910 (13,30%); Cieslik, 3 590 (9,72%); Robiony, 979 (2,65%); Piacentini, 597 (1,62%); Touzeau-Menoni, 539 (1,46%); Julien, 468 (1,27%); Louvez, 391 (1,06%); Bartoli, 157 (0,43%).

ANTIBES (7^e)

BALLOTAGE

I: 96 284 - V: 66 888 - A: 30,53%
E: 65 866 - B: 761 - N: 261

Thierry Ferrand, RN, 23 921 (36,32%); **Eric Pauget**, LR, 16 389 (24,88%); Aline Abravanel, Ren.-Ensemble, 11 510 (17,47%); Arthur Meyer-Abbatucci, LFI-NFP, 10 974 (16,66%); Marylin Zbirou, EAC, 1 651 (2,51%); David Quintela, Rec., 932 (1,41%); Christian Petard, LO, 264 (0,40%); Enzo Dewasmes, div., 225 (0,34%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 97 531 - V: 46 062 - A: 52,77% - E: 45 468 - B.: 501 - Pauget, 12 031 (26,46%); Mele, 10 814 (23,78%); Cornec, 7 675 (16,88%); Meyer-Abbatucci, 7 086 (15,58%); Marius, 3 472 (7,64%); Vallade, 1 146 (2,52%); Delcasse, 950 (2,09%); Hvidsten, 566 (1,24%); Pargaud, 544 (1,20%); Febvay, 524 (1,15%); Marchal, 366 (0,80%); Humbert, 137 (0,30%); Petard, 124 (0,27%); Belguechi, 33 (0,07%).

CANNES (8^e)

BALLOTAGE

I: 84 414 - V: 54 674 - A: 35,23%
E: 53 836 - B: 581 - N: 257

Dorette Landerer, RN, 23 010 (42,74%); **Alexandra Martin**, LR, 15 284 (28,39%); Lucia Soudant, LFI-NFP, 7 837 (14,56%); Mike Castro Demaria, Ren.-Ensemble, 6 508 (12,09%); Anne Itty, div., 950 (1,76%); Marie-José Pereira, LO, 181 (0,34%); Christophe Neutzler, div. c., 66 (0,12%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 84 297 - V: 36 829 - A: 56,31% - E: 36 355 - B.: 364 - Martin, 12 144 (33,40%); Desens, 7 080 (19,47%); Landerer, 6 766 (18,61%); Soudant, 4 506 (12,39%); Grosjean, 3 481 (9,58%); Bibiano, 658 (1,81%); Martins, 620 (1,71%); Hamonet, 504 (1,39%); Fontanesi, 272 (0,75%); Pereira, 163 (0,45%); Du-bois, 89 (0,24%); Claudel, 72 (0,20%).

LE CANNET (9^e)

BALLOTAGE

I: 82 386 - V: 55 099 - A: 33,12%
E: 54 178 - B: 684 - N: 237

Franck Galbert, RN, 22 921 (42,31%); **Michèle Tabarot**, LR, 18 334 (33,84%); José Garcia Abia, PS-NFP, 9 987 (18,43%); Henriette Palmers, div., 1 742 (3,22%); Sylvain Lienhardt, Rec., 900 (1,66%); Liliane Pécout, LO, 294 (0,54%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 81 450 - V: 37 204 - A: 54,32% - E: 36 649 - B.: 439 - Tabarot, 10 605 (28,94%); Galbert, 7 518 (20,51%); Tudiesche, 5 538 (15,11%); Chasseraud, 5 395 (14,72%); Nguyen, 2 712 (7,40%); Camerano, 1 812 (4,94%); Barroero, 1 351 (3,69%); Pau-chet, 667 (1,82%); Matuszewski, 487 (1,33%); Boulay, 390 (1,06%); Pécout, 174 (0,47%).

13 **BOUCHES-DU-RHÔNE** 16 sièges

Sortants Didier Parakian (LRM-Ensemble); Claire Co-lomb-Pitollat (LRM-Ensemble); Gisèle Lelouis (RN); Manuel Bompard (LFI-Nupes); Hendrik Davi (LFI-Nupes); Lionel Royer-Perreault (LRM-Ensemble); Sébastien Delogu (LFI-Nupes); Jean-Marc Zulesi (LRM-Ensemble); Joëlle Mélin (RN); José Gonzalez (RN); Mohamed Laghila (MoDem-Ensemble); Franck Allisio (RN); Pierre Dharrévile (PCF-Nupes); Anne-Laurence Petel (LRM-Ensemble); Romain Baubry (RN); Emmanuel Taché de la Pagerie (RN).

Triomphant hors Marseille, en progrès dans la métropole centre, le RN sort grand vainqueur dans les Bouches-du-Rhône. Franck Allisio est réélu à Marignane (12^e), et la plupart des députés RN sortants frôlent la réélection, avec plus 45 % des voix à Gardanne (13^e), Arles (16^e) ou Aubagne (9^e). A Martigues (10^e), le RN (47,53 %) peut même conquérir le dernier bastion communiste du département. La gauche résiste à Marseille, où les députés LFI Sébastien Delogu (59,67 %) et Manuel Bompard sont réélus avec plus de 60 % des voix. Pasca-

line Lécorché (Place publique) arrive deuxième dans la 1^{re} circonscription, poussant la secrétaire d'Etat chargée de la ville, Sabrina Agresti-Roubache, à se retirer. Autour d'Aix-en-Provence, les sortants macronistes sont coiffés d'un souffle par la gauche, et distancés par les candidats RN.

MARSEILLE 11^e ET PARTIES DU 10^e ET DU 12^e ARR. (1^{re})

BALLOTAGE

I: 82 792 - V: 54 566 - A: 34,09%
E: 53 312 - B: 927 - N: 327

Monique Griseti, RN, 24 276 (45,54%); **Pascaline Lécorché**, div. g.-NFP, 14 340 (26,90%); **Sabrina Agresti-Roubache**, Ren.-Ensemble, 12 585 (23,61%); Salomé Moyal, Rec., 867 (1,63%); Céline Caravellazi, div. d., 842 (1,58%); Marc Cacone, LO, 402 (0,75%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 81 442 - V: 34 020 - A: 58,23% - E: 33 392 - B.: 492 - Griseti, 9 103 (27,26%); Agresti Roubache, 8 487 (25,42%); Rosique, 8 092 (24,23%); Grech, 2 790 (8,36%); Boua-lem-Aubert, 2 230 (6,68%); Chennouf, 764 (2,29%); Caravellazi, 560 (1,68%); Gioia, 437 (1,31%); Jabes, 336 (1,01%); Cacone, 275 (0,82%); Bornard, 253 (0,76%); Lanzaalavi, 62 (0,19%); Avril, 3 (0,01%).

MARSEILLE 7^e ET 8^e ARR. (2^e)

BALLOTAGE

I: 84 440 - V: 59 567 - A: 29,46%
E: 58 752 - B: 585 - N: 230

Olivier Rioult, RN, 18 836 (32,06%); **Laurent Lhardit**, PS-NFP, 16 740 (28,49%); **Claire Pitollat**, Ren.-Ensemble, 15 870 (27,01%); Laure-Agnès Caracède, LR, 5 100 (8,68%); Jean-Marc Graffeo, Rec., 1 130 (1,92%); Guy Roche Poggi, div. g., 847 (1,44%); Claudine Rodinson, LO, 229 (0,39%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 83 613 - V: 40 851 - A: 51,14% - E: 40 285 - B.: 405 - Pitollat, 12 026 (29,85%); Rупnik, 10 101 (25,07%); Parodi, 6 561 (16,29%); Bensaoud, 5 262 (13,06%); Graffes, 3 480 (8,64%); Surry, 943 (2,34%); Assouly, 713 (1,77%); Emmaoer, 436 (1,08%); Demesal, 380 (0,94%); Espace, 218 (0,54%); Persia, 165 (0,41%); Peretti, (0,00%).

MARSEILLE 13^e ET PARTIES DU 12^e ET DU 14^e ARR. (3^e)

BALLOTAGE

I: 77 838 - V: 47 791 - A: 38,60%
E: 46 643 - B: 810 - N: 331

Gisèle Lelouis, RN, 19 938 (42,75%); **Amine Kessaci**, EELV-NFP, 16 642 (35,68%); Celine Ay-card-Dieste, Hor.-Ensemble, 5 417 (11,61%); Pierre-Olivier Koubi-Flotte, LR, 2 664 (5,71%); Bernard Fournier, Rec., 937 (2,01%); Jacqueline Grandel, LO, 402 (0,86%); Aïssa De Montgolfier, écol., 381 (0,82%); Juliette Coleou, ext. g., 262 (0,56%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 75 982 - V: 28 216 - A: 62,86% - E: 27 686 - B.: 395 - Bensaada, 7 678 (27,73%); Lelouis, 7 016 (25,34%); Louis, 6 056 (21,87%); D'Angio, 4 215 (15,22%); Pappalardo, 995 (3,59%); Si Ahmed, 672 (2,43%); Cocaign, 302 (1,09%); Grandel, 289 (1,04%); Tordjman, 258 (0,93%); Belkaroui, 205 (0,74%); Said, (0,00%).

MARSEILLE 1^{re}, 2^e, 3^e ET PARTIES DU 5^e ET DU 6^e ARR. (4^e)

MANUEL BOMPARD (LFI-NFP) RÉELU

I: 67 303 - V: 40 348 - A: 40,05%
E: 39 581 - B: 459 - N: 308

Manuel Bompard, LFI-NFP, 26 712 (67,49%); Aurélie Quinquis, RN, 5 973 (15,09%); Malika Torchil, Ren.-Ensemble, 4 370 (11,04%); Carime Igo, LR, 830 (2,10%); Anthony Demont, div., 723 (1,83%); Florian Trevisan, Rec., 323 (0,82%); Isabelle Bonnet, LO, 256 (0,65%); Leïla Behairi, écol., 204 (0,52%); Stéphane Pernice, ext. g., 178 (0,45%); Kylian Jacky Jean-Luc Visage, div., 11 (0,03%); Lea Felice Ferrandi, div., 1 (0,00%); Eva-Françoise Faye, div., (0,00%).

1^{er} TOUR LEGI. 2022 : I: 64 937 - V: 25 215 - A: 61,17% - E: 24 752 - B.: 329 - Bompard, 13 871 (56,04%); Akouda, 3 683 (14,88%); Tellier, 2 396 (9,68%); Biaggi, 1 176 (4,75%); Rastit, 910 (3,68%); Vincetti, 723 (2,92%); Boualem, 434 (1,75%); Ben Mohamed, 362 (1,46%); Tirera, 292 (1,18%); Bonnet, 269 (1,09%); Bensaïd, 213 (0,86%); Huguet, 201 (0,81%); Dupuy, 142 (0,57%); Manicacci, 80 (0,32%).

MARSEILLE 4^e ET PARTIES DU 5^{e</}

20 | LÉGISLATIVES 2024 - PREMIER TOUR

TOULON I, IV, V, VI, VII, VIII, IX ^(1^{re})

BALLOTAGE

I: 7 099 - V: 46 647 - A: 34,39 %
E: 45 492 - B: 869 - N: 286

Sébastien Soulé, RN, 19 233 (42,28 %);

Yannick Chenevard, Ren.-Ensemble, 14 270 (22,38 %); **Eric Habouzit**, LFI-NFP, 10 182 (17,94 %); Guillaume Tchakmakdjian, Rec., 1 197 (2,63 %); Marie-Renée Balty, LO, 610 (1,34 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 72 255 - V: 33 505 - A: 53,63 % - E: 32 969 - B: 417 - **Chenevard**, 10 222 (31,00 %); **Navaranne**, 8 097 (24,56 %); **Habouzit**, 6 477 (19,65 %); **Heno**, 3 464 (10,51 %); **Vitel**, 2 190 (6,64 %); **Gianolzo**, 932 (2,83 %); **Benoît-Lizon**, 654 (1,98 %); **Du-ponchel**, 437 (1,33 %); **Boulanger**, 288 (0,87 %); **Balty**, 208 (0,63 %).

TOULON II, III ^(2^e)

LAURE LAVALETTE (RN) RÉÉLUE

I: 92 789 - V: 61 607 - A: 33,61 %
E: 60 129 - B: 1 042 - N: 436

Laure Lavalette, RN, 30 551 (50,81 %); Josy Chambon, Hor.-Ensemble, 13 061 (21,72 %); Isaline Cornil, LFI-NFP, 11 613 (19,31 %); Olivier Lesage, EAC, 2 500 (4,16 %); Julia Bonnefoy, Rec., 1 506 (2,50 %); Jean-Michel Ghiotto, LO, 493 (0,82 %); Florian Fimbel, div., 405 (0,67 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 92 500 - V: 41 634 - A: 54,99 % - E: 40 838 - B: 634 - **Lavalette**, 12 595 (30,86 %); **Musso**, 11 203 (27,45 %); **Cornil**, 7 311 (17,91 %); **Bertrand**, 3 252 (7,97 %); **Argento**, 2 566 (6,29 %); **Paretto**, 722 (1,77 %); **Boissin**, 637 (1,56 %); **Blanc**, 599 (1,47 %); **Fournier**, 500 (1,22 %); **Juvig-Brunet**, 484 (1,19 %); **Goni**, 400 (0,98 %); **Gage-Chidaïne**, 286 (0,70 %); **Ghiotto**, 263 (0,64 %).

HYÈRES ^(3^e)

BALLOTAGE

I: 103 272 - V: 71 004 - A: 31,25 %
E: 69 544 - B: 981 - N: 479

Stéphane Rambaud, RN, 32 343 (46,51 %); **Isabelle Monfort**, Hor.-Ensemble, 14 057 (20,21 %); Julia Peironet Bremond, PS, 12 839 (18,46 %); Julien Savelli, LR, 6 117 (8,80 %); Charles Malot, EAC, 1 574 (2,26 %); Odile Judice, Rec., 1 369 (1,97 %); Delphine Rolland, div., 531 (0,76 %); Alexis Dominik, div., 455 (0,65 %); Pierre Deidon, LO, 259 (0,37 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 104 073 - V: 50 911 - A: 51,08 % - E: 49 955 - B: 682 - **Monfort**, 13 877 (27,78 %); **Rambaud**, 12 784 (24,74 %); **Peironet Bremond**, 8 127 (16,27 %); **Riolland**, 5 503 (11,02 %); **Benjamin**, 4 080 (8,17 %); **Grégoire**, 941 (1,88 %); **Calabro**, 793 (1,59 %); **Denizart**, 739 (1,48 %); **Dominik**, 709 (1,42 %); **Stortz**, 666 (1,33 %); **Rolland**, 444 (0,89 %); **Deidon**, 296 (0,59 %); **Fimbel**, 277 (0,55 %).

SAINT-TROPEZ ^(4^e)

PHILIPPE LOTTIAUX (RN) RÉELU

I: 113 694 - V: 74 143 - A: 34,79 %
E: 72 168 - B: 1 223 - N: 752

Philippe Lottiaux, RN, 40 468 (56,07 %); Sereine Mauborgne, Ren.-Ensemble, 18 947 (26,25 %); Sabine Cristofani-Viglione, LFI-NFP, 9 378 (12,99 %); Guillaume Robaa, EAC, 2 696 (3,74 %); Pascale Morel, LO, 679 (0,94 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 112 386 - V: 52 442 - A: 53,34 % - E: 51 681 - B: 500 - **Mauborgne**, 14 735 (28,51 %); **Lottiaux**, 12 784 (24,74 %); **Riolland**, 11 983 (23,19 %); **Cristofani-Viglione**, 6 649 (12,87 %); **Hamel**, 2 454 (4,75 %); **Sarrut**, 1 205 (2,33 %); **Ribeiro Teixeira**, 818 (1,58 %); **Terrazzoni**, 706 (1,37 %); **Moré**, 347 (0,67 %).

FRÉJUS ^(5^e)

JULIE LECHANTEUX (RN) RÉELUE

I: 102 351 - V: 68 310 - A: 33,26 %
E: 66 969 - B: 812 - N: 529

Julie Lechanteux, RN, 34 496 (51,51 %); Philippe Michel-Kleisbauer, MoDem-Ensemble, 14 890 (22,23 %); Aurelien Lacour, LFI-NFP, 8 450 (12,62 %); Danièle Lombard, LR, 5 304 (7,92 %); Hélène Charlotte De Busschère, EAC, 2 058 (3,07 %); Vincent Thiercy, Rec., 1 429 (2,13 %); Rémi Kranzer, LO, 342 (0,51 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 101 735 - V: 46 155 - A: 54,63 % - E: 45 294 - B: 574 - **Lechanteux**, 16 350 (36,10 %); **Michel-Kleisbauer**, 12 355 (27,28 %); **Caraguel**, 5 477 (12,09 %); **Laroche**, 4 868 (10,75 %); **Maurin**, 2 894 (6,39 %); **Malot**, 1 359 (3,00 %); **Auloy**, 820 (1,81 %); **Herve**, 580 (1,28 %); **Kranzer**, 306 (0,68 %); **Hollender**, 285 (0,63 %); **des Accords**, (0,00 %).

LE BEAUSSET, BRIGNOLES ^(6^e)

FRANK GILETTI (RN) RÉELU

I: 128 986 - V: 87 969 - A: 31,80 %
E: 85 745 - B: 1 614 - N: 610

Frank Gilletti, RN, 45 882 (53,51 %); Fabrice Albert, UDI-Ensemble, 15 451 (18,02 %); Sylvie Vinceneux, PCF-NFP, 14 683 (17,12 %); Frédéric Herbaut, LR, 5 527 (6,45 %); Didier Cade, rég., 1 968 (2,30 %); Sandra Cahoreau, Rec., 1 508 (1,76 %); Louis Gueyrard, LO, 726 (0,85 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 127 507 - I: 85 855 - A: 53,84 % - E: 57 802 - B: 799 - **Gilletti**, 19 832 (34,31 %); **Gornev-Bassac**, 13 988 (24,20 %); **Bolla**, 10 289 (17,80 %); **Lélesart**, 4 366 (7,55 %); **Cons-tans**, 3 619 (6,26 %); **Luccioni**, 1 365 (2,36 %); **Cade**, 958 (1,66 %); **Lopez**, 884 (1,53 %); **Virriat**, 849 (1,47 %); **Rigaud**, 687 (1,19 %); **Thiery**, 418 (0,72 %); **Gueyrard**, 334 (0,58 %); **Rogier**, 213 (0,37 %).

LA SEYNE-SUR-MER ^(7^e)

BALLOTAGE

I: 103 766 - V: 69 092 - A: 33,42 %
E: 67 806 - B: 822 - N: 364

Frédéric Boccaletti, RN, 32 747 (48,30 %); **Cécile Muschotti**, Ren.-Ensemble, 12 567 (18,53 %); Claude Cartereau, EELV-NFP, 12 166 (17,94 %); Sandra Kuntz, LR, 5 129 (7,56 %); Sébastien Gioia, div., 1 870 (2,76 %); Laurie Kos-cielski, EAC, 1 169 (1,72 %); Mathieu Reho, Rec., 887 (1,31 %); Marie-Eve Perru, div., 819 (1,21 %); Patrice Ciuti, LO, 381 (0,56 %); Christèle Gueniot-Desmazures, DLF, 71 (0,10 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 105 182 - V: 46 703 - A: 56,60 % - E: 45 936 - B: 570 - **Boccaletti**, 13 185 (28,70 %); **Muschotti**, 12 226 (26,62 %); **Bouchkara**, 6 830 (14,87 %); **Vincent**, 5 145 (11,20 %); **Iannessi**, 4 371 (9,52 %); **Reano**, 972 (2,12 %); **Koscielski**, 818 (1,78 %); **Clau-net**, 678 (1,48 %); **Perru**, 675 (1,47 %); **Monnier**, 612 (1,33 %); **Can-dido Da Silva**, 258 (0,56 %); **Bermudez**, 166 (0,36 %).

DRAGUIGNAN ^(8^e)

PHILIPPE SCHRECK (RN) RÉELU

I: 110 139 - V: 73 951 - A: 32,86 %
E: 71 775 - B: 1 509 - N: 667

Philippe Schreck, RN, 38 433 (53,55 %); Sarah Breffy, PS-NFP, 14 420 (20,09 %); Rayann Mouslim, Ren.-Ensemble, 11 368 (15,84 %); Frank Panizzi, div., 6 639 (9,25 %); Ludovic Martin, LO, 915 (1,27 %); Francis Combe, div., (0,00 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 109 161 - V: 51 392 - A: 52,92 % - E: 50 475 - B: 671 - **Schreck**, 15 474 (30,66 %); **Matras**, 12 876 (26,51 %); **Jouranneau**, 9 484 (18,79 %); **Lucido**, 4 657 (9,23 %); **Juliot**, 2 735 (5,42 %); **Razeau**, 1 294 (2,56 %); **Reak**, 1 100 (2,18 %); **Simon**, 814 (1,61 %); **Le Lostec**, 770 (1,53 %); **Bourreau**, 543 (1,08 %); **Carbon-nel**, 388 (0,77 %); **Martin**, 339 (0,67 %).

84 | VAUCLUSE ^{6 sièges}

Sortants Catherine Jaouen (RN); Bénédicte Auzanot (RN); Hervé de Lépinau (RN); Marie-France Lorho (RN); Jean-François Lovisolo (LRM-Ensemble).

Le Rassemblement national (RN) peut viser le grand chelem qui lui avait échappé en 2022. Ses quatre députés sortants améliorèrent par-tout leurs scores. Dans la 3^e circonscription (Carpentras Sud), Hervé de Lépinau est même réélu dès le premier tour avec 53,51 % des suf-frages, passant de 13 430 voix en 2022 à 28 000. A Orange (4^e), Marie-France Lorho frôle elle aussi la réélection, avec 49,89 % de votes. Dans la 5^e circonscription, la seule déte-nue par la majorité présidentielle, le député sortant Adrien Morenas (Renaissance-En-semble) arrive troisième (20,29 %), derrière le candidat Génération.s-Nouveau Front popu-laire (27,16 %) et loin du RN (45,03 %). A Avi-gnon (1^{re}), la députée RN sortante Catherine Jaouen (34,62 %) affrontera le candidat d’union de la gauche Raphaël Arnault en duel, avec 10 points d’avance.

AVIGNON ^(1^{re})

BALLOTAGE

I: 74 019 - V: 46 147 - A: 37,66 %
E: 45 047 - B: 771 - N: 329

Catherine Jaouen, RN, 15 595 (34,62 %); **Raphaël Arnault**, LFI-NFP, 11 155 (24,76 %); Philippe Pascal, LFI dis., 8 229 (18,27 %); Malika Di Fraja, Ren.-Ensemble, 7 264 (16,13 %); Johan Courtois, LR, 1 459 (3,24 %); Philippe Toutain, Rec., 594 (1,32 %); Christine Chatenay, rég., 391 (0,87 %); Eddine Ghouali, LO, 360 (0,80 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 73 765 - V: 31 269 - A: 57,61 % - E: 30 567 - B: 517 - **Fanyssy**, 9 338 (30,55 %); **Helbard**, 9 160 (29,97 %); **Zitouni**, 6 985 (22,25 %); **Nau**, 1 428 (4,67 %); **Broggi**, 1 359 (4,46 %); **Sed-dik**, 752 (2,46 %); **Schmid**, 579 (1,89 %); **Chatenay**, 277 (0,81 %); **Lemaire**, 253 (0,83 %); **Geslin**, 249 (0,81 %); **Rizza**, 187 (0,61 %); **Pascal**, (0,00 %).

CAVAILLON ^(2^e)

BALLOTAGE

I: 86 479 - V: 59 590 - A: 31,09 %
E: 58 027 - B: 1 081 - N: 482

Bénédicte Auzanot, RN, 26 665 (45,95 %); **Patrick Blanes**, PS-NFP, 14 421 (24,85 %); **Sylvie Viala**, MoDem-Ensemble, 11 260 (19,40 %); Domi-nique Brogi, LR, 4 008 (6,91 %); Julien Langard, Rec., 999 (1,72 %); Gérard Mangiavillano, LO, 590

(1,02 %); José-Angel Sanchez, div., 84 (0,14 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 85 827 - V: 41 677 - A: 51,44 % - E: 40 888 - B: 550 - **Auzanot**, 10 662 (26,08 %); **Viala**, 9 432 (23,07 %); **Sandoz**, 8 804 (21,53 %); **Rigault**, 4 308 (10,54 %); **Amoros**, 4 097 (10,02 %); **Leon**, 1 058 (2,59 %); **Piller**, 566 (1,38 %); **Guillaumin**, 566 (1,38 %); **Duchemin**, 557 (1,36 %); **Albert**, 445 (1,09 %); **Man-giavillano**, 334 (0,82 %); **Gaiffe**, 59 (0,14 %).

CARPENTRAS SUD ^(3^e)

HERVÉ DE LÉPINAU (RN) RÉELU

I: 79 508 - V: 54 244 - A: 31,60 %
E: 52 612 - B: 1 112 - N: 520

Hervé De Lépinau, RN, 28 153 (53,51 %); Muriel Duenas, PCF-NFP, 10 895 (20,71 %); Souad Zitouni, Ren.-Ensemble, 8 947 (17,01 %); Christophe Ton-naire, LR, 3 284 (6,24 %); Bertrand Helleu, LO, 671 (1,28 %); Louis Roussel, Rec., 662 (1,26 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 78 866 - V: 36 993 - A: 53,09 % - E: 36 267 - B: 517 - **de Lépinau**, 13 430 (37,03 %); **Morenas**, 7 985 (22,02 %); **Duenas**, 6 947 (19,16 %); **Tonnaire**, 2 418 (6,67 %); **Montgard**, 2 364 (6,52 %); **Maurier**, 825 (2,27 %); **Rougeau**, 519 (1,43 %); **Rog-ier**, 418 (1,15 %); **Charbonnel**, 415 (1,14 %); **Gontard**, 347 (0,96 %); **Helleu**, 271 (0,75 %); **Vivier**, 174 (0,48 %); **Bonello**, 154 (0,42 %).

ORANGE ^(4^e)

BALLOTAGE

I: 90 640 - V: 62 437 - A: 31,12 %
E: 56 516 - B: 1 411 - N: 510

Marie-France Lorho, RN, 30 192 (49,89 %); **Monia Galvez**, LFI-NFP, 11 887 (19,64 %); Lise Anne Sophie Chauvot, Ren.-Ensemble, 10 449 (17,27 %); David Marseille, LR, 2 685 (4,44 %); Marie-Claude Bompard, Rec., 2 125 (3,51 %); Bruno Coulon, UDI, 1 893 (3,13 %); Anne Marie Hautant, div., 729 (1,20 %); Nicolas Petitlot, LO, 556 (0,92 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 90 403 - V: 42 197 - A: 53,32 % - E: 41 083 - B: 905 - **Lorho**, 16 850 (41,01 %); **Richard**, 10 381 (25,27 %); **Galvez**, 7 453 (18,14 %); **Rossin**, 3 152 (7,67 %); **Carvau**, 1 062 (2,59 %); **Hautant**, 611 (1,49 %); **Gouvernator**, 601 (1,46 %); **Petitlot**, 483 (1,18 %); **Rigord**, 446 (1,09 %); **Wailly**, 44 (0,11 %).

CARPENTRAS NORD ^(5^e)

BALLOTAGE

I: 84 946 - V: 58 290 - A: 31,38 %
E: 56 444 - B: 1 163 - N: 683

Catherine Rimbert, RN, 25 415 (45,03 %);

Céline Celce, Cen.-NFP, 15 329 (27,16 %);

Adrien Morenas, Ren.-Ensemble, 11 454 (20,29 %); Martin Lefevre, LR, 3 512 (6,22 %); Alexandre Deshaies, Rec., 734 (1,30 %).

1^{er} TOUR LEGI, 2022 : I: 84 400 - V: 41 748 - A: 50,54 % - E: 41 029 - B: 497 - **Lovisollo**, 10 244 (24,97 %); **Thomas de Maleville**, 9 635 (23,48 %); **Celce**, 9 134 (22,26 %); **Aubert**, 7 044 (17,17 %); **Chavrier**, 1 932 (4,71 %); **Vincetti**, 1 301 (3,17 %); **Trichaud**, 565 (1,38 %); **Bourdiér**, 452 (1,10 %); **Pinon**, 384 (0,94 %); **Rodinson**, 216 (0,53 %); **Chalengon**, 122 (0,30 %).

Outre-mer

Guadeloupe  || Martinique  || Guyane  || La Réunion  ||

Saint-Pierre-et-Miquelon  || Mayotte  || Saint-Barthélemy  || Saint-Martin  ||

Wallis-et-Futuna  || Polynésie française  || Nouvelle-Calédonie

971 | GUADELOUPE ^{4 sièges}

Sortants Olivier Serva (div. g.) ; Christian Baptiste (div. g.) ; Max Mathiasin (MoDem div.) ; Elie Califer (PS).

Sortants Olivier Serva (div. g.) ; Christian Baptiste (div. g.) ; Max Mathiasin (MoDem div.) ; Elie Califer (PS).

Sortants Olivier Serva (div. g.) ; Christian Baptiste (div. g.) ; Max Mathiasin (MoDem div.) ; Elie Califer (PS).

Sortants Olivier Serva (div. g.) ; Christian Baptiste (div. g.) ; Max Mathiasin (MoDem div.) ; Elie Califer (PS).

Sortants Olivier Serva (div. g.) ; Christian Baptiste (div. g.) ; Max Mathiasin (MoDem div.) ; Elie Califer (PS).

Sortants Olivier Serva (div. g.) ; Christian Bapt

976 || MAYOTTE 2 sièges

Sortants Estelle Youssouffa (div. d.) ; Mansour Kamardine (LR).

Le RN qualifie pour la première fois à Mayotte une candidate au second tour, Anchya Bamana (35,42 %) dans la 2^e circonscription, après que le parti a obtenu le plus haut score dans un département français aux européennes (52,42 %). Le député sortant Mansour Kamardine (LR) (27,80 %) devra compter sur le soutien de Soula Said-Souffou (divers centre) et de Madi-Boinamani Madi Mari (divers centre-Ensemble) arrivés derrière lui avec 15,49 % des voix. Dans la 1^{re} circonscription (nord de l'île), la députée sortante (divers centre) Estelle Youssouffa est plébiscitée avec 79,48 % des suffrages. Elle a demandé à ses électeurs de pouvoir «*continuer la mission de défendre Mayotte*» face au gouvernement.

MAMOUDZOU I, II (1^{re})

ESTELLE YOUSOUFFA (DIV. C.) **RÉELUE**

I: 45 660 - V: 18 122 - A: 60,31 %
E: 17 162 - B: 417 - N: 543

Estelle Youssouffa, div. c., 13 640 (79,48 %) ; Kambi Said Said, div. d., 2 513 (14,64 %) ; Mikhaël Saifry, LO, 684 (3,99 %) ; Aurélia Maillard, Rec., 325 (1,89 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 42 834 - V: 17 627 - A: 58,85 % - E: 16 496 - B: 493 - Youssouffa, 3 471 (21,04 %) ; Narayani, 2 920 (27,70 %) ; Boura, 2 596 (15,74 %) ; Abdillah, 2 398 (14,54 %) ; Aouny, 1 409 (8,54 %) ; Moindjie, 1 194 (7,24 %) ; Ali, 1 194 (7,24 %) ; Chakrina, 1 178 (7,14 %) ; Djaza, 124 (0,75 %) ; Autran, 12 (0,07 %).

MAMOUDZOU III (2^e)

BALLOTAGE

I: 52 449 - V: 24 130 - A: 53,99 %
E: 22 396 - B: 713 - N: 1 021

Anchya Bamana, RN, 7 933 (35,42 %) ; **Mansour Kamardine**, LR, 6 226 (27,80 %) ; Soula Said-Souffou, div. c., 3 560 (15,90 %) ; Madi-Boinamani Madi Mari, div. c.-Ensemble, 3 470 (15,49 %) ; Kira Bacar Adacolo, div. g.-NFP, 552 (2,46 %) ; Daniel Martial Henry, div. c., 369 (1,65 %) ; Manon Moreno, Rec., 164 (0,73 %) ; Ahumad Salime, div. d., 122 (0,54 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 49 775 - V: 23 388 - A: 53,01 % - E: 21 514 - B: 763 - Kamardine, 6 959 (32,35 %) ; Issa Abdou, 4 219 (19,61 %) ; Madi Mari, 4 038 (19,05 %) ; *Said-Souffou*, 3 011 (14,00 %) ; *Dja-roudi*, 1 062 (4,94 %) ; *Mchami*, 624 (2,90 %) ; *Hamissi*, 567 (2,64 %) ; *Abdou*, 422 (1,96 %) ; *Madi Ngazi*, 281 (1,31 %) ; *Maurice*, 190 (0,88 %) ; *Salime*, 81 (0,38 %).

977 | SAINT-BARTHÉLEMY

978 | SAINT-MARTIN 1 siège

Sortants Frantz Gumbs (LRM-Ensemble).

Le député sortant, Frantz Gumbs (MoDem-Ensemble), obtient 41,44 % des voix et de- vance ses sept adversaires dans cette circons- cription unique, sur fond de faible participation (28,67 %, en hausse de 7 points par rapport à 2022). La candidate divers droite Alexandra Questel, arrivée largement en tête sur son île de Saint-Barthélemy, se qualifie pour le se- cond tour avec 19,92 %. Avec 200 voix de moins, le candidat divers Philippe Philidor (16,91 %) ne parvient pas à passer au second tour. Seul prétendant à l'extrême droite, le can- didat de Reconquête!, Clément Chapdelaine, recueille 9,83 % des suffrages, améliorant d'un point le score réalisé par son parti lors des législatives de 2022.

CIRCONSCRIPTION UNIQUE

BALLOTAGE

I: 25 227 - V: 7 232 - A: 71,33 %
E: 6 919 - B: 214 - N: 99

Frantz Gumbs, MoDem-Ensemble, 2 867 (41,44 %) ; **Alexandra Questel**, div. c., 1 378 (19,92 %) ; Philippe Philidor, div., 1 170 (16,91 %) ; Clément Chapdelaine, Rec., 680 (9,83 %) ; Ricardo Bethel, div., 399 (5,77 %) ; Hervé Meunier, div., 230 (3,32 %) ; Lila Krimi, div., 102 (1,47 %) ; Diane Felix, div., 93 (1,34 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 24 563 - V: 5 219 - A: 78,75 % - E: 5 061 - B: 107 - Gumbs, 2 383 (47,09 %) ; Gibbs, 1 398 (27,62 %) ; Caze, 447 (8,83 %) ; Javois, 330 (6,52 %) ; *Rivere Bonzom*, 304 (6,01 %) ; *Pai- nes Stephen*, 199 (3,93 %).

986 || WALLIS-ET-FUTUNA 1 siège

Sortants Mikaele Seo (div. c.).

Les 9 031 électeurs de Wallis et Futuna ont participé massivement au premier tour du scrutin, à 77,10 %. Ils ont élu dès le premier tour un des deux seuls candidats investis par le parti présidentiel Renaissance-Ensemble dans les outre-mer, Mikaele Seo (62,23 %), député sortant qui était opposé à trois candidats. En 2022, M. Seo, porté par la majorité au pou- voir dans l'Assemblée territoriale, n'avait pas été investi par la majorité présidentielle mais avait indiqué qu'il y siégerait.

CIRCONSCRIPTION UNIQUE

MIKAELE SEO (REN-ENSEMBLE) **RÉELU**

I: 9 031 - V: 6 963 - A: 22,90 %
E: 6 881 - B: 49 - N: 33

Mikaele Seo, Ren.-Ensemble, 4 282 (62,23 %) ; Lavinia Kanimoa Née Tagane, div. d., 1 249 (18,15 %) ; Lauriane Tialetagi Epouse Verge, div. c., 1 029 (14,95 %) ; Otione Tokotu, div., 321 (4,67 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 9 592 - V: 7 503 - A: 21,78 % - E: 7 440 - B: 34 - Seo, 1 622 (21,80 %) ; *Mulukihaamea*, 1 396 (18,76 %) ; *Mailagi*, 1170 (15,73 %) ; *Tukumuli*, 1 061 (14,26 %) ; *Kulikov*, 922 (12,39 %) ; *Ugatai*, 766 (10,30 %) ; *Tialetagi-Vergé*, 503 (6,76 %).

987 | POLYNÉSIE FRANÇAISE

3 sièges

Sortants Tematai Le Gayic (Tavini-Nupes) ; Steve Chailloux (Tavini-Nupes) ; Mereana Reid Arbelot (Tavini-Nupes).

La stratégie d'union des autonomistes, qui présentaient leur liste Amui Tatou face aux indé- pendantsntistes du Tavini, a payé. Le Tavini, qui avait remporté les trois sièges du territoire en 2022 sous l'étiquette Nupes, pourrait les perdre. Avec 53,85 % des suffrages dans la 1^{re} circonscription, Moerani Frébault, nouveau venu en politique, a d'ores et déjà sorti l'indé- pendantiste Tematai Le Gayic, qui, à 21 ans, avait été le plus jeune député élu en 2022. Dans la 2^e circonscription, Nicole Sanquer (49,09 %) distance un autre sortant, Steve Chailloux (42,19 %). Et dans la 3^e, l'épouse de l'ancien président Gaston Flosse, Pascale Haïti-Flosse (41,08 %), défie la sortante indépen- dantiste Mereana Reid Arbelot (42,71 %).

POLYNÉSIE - OUEST (1^{re})

MOERANI FRÉBAULT (DIV. C.) **ÉLU**

I: 73 776 - V: 34 752 - A: 52,90 %
E: 34 271 - B: 278 - N: 203

Moerani Frébault, div. c., 18 456 (53,85 %) ; Tematai Le Gayic, Tavini-NFP, 11 243 (35,72 %) ; James Heaux, RN, 2 168 (6,33 %) ; Jacky Bryant, écol., 1 404 (4,10 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 72 176 - V: 31 481 - A: 56,38 % - E: 30 956 - B: 277 - Bouteau, 12 970 (41,90 %) ; *Le Gayic*, 6 223 (20,10 %) ; *Haïti*, 4 454 (14,39 %) ; *Tokoragi*, 2 980 (9,63 %) ; *Nena*, 1 961 (6,33 %) ; *Bryant*, 1 003 (3,24 %) ; *Theron*, 747 (2,41 %) ; *Piercy*, 533 (1,72 %) ; *Cadioustau*, 85 (0,27 %).

POLYNÉSIE - EST (2^e)

BALLOTAGE

I: 69 245 - V: 26 832 - A: 61,25 %
E: 26 453 - B: 206 - N: 173

Nicole Sanquer, div. c., 12 986 (49,09 %) ; **Steve Chailloux**, Tavini-NFP, 11 161 (42,19 %) ; Tutu Tetua- nui, RN, 1 240 (4,69 %) ; Tati Salmon, écol., 1 047 (3,96 %) ; Jules Tehuairui Tara, div. d., 19 (0,07 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 67 226 - V: 26 509 - A: 60,57 % - E: 26 079 - B: 210 - *Terititahi*, 8 660 (33,21 %) ; *Chailloux*, 7 506 (28,78 %) ; *Sanquer*, 4 548 (17,44 %) ; *Tarihaa*, 3 300 (12,65 %) ; *Manutahi Levy- Agami*, 567 (2,17 %) ; *Atger*, 562 (2,15 %) ; *Otzenasek*, 372 (1,43 %) ; *Salmon*, 355 (1,36 %) ; *Zamni*, 123 (0,47 %) ; *Bontour*, 86 (0,33 %).

BORA-BORA (3^e)

BALLOTAGE

I: 69 028 - V: 29 801 - A: 56,83 %
E: 29 226 - B: 349 - N: 226

Mereana Reid Arbelot, Tavini, 12 483 (42,71 %) ; **Pascale Haïti Epouse Flosse**, div. d., 12 006 (41,08 %) ; Naumi Mihuraa, div. c., 3 230 (11,05 %) ; Jules Hauata, écol., 1 507 (5,16 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 66 895 - V: 28 987 - A: 56,67 % - E: 28 491 - B: 280 - *Brotherson*, 9 761 (34,26 %) ; *Tumahai*, 9 128 (32,04 %) ; *Lau- rey*, 4 140 (14,53 %) ; *Teroatea*, 3 987 (13,99 %) ; *Hauata*, 586 (2,06 %) ; *Tautu*, 332 (1,17 %) ; *Tofan*, 319 (1,12 %) ; *Taraitahi*, 238 (0,84 %).

988 || NOUVELLE-CALÉDONIE

2 sièges

Sortants Philippe Dunoyer (UL-Ensemble) ; Nicolas Metzdorf (UL-Ensemble).

Avec 60 % de participation, le double de 2022, les électeurs se sont mobilisés pour choisir les lignes dures, dans une Nouvelle-Ca- lédonie en crise. Le modéré Philippe Dunoyer, député sortant (Horizons) de la 1^{re} circonscrip- tion est balayé. Le loyaliste Nicolas Metzdorf (39,81 %), député sortant de la 2^e circonscrip- tion, a fait le choix de concourir dans la 1^{re}, celle du Grand Nouméa et des Iles. Il affrontera au second tour l'indépendantiste Omayra Lisa Meun Naisseline, qui obtient 36,34 %, dans une logique de blocs. Dans la 2^e circonscrip- tion, le candidat indépendantiste Emmanuel Tjibaou, fils du chef des indépendantistes as- sassiné en 1989 Jean-Marie Tjibaou, sort en tête (44,06 %) devant Alcide Ponga (36,18 %), candidat de la même alliance loyaliste que M. Metzdorf.

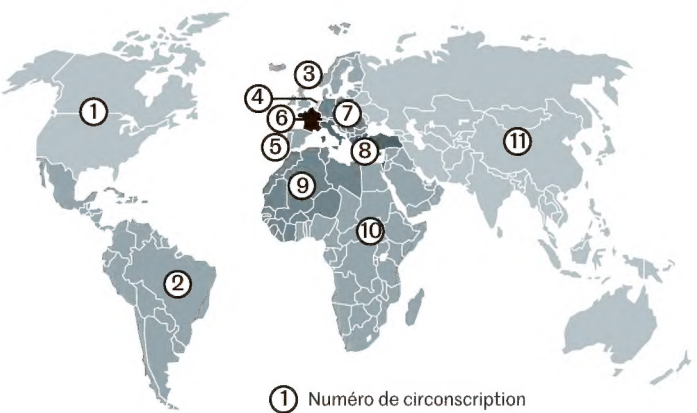
NOUMÉA, ÎLES LOYAUTÉ (1^{re})

BALLOTAGE

I: 97 163 - V: 56 916 - A: 41,42 %
E: 56 050 - B: 472 - N: 394

Les Français de l'étranger

Amérique du Nord || Amérique du Sud || Royaume-Uni - Pays scandinaves et de la Baltique || Benelux || Péninsule Ibérique - Monaco || Suisse - Liechtenstein || Allemagne - Europe centrale || Italie - Grèce - Turquie - Israël || Nord de l'Afrique || Sud de l'Afrique - Moyen-Orient - Pays arabes || Russie - Europe de l'Est - Asie - Océanie



① Numéro de circonscription

11 SIÈGES

1^{re} TOUR PRÉSIDENTIELLE 2022 : I: 1 435 746 - V: 504 291 - A: 64,88 % - E: 498 951 - B: 3 193 - **Macron**, 224 957 (45,09 %) ; **Mélenchon**, 109 394 (21,92 %) ; **Zemmour**, 43 252 (8,67 %) ; **Jadot**, 40 774 (8,17 %) ; **Le Pen**, 26 380 (5,29 %) ; **Pécresse**, 20 956 (4,20 %) ; **Hidalgo**, 12 489 (2,50 %) ; **Dupont-Aignan**, 7 074 (1,42 %) ; **Lassalle**, 5 964 (1,20 %) ; **Roussel**, 3 266 (0,65 %) ; **Poutou**, 3 145 (0,63 %) ; **Arthaud**, 1 300 (0,26 %).

Le premier tour des législatives dans les onze circonscriptions des Français de l'étranger a connu une mobilisation record, double de celle de 2022 : 410 000 électeurs ont voté en ligne, contre 250 000 lors du scrutin précédent. Les duels entre Renaissance-Ensemble et le Nouveau Front populaire débouchent sur un équilibre, avec autant de candidats arrivés en tête pour les deux blocs, cinq contre cinq, tandis que Meyer Habib (LR), contre lequel le RN n'avait pas mis de candidat, passe en tête avec 35,58 % des voix dans la 8^e circonscription, qui comprend Israël. Deux figures macronistes, Marc Ferracci (40,54 % dans la 6^e) et Roland Lescure (38,84 % dans la 1^{re}), sont en ballottage favorable.

Sortants Christopher Weissberg (LRM-Ensemble) ; Eléonore Caroit (Agir-Ensemble) ; Alexandre Holroyd (LRM-Ensemble) ; Pierre-Alexandre Anglade (LRM-Ensemble) ; Stéphane Vojetta (LRM dis.) ; Marc Ferracci (LRM-Ensemble) ; Frédéric Petit (MoDem-Ensemble) ; Meyer Habib (UDI) ; Karim Ben Cheikh (Gen.-Nupes) ; Amélia Lakrafi (LRM-Ensemble) ; Anne Genetet (LRM-Ensemble).

AMÉRIQUE DU NORD (1^{re})

BALLOTAGE

I: 265 932 - V: 94 759 - A: 64,37 %
E: 93 630 - B: 1 039 - N: 90

Roland Lescure, Ren.-Ensemble, 36 363 (38,84 %) ; **Oussama Laraichi**, EELV-NFP, 33 822

Nicolas Metzdorf, div. d., 22 316 (39,81 %) ; **Omayra Lisa Meun Naisseline**, rég., 20 370 (36,34 %) ; Philippe Dunoyer, div. c., 5 791 (10,33 %) ; Veylma Falaeo, div. c., 2 731 (4,87 %) ; Simon Loueckhote, RN, 2 562 (4,57 %) ; Muneiko Haocas, rég., 1 229 (2,19 %) ; Juanita Ciane Angexe-tine Ép Railati, rég., 344 (0,61 %) ; Cédric Devaud, div., 235 (0,42 %) ; Pierre-Henri Cuenot, div., 173 (0,31 %) ; Thomas Nasri, Rec., 158 (0,28 %) ; Germaine Toléta Nemia Ép Bishop, rég., 78 (0,14 %) ; Manuel Millar, div., 63 (0,11 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 96 919 - V: 30 060 - A: 68,98 % - E: 29 348 - B: 541 - *Dunoyer*, 11 982 (40,83 %) ; *Waheira*, 6 360 (21,67 %) ; *Ruf-fenach*, 4 102 (13,98 %) ; *Lafleur*, 2 171 (7,40 %) ; *Cuenot*, 1 941 (6,61 %) ; *Kasarerou*, 1 461 (4,98 %) ; *Simon*, 686 (2,34 %) ; *Gil*, 645 (2,20 %).

GRANDE TERRE (2^e)

BALLOTAGE

I: 124 951 - V: 76 389 - A: 38,86 %
E: 74 738 - B: 1 046 - N: 605

Emmanuel Tjibaou, div. g., 32 926 (44,06 %) ; **Alcide Ponga**, div. d., 27 038 (36,18 %) ; Milakulo Tukumuli, div. c., 8 906 (11,92 %) ; Gérard Poadja, div. c., 3 946 (5,28 %) ; Luther Voudjo, rég., 1 114 (1,49 %) ; Ronald Frere, div., 808 (1,08 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 122 243 - V: 41 190 - A: 66,30 % - E: 40 202 - B: 660 - *Metzdorf*, 13 552 (33,71 %) ; *Reignier*, 13 175 (32,77 %) ; *Santa*, 8 758 (21,78 %) ; *Descombels*, 1 600 (3,98 %) ; *Haocas*, 1 362 (3,39 %) ; *Hombœ*, 1 014 (2,52 %) ; *Pagand*, 428 (1,06 %) ; *Hi-tiaty*, 193 (0,48 %) ; *Millar*, 120 (0,30 %).

AMÉRIQUE DU SUD (2^e)

BALLOTAGE

I: 81 793 - V: 19 519 - A: 76,14 %
E: 19 227 - B: 233 - N: 59

Sergio Coronado, EELV-NFP, 6 952 (36,16 %) ; **Eléonore Caroit**, Ren.-Ensemble, 6 440 (33,49 %) ; Marie-Nathalie Goncalves, RN, 2 553 (13,28 %) ; Bertrand Dupont, LR, 1 905 (9,91 %) ; Jessica Agostini, div. c., 987 (5,13 %) ; Nora Courmontagne, Rec., 373 (1,94 %) ; Camille Mercier, div., 17 (0,09 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 75 610 - V: 11 286 - A: 85,07 % - E: 11 095 - B: 150 - *Caroit*, 3 836 (34,57 %) ; *Rodriguez*, 3 129 (28,20 %) ; *Dupont*, 1 369 (12,25 %) ; *Thorallier*, 700 (6,31 %) ; *Laurence*, 675 (6,08 %) ; *Biurnon*, 524 (4,72 %) ; *Lefebvre*, 240 (2,16 %) ; *Collard*, 227 (2,05 %) ; *Piat-Guibert*, 141 (1,27 %) ; *Saussay*, 94 (0,85 %) ; *Vanier*, 84 (0,76 %) ; *Trigalieu*, 37 (0,33 %) ; *Marianne Pepin*, 25 (0,23 %) ; *Ribeiro*, 24 (0,22 %).

ROYAUME-UNI, PAYS SCANDINAVES ET DE LA BALTIQUE (3^e)

BALLOTAGE

I: 160 634 - V: 69 456 - A: 56,76 %
E: 68 515 - B: 829 - N: 112

Charlotte Minvielle, EELV-NFP, 26 873 (39,22 %) ; **Vincent Caure**, Ren.-Ensemble, 26 810 (39,13 %) ; Sophie Charbonnet, RN, 4 504 (6,57 %) ; Balthazar Roger, LR, 3 442 (5,02 %) ; Assamahou Lamarre, div., 3 365 (4,91 %) ; Joel Heslaud, div. c., 1 251 (1,83 %) ; Anthony Coutret, Rec., 752 (1,10 %) ; Tanguy Pinomaa-Danzé, div. g., 701 (1,02 %) ; Emmanuel Constantin, écol., 355 (0,52 %) ; Tim Craye, div. d., 236 (0,34 %) ; Yvan Bachaud, div., 226 (0,33 %).

1^{re} TOUR LEGI. 2022 : I: 148 639 - V: 42 510 - A: 71,40 % - E: 42 161 - B: 319 - *Holroyd*, 16 238 (38,51 %) ; *Minvielle*, 13 265 (31,46 %) ; *Hellai-Chapuis*, 3 623 (8,59 %) ; *Galiay*, 2 302 (5,46 %) ; *Lamarre*, 1 998 (4,74 %) ; *Darrieus*, 1 474 (3,50 %) ; *Romboni*, 1 095 (2,60 %) ; *Begon*, 698 (1,66 %) ; *Cazein*, 689 (1,63 %) ; *Lepeltier*, 584 (1,39 %) ; *Bailly*, 195 (0,46 %).

BENELUX (4^e)

BALLOTAGE

I: 158 039 - V: 75 297 - A: 52,36 %
E: 74 485 - B: 713 - N: 99

1944-2024

**Traversez les 80
années du Monde
avec ses journalistes.**

Le Monde

80

ans

